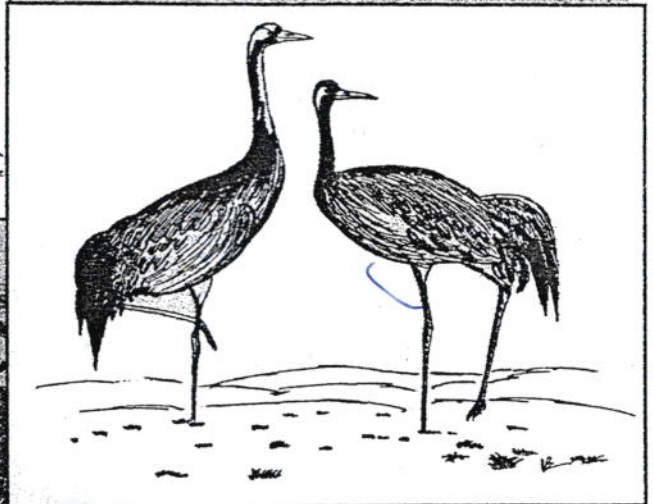
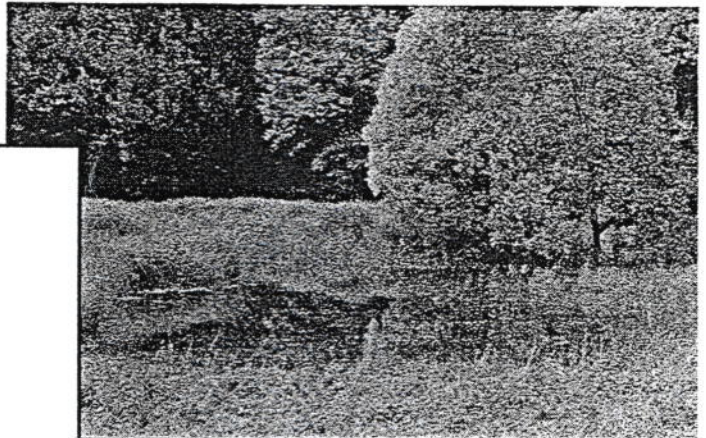
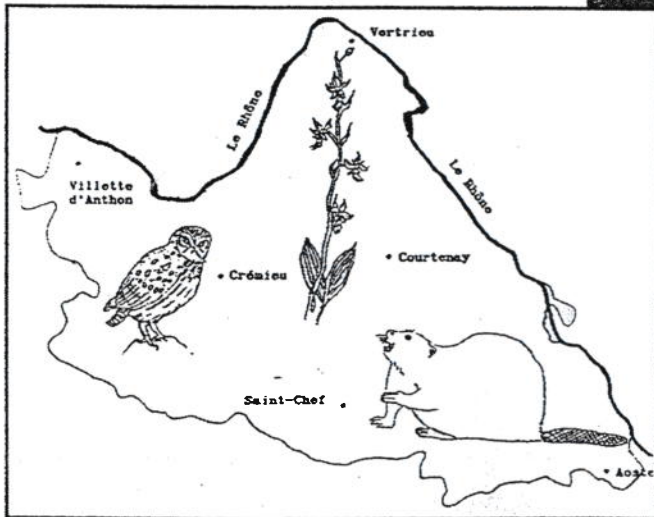


LO PARVI










Publication de l'association nature Nord-Isère

Revue n° 13



Année 2004

Sommaire

	Préface	P 2
	Histoire géologique de l'Isle Crémieu	P 3
	Les étangs de la Serre	P 14
	Lo Parvi en Camargue	P 22
	Le Tamier	P 30
	Pour ne plus confondre Mille-pattes et Polypodes	P 33
	Quand l'air de rien, les lichens bio-indicateurs « soufre... »	P 35
	Les dessous noirs de l'Amour blanc	P 40
	Sixième chronique ornithologique de l'Isle Crémieu	P 44

Préface

Par Françoise BLANCHET

Pas facile de trouver un fil conducteur à cette revue numéro 13, si riche et variée. Et pourtant, à y regarder de plus près, on peut observer qu'elle réunit toutes les compétences de l'association : la géologie d'abord, la botanique, la faunistique, l'ornithologie et même l'histoire.

L'histoire de la géologie de l'Isle Crémieu nous offre un avant-goût de la brochure promise en fin d'année 2004, grâce aux talents réunis de Georges Lachavanne, Annick Meneau et Georges Carrabin.

Notre Isle Crémieu est encore à l'honneur grâce à l'opiniâtreté et au sens relationnel de Maryse Budin qui excelle dans les recherches historico-sociologiques !

Pierrette Chambereau avait fait une entrée très remarquée l'an dernier dans la revue ; elle transforme brillamment l'essai en double coup de maître.

Que dire de la richissime chronique ornithologique de Cyrille ? Qu'elle ravit chaque fois son public de passionnés.

A la sagesse du compte-rendu de l'escapade en Camargue des adhérents de Lo Parvi répondent les sous-entendus prometteurs « des dessous noirs de l'amour blanc » qui ,en fait, nous en apprennent de belles !!

« Le Tamier » est une contribution bien modeste comparée à tous ces talents qu'on souhaite à Lo Parvi de conserver bien longtemps.

Bon vent à la revue numéro 13 et un grand merci à tous ceux qui y ont collaboré !

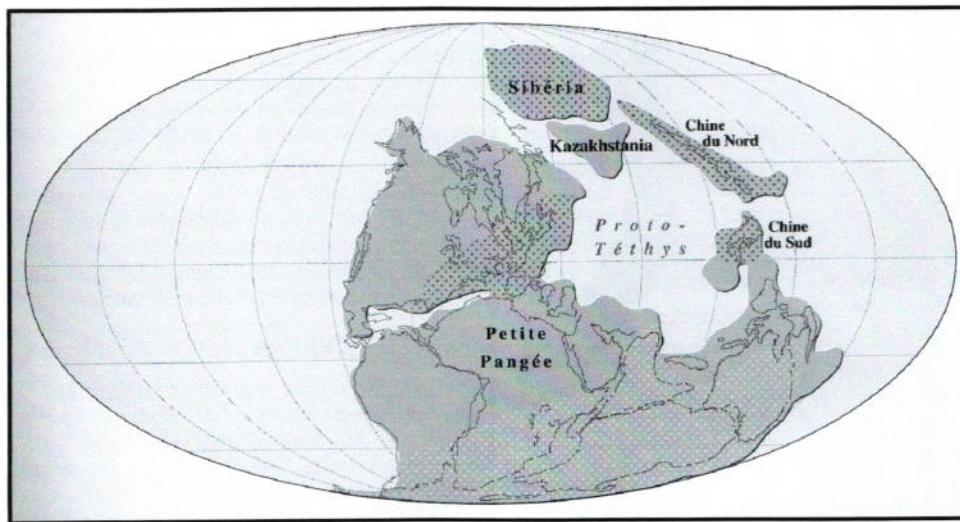
Histoire géologique de l'Isle Crémieu

Par Annick MENEAU, Georges CARRABIN et Georges LACHAVANNE

ERE PRIMAIRE

Pour comprendre le relief actuel de l'Isle Crémieu, il convient de remonter le temps sur plus de 350 MA (millions d'années). A cette époque, la terre est bien différente de celle que nous connaissons aujourd'hui (voir carte ci-dessous).

La terre au carbonifère



Les terres émergées sont réparties en trois continents principaux, qui, depuis le Dévonien (-408 à -360 MA), tendent à se rapprocher. Cette convergence est à l'origine de colossales collisions entre plaques continentales qui ont donné naissance aux chaînes calédoniennes (montagnes scandinaves et écossaises actuelles) puis, dans la seconde moitié de l'ère primaire, aux chaînes hercyniennes, vastes massifs montagnards qui couvrent les 3/4 de la France et que l'on retrouve aujourd'hui en Bretagne ou dans le Massif Central. Cet ensemble cristallin¹, qui va subir une importante pénépléation² durant des MA, constitue le socle sur lequel va s'ériger le relief de l'Isle Crémieu.

La seule manifestation de la présence sous-jacente de ce socle se trouve à Chamagnieu. A la faveur d'un réseau de failles, une portion de roche cristalline, un « horst³ », affleure en effet le long de la D75 et au sud du village. Une carrière avait même été implantée pour extraire des matériaux utilisés pour la confection des chaussées et ballasts.

Partant de cette situation initiale, il s'agit de remonter le temps au fil des ères géologiques pour assister à la mise en place progressive du relief de l'Isle Crémieu.

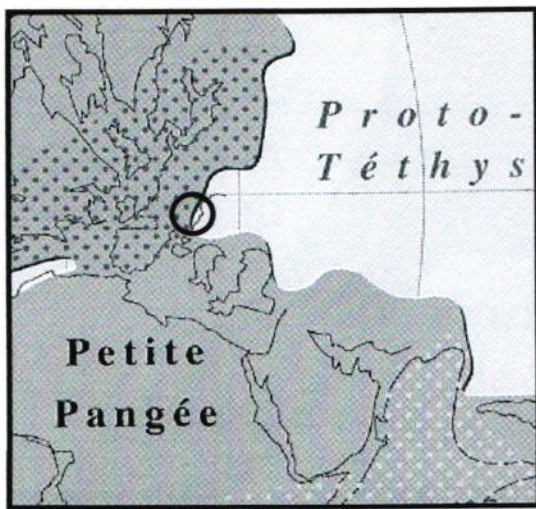
1- Le Carbonifère (- 360 à - 288 MA)

Au cours du Carbonifère, la région qui constituera plus tard l'Isle Crémieu est émergée et fait partie de la petite Pangée. A l'est, on trouve rapidement les côtes de la mer appelée Proto-Téthys. Sur le continent, doivent se succéder des secteurs de relief et de vastes dépressions marécageuses.

¹ Roche composée de cristaux comme le granite, le gneiss...

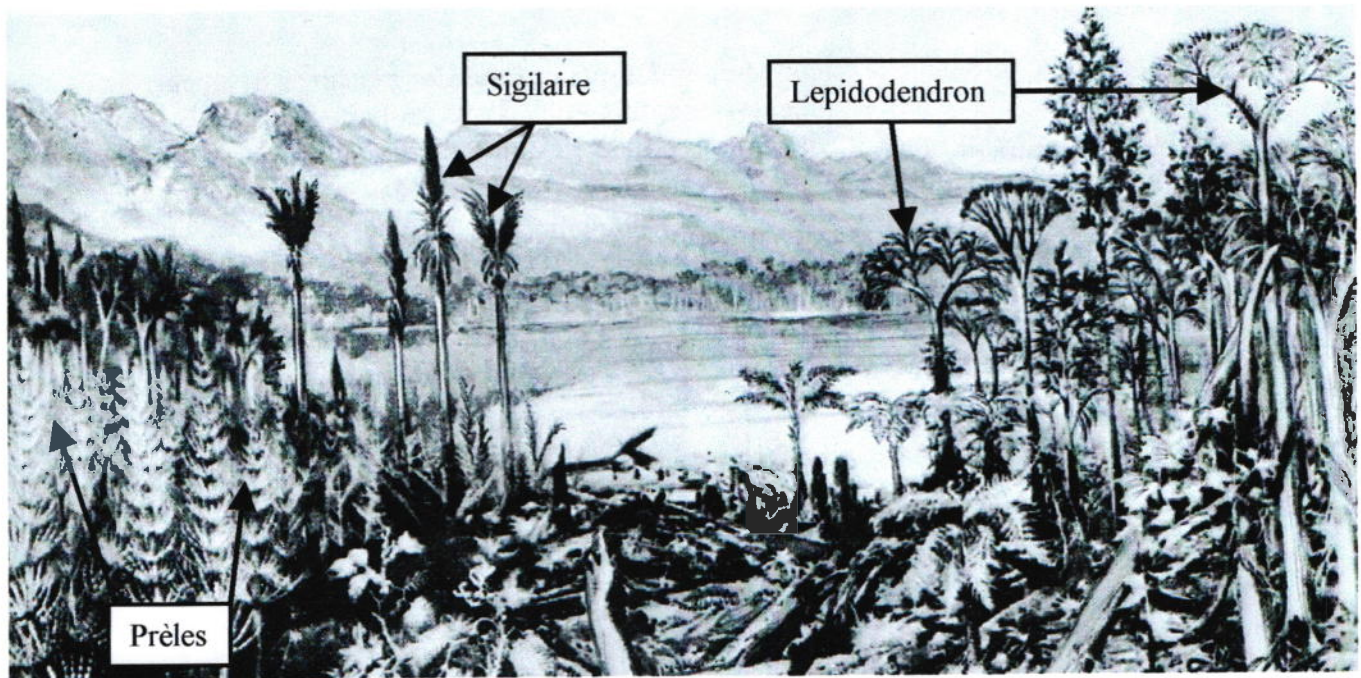
² Vaste cycle d'érosion aboutissant à gommer le relief.

³ Horst : compartiment soulevé situé entre des failles.



Le climat se caractérise par des précipitations très abondantes mais une ambiance relativement fraîche, ce qui peut étonner étant donné que la région se situe alors à la latitude de l'équateur. En fait, suite au rapprochement des continents, les courants maritimes prédominants favorisent les échanges entre les pôles, propices à un refroidissement climatique et aux grandes glaciations⁴.

Ces facteurs climatiques sont favorables au développement d'une végétation luxuriante. Le taux d'oxygène est au plus haut (35% par rapport à 15% durant le Dévonien). Les prêles et les fougères à graines géantes, les lépidodendrons prospèrent dans les milieux humides et marécageux (dessin ci-dessous).



La faune, quant à elle, se diversifie beaucoup. On retrouve les amphibiens qui sont sortis de l'eau au cours du Dévonien mais aussi de nombreux insectes (libellules dont l'envergure peut atteindre 60 cm, blattes), des mille-pattes géants et les premiers reptiles.

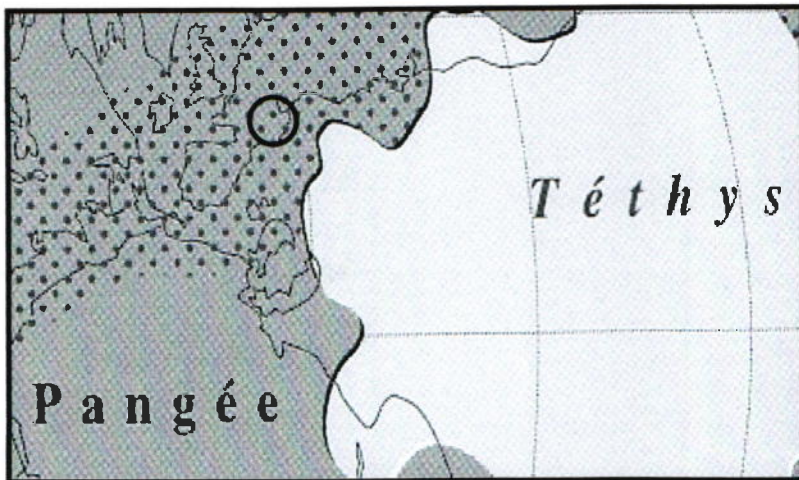
Pendant des MA, la mort, l'accumulation et la décomposition de ces immenses forêts dans les dépressions de relief fournit la houille. Le phénomène observé est un peu à l'image de ce qui se passe dans nos tourbières mais à une toute autre échelle. Dans notre région, en témoigne le grand sillon houiller allant de Firminy à Chamagnieu.

De nombreux sondages ont été exécutés au nord de l'axe Pilat-Chamagnieu pour trouver de la houille à exploiter. Et on en a découvert à des profondeurs variables : 950 m à Genas, 714 m à Chassieu, 537 m à Chaponnay etc, trop profond pour que l'exploitation soit rentable. A proximité de Chamagnieu, des lambeaux de grès houiller reposent directement sur le granite et des traces charbonneuses ont été décelées dans des puits à eau du village, profonds de 10-15 m.

⁴ Le carbonifère connaît ainsi d'immenses glaciations dont on retrouve encore les traces dans le sud de l'Afrique notamment.

2- Le Permien (-288 à -248 MA)

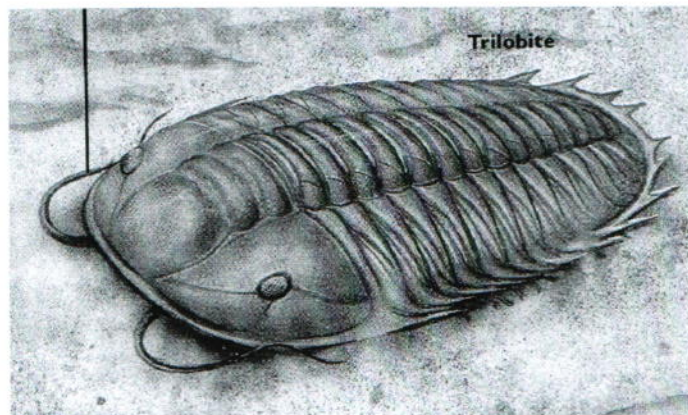
Toujours émergée, notre région de l'Isle Crémieu est intégrée au vaste ensemble de la Pangée qui réunit toutes les masses continentales.



Les conditions climatiques changent en revanche fondamentalement au cours de cette période. L'aridité s'installe peu à peu, asséchant les secteurs humides et condamnant la végétation carbonifère au profit des coniférhytes (famille des araucarias, des cyprès...).

Les amphibiens, tributaires de l'eau pour se reproduire, cèdent le terrain aux reptiles mieux adaptés (reproduction ovipare). C'est la grande époque des reptiles mammaliens, ancêtres des mammifères.

Puis, à la fin de la période on assiste à la plus importante extinction de la vie connue avec la disparition de plus de 96% des espèces dont la plupart des reptiles mammaliens et, en milieu marin, des trilobites caractéristiques de l'ère primaire (dessin ci-dessous).



Plusieurs facteurs semblent avoir induit une dégradation importante de l'environnement :

- tout d'abord, un climat de plus en plus hostile, avec aridité et refroidissement. Les espèces auraient pu être affectées par des modifications de la salinité des eaux ou/et des variations du taux de dioxygène⁵ de l'atmosphère (le Permien se caractérise en effet par de vastes dépôts de sel sous forme d'évaporites qui ont soustrait les sels du milieu marin et piégé une quantité importante de dioxygène) ;
- mais aussi, la perturbation de l'atmosphère terrestre suite à des explosions volcaniques de grande ampleur rejetant d'importantes quantités de gaz carbonique dans l'atmosphère. Il se peut aussi qu'une ou des météorites aient percuté la terre à cette époque mais rien n'est prouvé

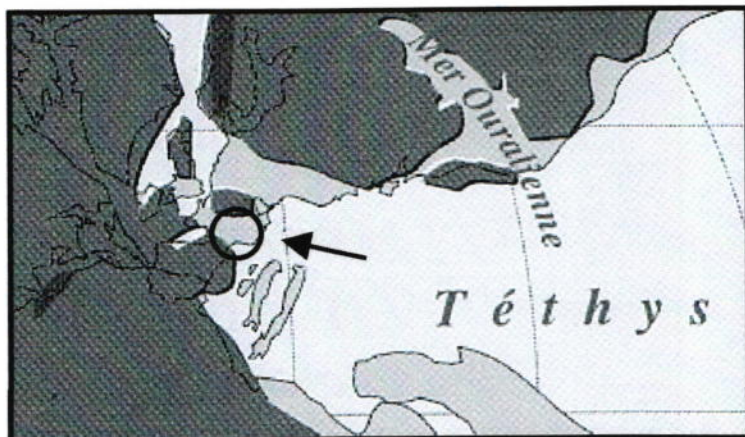
Les véritables causes de cette hécatombe sont et resteront sans doute un mystère.

Malgré une érosion importante durant le Permien qui a induit la pénéplation des massifs hercyniens, cette période n'a laissé aucune trace caractéristique dans notre région.

⁵ Dioxygène : oxygène gazeux (O₂)

3- Le Trias (-248 à -213 MA)

Cette période a été marquée par la dislocation progressive de la Pangée, l'ouverture de la Téthys et une remontée des océans (fonte des glaces polaires).



La région de l'Isle Crémieu est alors située aux alentours de 20° de latitude nord. L'océan, qui progresse de l'Est et du Sud (flèches) envahit peu à peu les parties basses remontant jusque dans le Bassin parisien et dans les Ardennes. Puis une régression s'opère laissant subsister de nombreuses lagunes qui finissent elles aussi par s'assécher.

Le climat est beaucoup moins hostile et permet à la végétation (dominée par les fougères) et aux animaux de se réimplanter.

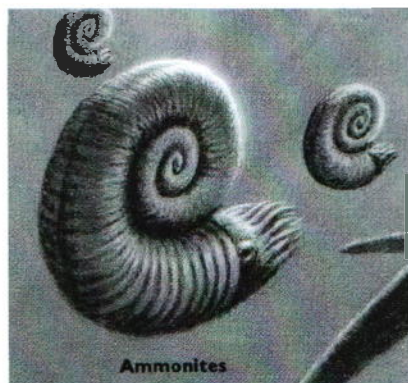
On compte quelques survivants du Permien (certains reptiles mammaliens, quelques grands amphibiens) qui vont rapidement laisser la place aux reptiles. On rencontre les premières tortues et apparaissent les premiers groupes de mammifères primitifs (insectivores de quelques cm...). La faune marine, elle aussi se renouvelle avec, par exemple, l'apparition de l'ancêtre de l'huître mais surtout le développement des algues calcaires qui commencent à édifier de vastes récifs.

L'avancée et le recul de la mer se manifestent par la présence de dépôts de gypse (pierre à plâtre) caractéristiques d'une sédimentation au sein de lagunes où l'eau s'évapore progressivement. Ce type de dépôts se rencontre dans le Jura et, en profondeur dans le secteur de Leyrieu (11m). Peut-être y a-t-il des dépôts enfouis sous les reliefs de l'Isle Crémieu ?

4- Le Jurassique (-213 à -144 MA)

a) Jurassique inférieur (- 213 à - 181 MA)

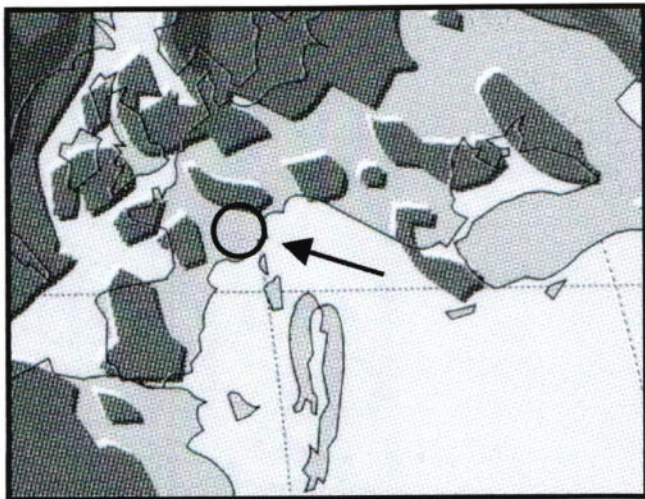
Notre région est submergée au cours des transgressions marines qui se succèdent. Parallèlement à l'amélioration des conditions climatiques, la mer, plus chaude et plus stable qu'au Trias, est favorable au développement d'une faune marine plus diversifiée (invertébrés dont les célèbres ammonites, poissons et grands reptiles marins).



Bien que la plupart des dépôts du Jurassique inférieur soient enfouis et inaccessibles en Isle Crémieu, on a cependant accès aux sédiments de la fin de la période : Toarcien et Aalénien. Nous avons affaire à des calcaires à oolithes ferrugineuses (incrustation de petits nodules d'éléments ferrugineux).

Ces calcaires, à teneur relativement faible en fer (10 à 15%), ont cependant été exploités et utilisés dans les hauts fourneaux de la région de St Etienne. Les principales galeries de mines étaient localisées à Frontonas, Leyrieu, Hières/Amby, Pannosas et St Marcel-Bel-Accueil.

b) Jurassique moyen (-181 à -163 MA)



La transgression marine est alors à son paroxysme. La quasi totalité de la France est sous les eaux. Ne surnagent que quelques « îles » : Massif Central, Massif armoricain, Vosges...

La mer peu profonde qui recouvre l'Isle Crémieu devient de plus en plus chaude et se peuple d'une grande densité et non moins grande variété d'organismes : polypes de type coralliaires formant de vastes récifs au voisinage des zones émergées, mollusques dont les ammonites, échinodermes (oursins), bélemnites (voisins des seiches), poissons osseux qui gagnent par rapport aux espèces cartilagineuses mais aussi reptiles aquatiques qui atteignent des tailles et des poids considérables.

La sédimentation à dominante calcaire de cette période est très importante (250 m de sédiments se déposent progressivement, s'empilant, se compactant et abaissant le fond marin sur lequel ils reposent). Se superposent donc successivement :

- les calcaires du Bajocien, qui constituent actuellement la barrière occidentale de l'Isle Crémieu. Ces derniers ont été utilisés depuis très longtemps pour la construction, la fabrication de lauzes, les pierres plantées...
- puis les calcaires du Bathonien qui se déposent sur ceux du Bajocien à partir de - 175 MA. Ceux-ci ont fourni le « choïn », pierre de qualité qui a été employée pour la construction locale mais dont une quantité importante a été et est encore exportée.
- les dépôts du Callovien de type argilo-calcaire dont ne subsistent que peu de traces dans notre région.

c) Jurassique supérieur (-163 à -144 MA)

Le climat est de type subtropical et la sédimentation se poursuit.

- au cours de l'Oxfordien inférieur et moyen, se déposent, dans des mers assez profondes, des marnes grises et des formations marno-calcaires qui sont à la base de la confection des ciments dont l'exploitation se poursuit actuellement dans le secteur de Bouvesse-Quirieu. D'autres carrières ont, quant à elles, fermé : Optevoz, Vénérieu ;
- durant l'Oxfordien supérieur et le Kimmeridgien inférieur, se développent d'importants complexes récifaux coralliens à l'origine des calcaires qui ont été utilisés localement pour la construction mais que l'on emploie aujourd'hui en tant que correctifs pour la fabrication des ciments ;
- pendant le Kimmeridgien supérieur, au sein de vastes lagons, se déposent des calcaires lithographiques, à grain très fin, qui ont servi à la fois pour la construction et la lithographie puis, à la fin de la période (Portlandien), des calcaires blancs à grain fin employés pour la construction depuis l'époque romaine.

La fin de la période jurassique est marquée par une régression généralisée des mers qui met fin, en Isle Crémieu, à la phase de sédimentation.

5- Le Crétacé



Au cours de cette période, qui poursuit celle du Jurassique tant au niveau du climat que du type de milieu, la mer n'est pas très loin (Jura) et se réapproprie certains territoires français (vallée du Rhône).

Néanmoins, aucun sédiment dans notre région ne date de cette période ce qui laisse à penser qu'elle faisait partie des terres émergées.

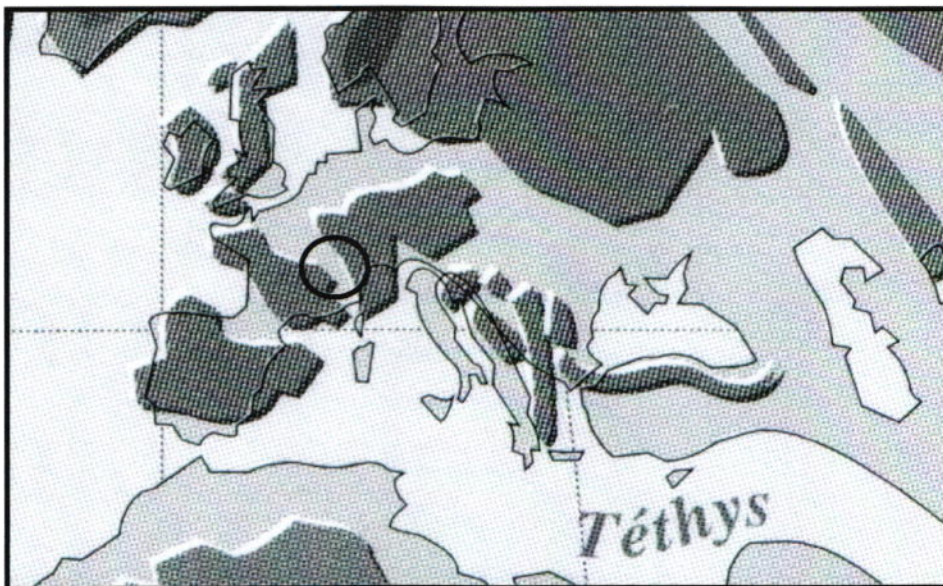
Le règne des dinosaures est alors à son paroxysme, la nature n'ayant pas manqué d'imagination pour proposer des reptiles les plus monstrueux et les plus diversifiés possibles.

La terre au début du crétacé

Néanmoins tout cela n'a qu'un temps (qui a quand même duré des millions d'années...) et, vers - 65 MA, se produit le grand cataclysme qui conduit à leur extinction.

Plusieurs facteurs semblent s'être combinés :

- la chute d'une météorite massive dans la région du Yucatan au Mexique ;
- une activité volcanique intense dans la région du Dekkan en Inde ;
- une dégradation des conditions climatiques avec fort refroidissement.



La terre à la fin du crétacé

Tout cela perturbe fortement les chaînes alimentaires, et fragilise la reproduction des reptiles (perturbation de l'incubation des œufs). Tant et si bien que 75 % des espèces terrestres et marines disparaissent à leur tour, dont des centaines d'espèces de dinosaures différentes, dans des régions très éloignées.

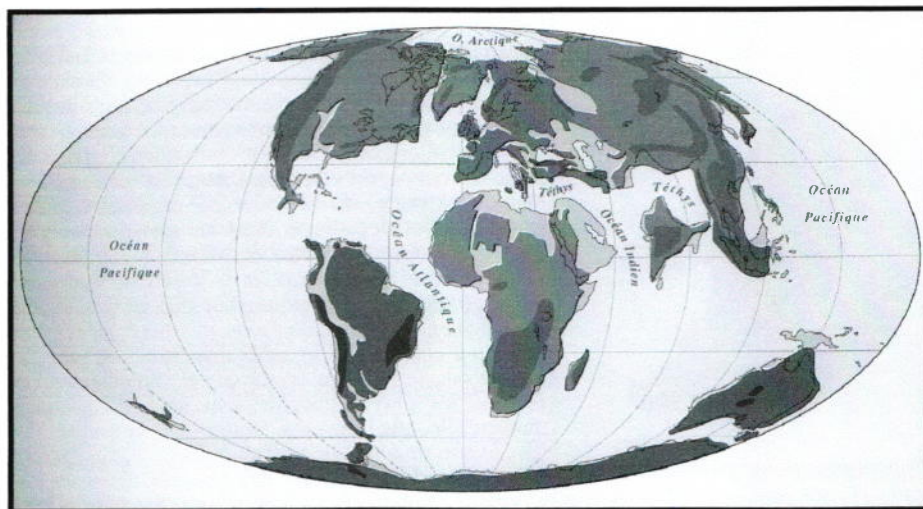
Une nouvelle ère, le tertiaire, va pouvoir commencer, très différente de la précédente.

ERE TERTIAIRE

6- Le Paléogène (- 65 à - 24,6 MA)

Le Paléogène ou tertiaire inférieur se subdivise en trois époques : le Paléocène (-65 à -55 MA), l'Eocène (-55 à -38 MA) et l'Oligocène (-38 à -24,6 MA).

La terre au
Paléocène

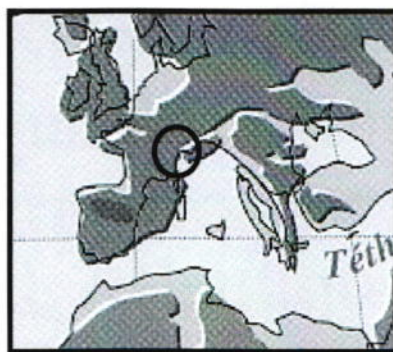


Au cours du Paléogène, les continents commencent à se rapprocher de leur forme et de leur position actuelle (voir carte). L'ensemble de l'Isle Crémieu est intégré au continent européen.

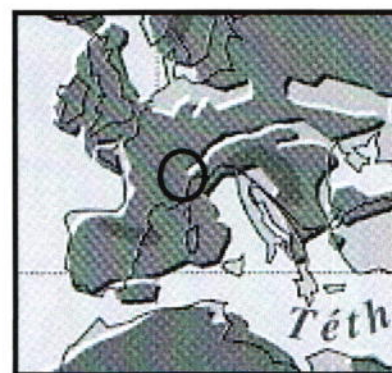
Située plus au sud qu'actuellement, la région connaît un climat de type tropical, avec alternance de périodes humides et sèches, mais se refroidit à l'Oligocène. Suite à la vague de disparitions de la fin du secondaire, la flore et la faune se renouvellent complètement. Sur terre, les mammifères prennent le relais des grands reptiles, les oiseaux et les insectes se diversifient. Dans les mers foisonnent bivalves, gastéropodes, crustacés, échinodermes...



Paléocène



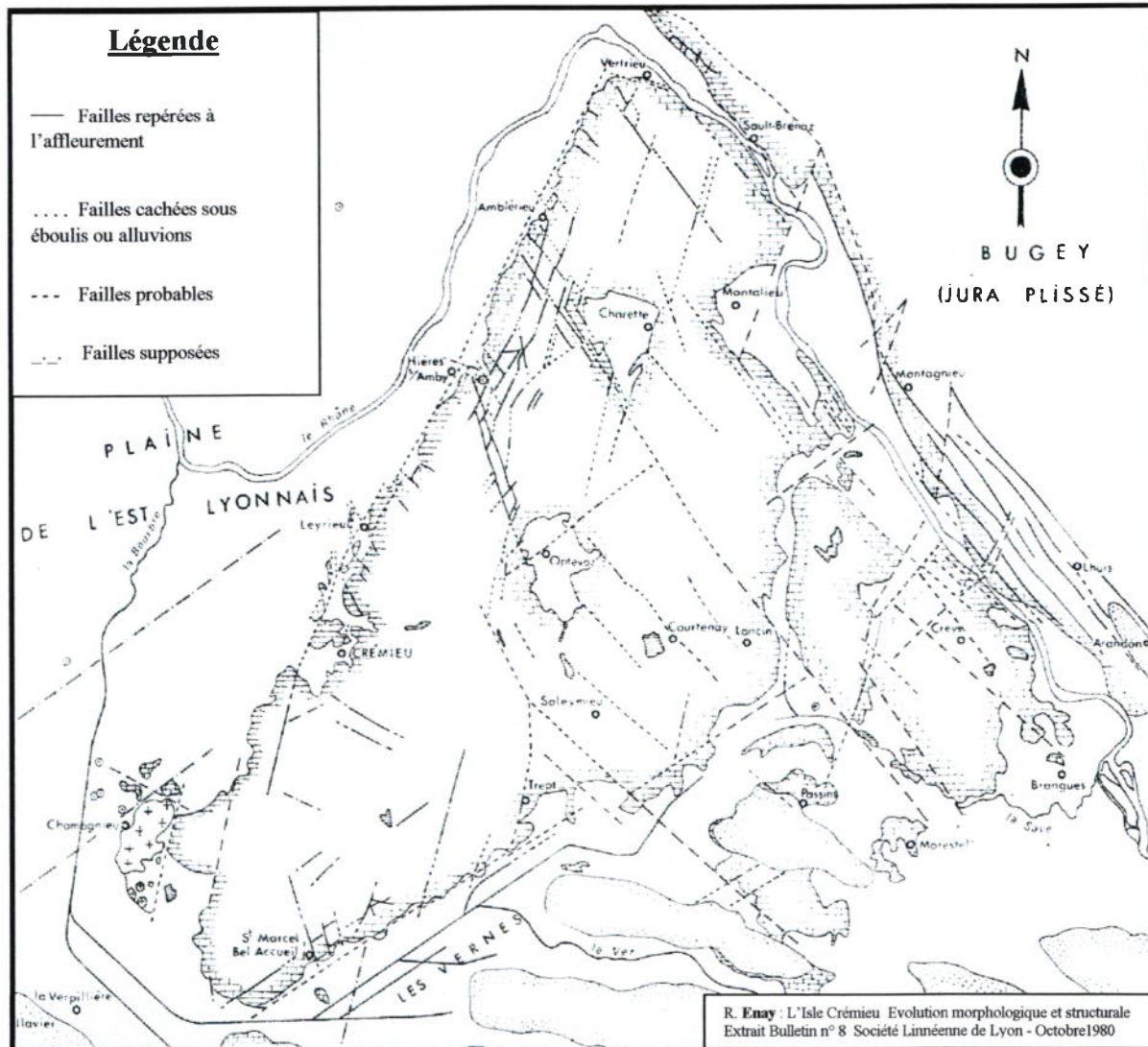
Eocène



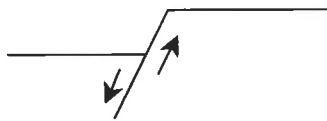
Oligocène

Tout au long de cette période, propice au travail de l'érosion, notre région subit d'importants bouleversements qui contribuent fortement à façonner le relief actuel et à individualiser l'Isle Crémieu par rapport aux régions voisines (plaine de Lyon, Dombes, Bugey). C'est en effet à la limite entre Eocène et Oligocène que le rapprochement inexorable entre plaques continentales africaine et européenne entraîne une collision de grande ampleur qui provoque la surrection du massif alpin.

Tous les secteurs alentours sont bouleversés. Les massifs calcaires qui s'étaient formés dans les mers jurassiques subissent de plein fouet les secousses, les poussées et les déformations qu'implique un tel phénomène. Les roches composant les espaces préalpins (Chartreuse, Vercors...) et du Jura ont tendance à se plisser. En Isle Crémieu, elles cassent, probablement du fait de la présence sous-jacente du socle granitique de l'époque hercynienne.



Les cassures se font suivant des lignes de failles (voir carte ci-dessus), les différents blocs ainsi créés bougeant ensuite les uns par rapport aux autres, le plus souvent dans le sens vertical.



Une première ligne de failles sépare l'Isle Crémieu de la plaine de Lyon et de la Dombes. Alors que cette dernière région, qui constitue un fossé d'effondrement similaire à la plaine d'Alsace ou de Limagne, s'enfoncé par à-coups successifs⁶, le plateau de l'Isle Crémieu reste en surplomb.

La falaise allant de Chamagnieu à Lagnieu matérialise ce jeu de failles mais il faut savoir que :

- d'une part, la situation de la falaise actuelle est un peu en retrait (à l'est) par rapport aux lignes de failles, ce recul s'expliquant par le travail de l'érosion ;
- d'autre part, la hauteur de la falaise (environ 200 m) ne représente qu'une partie du mouvement qui s'est opéré. Ainsi, des sondages en profondeur sous la plaine de Lyon ont permis de retrouver à -137 m sous le niveau de la mer les mêmes couches géologiques que celles qui se trouvent sur le plateau de l'Isle Crémieu (situé à une altitude 400 m) soit un décalage de plus de 550 m.

⁶ Le déplacement des blocs de part et d'autre d'une faille se fait le plus souvent par saccades entraînant de violentes secousses.

De façon identique, une série de failles isole l'Isle Crémieu du Bugey, qui, lui, est surélevé. Là encore, plus de 550 m séparent des couches géologiques identiques (calcaires lithographiques à Morestel : 230 m et à Cerin : 800 m). Cette cassure dans le relief sera empruntée plus tard par le Rhône.

Parallèlement à ces grandes cassures périphériques, une série de failles affecte le plateau même de l'Isle Crémieu. Ces cassures vont délimiter trois secteurs distincts :

- le nord du plateau (borné par Crémieu – Vertrieu – Montalieu – Courtenay), promontoire fortement faillé ;
- le Sud-Ouest du plateau, inclus dans le quadrilatère Hières/Amby – Trept – St Marcel-Bel-Accueil – Panossas, arc-bouté à l'Ouest sur le « horst » de Chamagnieu et limité à l'Est par une faille importante (entre l'Isle d'Abeau et Sablonnières) qui domine la dépression des Vernes ;
- enfin le secteur sud (triangle entre Arandon – l'Isle d'Abeau et les Avenières), qui constitue une zone déprimée (petit « fossé d'effondrement interne »).

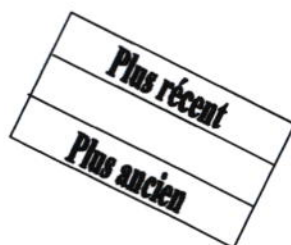
La présence d'une faille peut se traduire par une rupture assez nette dans le relief comme celle que l'on peut observer entre la Craze et Chapieu. mais les mouvements de terrains, surtout s'ils n'ont pas été très importants, peuvent avoir été également totalement gommés par le travail de l'érosion. Quoiqu'il en soit, ces failles sont la plupart du temps à l'origine d'une faiblesse des massifs où l'érosion s'exerce à son maximum. On peut citer l'exemple des vallées de l'Amby ou de la Fusa.

Enfin, pour couronner le tout, le massif de l'Isle Crémieu, à l'exception du quadrilatère Sud-Ouest sans doute rigidifié par la présence du socle hercynien, subit un basculement de direction NW-SE (inclinaison de 4 à 10°). Ce dernier permet de mieux comprendre la répartition actuelle des affleurements rocheux et sédimentaires. En effet, si l'on regarde une carte géologique de la région, on peut être étonné de rencontrer à l'Ouest, aux plus hautes altitudes (aux alentours de 400 m) les terrains les plus anciens, déposés durant le Bajocien, alors qu'à l'Est, 200 m plus bas, on trouve les terrains plus récents, qui se sont déposés plusieurs MA plus tard (Oxfordien, Kimmeridgien).

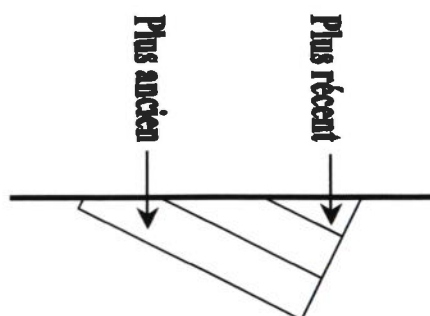
En fait, c'est suite au basculement que les terrains plus anciens ont été soulevés. L'action de l'érosion (qui a dégagé les couches superficielles) combinée aux mouvements liés aux failles a fait apparaître la répartition et le relief actuels⁷ (voir croquis très simplifié).



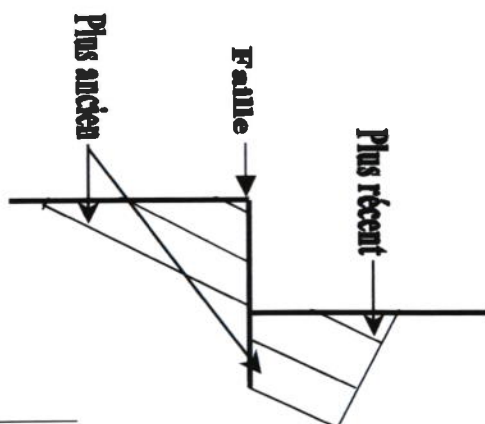
1. Etat initial après sédimentation



2. Basculement



3. Travail de l'érosion



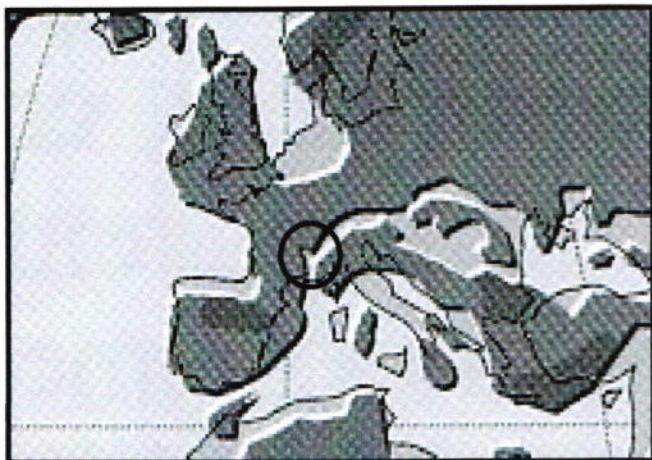
4. Mouvements dus au jeu des failles

⁷ On pourrait aussi penser que les terrains les plus anciens n'ont jamais été recouverts par des sédiments plus récents. Or la présence de sédiments du Kimmeridgien dans le secteur de Cachenuit au sud d'Amblérieu, dans la plaine de Lyon, laisse à penser que toute la région était sous l'eau durant le jurassique supérieur.

7- Le Néogène (-24,6 à - 1,8 MA)

Le néogène, se scinde en deux époques : Miocène (-24,6 à - 5,1 MA) et Pliocène (-5,1 à - 1,8 MA).

Après tous les bouleversements de l'époque précédente, le Miocène apparaît comme une ère relativement tranquille. La période est en particulier remarquable par la stabilité de son climat, chaud et humide. Les arbres et les plantes à fleurs se diversifient pour s'apparenter à la flore actuelle. De même, les mammifères, souvent de grande taille⁸, prolifèrent parallèlement au développement des graminées. Les invertébrés, eux, se renouvellent presque totalement.



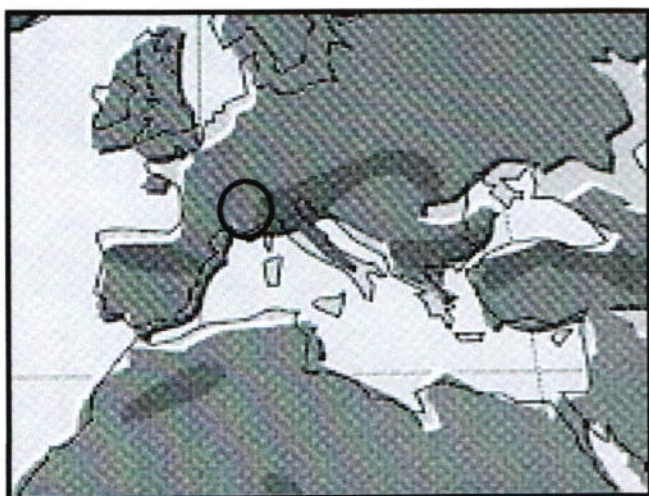
L'Isle Crémieu, connaît au cours de cette période sa dernière incursion marine. Ainsi, la mer qui stationnait dans le sillon alpin puis péri-alpin au cours du paléogène (voir cartes du Paléogène) pénètre finalement tous les secteurs d'effondrement (fossé Bressan, sillon péri-alpin, vallée Rhodanienne).

Si la partie ouest de l'Isle Crémieu, pointe avancée du Jura, « surnage », tous les points bas au Sud Ouest d'une ligne Arandon - L'Isle d'Abeau sont envahis. N'émergent dans ces secteurs que les « molards » qui ont résisté à l'érosion, la région devant ressembler alors aux paysages que l'on trouve actuellement dans la baie d'Along...

Les matériaux déposés sont de type molassique (roche formée de grains de sable dans un ciment calcaire) et témoignent de l'érosion du massif alpin tout proche.

La transition entre Miocène et Pliocène se fait en douceur. Le climat, qui reste chaud durant la première moitié du Pliocène, est ensuite plus perturbé, annonçant les phases glaciaires du Quaternaire. La faune et la flore se diversifient tant sur terre (ou dominant les Proboscidiens, mastodontes et mammoths, proche famille de nos éléphants actuels) que dans les mers.

La fin du tertiaire est marquée par une nouvelle phase importante du plissement alpin. De nouveau, les régions voisines encaissent le contre-coup.



Alors que dans le Jura voisin, les couches sédimentaires sont de nouveau plissées et surélevées⁹, l'Isle Crémieu semble assez peu affectée par les secousses. Certaines failles ont peut-être rejoué à cette occasion, mais la région conserve son aspect de plateau tabulaire (présence sous-jacente du socle).

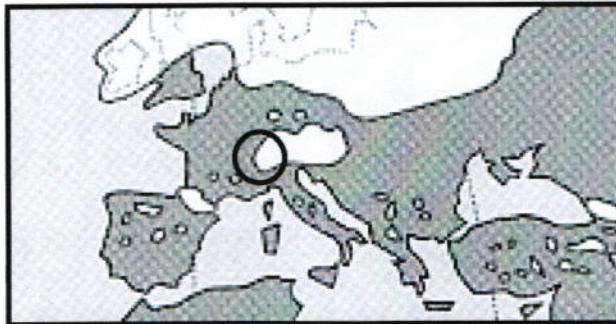
Se profile en revanche, en fin de période, un événement majeur qui va refaçonner la région : les grandes glaciations à répétition du Quaternaire.

⁸ Des fossiles de ces mammifères ont été découverts dans les fentes calcaires de St Alban de Roche.

⁹ On rencontre dans le Jura, les couches déposées durant le Kimméridgien à 1000 m d'altitude alors qu'elles affleurent à Morestel à 200 m.

ERE QUATERNAIRE

Au cours des deux derniers millions d'années, 4 grandes glaciations¹⁰, séparées par des interglaciaires au climat plus tempéré, se succèdent. Cette dégradation des conditions climatiques se manifeste par une extension massive des calottes glaciaires et des glaciers montagnards (carte ci-dessous).



Notre région de l'Isle Crémieu est ainsi périodiquement recouverte de centaines de mètres de glace provenant des Alpes (Mont Blanc, St Gothard). Chacune de ces glaciations efface plus ou moins les traces des précédentes et seules les deux dernières sont bien connues. Celle du Riss (-120.000 à - 80.000 ans), qui est allée le plus loin vers l'Ouest, a abandonné, en particulier, le « gros cailloux de la Croix-Rousse à Lyon. Celle du Würm (-60.000 à -10.000 ans), qui a connu son maximum d'extension il y a -18000 ans (pléniglaciaire), a laissé des traces encore bien visibles.

Le travail des glaciers sur le paysage s'effectue en deux temps :

- durant son avancée, la glace use les roches sous-jacentes, surcreuse les vallées, charrie des blocs de rochers sur des centaines de kilomètres...

On peut ainsi observer en plusieurs secteurs de l'Isle Crémieu (plateau de Larina, sud de la tourbière d'Arandon...) des roches calcaires affleurantes parfaitement polies et striées suivant le sens d'avancement du glacier. Autre témoin : les blocs erratiques abandonnés ponctuellement sur le plateau comme les pierres de Dieu et du Diable à Trept.

- lors de son recul, l'impact des glaciers se manifeste par l'abandon de divers matériaux (moraines¹¹, alluvions...). Ceux-ci sont plus ou moins abondants en fonction des secteurs géographiques, du relief sous-jacent et du mode de recul du glacier (qui se fait non pas de façon continue mais par « étapes » successives).

L'essentiel des dépôts proviennent de moraines frontales ou sous-glaciaires. Repris le plus souvent par les eaux de fonte, ces matériaux vont tapisser les zones dépressionnaires sous forme d'alluvions fluvio-glaciaires (bassin de Charrette, d'Optevoz...) ou d'alluvions glacio-lacustres lorsqu'ils se déposent dans un lac (plaine de Passins).

Dans d'autres secteurs, où se maintiennent des loupes glaciaires résiduelles, ces moraines sous-glaciaires (farine) se sont déposées in situ et ont colmaté les fonds sous jacents assurant une certaine étanchéité favorable à l'installation de plans d'eaux (Courtenay, la Save...).

Pour résumer, on peut dire que les glaciations ont apporté à l'Isle Crémieu la « touche de fantaisie » qui manquait à ce plateau calcaire bien uniforme. Il en a résulté la mosaïque de milieux que l'on connaît, qui en fait une des régions de Rhône-Alpes les plus riches en biodiversité.



Les cartes ayant servi de fond de plan pour illustrer cet article sont extraites du livre : « Les mondes disparus » de Eric Buffetaut et Jean Le Loeuff. Bercy International Editeur 1998.

¹⁰ Glaciations du Gunz, du Mindel, du Riss et du Würm.

¹¹ Moraines : ensemble de roches transportées ou déposées par un glacier.

Les étangs de la Serre

Par Maryse BUDIN

En visitant les étangs de la Serre ou étangs du SIVAL, lors de la « journée de l'oiseau » le dimanche 15 juin 2003, je suis charmée par le lieu ; grâce aux longues vues de Lo Parvi, j'observe une Tortue cistude qui prend son bain de soleil ainsi qu'une couleuvre vipérine qui nage. Avec mon mari, nous faisons le tour des deux étangs voisins et je décide qu'après Salette en 2003, je me tournerai vers la Serre en 2004 pour ma contribution à la revue n° 13 de Lo Parvi. Mais il me faudra d'abord relire des documents, aller sur les lieux, interroger plusieurs témoins afin d'éclairer de nombreuses zones d'ombre.

1. Un peu d'histoire et de géographie, avec des noms et des lieux multiples, plus quelques dates.

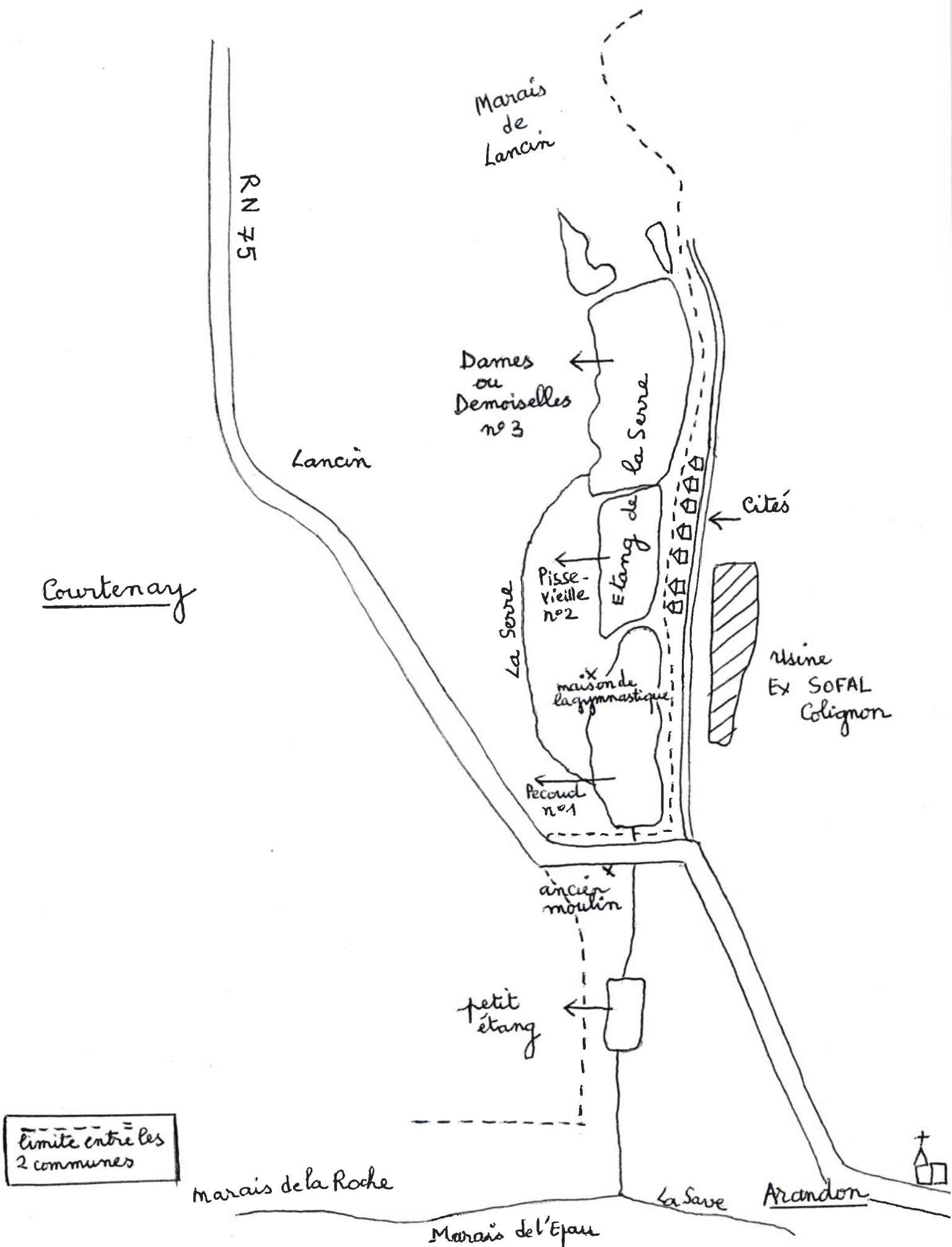
En parcourant les publications mensuelles de Lo Parvi, deux cent vingt à ce jour, appelées d'abord « feuilles » puis « circulaires », je lis quatre noms principaux concernant les mêmes étangs, à savoir : étangs d'Arandon, étangs de Courtenay, étangs de la Serre, étangs du SIVAL .

Plus tard, dans les bulletins municipaux de Courtenay n° 16 et 10, je découvre également l'étang des Dames (ou Demoiselles), l'étang de Pisse-Vieille et celui de Pecoud. Ces noms différents pour les mêmes plans d'eau ont de quoi troubler n'importe quel promeneur.

Comme ces étangs, très visibles de la RN 75 lorsqu'on l'emprunte de Morestel à Montalieu, bordent l'ancienne usine SOFAL et les cités d'Arandon, c'est donc vers deux anciens édiles locaux de cette commune que je me dirige dans un premier temps pour tenter d'en savoir plus sur ce site.

Celui-ci étant en limite des deux communes, j'ai pu constater d'emblée que sa situation n'est pas toujours très claire, même pour les habitants du lieu : l'une des deux personnes interrogées pensait que c'était la rivière « La Serre » qui traversait les étangs en leur milieu et servait ainsi de limite aux deux communes. L'autre savait formellement que les étangs ne sont pas situés sur Arandon, par contre les cités et l'usine proches sont bien sur la dite commune. D'ailleurs sur le bulletin n° 6 de Courtenay, Monsieur Berthet écrit que dans le passé « la situation territoriale de ces étangs fut sujette à controverse ».

Voici comment apparaît schématiquement en 2004 la limite entre les deux communes, dans le secteur qui nous intéresse, ainsi que quelques autres renseignements :



Les étangs de la Serre sont donc au nombre de trois en 2004. Mais si l'on se réfère à la carte de Cassini (en principe publiée dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle), un seul apparaît, c'est celui qui borde la N75, appelé aujourd'hui étang de Pecoud .



Carte de Cassini

Sur cette carte, on distingue bien le tracé d'une rivière qui le traverse au Sud-Ouest et qui rejoint ensuite une autre rivière plus importante, la Save, en provenance du Marais de la Roche.

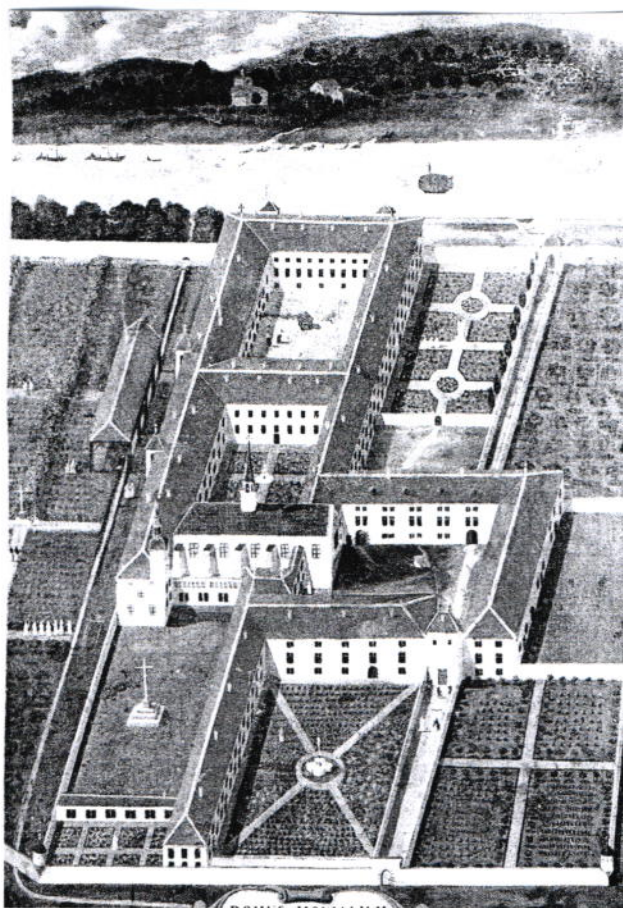
Sur la carte IGN actuelle, le cours d'eau en amont des étangs n'apparaît pas nettement.

Cependant, Messieurs Ernest Berthet et Albert Martin ont toujours entendu parler de la rivière « La Serre » liée aux étangs du même nom, et prenant sa source dans le marais de Lancin. Monsieur Martin en a réalisé un tracé approximatif sur le schéma précédent. Monsieur Berthet pense que ce nom pourrait se rattacher au mot patois signifiant « scie ». Un ancien moulin qui a brûlé se trouvait de l'autre côté de la route, alimenté par la rivière et il est tout à fait possible qu'une scie ait fonctionné non loin de là, elle aussi mue par la force de l'eau.

Bien plus loin dans le temps, en 1348, souvenons-nous de la dotation du Dauphin Humbert II aux religieuses de *la Cour-Notre-Dame de Salettes*, à la Balme les Grottes (Isère) comprenant : « les

étangs de Courtenay », en l'occurrence celui de Salette et celui de la Serre (cf. revue n° 12).

Monsieur Gomot, rencontré de nouveau, m'a bien confirmé que cet étang avait été lui aussi donné aux moniales de la Chartreuse de la Balme, en tant que patrimoine pour aider à leur subsistance.



Chartreuse - « La Cour-Notre-Dame de Salettes »

Dans le bulletin n° 6, Monsieur Berthet écrit que « sous plus ample superficie, les actuels étangs de la Serre appartenait à la veille de 1789 aux Dames de Salette ».

« En 1790, la mise à la disposition de la Nation des dits étangs débouche sur leur vente à un citoyen de Morestel nommé Pecoud . Ce bourgeois fortuné semblerait bien avoir réglé pendant quelques années la contribution foncière relative à ces étangs, aux deux communes d'Arandon et de Courtenay » (pour la raison de limites évoquées précédemment).

2. Qu'en est-il au XX^{ème} siècle ?

Dans la première partie du siècle, il apparaît qu'il n'y ait plus eu d'étangs du tout. Quelqu'un parle « d'un marais et d'un semblant de rivière ».

Monsieur Albert Martin se souvient même d'une habitation qui servait de salle de gymnastique dans les années 1900-1920 ; son père et son oncle y allaient, la salle était sur la commune de Courtenay,

mais c'était pourtant la société de gymnastique d'Arandon (un drapeau existe encore). Cette maison s'est écroulée peu à peu (cf. croquis).

Par la suite, la zone a été cultivée en maraîchage. Monsieur Martin se rappelle de plantations de choux, Monsieur et Madame Gomot également : « on en faisait de la choucroute » dit Madame Gomot. Ce devait être dans les années 1940-1945.

A cette période-là se situe un souvenir moins souriant, celui d'un camp grillagé pendant la guerre, dans les locaux bordant le marécage.

Ces locaux avaient abrité l'usine Baron Vialle qui fabriquait des camions et des garnitures de camions. De là date sans doute la construction des cités.

Dans les bulletins 14 et 21, Monsieur Berthet évoque les « 1500 espagnols, essentiellement femmes et enfants, parqués dans un camp d'internement de fortune établi dans l'usine Vialle désaffectée, près de la gare d'Arandon ».

Monsieur Vialle était alors maire d'Arandon, et c'est en octobre 1939 que s'installent les réfugiés dans une relative indifférence. Ils vont rester là plusieurs mois avant de repartir pour d'autres camps, triste sort... Soixante cinq ans après, Ernest Berthet et Manuel Plazas se souviennent (Manuel avait huit ans lors de son internement à Arandon).



La fonderie dite « SOFAL, puis Colignon » arrive dans les années 1950. C'est une fonderie d'aluminium qui coule des pièces pour l'aéronautique et l'armée. Cette usine se développe à la vitesse grand V, profitant de la croissance des « 30 glorieuses ». A partir des années 1980, l'usine va s'essouffler et fermera finalement non sans avoir laissé un important stock de déchets (le site figure parmi l'inventaire des sites pollués majeurs en Rhône-Alpes, recensés par la DRIRE, Direction Régionale de la Recherche, de l'Industrie et de l'Environnement).

Et les étangs ?

Le marécage est en voie d'atterrissement.

Son propriétaire, Monsieur Vialle, sachant qu'il y avait eu autrefois des étangs, utilise alors des matériaux de l'usine proche pour construire des digues ; il n'a pas besoin de creuser le terrain, il fait simplement monter l'eau grâce aux digues et crée ainsi les trois étangs actuels. Pendant quelque temps, il loue la pêche à des particuliers, jusqu'à ce que le SIVAL entre en jeu.

3. Le SIVAL et LO PARVI

Le SIVAL, syndicat intercommunal pour les vacances et les loisirs, est une structure qui existe depuis de nombreuses années, regroupant les cinq communes de Bron, Givors, Pierre-Bénite, Vaulx en Velin et Vénissieux.

Dans le bulletin n° 17 de Courtenay, il est question « de la banlieue rouge qui se met au vert » et de l'amitié entre Vénissieux et Courtenay datant de la fin des années 1970. Joseph Navarro, adjoint à Vénissieux, amateur de pêche, connaissait la région. C'est lui qui a proposé l'achat de ce site en 1979.

Mais la propriété est grande, tout ne peut pas être aménagé dès le départ et c'est ainsi que naît l'idée de réserve pour quelques-uns.

Or, Lo Parvi s'est créée en 1981 et, dès la « feuille n° 1 », il est question de l'étang Nord de Courtenay « qui risque de passer aux mains des aménageurs ».

Ce projet de réserve va plaire à l'association, et Lo Parvi va battre le fer pendant qu'il est chaud : une synthèse ornithologique des cinq dernières années ainsi qu'une proposition de réserve sont déposées à la Direction Départementale de l'Agriculture, apprend-on à l'Assemblée Générale du 5-10-1982.

Pourtant certains tergiversent, l'idée de réserve ne séduit pas vraiment, mais bien vite de nombreux contacts et dialogues s'établissent, notamment grâce à Charles Reynaud et Jean-Paul Drevon.

Lo Parvi demande l'autorisation d'installer un panneau de présentation d'oiseaux, propose une visite guidée l'été, et en mai 1983, une lettre du SIVAL confirme que le troisième étang ne sera pas « touché ». Le 4 juillet 1986, une entrevue a lieu entre Jean-François Noblet, alors Directeur de la FRAPNA, et des membres du Comité d'Entreprise, on note donc dans la feuille 44 « un souci de protection de la nature de la part du SIVAL ».

Berges artificielles ou non, îles, travaux divers, passage des camions de tourbe, plaquette, journée de l'oiseau, subvention, inventaire faune-flore, etc... etc... : sur un peu plus des 100 premières circulaires, les étangs de La Serre sont souvent d'actualité, et la plupart du temps de façon positive. Voici la photo de l'inauguration du Centre de Loisirs du SIVAL, le 14 juin 1992, pendant le discours du président André Gerin :



Discours du Président André GERIN

Quant à la « journée de l'oiseau », début juin, elle ne connaît pas toujours l'affluence, mais elle permet une rencontre avec les élus du SIVAL, les élus locaux, le personnel, et les naturalistes y tiennent beaucoup (on peut regretter une « indisponibilité » de Lo Parvi pendant deux ou trois ans, vers 1997).

Dès 1995, changement d'informations dans les circulaires, ce sont plutôt des observations d'animaux qui sont notées, surtout les plus remarquables telles que ce couple de goélands leucophés qui couve, le grèbe jougris, la grande aigrette, les vanneaux huppés, le balbuzard, le grand butor, etc... On parle de 143 espèces observées sur vingt ans et pour avoir un panorama plus complet, on peut consulter l'ouvrage de Cyrille Deliry « Histoire et Biologie des Oiseaux de l'Isle Crémieu » à la page 160 (disponible à l'association).

Sur ce sujet des observations de la faune, je suis frappée comme elles tiennent parfois à une personne, disponible et attachée à un site ; pour la Serre, Guy Verdin a été un des visiteurs les plus fidèles, Charles Reynaud peut en témoigner, et ses observations dans les circulaires en sont la preuve. Grégory Juppet prendra la relève quand il se trouvera dans le secteur, Cyrille Deliry connaît parfaitement le site, de même que toute l'équipe passée et actuelle de Lo Parvi.



Tadorne
de
Belon

Rodg Guillet

4. Et aujourd'hui en 2004 ?

« Nous sommes très impliqués sur ce site », « site majeur de l'Isle Crémieu », voilà quelques phrases entendues souvent à Lo Parvi.

Lors de la venue d'équipes de télévision ou de nos amis allemands, nous inscrivons toujours les étangs de la Serre au programme : le site est très bien aménagé pour la détente avec des tables, bancs, barbecues, jeux pour enfants, toilettes, sur les étangs 1 et 2, Pecoud et Pisse-Vieille. A ce propos, le bulletin de Courtenay n° 6 explique ces deux appellations : le SIVAL avait souhaité attribuer un nom issu du terroir et de l'histoire locale ; « Pecoud », on l'a vu, était un acquéreur morestellois. Près de là, des prés existaient au lieu-dit « Pissy-Vieilly », ce que Monsieur Berthet a modernisé avec humour.

L'étang n° 3, dit des Dames ou Demoiselles, avec sa digue, ses îles, sa hutte d'observation est un lieu précieux pour la nature et les naturalistes. Nous ne remercierons jamais assez les élus du SIVAL de ne pas avoir cédé aux sirènes du tourisme et d'avoir accepté que ce territoire soit officiellement classé en réserve.

De plus la présence de personnel sur place à l'année (deux personnes) sécurise les lieux et permet une gestion sérieuse et régulière.

Les habitants de Courtenay et Arandon ont l'autorisation d'y pêcher sept jours sur sept. Plusieurs berges sont en réserve de pêche sur les étangs 1 et 2 et l'étang 3, lui, n'est accessible que sur une berge afin de préserver la tranquillité de la faune.

Les pêcheurs chevronnés apprécient le concours nommé « enduro carpes ».

Depuis peu, la fête du village d'Arandon avec feu d'artifice et repas sous chapiteau se déroule près de l'étang Pecoud, début juin. Peut-être serait-ce une bonne idée d'organiser la journée de l'oiseau en parallèle afin que les gens sur place puissent découvrir leur patrimoine naturel ?

Pour terminer, voici un document réalisé en 2002 par Raphaël Quesada et son équipe dans le cadre du « plan d'actions pour les étangs, lacs et autres plans d'eau de l'Isle Crémieu » ainsi que quelques reproductions de cartes postales anciennes très gentiment mises à ma disposition par Gérald Barcelona d'Arandon.

Un grand merci à tous ceux qui m'ont aidée.

Saint Sorlin de Morestel le 22-1-2004.



Lo Parvi en Camargue

Par Raymonde DUFRENEY

Du 20 mai au 1er juin 2003

Le gîte des Salins de Badon qui nous héberge est une ancienne saline royale reconvertie en lieu d'observation ; il est situé en pleine nature, dans les marais de Camargue, à l'est de Vaccarès. Ceci nous a permis d'observer la faune (oiseaux surtout) et la flore de ce milieu particulier où l'eau est plus ou moins abondante, plus ou moins salée, selon les précipitations et l'évaporation, mais toujours propice à l'éclosion des moustiques (sans protection, pas de salut !).

Des sentiers aménagés permettent de circuler aisément : sentier des Foulques, sentier des Flamants sont des noms évocateurs.

Au bord de ces sentiers, nous avons observé :

- un bel Iris violet, finement strié, l'Iris fétide
- l'ortie de Rome, *Urtica pululifera*, fleurs femelles en boules
- l'Orme champêtre, feuille dissymétrique
- beaucoup de Tamaris
- de grands roseaux
- le Mouron rouge, *Anagallis arvensis*
- la Bardane, pas encore fleurie
- le Jonc aigu, *Juncus acutus*, tiges robustes et piquantes à l'extrémité, cela peut être dangereux, des taureaux y ont perdu un oeil
- beaucoup de Salicornes que Lucien nous préparera avec patience pour le repas du soir. Les tiges articulées, charnues, de cette chenopodiacée sont comestibles, avec un peu de beurre c'est meilleur !

Les Salicornes caractérisent ce milieu saumâtre appelé la sansouire.



- l'Asperge, *Asparagus officinalis*, grande plante aux tiges ramifiées, feuilles en aiguilles (en fait ce sont des cladodes = tiges aplaties à aspect de feuilles), petites fleurs blanc verdâtre en cloche.
- le Cynoglosse, borraginacée à fleurs mauves aux nervures marquées.
- la Samole de Valérand , *Samolus valerandi*, primulacée à petites fleurs blanches et feuilles vert pâle, rare en Isère.
- la Petite centaurée à fleurs roses, *Centaureum erythrae* est une gentianacée.

- la Renoncule rampante, fleurs jaunes
- dans l'eau, la Renoncule de Baudot à feuilles lobées et fleurs blanches
- l'Arroche halime, *Atriplex halimus*, arbuste aux feuilles blanches sur les deux faces
- le Jonc maritime, *Juncus maritimus*, forme de grosses touffes comme *Juncus acutus* mais ne pique pas
- l'Obione, *Halimione portulacoides*, constitue des massifs denses de pieds couchés puis dressés aux feuilles blanc argenté



- l'Orchis bouc, *Himantoglossum hircinum*, fleurs aux labelles démesurés et odeur !!!
- des arbustes à feuilles étroites, les filaires, *Phillyrea angustifolia*
- la Guimauve officinale, *Althaea officinalis*, aux feuilles veloutées blanchâtres
- l'Ail à fleurs rose violacé

Sur le chemin, des crottes de Ragondin, *Myocastor coypus*. Ce rongeur aménage son terrier dans les berges des canaux et des roubines (fossés remplis d'eau).

Installés dans un observatoire, munis de jumelles, nous pouvons observer les Oiseaux sans les déranger :

- Flamants roses, la tête dans l'eau pour se nourrir de petits animaux (*Artemia salina*). En vol, ils montrent les plumes couleur saumon de la face dorsale des ailes.



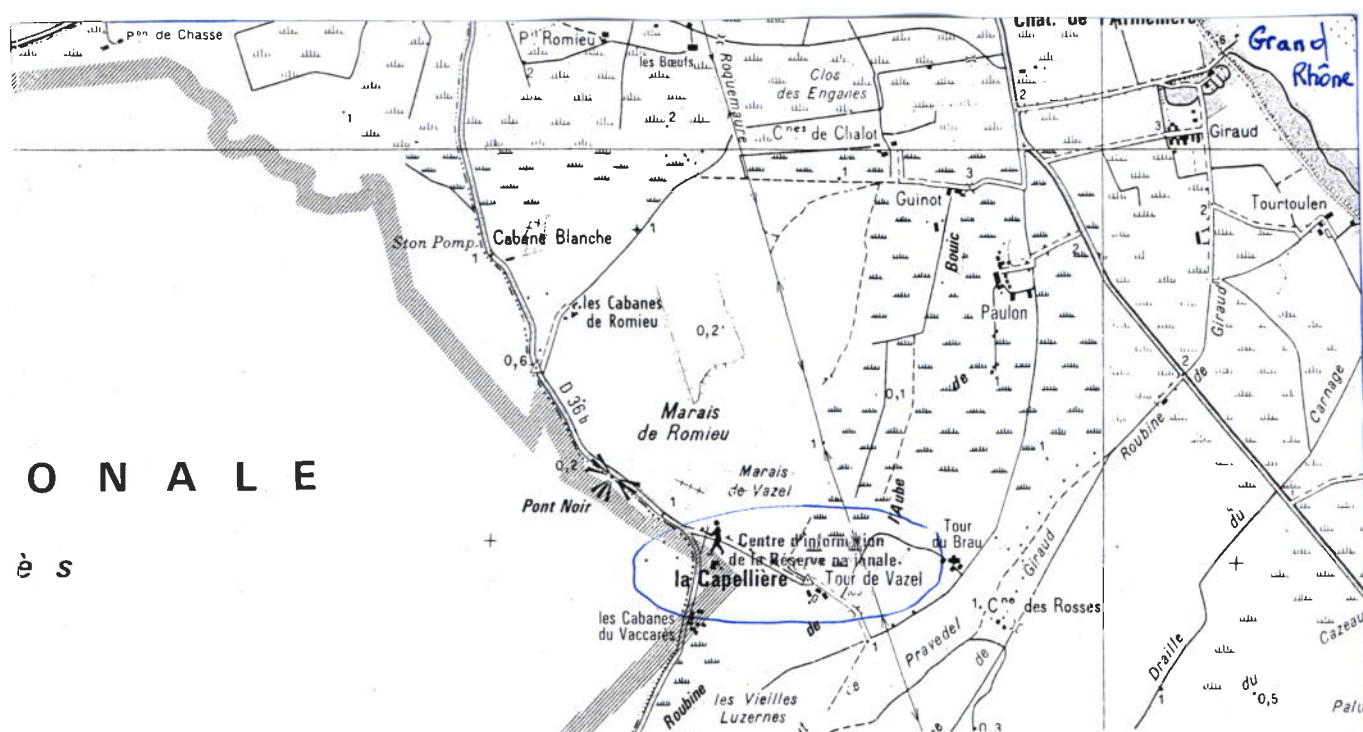
- Canard chipeau, *Anas strepera* mâle, corps gris, derrière noir
- Foulque macroule, *Fulica atra*, noire à bec et front blancs
- Héron bihoreau, *Nycticorax nycticorax*, poitrine blanche, dos noir
- Busard des roseaux, *Circus oeruginosus*, niche dans les roselières
- Aigrette garzette, *Egretta garzetta*, plumage blanc, pattes noires, pieds jaunes, cherche des petites proies dans les eaux peu profondes.
- Canard souchet, *Anas clypeata*, au large bec lui permettant de filtrer le plancton
- Nette rousse, *Netta rufina*, mâle à bec rouge et tête roux vif, niche en Camargue
- Canard colvert, *Anas platyrhynchos*, tête verte, collier blanc, poitrine brune

- Goëland leucopnée, *Larus cachinnans*, dos gris clair, ventre blanc, extrémité des ailes noire
- Héron crabier, *Ardeola ralloïdes*, plumage jaune roussâtre
- Hippolais polyglotte, petit passereau au dos gris clair et ventre jaune pâle, se laisse admirer dans le Tamaris où il s'est perché.
- Héron cendré, *Ardea cinerea*, un mâle en parure de noces a de grandes plumes blanches de chaque côté du cou.

Nous observons aussi des Chevaux de Camargue à la robe blanche alors que les jeunes sont bruns.

De retour au gîte nous découvrons, sur le sol sec, le Concombre d'âne, *Ecballium elaterium*, curcubitacée à fleurs jaunes dont les fruits mûrs explosent pour projeter les graines.

La Capelière est le Centre d'Information de la Réserve Naturelle de Camargue, centre créé en 1979.



Un sentier pédestre, le sentier des Rainettes (1,5 km) et quatre observatoires sont ouverts au public.

Nous avons pu observer :

- des Échasses blanches, *Himantopus himantopus*, aux pattes rouges et bec noir long et fin. l'Échasse blanche a le dos noir !
- des Poules d'eau, *Gallinula chloropus*, noires à front rouge.
- des Hirondelles de cheminée, *Hirundo rustica*, à longue queue fourchue et gorge rousse.
- le Granadier, *Punica granatum*, à fleurs rouges, originaire d'Asie, cultivé depuis l'Antiquité.
- la Santoline, *Santolina chamae cyparissus*, à fleurs jaunes
- la Douce-amère, *Solanum dulcamara*, à fleurs violettes
- la Garance, *Rubia peregrina*, à petites fleurs jaune verdâtre

- l'Aristolochie à feuilles rondes, *Aristolochia rotunda*, dont la fleur a une forme curieuse, un tube verdâtre muni d'un couvercle brun.

Nous rencontrons un Orvet qu'Esther n'hésite pas à saisir. Plus loin, elle récupère une petite Cistude dans une eau peu profonde. Après observation, elle la remet dans son milieu.

Esther découvre successivement deux Rainettes posées sur des feuilles de roseaux. Leur couleur verte leur permet de se confondre avec les végétaux.

Enfin, le plus inattendu, nous surprenons une Cistude en train de pondre, un peu cachée par des touffes herbacées.

La Réserve Naturelle Régionale de la Tour du Valat couvre mille hectares. Elle veille à la défense des zones humides.

Nous retrouvons des Oiseaux vus précédemment et nous en rencontrons de nouveaux :

- Héron garde-boeuf, *Bubulcus ibis*, à proximité des taureaux. Les taureaux de Camargue ont les cornes dressées alors que les taureaux espagnols ont les cornes dirigées vers l'avant.
- Héron pourpré, *Ardea purpurea*, niche dans les roselières
- Grèbe huppé, *Podiceps cristatus*, cou blanc, huppe noire, collerette rousse
- Grèbe à cou noir, *Podiceps nigricollis*, front bombé
- Grèbe castagneux, *Podiceps ruficollis*, petite taille, boule sombre
- Sterne hansel, *Gelochelidon milotica*, bec trapu noir

Les lapins pullulent malgré une épidémie de myxomatose chaque année;

Les sangliers font des ravages dans les rizières.

Beaucoup de mares temporaires abritent des espèces végétales et animales rares.

Pour étudier l'importance du pâturage sur la végétation on installe des exclos de 20 m² environ, l'un ne peut accueillir que les lapins, l'autre aucun végétarien. On observe l'évolution de la végétation.

Exclos

aucun pâturage	Pâturé par les lapins
-------------------	--------------------------

Tout autour, pâturé par les chevaux, les taureaux, les lapins

Sur le chemin, nous trouvons un fragment de Couleuvre à échelons qu'un Circaète était en train de manger.

De retour au gîte, Raphaël capture une jeune Couleuvre de Montpellier, couleuvre munie de crochets venimeux. Ceux-ci étant au fond de la bouche, il n'y a pas de danger pour l'homme.

Promenade sur la Digue à la mer jusqu'au phare de la Gacholle

Découverte de plantes méditerranéennes :

- l'Aterolide maritime, *Asteriscus maritimus*, petite astéracée à fleurs jaunes
- Trixago de la Puille, *Bellardia trixago*, scrofulariacée à fleurs blanc rosé dans les endroits arides
- la Centaurée rude, *Centaurea aspera*, les fleurs roses ont des épines sur le réceptacle
- un grand chardon, le Chardon Marie, *Silybum Marianum*, se reconnaît à ses feuilles veinées de blanc le long des nervures
- Eglyops allongé, *Aegylops truncialis*, est une poacée des endroits arides.
- la Queue de lièvre, *Lagurus ovatus*, poacée aux épis très doux est utilisée pour confectionner des bouquets secs
- l'Arroche, *Atriplex halimus* est abondante
- le Trèfle à feuilles étroites ou Queue de Renard, *Trifolium angustifolium*, abonde sur le sable, ses fleurs roses forment une tête allongée
- l'Immortelle stoechas, *Helichrysum stoechas*, fleurs jaunes pouvant se conserver en bouquets secs
- la Soude maritime, *Suaeda maritima*, abonde dans les endroits salés, tige rouge, autrefois utilisée dans la fabrication du savon.
- le Brome de Madrid, *Bromus madritensis*, porte des épillets comprimés sur le côté comme les autres Bromes méridionaux
- la Giroflée des dunes, *Matthiola sinuata*, est une grande Crucifère à fleurs violettes
- le Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus*, est un arbuste à feuilles persistantes, composées pennées, sans foliole terminale.

Observation de quelques Oiseaux :

- la Mouette rieuse, *Larus ridibundus*, fréquente
- l'Huitrier-pie, *Haematopus ostralegus*, plumage noir et blanc, bec et pattes rouges, limicole qui trotte à la recherche de coquillages et de vers



- le Goëland railleur, *Larus genei*, bec long et fin rouge sombre, ressemble à la Mouette rieuse par l'extrémité de l'aile
- la Sterne naine, *Sterna albifrons*, dos gris clair, calotte noire, bec jaune.

Les Marais du Vigueirat :

950 ha, à l'est de la Camargue, espace naturel protégé du Conservatoire du Littoral. Anciennes rizières, actuellement des manades de taureaux et de chevaux. La chasse est autorisée sur certaines zones.

Au cours de notre circuit guidé, nous avons observé des Oiseaux, à partir d'un observatoire couvert de roseaux.

- Tadorne de Belon, *Tadorna tadorna*, grand canard à plumage noir et blanc chez le mâle comme chez la femelle. Le mâle se distingue par une coroncule à la base du bec.



- Goëland leucophée, *Larus cachinnans*, les immatures ont le bec noir et le plumage gris
- une Sterne pierre garin, *Sterna hirundo*, a fait son nid dans une barque, bec rouge, calotte noire.

Nous avons traversé une zone où les canards se reposent, une « remise » de canards. Nous faisons silence...

Sur le chemin bordé de Joncs piquants, de nombreux restes d'Écrevisses mangées par les Hérons cendrés, les Hérons pourprés, les Renards et les Blaireaux.

Nous avons aperçu :

- un Lézard ocellé, *Lacerta lepida*
- des Libellules, *Sympetrum sanguineum*, au corps rouge. Les ailes apparaissent dorées dans la lumière du soleil, ce qui indique qu'elles sont jeunes
- une Rainette méridionale, *Hyla meridionalis*, d'un beau vert.

Certaines Roselières sont gérées, c'est-à-dire que tantôt on les coupe, tantôt on les inonde. C'est un milieu important car certains oiseaux y nichent (Butor, Busard). Des araignées passent l'hiver dans la tige creuse des roseaux ou Sagnes. Des oiseaux se nourrissent des graines.

Citons quelques plantes caractéristiques :

- la Centaurée chausse-trappe, *Centaurea calcitrapa*, bordée de redoutables épines
- *Baldellia ranunculoïde*, une alismacée rare dont les fleurs rose pâle à trois pétales sont disposées en ombelles
- le Frêne à feuilles étroites, *Fraxinus angustifolia* a des bourgeons bruns
- la Jussie à grandes fleurs, *Ludwiga grandiflora* et la Jussie faux-peplis, *Ludwiga peploïdes* colonisent les bords des eaux calmes.

Les cinq plantes particulières de la Sansouire (inondée en hiver) sont :

la Salicorne
la Soude
l'Inule faux-crithme (fleurs jaunes)
la Saladelle
l'Obione

Le sentier des cabanes est un parcours pédagogique du Vigueirat entre bois et marais, à faire en famille.

La Crau,
Site naturel protégé de Negreiron



Le paysage est caractérisé par un plaine caillouteuse avec végétation basse (des buissons de Filaires) et la présence des moutons.

On appelle « Coussous » cette steppe sur la plaine qui correspond à un ancien lit de la Durance qui a ensuite utilisé une cassure entre le Lubéron et les Alpilles. Les alluvions de la Durance ont formé un poudingue qui empêche l'eau de la nappe phréatique située à 10 ou 20 mètres de profondeur, de remonter.

En descendant de voiture, nous marchons sur des milliers de chenilles velues à point rouges, ce sont les chenilles du Bombyx disparate, elles se nourrissent des feuilles de Chêne vert. La chenille du Sphinx de l'Euphorbe, *Hyles euphorbia* est plus rare, plus grosse, rouge et jaune pâle.

Nous observons les plantes typiques de ce milieu :

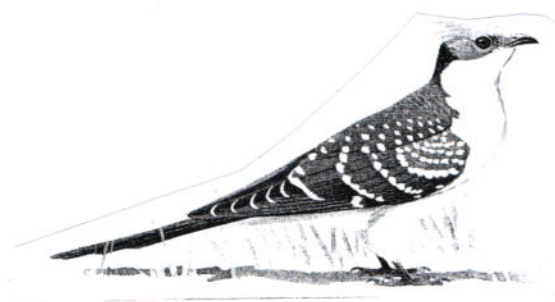
- le Thym vulgaire ou Farigoule, *Thymus vulgaris*, dégage son odeur quand on le piétine
- le Trèfle étoilé, *Trifolium stellatum*, remarquable par son calice rouge en forme d'étoile
- l'Asphodèle, grande liliacée, en fin de floraison
- le Liseron cantabrique se rencontre aussi dans l'Isle Crémieu
- le Bugle petit pin, *Ajuga chamaepituis*, entièrement velu, à fleurs jaunes
- l'Urosperme de Daléchamp, *Urospermum dalechampii*, astéracée à rosette de feuilles velues, comestible en hiver, capitule de fleurs jaune pâle marqué d'une tache sombre au centre
- un grand chardon, le Chardon des ânes, *Onopordon d'Illyrie*, très épineux, dépasse toutes les herbes.

Nous avons observé quelques Oiseaux :

- le Pipit rousseline, *Anthus campestris*, à poitrine sans rayures, queue longue comme une Bergeronnette
- le Faucon crécerellette, *Falco naumanni*, vit en colonies, pas de taches sur le dos, espèce méditerranéenne, niche dans les tas de pierre. Des pierres ont été posées sur le toit de la bergerie pour l'abriter des prédateurs



- le Coucou geai, *Clamator glandarius*, parasite les nids de Pie, consomme les chenilles processionnaires du Pin, ne fait pas « coucou », dos brun tacheté de blanc, dessous blanc crème, longue queue bordée de blanc



A l'écomusée de la Crau, à Saint Martin de Crau, nous avons retrouvé quelques aspects de la flore et de la faune et surtout des reconstitutions des ateliers d'artisans d'autrefois : tonnelier, repasseuse, sabotier etc...

Un grand MERCI aux organisateurs pour ces journées enrichissantes, dans une ambiance très sympathique.

Le Tamier

Par Françoise BLANCHET
& Pierrette CHRISTOLOME

Encore appelé « Herbe de la femme battue, Vigne noire, Vigne sauvage, Raisin du diable, Haut liseron, Racine vierge, Sceau de la vierge, Sceau de Notre Dame ... ».

Description

Le *Tamus communis*, famille des dioscoréacées, seul parent européen de l'Igname tropical, est une plante vivace, glabre, grimpante (jusqu'à quatre mètres de haut) dans le sens des aiguilles d'une montre, sans vrille (contrairement à la Bryone avec laquelle il est parfois confondu).

Ses feuilles monocotylédones en forme de coeur sont vert foncé, brillantes, alternes. Ses fleurs (mars-juillet) dioïques, vert jaune, très petites, à six pétales, en grappes lâches parfois ramifiées, sont moins nombreuses sur les pieds femelles qui seuls portent les baies rouges, luisantes, charnues, de la grosseur d'une groseille, mais très toxiques.

La souche tubéreuse en forme d'énorme navet charnu, noirâtre à l'extérieur, blanchâtre à la coupe, à l'odeur faible, à la saveur âcre et amère peut peser comme celle de l'Igname, plusieurs kilogs.



Habitat

On le trouve en Europe centrale et méridionale, jusqu'à douze cents mètres aux lisières de bois (exemple : chênaies ouvertes) dans les haies, les buissons.

Utilisations

Les jeunes pousses se ramassent au printemps et cuites dans plusieurs eaux peuvent se consommer comme les asperges mais restent un peu amères.

La plante développée est âcre, caustique, vomitive et seule la racine a connu et connaît encore certaines utilisations.

Cependant Celse, médecin latin, contemporain de l'empereur Auguste, faisait sécher la plante et obtenait, soit disant, une poudre anti-poux.

Au dix-huitième siècle, sur les marchés de Grenoble, on vendait fort cher une racine appelée Tamus, découpée en rondelles et accompagnée d'un savoureux prospectus digne des marchands d'Orviétan de jadis : « la racine de feu ».

Si vous avez des névralgies, des rhumatismes, de l'arthritisme, de la sciatique, un lumbago, des
crampes, des douleurs intercostales, des maux de tête, de dents, des contusions, la goutte,
l'emphysème... Tout ce qui est occasionné par une mauvaise circulation du sang, râpez gros
comme une noisette de bonne racine et étendez cette pâte onctueuse sur la partie qui vous fait mal
en frictionnant légèrement, jusqu'au moment où la peau devient sèche, pour bien faire pénétrer
*par les pores de la peau. *
Pour un mal de dent, de tête, un torticolis, appliquer vingt secondes, et pour les rhumatismes
deux à trois fois par jour. La réaction peut produire une très forte sensation de chaleur. Un peu de
lait calme le feu. Pour conserver la racine, l'enterrer dans un peu de sable humide et dans un
*endroit frais, l'envelopper dans un linge humide ou la mettre à l'eau de vie. *

Ce prospectus était lui-même accompagné d'une mise en garde prudente de l'auteur : « attention, cette plante n'est pas d'usage médical, ne jamais l'employer sur une plaie ».

Cette racine semblait couramment employée, broyée, malaxée, bouillie et appliquée en cataplasme sur les contusions.

Très toxique crue, elle pouvait provoquer des irritations, des plaies, en cas d'usage trop répété. Elles ont parfois cependant servi d'aliment au bétail.

Si l'explication la plus traditionnelle du nom vulgaire « Herbe de la femme battue » est que la femme battue utilisait des cataplasmes de cette racine râpée pour calmer la douleur des coups reçus de son mari, une autre plus surprenante, prétend que la femme qui voulait qu'on la croie battue par son mari, appliquait de façon répétée ces mêmes cataplasmes pour provoquer des rougeurs et des traces attestant des mauvais traitements dont elle se plaignait.

Cette deuxième version rendrait plausible les récits qui font état de l'utilisation de ces mêmes cataplasmes chez les mendiants, dès le Moyen-Âge, pour provoquer ulcères et irritations destinés à émouvoir le passant et à le rendre plus généreux.

Aujourd'hui encore, en usage externe, la phytothérapie conseille un extrait fluide de Tamier mélangé à la même quantité d'eau, en compresse, sur les ecchymoses et les contusions. Obéissant à leur principe de traiter le mal pour le mal, à des doses infinitésimales, les homéopathes prescrivent parfois contre les insolations, une teinture tirée du Tamier.

Glossaire :

Orviétan = préparation inventée par un charlatan d'Orviéto (ville italienne) en vogue au dix-septième siècle à laquelle on attribuait de grandes vertus.

Bibliographie

- « Remèdes populaires en Dauphiné » de Rivière Sestier, presse universitaire de Grenoble – 1942 – 3^{ème} édition.
- « Flore forestière française » - Tome 1 – de Rameau, Mansion et Dumé.
- « Secrets & vertus des plantes médicinales » de la Sélection du RD.
- « La cuisine sauvage des haies et des talus » de A.J. et B. Bertrand – Edition de Terran.

Pour ne plus confondre Mille-pattes et Polypodes

Par Pierrette CHAMBERAUD

Si vous pensez qu'un Polypode est une espèce de Mille-pattes, lisez plutôt ce qui suit...

Et bien non, il s'agit d'une Fougère de la famille des Polypodiacees que l'on peut observer durant ces mois d'hiver où il reste peu de fleurs à se mettre sous l'œil.

Le genre *Polypodium* (du grec *polus* = nombreux et *podion* = petit pied) est représenté en Europe par trois espèces, toutes visibles en Isle Crémieu. Il se caractérise par un rhizome longuement rampant portant des feuilles éloignées, à limbe une fois divisé.

L'identification des Polypodes n'est pas très facile si on s'en tient à des caractères macroscopiques, les plants d'une même espèce étant souvent polymorphes . Les caractères microscopiques donnent en revanche des résultats très fiables. L'identification s'effectue alors par rapport au nombre de cellules vides de l'anneau mécanique des sporanges. Les sporanges regroupés au dos des frondes en

amas

(les sores) de forme différente suivant les genres sont les petits

" sacs " qui contiennent les spores. Ils sont fixés au limbe par un pédoncule. Lorsque les spores arrivent à maturité, une série de cellules différenciées sur le sporange sèche et se rétracte entraînant l'ouverture du côté opposé du " sac " et la dispersion des spores. Le nombre de cellules vides entre le haut du pédoncule et le début de l'anneau mécanique avec ses cellules aux parois épaissies des deux côtés et la présence ou l'absence de paraphyses (poils pluricellulaires à l'intérieur des sporanges) permettent une identification sûre de l'espèce.

Les trois espèces de Polypodes sont les suivantes :

Polypodium cambricum (Polypode du pays de Galles ou Polypode austral)

Limbe très large en général (rapport largeur/longueur le plus souvent supérieur à 1/2) brusquement réduit au sommet en une longue pointe, feuilles de 15-30cm. de longueur. Les pennes sont souvent dentées voire lobées sur leur bordure, celles de la base souvent redressées vers le dessus du limbe.

Très répandue en région méditerranéenne; en remontant la vallée du Rhône, la plante a gardé chez nous le même rythme de développement que dans le Midi. Les frondes se développent à la fin de l'été, fructifient en hiver ou au début du printemps et se dessèchent à la fin du printemps suivant. La plante passe ensuite l'été en repos végétatif.

Espèce la plus calcicole des trois.

Espèce relativement polymorphe, reconnaissable cependant à la couleur jaune-vert de son limbe très large

Espèce très rare en Isle Crémieu

Notée (obs. microscop.) uniquement sur la commune de Hières sur Amby où elle forme des colonies importantes sur des parois rocheuses.

Polypodium interjectum (Polypode intermédiaire)

Limbe assez large (rapport largeur/longueur le plus souvent compris entre 1/3 et 1/2) souvent très progressivement réduit au sommet, feuilles de 15-30 cm. de longueur. Les pennes ont une marge entière ou finement dentée, parfois lobée.

Espèce calcicole mais se trouve également sur silice.

C'est l'espèce la plus polymorphe des trois.

Espèce la plus répandue en Isle Crémieu

Notée (obs. microscop.) sur les communes de Charette, Hières sur Amby, Montcarra, Saint Baudille de la Tour, Siccieu, Vertrieu

Polypodium vulgare ((Polypode vulgaire)

Limbe étroit (rapport largeur/longueur le plus souvent inférieur à 1/3) à bords plus ou moins parallèles, généralement brusquement réduit au sommet en une longue pointe. Les pennes ont une marge pratiquement entière.

Espèce des sols acides mais pouvant se trouver aussi sur substrats calcaires.

Espèce très peu polymorphe.

Espèce très rare en Isle Crémieu

Notée uniquement sur Chamagnieu (C. Deliry) et Verna (obs. microscop.) en sous-bois humide.

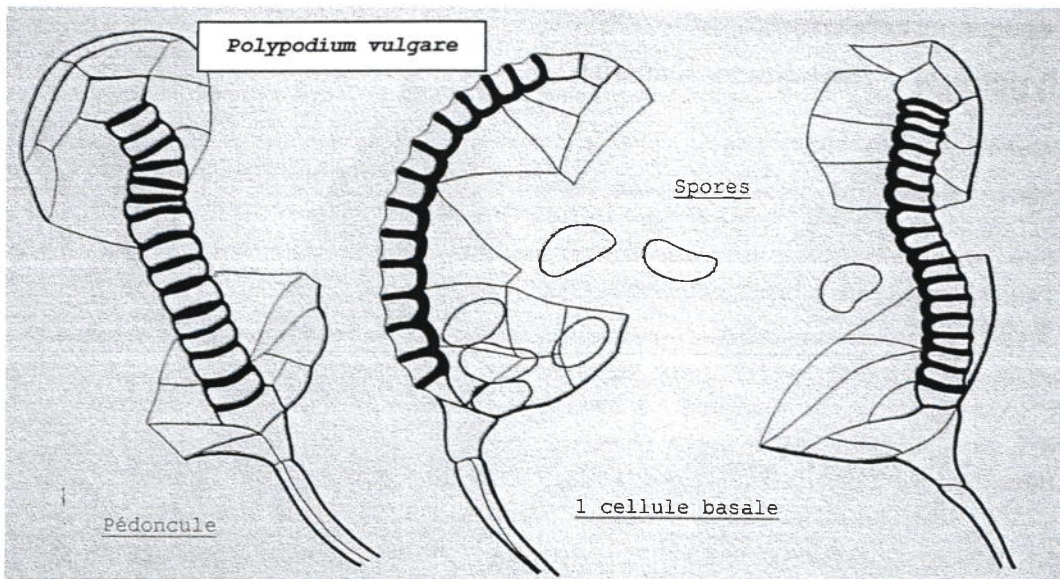
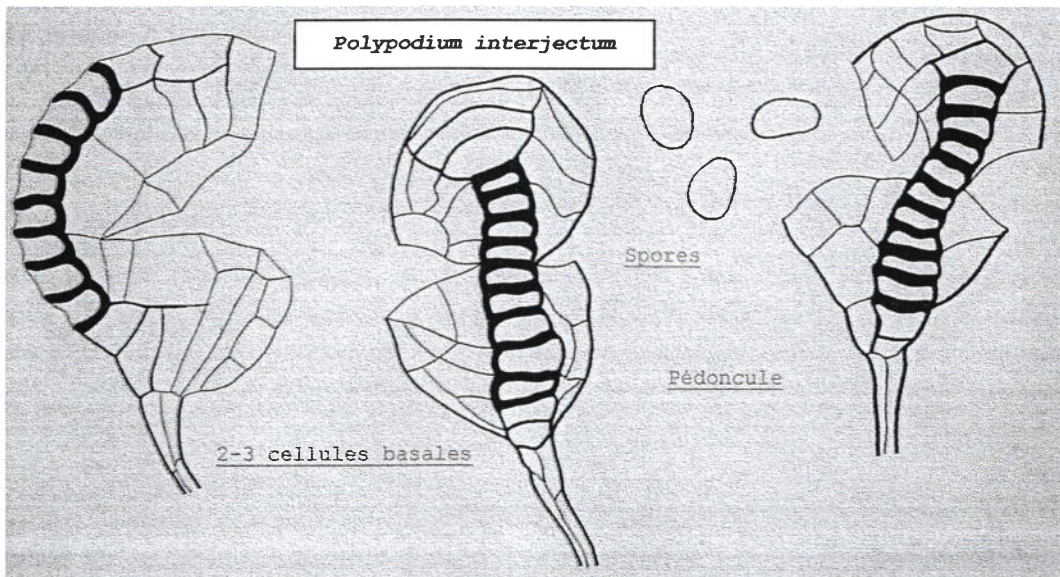
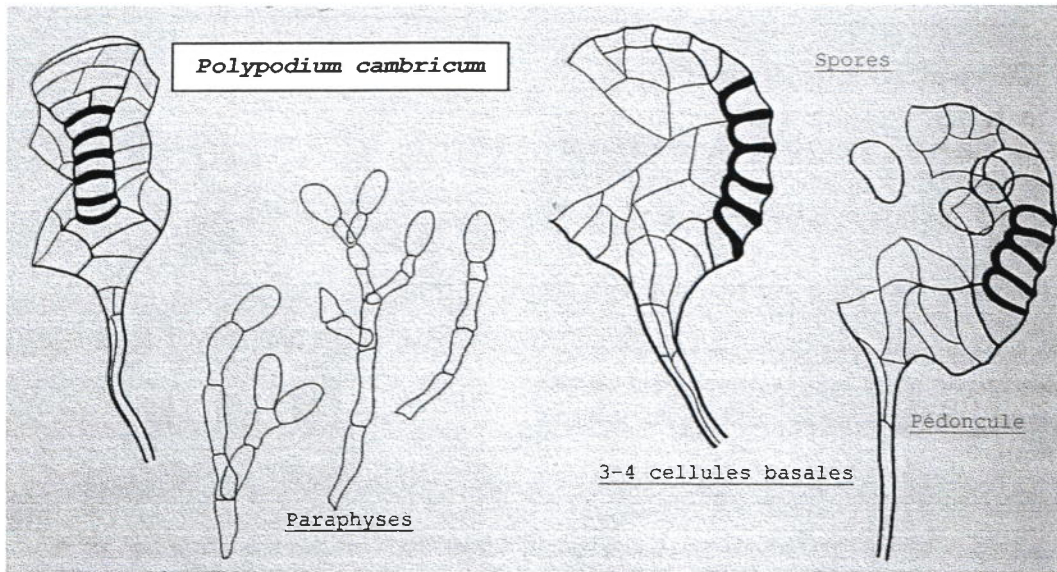
Bibliographie :

" Les fougères et plantes alliées de France et d'Europe occidentale"
Rémy PRELLI et Michel BOUDRIE Belin 2002

" The Ferns of Britain and Ireland " [*Fougères d' Angleterre et d' Irlande*]
C.N. PAGE Cambridge University Press 1997

ANNEAUX MECANIKES DES SPORANGES DE POLYPODES

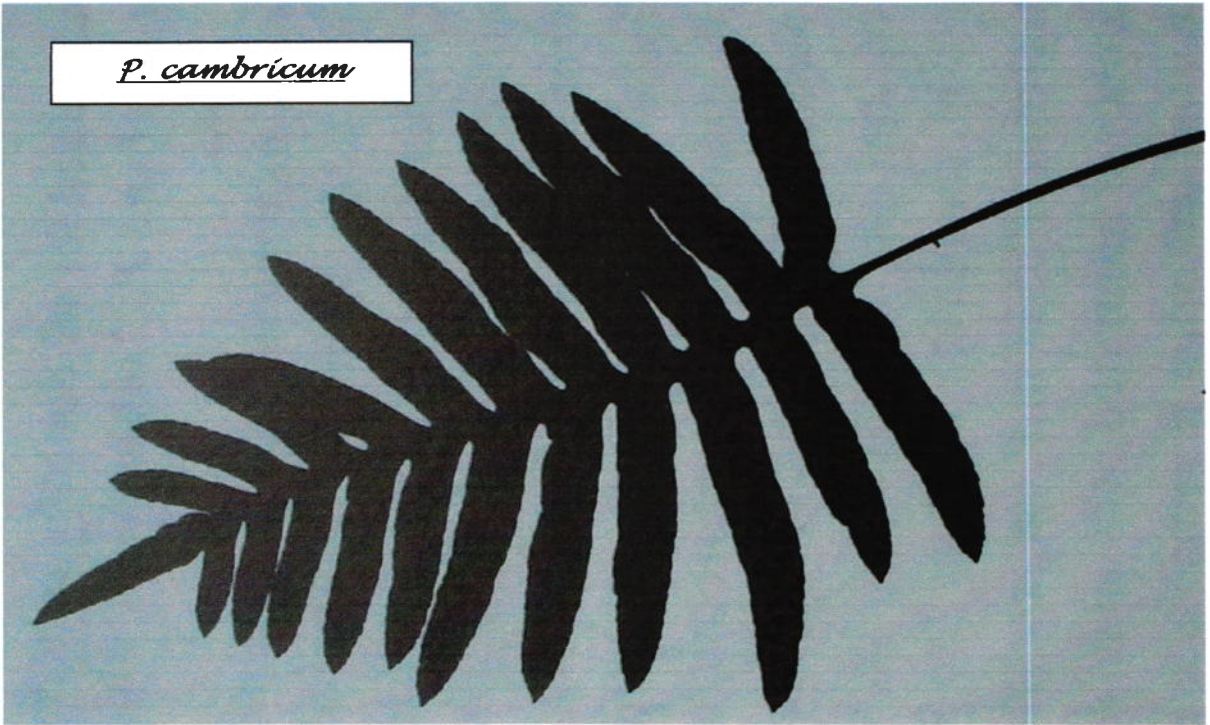
Observation au microscope



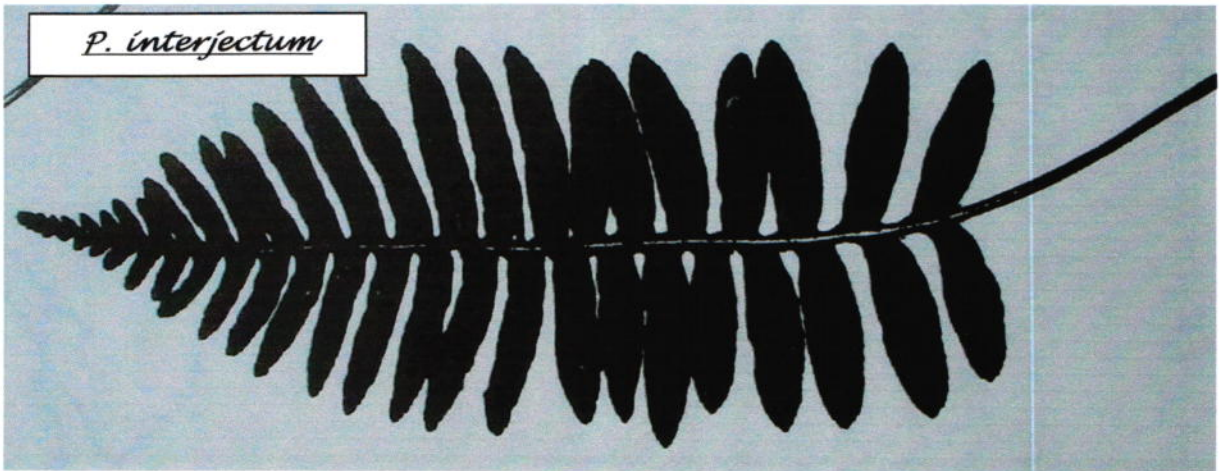
POLYPODES : MILIEUX ET PLANTES ASSOCIEES

	<u>MILIEUX</u>	<u>PLANTES ASSOCIEES</u>
<u>Polypodium cambricum</u>	<p>La plus calcicole des trois espèces mais peut se trouver sur silice.</p> <p>Pousse soit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sur des pentes rocheuses et rocailleuses, rochers exposés au sud, vieux murs. • sur des pentes rocheuses légèrement ombragées et humides <p>Occasionnellement épiphyte sur <i>Quercus</i>, <i>Fraxinus</i>, <i>Sambucus</i> et <i>Crataegus</i>.</p>	<p>Stations ensoleillées et sèches :</p> <p><i>Geranium sanguineum</i>, <i>Helianthemum chamaecistus</i>, <i>Asplenium ruta-muraria</i> et <i>Ceterach officinarum</i>.</p> <p>Stations plus humides :</p> <p><i>Hedera helix</i>, <i>Asplenium trichomanes quadrivalens</i>, <i>Phyllitis scolopendrium</i> et <i>Polystichum setiferum</i>.</p>
<u>Polypodium interjectum</u>	<p>Calcicole mais peut se trouver sur silice.</p> <p>Pousse soit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sur talus, rochers ensoleillés, sommet de vieux murs. • en sous-bois, plus souvent sur talus ou rochers que sur le sol forestier lui-même. <p>S'installe facilement en épiphyte sur vieux arbres (<i>Quercus</i>).</p>	<p><i>Asplenium adiantum-nigrum</i>, <i>Asplenium trichomanes quadrivalens</i>, <i>Asplenium ruta-muraria</i>, <i>Ceterach officinarum</i> et <i>Hedera helix</i>.</p>
<u>Polypodium vulgare</u>	<p>Préfère les sols acides mais existe aussi sur substrats calcaires.</p> <p>Pousse :</p> <ul style="list-style-type: none"> • principalement en sous-bois, surtout sur des talus ou recouvrant des blocs rocheux dans des ravins et des vallons encaissés humides et frais. • parfois à la base de troncs d'arbres moussus ou même en épiphyte (<i>Quercus</i>). • également à découvert, notamment en montagne, sur des rochers siliceux ou parmi des blocs éboulitiques. • occasionnellement sur de vieux murs. 	<p><i>Lonicera periclymenum</i>, <i>Rubus fruticosus</i>, <i>Teucrium scorodonia</i>, <i>Sedum album</i>, <i>Umbilicus rupestris</i> et <i>Asplenium trichomanes trichomanes</i>.</p> <p>Parfois <i>Calluna vulgaris</i> et <i>Pteridium aquilinum</i>.</p>

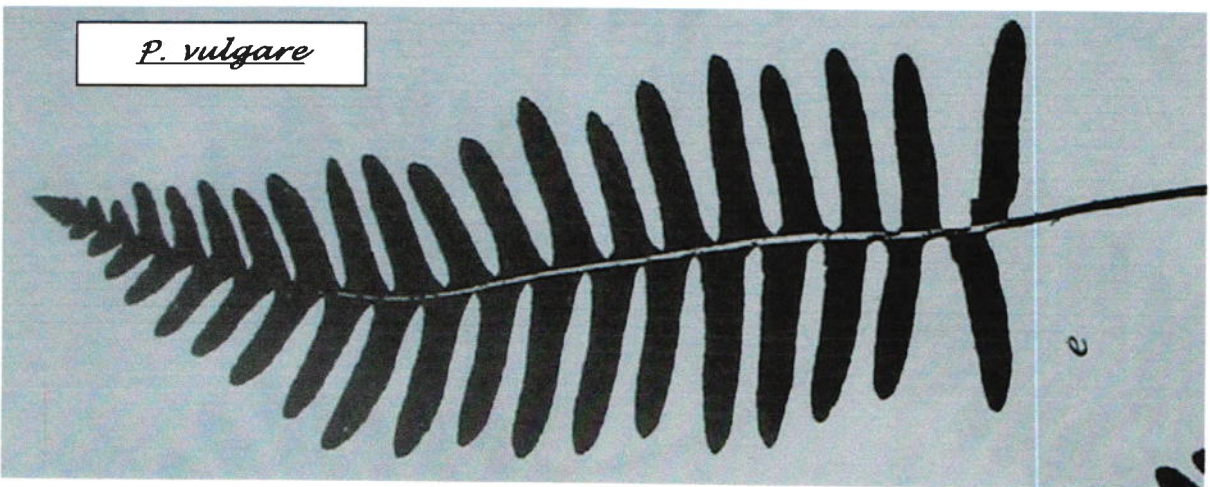
P. cambricum



P. interjectum



P. vulgare



Quand l'air de rien, les Lichens bio-indicateurs « soufre... »

Par Pierrette CHAMBERAUD

L'évolution de la vie sur la Terre a toujours été liée à l'évolution de l'atmosphère. Depuis la première proto-atmosphère apparue il y a environ 4 milliards et demi d'années, la composition de l'air s'est complètement modifiée. Essentiellement constituée au départ de vapeur d'eau, de dioxyde de carbone et de méthane, elle a progressivement évolué jusqu'à sa composition actuelle à base d'oxygène (21%), d'azote moléculaire (78 %) et d'un certain nombre de gaz à l'état de traces.

Parallèlement, les organismes vivants se sont développés en s'adaptant à chaque changement. Cette évolution s'est étalée sur des millions d'années et continue encore.

Le processus s'est brutalement accéléré depuis deux siècles avec le développement des sociétés industrielles et leur cortège d'agents polluants pour l'environnement. Les organismes n'ont plus le temps de s'adapter et de nombreuses espèces vivantes disparaissent par suite des modifications ou des destructions de leurs milieux.

Les polluants de l'air sont en général mesurés par des analyses physico-chimiques. Mais tous ne sont pas quantifiables faute d'appareil de mesure spécifique à chaque agent toxique existant. En complément de ces analyses, on utilise des **bio-indicateurs**, " organismes réagissant à un polluant par une modification nette et spécifique de leurs fonctions vitales ", définition de U. Kirschbaum et V. Wirth in " Les Lichens bio-indicateurs ".

Ce sont principalement les Lichens vivant sur les écorces qui sont utilisés car ils sont extrêmement sensibles aux polluants gazeux acides.

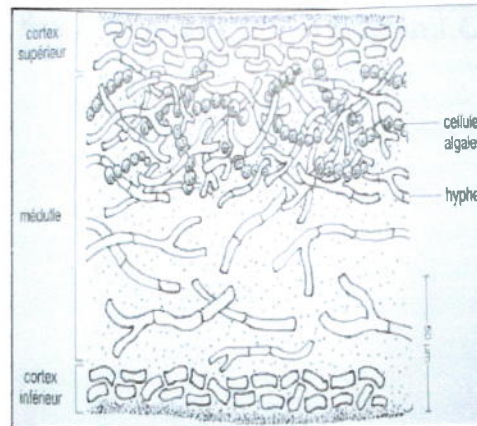
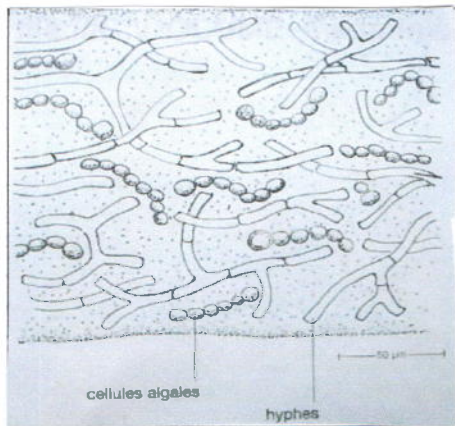
Biologie des Lichens

Pour comprendre les raisons de cette hyper-réactivité aux agressions extérieures, petit rappel de la biologie des Lichens.

Ce sont des **Cryptogames** (comme les Champignons, les Mousses et les Fougères) constitués d'un **champignon** et d'une **algue** vivant en **symbiose vraie**, l'un ne pouvant vivre sans l'autre.

La **symbiose lichénique** est avantageuse aux deux composants. Le champignon reçoit de l'algue par photosynthèse les éléments carbonés utiles à son développement. L'enveloppe formée par le champignon protège l'algue des pertes hydriques trop brutales.

99 % des Champignons lichénisés sont des Ascomycètes. 90 % des Algues sont des Algues vertes (Chlorophycées) et 10 % des Algues bleues (Cyanophytes).



Coupe transversale du thalle

Structure **homéomère**:
les cellules algales et
les hyphes du champignon
sont mêlées et réparties
dans toute l'épaisseur
du thalle

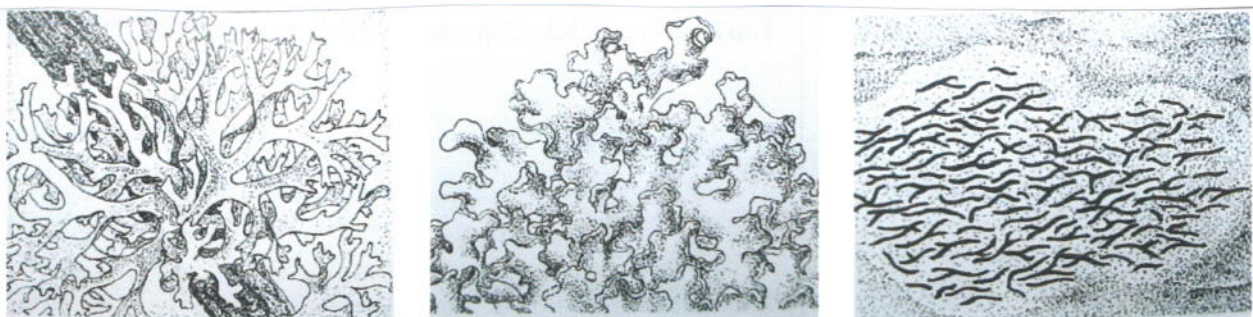
Coupe transversale du thalle

Structure **hétéromère stratifiée**
les cellules algales et/ou
les hyphes constituent des
couches spécifiques

in " Guide des Lichens " / TIEVANT, Pascale

Le **thalle** est l'appareil végétatif des Lichens. Il se présente sous trois formes : **fruticuleux** (aspect en lanières ou buissonnant), **foliacé** (" feuilles " appliquées sur le substrat) et **crustacé** ("croûte " plus ou moins insérée dans le substrat).

Les Lichens poussent sur différents substrats : écorce, bois, rochers, murs, sols...



Thalle fruticuleux

Evernia prunastri

Thalle foliacé

Cetraria chlorophylla

Thalle crustacé

Graphis scripta

in " Guide des Lichens " / TIEVANT, Pascale

Ne possédant pas de vraies racines, les Lichens ne peuvent absorber activement l'eau ni limiter l'évaporation. Par temps sec, leur métabolisme devient inactif jusqu'à l'arrivée d'un nouvel apport hydrique (pluie ou rosée) qui le rend à nouveau actif : c'est le phénomène de "**reviviscence**" qui existe également chez les Mousses.

Cette alternance de périodes d'activité et de repos liée aux variations de la teneur en eau explique en partie l'extraordinaire lenteur de la croissance du thalle. Sous nos climats tempérés, les Lichens crustacés grandissent de 1 à quelques millimètres par an, les Lichens foliacés d'1 centimètre en moyenne par an. Plus le thalle est grand, plus le Lichen est âgé. Les espèces poussant sur les rochers peuvent atteindre, en principe, des âges très avancés (jusqu'à plusieurs centaines d'années) car ce type de substrat est très peu modifié par l'érosion atmosphérique.

Cependant, de nombreuses espèces de Lichens se raréfient ou disparaissent car leur espace vital est soit détruit par les activités humaines soit fortement dégradé par la pollution générée par l'industrialisation.

Leur constitution particulière fait qu'ils sont très peu résistants aux polluants gazeux comme le dioxyde de soufre (SO₂) et à l'eutrophisation (engrais agricoles...).

Le tableau suivant résume les différences entre les végétaux et les Lichens et les causes de fragilité de ces derniers.

VEGETAUX	LICHENS
Feuilles recouvertes d'une cuticule protectrice et imperméable	Pas de cuticule, contact direct avec l'atmosphère
Pas d'activité l'hiver	Actif toute l'année après chaque pluie
Puisent l'eau et les sels minéraux dans le sol	Alimentation sous la dépendance de l'air et de l'eau de pluie
Stomates des feuilles capables de se fermer aux agents polluants	Absence de système de régulation des entrées et des sorties
Reproduction par graines protégées d'une enveloppe coriace pas de contact avec les polluants de l'air	Reproduction par des structures aériennes : soralies, isidies, spores, ayant un contact immédiat avec les polluants
Germination des graines dans le sol, pas de contact avec les polluants de l'air	Hyphe issues de la germination immédiatement au contact de l'air
Croissance rapide	Croissance lente

Méthodes d'évaluation de la pollution par les Lichens bio-indicateurs

Il existe deux grandes méthodes d'évaluation.

La première, élaborée en Grande-Bretagne par **HAWKSWORTH** et **ROSE** en 1970 repose sur la présence ou l'absence de certains lichens corticoles poussant sur les troncs d'arbres de stations ouvertes définies (forêts et grands parcs urbains exclus).

A partir de la répartition d'environ 80 espèces de lichens corticoles, 11 zones de qualité différentes sont définies, numérotées de 0 à 10.

0 correspond à la pollution maximale d'où absence totale de Lichens (désert lichénique) due à une concentration en dioxyde de soufre (SO₂) de l'ordre de 190 micromg./mètre cube d'air.

10 correspond à la pureté maximale de l'air.

Entre ces deux extrêmes, en fonction de leur résistance au SO₂, certaines espèces sont présentes ou non.

La deuxième méthode, élaborée en France en 1986 et modifiée en 1997 par Chantal **VAN HALUWYN** ET Michel **LEROND**, repose sur l'étude des associations lichéniques corticoles.

Pour obtenir une échelle de correspondance entre Lichens et pollution, on se sert de la phytosociologie. Une communauté de Lichens apporte plus d'indications qu'une seule espèce observée isolément. Lors de l'accroissement de la pollution, les communautés lichéniques se fragmentent en de nouveaux groupements contenant moins d'espèces ou en groupements relictuels des communautés initiales.

A partir d'un petit nombre d'espèces facilement identifiables caractéristiques d'une région donnée à une époque donnée, on établit une échelle de 7 zones de pollution notées de A à G.

A : zone de pollution maximale où le dioxyde de soufre est très actif (désert lichénique).

B, C, D : zone de très forte, forte, assez forte pollution (moins de 10 espèces différentes sur les arbres, essentiellement des Lichens crustacés).

E : zone de pollution moyenne (apparition de quelques Lichens foliacés et fruticuleux).

F et G : zone de faible ou très faible pollution (grande richesse en espèces différentes de Lichens).

L'utilisation de relevés lichéno-sociologiques avec calculs de coefficients d'abondance-dominance, permet de voir quand une espèce apparaît, se développe, régresse puis disparaît.

Des relevés effectués sur les mêmes arbres à quelques années d'intervalle permettent de suivre ainsi l'évolution de la pollution (progression ou régression) dans un secteur donné.

Bibliographie :

* **Guide des Lichens** / TIEVANT, Pascale Delachaux Niestlé 2001

* **Guide des Fougères, Mousses et Lichens d'Europe** / JAHNS, Hans Martin Delachaux
Niestlé 1996

* **Les Lichens bio-indicateurs** / KIRSCHBAUM, Ulrich et WIRTH, Volkmar Ulmer 1997

* Site internet de l'Académie de Lille :
<http://www2.ac-lille.fr/lichen>

Les dessous noirs de l'Amour blanc

Par Raphaël QUESADA

L'Amour blanc *Ctenopharyngodon idella* (Cuvier et Valenciennes, 1844) est un poisson d'eau douce originaire d'Asie orientale (bassin des fleuves Amour et Yang Tsé Kiang), introduit en France en 1957 (Chimits, 1958). Il est importé dans les élevages extensifs de carpes (*Cyprinus carpio*) depuis quelques dizaines d'années (Arrignon, 1991, Muus et Dahlström 1991) afin de contrôler la végétation aquatique.

Cette carpe chinoise (grass carp des anglo-saxons) dotée d'une mâchoire adaptée au broutage, possède en effet la particularité d'être herbivore, contrairement aux autres poissons présents en Europe. Les plantes fibreuses sont consommées en priorité, les characées et les algues filamenteuses en dernier ressort (Le Louarn, in Keith et Allardi, 2001). Elle ingère en même temps des organismes vivants parmi ces plantes (Mollusques, larves d'insectes...) (Bruslé et Quignard, 2001).

Thermophile, elle se reproduit dans les cours d'eau rapides (1 à 1,7 m/s) et ses œufs sont pélagiques. La reproduction naturelle de cette espèce n'a jamais été signalée en France (Le Louarn, in Keith et Allardi, 2001, Bruslé et Quignard, 2001). De plus les pisciculteurs ont mis sur le marché des individus « bricolés » génétiquement (triploïdes stériles) qui excluent toute reproduction naturelle (Bruslé et Quignard, 2001, Dumas, 2002).

Par mesure de précaution, le législateur (loi pêche de 1984) interdit l'introduction de cette espèce dans les eaux libres en France. Par contre, elle n'est pas classée nuisible et peut être achetée, transportée et introduite dans les eaux closes (étangs privés sans évacuation permanente vers le réseau).

Son efficacité pour venir à bout des herbiers aquatiques les plus envahissants et sa combativité en ont rapidement fait la mascotte des pêcheurs spécialisés dans la pêche à la carpe.

La pêche moderne de la carpe, originaire d'Angleterre, est apparue vers les années 1980 en France et attire un nombre de pratiquants toujours croissant. Cette nouvelle façon de concevoir la pêche se dit plus « écologique » que la pêche à la ligne classique car les « carpistes » relâchent le poisson qu'ils attrapent (pêche appelée no-kill) (Barthélémy, 1999, Dumas, 2002). Elle n'a cependant pas pu obtenir de label particulier du ministère de l'Environnement qui ne reconnaît que trois types de pêcheurs (prédateurs) : les amateurs à la ligne, les pêcheurs aux engins amateurs et ceux aux engins professionnels (Perrin, comm. pers.). Afin de pouvoir (re-)pêcher les gros poissons (la pêche à la carpe privilégie la recherche du plus gros trophée) dans de bonnes conditions, il est nécessaire que les herbiers soient réduits au minimum car ils constituent une gêne (accrochage et casse des lignes). L'amour blanc, « défricheur naturel » vient lui aussi conforter cette idée de respect du milieu naturel et des espèces induite par la pratique du « no-kill ». En effet, il semble plus naturel que les herbiers soient consommés par des poissons plutôt que détruits par des herbicides (même ceux soit disant « biodégradables » selon l'ACTA...) ou par faucardage. Dans certaines piscicultures extensives d'étangs, le désherbage, autrefois assuré par vidange régulière des étangs et assec, s'espace ainsi de plus en plus grâce à l'action des amours blancs.

Le naturaliste devrait donc, en toute logique, se réjouir de cette nouvelle pratique de pêche et de l'arrivée d'un "désherbant" écologique... Mais voilà, dans la nature tout est affaire d'équilibre, et, malheureusement, la bonne volonté des pêcheurs se heurte au fonctionnement autarcique de l'écosystème étang.

Les « carapistes » introduisent dans les étangs et même dans les ballastières phréatiques des amours blancs de petite taille sans avoir aucune idée du potentiel alimentaire du biotope ni de la densité de poissons à l'hectare qu'il serait opportun d'introduire. Certains pisciculteurs, motivés par la vente d'un maximum d'individus, avancent des chiffres complètement fantaisistes...

Or les amours blancs ne se nourrissent que lorsque la température de l'eau est suffisamment élevée (20 °C et plus) et cessent de s'alimenter pendant la période d'hivernage (Bruslé et Quignard, 2001). Les individus introduits sont en général de faible taille (moins de deux kg) et le milieu récepteur possède alors le maximum d'herbiers aquatiques. Durant les premiers mois, voire les premières années suivant la taille de l'étang, le broutage des jeunes pousses par les amours blancs suffira juste à limiter l'expansion des herbiers. Puis rapidement les herbiers vont commencer à diminuer pour enfin disparaître totalement. Cette chute brutale est due à plusieurs facteurs. Tout d'abord les amours blancs grossissent en moyenne de 1 à 2 Kg par an et il faut environ 50 kg de matière végétale pour produire 1 kg d'Amour blanc (Hristic, 1976 in Bruslé et Quignard, 2001). Ils pourront atteindre la taille respectable de 150 cm pour 35 kg (Bruslé et Quignard, 2001). Or l'on sait qu'à partir du seuil de 250 kg d'amour à l'hectare, la régression est inévitable (De Nie, 1987). Le deuxième facteur de la chute brutale des herbiers est dû aux autres herbivores (souvent « exotiques » eux aussi, comme le Ragondin (*Myocastor coypus*) et le Cygne tuberculé (*Cygnus olor*)) qui se concentrent eux aussi sur la nourriture qui tend à diminuer (Thienpont, 2002)... Le troisième état est un peu plus long à se mettre en place mais il est encore plus radical : la consommation d'une quantité considérable de macrophytes et l'éradication de la végétation aquatique altèrent les habitats aquatiques par un accroissement de la turbidité de l'eau associée à une diminution de la concentration en oxygène (Bain, 1993 in Bruslé et Quignard, 2001). En effet les poissons « blancs » (carpes communes et cuirs, gardons, rotengles, etc.) qui se nourrissent habituellement des graines et des invertébrés qu'ils trouvent dans les herbiers sont contraints soit de filtrer le plancton animal soit de fouiller en permanence la vase du fond de l'étang pour s'alimenter. Ils entraînent ainsi par bioturbation énormément de matières en suspension dans l'eau. Laquelle devient complètement trouble (prenant quasiment la couleur de la vase sur certains étangs) et la lumière du soleil n'atteint plus le fond de l'étang. Cette augmentation spectaculaire de la turbidité de l'eau gêne la photosynthèse et entraîne à terme la disparition totale des plantes aquatiques...au profit des algues filamenteuses inconsommables par les poissons.

Certes les pêcheurs n'accrochent plus leurs lignes sur les herbiers et les poissons mordent particulièrement bien à l'hameçon car ils manquent de nourriture naturelle. Dans ce milieu glauque, ils sont particulièrement réceptifs à l'amorçage que les carapistes jettent en quantités considérables sous forme d'aliments hautement énergétiques, colorés et parfumés. Ils contribuent ainsi à accentuer l'eutrophisation du milieu. Notons au passage que la carpe chinoise n'est pas très attirée par ces mixtures, et est rarement capturée.

Bien évidemment l'empoisonnement permanent permet de combler le déficit de reproduction naturelle et la mortalité qu'entraînent les néfastes manipulations des poissons blessés et relâchés. Ainsi le pêcheur sportif, féru de technologie (chaque équipement de carpiste coûte 2 à 3000 euros) voulant être « écolo » (Barthélémy, 1999) se comporte, malgré lui, comme un destructeur d'étangs particulièrement redoutable. Sait-il que les herbiers aquatiques jouent un rôle écologique majeur pour de nombreuses espèces animales ? Ils sont le lieu d'alimentation et de reproduction de centaines d'invertébrés et de nombreux amphibiens, poissons, oiseaux. L'introduction excessive des Amours blancs entraîne une perte des habitats refuges, des zones d'alimentation et des aires de reproduction des espèces phytophiles, d'où des effets négatifs vis à vis des poissons et des oiseaux aquatiques (Bain, 1993 in Bruslé et Quignard, 2001). La destruction des frayères des autres poissons

par l'Amour blanc est signalée par plusieurs auteurs (Le Louarn, in Keith et Allardi, 2001, Hristic, 1976 in Bruslé et Quignard, 2001).

Le cortège floristique de ces herbiers abrite souvent des espèces rares dont certaines sont protégées localement voire visées par la Directive européenne Habitats Faune et Flore (Quesada, 2002a).

D'autres dérives de la pêche à la carpe, comme le maintien du niveau maximum du niveau de l'étang, sont malheureusement à souligner. Certes en augmentant la taille du bocal, on augmente la taille des poissons trophées mais on limite la roselière, et on empêche également le marnage qui oxygène les vasières et qui est bénéfique à tout le cortège floristique et faunistique des grèves (Quesada, 2002b).

La pêche de nuit à la carpe est autorisée sur quelques plans d'eau soumis à la loi pêche et sur de nombreuses eaux closes. Celle-ci entraîne des problèmes de gestion des plans d'eau (contrôle des prises quasi impossible, abandons de tas de déchets, etc.) et facilite la casse des lignes de pêche car les pêcheurs accrochent plus fréquemment. Ces lignes de pêches (notamment les « tresses ») sont quasiment imputrescibles et forment sous l'eau de véritables pièges pour de nombreux animaux (oiseaux, Tortue cistude, poissons, etc.) (Dumas., 2002).

Sur la Réserve Naturelle Régionale des étangs de Mépieu, un étang de 0,8 hectare qui ne possédait plus aucune végétation aquatique a été entièrement vidangé en fin d'été 2002 afin d'ôter les amours blancs et les carpes qui s'y trouvaient. Au printemps 2003 il était entièrement colonisé par les algues Charas (source importante de nourriture pour les canards) et plusieurs espèces de plantes aquatiques faisaient leur apparition (*Oenanthe aquatica*, *Potamogeton gramineus*, *Najas marina*, *Ranunculus trichophyllus*...). Deux nichées de Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) et une nichée de Fuligule milouin (*Aythya ferina*) ont été notées ce printemps sur cet étang habituellement déserté par les anatidés. Preuve que le phénomène de disparition des herbiers n'est pas irréversible et qu'avec une gestion appropriée des étangs, il est possible de retrouver rapidement un cortège écologique diversifié.

Sur le grand étang de la Réserve Naturelle Régionale de étangs de Mépieu (plus de trente hectares), la baisse du niveau d'eau a déjà permis de retrouver un cortège floristique de grève très intéressant (*Rumex maritimus*, *Carex bohemica*, *Bolboschoenus maritimus*, *Juncus articulatus*, *Cyperus fuscus*, etc.) qui avait complètement disparu. La pêche à la ligne est autorisée entre septembre et février sur des postes de pêche fixes. La gestion de la pêche est assurée par la Fédération de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique de l'Isère. Il est fortement recommandé aux « carpistes » d'ôter les poissons exogènes (Amour blanc et Silure). De plus l'association Lo Parvi, gestionnaire de la réserve, effectue la pêche de régulation des amours blancs à l'aide de filets. Celle-ci devra se poursuivre sur plusieurs années afin de ramener la population à un niveau acceptable. En somme il faut un peu moins d'Amour que d'ordinaire pour voir renaître les herbiers aquatiques et roselières qui sont l'écrin vert de nos étangs.

Remerciements : Je tiens à remercier Guillaume Delcourt, Cécile Dubois, Jean-François Perrin et Stéphanie Thienpont, pour leurs informations et leurs relectures critiques de cet article.

Bibliographie :

- Arrignon J. 1991. Aménagement piscicole des eaux douces. Tec et Doc Lavoisier.
- Barthélémy C, 1999. Le Rhône, masculin, populaire et « lieu de nature » ? Le Monde alpin et rhodanien, 1^{er}- 3eme trimestre 1999. Le Rhône. Un fleuve et des hommes, p 141-158.
- Bruslé J & Quignard JP. 2001. Biologie des poissons d'eau douce européens. Tec et Doc Lavoisier.
- Chimits P. 1958. Les carpes chinoises. Bulletin français de pisciculture, 188 : 84-91.
- De Nie H.W., 1987. The decrease in aquatic vegetation in Europe and its consequences for fish populations. EIFAC-CECPI occasional paper n°19, 52 p.
- Dumas B. 2002. Impact de la pêche sur la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis* L.) Rapport de stage Maîtrise. Université Paul Sabatier Toulouse. Lo Parvi..
- Keith P. Allardi J. (coord.). 2001. Atlas des poissons d'eau douce de France. Patrimoines naturels, 47 : 387 P. Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.
- Muus et Dahlström 1991. Guide des poissons d'eau douce et pêche. Delachaux et Niestlé.
- Quesada R. 2002a. Plan d'actions pour les étangs, lacs et autres plans d'eau de l'Isle Crémieu phase 1 : inventaire - atlas communal - propositions d'actions. Lo Parvi.
- Quesada R. 2002b. Plan de gestion de la réserve naturelle volontaire des étangs de Mépieu. Lo Parvi.
- Thienpont S. 2002. Bilan des espèces introduites présentes sur une réserve naturelle volontaire : les étangs de Mépieu. Propositions de gestion. Lo Parvi.

Sixième chronique **ornithologique** **de l'Isle Crémieu** **(2004)**

Deliry C. (coord. Lo Parvi)

Une nouvelle chronique... s'est fait attendre. Comme beaucoup de choses d'ailleurs ces derniers temps. Toutefois je ne doute pas que vous y ferez de nouvelles découvertes parmi les 280 espèces qui sont désormais répertoriées dans l'Isle Crémieu.

Je ne serai pas très bavard dans cette introduction, aussi je vous compterai le retour de Bourgoin Jallieu d'une nuit qui m'est chère, le 25 février 2002. Il est tard, ou devrais-je dire tôt le matin. Le temps est légèrement pluvieux, mais la température est douce pour une fin février. Au sortir de la ville, une Grenouille agile s'agite sur la chaussée, plus loin à Demptézieu, c'est un Crapaud. Je n'ai pas pris la route la plus courte pour me rendre à Morestel, certainement pour savourer cette nuit bien particulière. A la croisée de St Savin, une Chouette hulotte survole ma voiture. Pour compléter le bestiaire nocturne, une Fouine monte sur un mur et disparaît sous un toit du village de Vézeronce. Amphibiens, oiseaux, mammifères semblent venus dire bonjour à cette courte matinée. Je ne me souviens plus si j'ai dormi, mais déjà le matin levé, je suis de nouveau dans la Ville comme aimanté par une attraction irrésistible et incontournable. Une quinzaine de nids de Corbeaux freux semblent avoir été bâtis à l'instant vers Mozas et un Rougequeue noir chante sur le toit de la maternité : « Bonjour mon bébé, comment vas-tu depuis tout à l'heure ? »

Alors à ma fille pour qu'elle sache ce qu'il y avait... alors à vous de lire ce qu'il y a eu... qu'il y aura et que nous aurons à voir encore d'oiseaux et d'autres bonjours de nos gens sautants, volants ou bondissants dans nos vies et nos campagnes.

Sept nouvelles espèces dont trois « non sauvages » (*) :

Plongeon catmarin (2002), Plongeon imbrin (2001), Harle couronné* (2001), Mouette mélanocéphale (2003), Colombine diamant* (2003), Serin des Canaries* (2003), Sizerin	flammé <i>s.str.</i> (1994). Le nombre d'espèces observées actuellement dans l'Isle Crémieu est de 280 espèces.
--	---

Certaines espèces très rares et citées de nouveau :

Plongeon arctique (4 ^{ème} et 5 ^{ème} citation et crémolane), Grèbe jougris (4 ^{ème}), gardeboeuf (16 ^{ème} à 22 ^{ème}), Crabier chevelu (7 ^{ème}), Cigogne noire (6 ^{ème}), Cygne noir d'Australie (2 ^{ème} et 3 ^{ème}), Oie cendrée (7 ^{ème}), Tadorne de Belon (16 ^{ème} à 19 ^{ème}), Fuligule milouinan (8 ^{ème} et 9 ^{ème}), Harelde de Miquelon (3 ^{ème}), Macreuse brune (6 ^{ème}), Harle piette (12 ^{ème} et 13 ^{ème}), Faucon kobez (9 ^{ème} à 11 ^{ème}), Râle des genets (4 et 5 ^{ème}), Echasse blanche (11 ^{ème} à 14 ^{ème}),	élégante (5 ^{ème}), Grand Gravelot (8 ^{ème} et 10 ^{ème}), Gravelot à collier interrompu (2 ^{ème}), Bécasseau minute (8 ^{ème}), Bécasseau de Temminck (2 ^{ème}), Chevalier arlequin (14 ^{ème} et 15 ^{ème}), Mouette pygmée (3 ^{ème}), Goéland brun (5 ^{ème} et 6 ^{ème}), Mouette tridactyle (3 ^{ème}), Rollier d'Europe (3 ^{ème} et 4 ^{ème}), Bergeronnette de Yarell (7 ^{ème}), Traquet tarier (8 ^{ème} et 9 ^{ème} automnale), Merle à plastron (4 ^{ème} citation), Beccroisé des sapins (4 ^{ème}), Bruant fou (5 ^{ème} à 7 ^{ème}), Bruant ortolan (6 ^{ème}).
--	---

Très peu ou aucune nouvelle des espèces suivantes (régression, lacunes ?) :

Les espèces suivantes vraiment peu citées sont à considérer comme au bord de l'extinction : la Perdrix grise, le Pic cendré et	le Pouillot siffleur. Pour ce dernier, nous avons vu auparavant que sa « nidification » avait toutefois été récemment découverte
--	--

<p>dans le secteur du Rhône à Vilette d'Anthon. Peu de citations de quelques espèces pour lesquelles il s'agit d'être attentif : la Caille des blés, l'Oedicnème criard, les Bécasseaux, le Chevalier combattant, la Chouette chevêche et le Hibou moyen-duc. Certaines espèces peu citées, sont indiquées par ailleurs en régression et dans divers cas leur nidification semble avoir été mal suivies ces dernières années. Ce sont le Guêpier d'Europe (régression confirmée localement), l'Hirondelle de rivage (peut-être au bord de l'extinction), l'Hirondelle de fenêtre, le Cincle plongeur, la Fauvette grisette (encore au tableau des mal suivies : données non</p>	<p>remontées ?), la Mésange huppée, la Pie-grièche écorcheur, le Choucas des tours, la Linotte mélodieuse, le Bruant jaune et le Bruant proyer. Enfin on doit s'étonner du faible nombre de mentions pour deux espèces réputées hivernantes : le Tichodrome échelette et le Bouvreuil pivoine. Le premier est vraisemblablement mal cité car il nécessite des recherches spécifiques, or dans la région, il est noté en période inter-nuptiale sur diverses falaises et sites rocheux. Le second pourrait être en régression et est à surveiller.</p>
---	---

Divers records numériques ou dates de migration record ont été compilés :

<p>Grèbe à cou noir (date remarquable du 5/6), 44 Canards siffleurs, 402 Canards colverts, Fuligule morillon (date remarquable du 16/6, précoce un 9/8), 810 Fuligules morillons, Bondrée apivore (tardive un 3/10), Milan noir (tardif un 18/9 et un 16/10), Milan royal (précoce un 2/2 et un 4/2), 3800 Foulques macroules (ainsi que d'autres gros chiffres passant le millier), 1100 Mouettes rieuses,</p>	<p>Guifette moustac (mentions sub-estivales un 16/6 et un 7/7), Hirondelle de cheminée (précoces un 7/3 et un 8/3), Pipit des arbres (précoce un 27/3), 400 Pipits farlouses, Traquet pâtre (plusieurs mentions précoces de janvier et février), Hippolaïs polyglotte (précoce un 24/4), Fauvette grisette (précoce un 25/3 et un 30/3), 28 Mésanges à longue queue, Lorient d'Europe (plusieurs mentions</p>
---	---

précoces d'avril), 55 Pies bavardes, Pinson du Nord (précoce un 15/10), Bruant ortolan (date remarquable du 14/7).

A souligner le fait que divers passereaux insectivores ont montré une tendance ces trois dernières années à arriver tardivement

au printemps, sinon les informations sont mal collectées. Toutefois deux espèces au moins font exception : la Fauvette grisette et le Lorient d'Europe qui au contraire fournissent plusieurs dates précoces.

Evénements divers :

Au cas par cas, des événements d'importance diverse ont été remarqués pour quelques espèces. Ceux-ci sont détaillés plus bas dans le texte de chacune.

Butor étoilé (plusieurs mentions), Grande Aigrette (forte progression des mentions et des nombres), Cigogne blanche (renforcement des flux migratoires), Cygnes tuberculés (forts effectifs post-nuptiaux), Faucon pèlerin (nombre remarquable de mentions en erratisme), Pigeon colombin (semble en progression ou mieux reconnu), Chouette hulotte (plusieurs mentions de chants diurnes), Martinet noir (nette tendance à la précocité au printemps), Pic noir

(multiplication des mentions et des secteurs privilégiés commencent à se dessiner), Hirondelle de cheminée (certes avant-coureurs précoces, mais les groupes se font attendre au printemps, les départs sont précoces en octobre), Bouscarle de Cetti (une nouvelle mention et mise en évidence d'un secteur de nidification sur Vilette d'Anthon), Rousserolle verderolle (confirmation d'une population en nidification sur la Vallée de l'Enfer), Pouillot siffleur (mise en évidence d'un secteur de nidification sur Vilette d'Anthon), Grosbec cassenoiaux (nombre remarquable de mentions).

Amélioration significative des connaissances pour certaines espèces :

Année après année, des lacunes de connaissance ou un approfondissement des recherches spécifiques permettent de mieux comprendre certains éléments de la biologie et de la phénologie des oiseaux. Grèbe castagneux (nidification), Blongios nain (nidif.), Héron pourpré (nidif.), Fuligule	milouin (nidif.), Harle bièvre (potentialités de nidif.), Circaète Jean le Blanc (pot. de nidif.), Autour des Palombes (nidif.), Bécassine des marais (passage), Huppe fasciée (nidification), Pouillot fitis (pot. de nidif.), Bruant des roseaux (hivernage).
--	---

Listes rouges (légendes) :

Au niveau des espèces est indiqué s'il y a lieu leur appartenance à telle ou telle Liste Rouge : Eu : européenne, F : française, 38 : départementale. W : précisé après indique l'appartenance à la Liste Rouge des espèces hivernantes.	De la plus en danger à la moins en danger les espèces sont précisées : En Grave Danger, En Danger, Vulnérable, Rare. Certaines espèces supposées menacées sont dans une catégorie particulière : Non Evaluée. Le degré de menace n'a alors pas encore été clairement estimé.
--	--

PLONGEONS, GRÈBES & PETRELS

1. **Plongeon catmarin** - *Gavia stellata* / Vulnérable (Eu), **Vulnérable W (F)**

Occasionnel. Nouvelle espèce pour l'Isle Crémieu.

A la Vallée Bleue stationnement d'un individu du 19/12/2002 au 5/1/2003 : 1 les 19/12 (G.Delcourt, A.Depoutre, B.Duclos) et noté juvénile les 27/12 (A.Bernard) et le 5/1 (C.Deliry), revu le 18 (R.Rufer).

2. **Plongeon arctique** - *Gavia arctica* / Vulnérable (Eu), **Vulnérable W (F)**

Occasionnel : 3 observations hivernales (XI et II) concernant dans 2 cas un stationnement de quelques jours (dans les années 1980 au Lac de la Save, du 30/1 au 8/2/1987 à l'Isle d'Abeau et du 13 au 15/11/1986 au Lac Clair).

4^{ème} et 5^{ème} mentions crémolanes : 1 imm. le 16/12/2002 à la Vallée Bleue (P.Rochas), 1 ad. sur le même site le 5/1/2003 (C.Deliry). 1 possible, mais non confirmé car trop fugace, le 18/1 sur ce site (R.Rufer).

3. **Plongeon imbrin** - *Gavia immer* / Vulnérable W (F)

Occasionnel. Nouvelle espèce pour l'Isle Crémieu et l'Isère (aucune mention n'est disponible depuis le XIX^{ème} siècle sur le département).

1 les 14/3/2001 (Lo Parvi, R.Quesada, G.Delcourt, C.Garin, Y.Baillet, S.Andrée, C.Deliry), 16 (G.Delcourt), 17, 19, 22 et 29/3 (R.Quesada) aux carrières de Champdieu.

4. **Grèbe castagneux** - *Tachybaptus ruficollis* / **Vulnérable (38)**

Assez commun. Espèce **sédentaire et migratrice** aux effectifs désormais renforcés en hiver, peu détectée en automne (Toutefois(toutefois 50 le 3/9/2000, 45 le 4/10 et 34 le 18/10/1997 à la Vallée Bleue). **Nicheuse** assez commune dans les années 1960 (plupart des étangs), stable depuis lors (de 15 à 25 cp. ; 1975-95). **Premiers chants** dès mi-février, mais en général pas avant mi-mars. **En augmentation lors de l'hivernage** depuis l'aménagement de la Vallée Bleue (**record** : 103 le 17/11/1988, 100 le 25/10/1998). 34 aux étangs de la Serre le 19/10/1986, 27 à Brangues sur le Rhône le 14/2/1996.

De **beaux nombres** concernent d'anciennes données : 99 le 24/11/1988 à la Vallée Bleue (J.J.Thomas-Billot), 86 le 27 (Lo Parvi), 78 le 22/2/1989 (J.J.Thomas-Billot).

1 le 1/1/2001 (G.Juppet) et signalé le 3/6 (J.F.Noblet) à l'étang de Salette, localité où il est peu fréquent. Données au passage et hivernales sur la Vallée Bleue : 35 le 15/10, 80 le 31 (H.Monteiller), 61 le 2/1 (G.Delcourt), 36 le 13/1/2002 (Guillet, 2002), 40 le 23 (G.Delcourt), 25 le 12/1/2003 (Ribiollet, 2003). Pour la biologie : 1 cri précoce le 21/1/2001 aux carrières de Champdieu (H.Monteiller) et débuts de parades dès le 30/1/2003 à l'étang de Ry (G.Delcourt).

Nidification de cette espèce Vulnérable en Isère : nicheur assez commun selon la synthèse de 1968, son statut est au niveau 2 dans le premier Atlas régional (1976). Les estimations permettent d'envisager une population minimale de 79 couples (état 2003), ce qui est le triple de celle de l'état 1995 vraisemblablement sous-estimée. Notons que la population départementale était estimée à 50 cp. dont 15 à 25 concernaient l'Isle Crémieu (état 1995). Un comptage simultané sur l'ensemble des sites début mars serait intéressant à mener. Anthon (1 cp.) : Méant (1996) - Aoste (1985-87, disparu) - Arandon (2 cp.) : les Ecorées (1995-2001), la Save (1995) - Les Avenières (4 cp.) : Molottes (1991-94), Noyers (1996-2003) - Bouvesse (4 cp.) : Arche (1976-97), Dauphin (2000) - Brangues (4 cp.) : Rhône (1985-2003), Sauguet (1986-97) - La Chapelle de la

Tour (2 cp.) : Feuillée (1991-2001) - Charette (2 cp.) : Bryne (1999), Craquenot (1994-2000) - Courtenay (7 cp.) : Aubet (2001), Cuzin (1986, disparu), Champdieu (1995), Lagunage (1998, ponctuel), les Planches (1990-99), Pontiaux (1987-2001), Salette (1967-2003), la Serre (1976-2000) - Creys Mèpieu (17 cp.) : Ambossu (1980-84, puis 2001), Barral (1984-2003), Champdieu (>2000-01, nouveau), Empoisonnement (2002-03), Frignon (1985-2000), Fromentaux (2001), la Garenne (2001, ponctuel), la Gorge (2 stations ; 1989-2002), Grand Mèpieu (1983-2003), Luippes (1986-2001), Petites Feuilles (2001) - Dizimieu (1 cp.) : Dizimieu (1988) - Frontonas (2 cp.) : Charamel (1986-88) - Hières sur Amby (2 cp.) : Hières (1984-2003) - Montcarra (2 cp.) : Gole (1976-94) - Morestel (1 cp.) : la Levaz (1984) - Optevoz (3 cp.) : Lemps (1982-2003), Thuille (1969-95) - Passins (2 cp.) : Save (1976-97) - Ruy (1 cp.) : Darde (1998-99) - Sermérieu (3 cp.) : Marteray (2000), Olouise (1994-97) - Siccieu (5 cp.) : Bas (1995, ponctuel), Gillieu (1967-84), Neuf (1983-2001), Ry (1982-97) - Soleymieu (1 cp.) : Billonay (1994-96), Sablonnières (1980, disparu) - St Baudille (4 cp.) : Boulieu (1985-98), Meules (1995), Torjonas (1992) - St Chef (1 cp.) : Crucilleux (1995) - St Marcel bel accueil (1 cp.) : Loras (2000) - St Romain de Jalionas (2 cp.) : Passieu (1995, ponctuel), Sambettes (1995-99) - St Savin (2 cp.) : Lac Jublet (1986-2003) - St Victor de Morestel (2 cp.) : Beauve (1989-99) - Vénérieru : Vénérieru (1994, disparu) - Vézeronce (1 cp.) : Charroy (1995-97).

5. Grèbe huppé - *Podiceps cristatus*

Espèce sédentaire assez commune, disséminée en nidification, plus localisée en hivernage (divers étangs désertés). Des **mouvements postnuptiaux** semblent exister, ainsi 56 oiseaux le 8/7/1998 aux carrières de Champdieu. **Population** estimée à une 50aine de cp. dans les années 1970. Ce chiffre semble assez stable : estimation de 25 à 50 cp. (1975-95). La population crémolane concerne environ les 2/3 de la population iséroise. L'espèce **parade** dès la fin janvier, couve dès début avril (autres cas connus en mai) et les **premiers poussins** ont été signalés mi-mai ; encore 2 poussins sur le dos de leurs parents le 11/9/2000 à l'étang de Salette. **Record** récent de 78 ind. le 15/2/1999 à la Vallée Bleue. La **progression** de l'espèce est vraisemblable depuis le XIXème siècle.

8 seulement le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002). De passage, 30 le 18/4 aux carrières de Champdieu (C.Deliry). 11 seulement le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003). Parades précoces le 25/2 sur Mèpieu (A.Depoutre).

6. Grèbe jougris - *Podiceps grisegena* / Non Evalué (F)

Occasionnel : 3 données. 1 citation automnale : 1 les 13 et 14/10/1996 aux étangs de la Serre. 2 observations hivernales : le 15/1/1997 à la Vallée Bleue et le 20/2/1979 au Lac Clair.

4^{ème} mention crémolane : 1 les 16 (P.Rochas) et 17/12/2002 (C.Deliry) à la Vallée Bleue.

7. Grèbe esclavon - *Podiceps auritus* / **Vulnérable W (F)**, Non Evalué (F)

Occasionnel : 4 observations hivernales (XII-II) et une citation printanière (III) dont 2 en 1996 lors d'une mini-invasion de l'espèce en France : à Montcarra au début des années 1980, au confluent Ain-Rhône le 17/12/1993, aux carrières de Champdieu le 8/1/1996, à Ecorchebœuf le 19/2/1985 et du 8 au 10/3/1996 sur le Rhône à Brangues.

8. Grèbe à cou noir - *Podiceps nigricollis* / **Rare (F), En Grave Danger (38)**

Espèce **rare**, peu notée aux **deux passages** alors qu'elle niche en Dombes. **16 citations printanières** avec passage sensible en avril, le 17/3/1991 aux étangs de la Serre, le 17/3/1996 à l'étang de Salette, le 25/3/1994 à l'étang de Vénérieru, le 27/3/1999 à l'étang de Salette, les 3 et 4/4/1999 aux étangs de la Serre, le 5/4/1998 à l'étang de Salette, le 10/4/1996 à Grumate (*sic* !), le 11/4/1984 et le 11/4/1986 à Mèpieu, 2 le 15/4/1998 à l'étang de Salette, les 23 et 27/4/2000 à la Vallée Bleue, les 27 et 28/4/1996 à l'étang de Salette. **Par ailleurs** des chanteurs sont notés le 28/5/1967 à l'étang de Salette et le 28/4/1996 à l'étang de Moras. Des individus nuptiaux signalés : 1 aux étangs de la Serre en juin 1993 et 2-3 de mi-mars au 28/4/1996 à l'étang de Salette : nicheurs

possibles. **7 observations automnales**, 3 entre VII (précoce) et XI sur Ecorchebœuf, 1 le 3/9/2000 à la Vallée Bleue, le 16/10/1994 et le 17/10/1993 aux étangs de la Serre, le 19/10/1999 aux étangs de la Serre, le 27/10/1998, le 13/11/1993 et le 17/11/1988 à la Vallée Bleue, le 18/11/1979 au Lac de la Save, le 18/11/1979 aux étangs de la Serre, le 20/11/1993 à l'étang Pacaud sur Villemoirieu. Cité parfois à la Vallée Bleue **en hiver**, le record est de 5 ind. le 14/1/2001. Les données hivernales tendent à se confondre dès fin novembre avec les mouvements postnuptiaux. **Graphique 5^{ème} chronique.**

Les données archivées de mai et juin pourraient certes concerner des nicheurs possibles, mais assez vraisemblablement des individus en dispersion depuis les sites de nidification voisins, de Dombes particulièrement.

2 le 5/4/1998 à l'étang de Salette (G.Juppet).

1 le 27/12/2000 à l'étang de Salette (G.Juppet). Très tardifs, 3 ind. le 5/6/2001 au Lac Clair en plumage nuptial avec des simulacres de parades (R.Quesada, H.Monteiller, C.Deliry). 1 nuptial le 12/4/2002 à la Vallée Bleue (G.Delcourt).

Eléments en faveur de la **nidification de cette espèce menacée** : le statut de nidification du premier Atlas régional (1976) est « ? ». Notée en (pré) période de nidification sur Courtenay (1967, 1993, 1996), Creys Mépieu (1984), Moras (1996) et St Savin (2001). Quelques comportements nuptiaux ont pu être constatés, mais aucune nidification n'a été menée. Des cas similaires concernent, selon des informations à confirmer, le secteur de Villefontaine.

(Océanite tempête - *Hydrobates pelagicus* / Vulnérable (F))

Espèce **inconnue** dans l'Isle Crémieu. Observée suite aux tempêtes du mois de décembre 1999 en Chartreuse, le Vercors, Ain, Haute-Savoie, Suisse, mais aussi dans le Rhône à Ecully en mars 1979 dans des conditions similaires...

CORMORANS & ARDEIDES

9. Grand Cormoran - *Phalacrocorax carbo*

Espèce devenue commune, notée aux deux passages (10/9/1993 ; IX-XI ; optimum vers la mi-X)(III-IV ; désormais exceptionnellement en V, voire en estivage) et en hivernage. La sous-espèce indiquée lorsqu'elle est précisée est ***P.c.sinensis*** ; 1 imm. très clair observé au début de l'année 1995 sur les îles du Haut-Rhône pourrait être de la forme ***P.c.marocanus***. **Espèce en progression actuellement fortement ralentie, avec changement de la phénologie** dont des témoins récents peuvent être cités : premier cas d'estivants le 7/6/1995 sur les Iles du Rhône, 1 imm. passe l'été 1995 à Brangues, 1 attardé le 11/5/1996 à l'Île du Noyer ; de plus **2 nids sont construits, sans occupation**, fin III-début IV en 1996 sur les Iles du Rhône. **L'arrivée classique est désormais en IX**, alors qu'elle n'avait lieu qu'en X au début des années 1990. Aujourd'hui fréquent dès X, alors qu'il n'était fréquent qu'à partir de XI (période qui concerne toujours le gros du passage) jusqu'alors. Un autre témoignage concerne **l'hivernage qui se poursuit désormais fondu dans la migration pré-nuptiale, jusqu'en III-IV, voire V.** Quelques bagues colorées d'origine hollandaise (cas confirmé) ou danoise (hypothèse), ont été signalées en 1995 et 1996 aux étangs de la Serre et de Salette. Hormis une donnée sur Bourgoin vers le début du siècle, première donnée le 18/3/1977. Depuis l'espèce est en augmentation toutefois toute relative et fortement ralentie dans la fin des années 1990. **L'hivernage n'est clairement régulier que depuis 1986.** Présence d'un **dortoir signalé sur la Vallée Bleue à partir de 1988** (ancien record : 845 le 15/1/1991) et un ou deux sur les Iles du Rhône (record : environ 400). **Le dortoir de la Vallée Bleue,**

dérangé, a éclaté sur le cours du Rhône avec une nette baisse des effectifs et de petits dortoirs provisoires sont désormais observés çà et là. Sur ce site, ils ne sont guère plus de 100 en général depuis 1994 (record récent : 507 le 20/1/1996). Deux nouveaux dortoirs sont ainsi signalés vers Villette d'Anthon et un vers le confluent Ain-Rhône en 1999-2000. Sur l'autre dortoir régulier connu sur les Iles du Rhône un record récent est de seulement 163 le 15/3/1996. Ce dernier **dortoir semble important car il attire assez régulièrement des Grandes Aigrettes (*Egretta alba*) en hivernage**, mais des cas d'effarouchement illicite sont constatés ici aussi. La régression sur les dortoirs est confirmée par les données très récentes de la fin des années 1990, toutefois les effectifs régionaux continuent d'augmenter (6100-7300 sur la période 1995-97 contre 5000-6000 sur 1991-93). Autres records de 105 aux étangs de la Serre le 15/2/1992 et 90 le 25/1/1994 (dortoir ponctuel). **Un article de THOMAS-BILLOT (1990) réalise une synthèse des observations de 1977 à 1990. Pas de coordination départementale, comptage des oiseaux au dortoir. Graphique 5^{ème} chronique.**

Les **tendances d'évolution** de l'espèce en Suisse suivent la même courbe que dans notre secteur, à savoir montée significative des effectifs hivernant dès la fin des années 1970, sommets atteints autour de 1989-93, puis déclin suivi d'une stabilisation jusqu'à aujourd'hui (St.O.S. SEMPACH, non daté). Aucun comptage supérieur à 310 individus au dortoir n'est en dehors de la période 1989-94. Récemment un comptage donne 304 au dortoir de la Vallée Bleue le 23/1/2001 (G.Delcourt, A.Lardellier).

Donnée intéressante avec 1 ad. et 1 imm. le 2/8/1993 aux étangs de la Serre (Lo Parvi). Sinon des données en particulier sur le Rhône à Brangues, montrent les premières possibilités d'estivage à partir de 1996. Mais celui-ci reste limité à 1 ou 2 ind. et n'est pas confirmé ces dernières années. Une mention de juin toutefois à signaler : 3 ad. le 28/6/2002 sur le Haut Rhône (R.Quesada). Dortoir provisoire concernant 58 oiseaux le 22/3/2001 (C.Deliry). 80 de passage le 16/4 au dessus d'Optevoz (A.Nouailhat, R.Quesada). Encore une 15aine le 27/4 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry). 60 le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002). 3 au dortoir du Haut Rhône le 4/9 (C.Deliry). 40 le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003). De nouveau au dortoir du Haut Rhône, 73 le 8/2, 40 le 9/3. 2 précoces à la Vallée Bleue le 25/8 (C.Deliry).

10. **Butor étoilé - *Botaurus stellaris* / Vulnérable (Eu, F), En Grave Danger (38)**

Très menacé. Rare. Il s'agit d'un **hivernant ponctuel** noté sur les étangs de la Rama (1990) et de Salette (1977, 1983), mais aussi sur l'étang de Charamel (1991), l'étang de Lemps (1998-99) et les étangs de la Serre (1996 et 1997) ; aussi au Lac Clair (précisions attendues). Irrégulier, il a été noté en période de **nidification** de 1978 à 1984 (IV-VI) à l'étang de Mépieu et sur le marais de l'Ambossu les 6/4/1981 et 30/5/1984, noté en mai 1996 aux étangs de la Serre, noté sur St Chef en mars 1998. De plus des informations vieilles d'une 30aine d'années le donnent, au conditionnel, nicheur sur l'étang de Salette : tout au plus un cp. nicheur irrégulier (1975-95). Récemment chanteur le 16/4/1997 et le 25/3/1999 sur le Sauguet. 2 données « automnales » (10/7/1980 à Brangues et 6/8/1981 au Bouchage). Une citation des années 1930 sur Lancin à souligner. **Coordination départementale des comptages des nicheurs : D.Loose (CORA Isère).**

Notons que l'hivernage est un phénomène relativement récent en France, puisqu'il était inconnu jusqu'au milieu du XX^{ème} s., le département de l'Isère se trouvant en limite méridionale relative de répartition pour cette période.

Compléments d'observations tant aux passages (avec chants constatés), qu'en hivernage. 1 le 17/3/1993 à l'étang de Lemps, avec chant dans l'après-midi (Lo Parvi). 1 le 5/1/1997 sur le Rhône à Brangues (F.Micouloud), 1 le 30/10 à l'étang de Salette (G.Juppet). 1 le 25/9/1998 à Creys Mépieu

(J.Quesada), 1 le 9/12 à l'étang de Salette (A.Depoutre). 1 le 18/1/1999 sur le Rhône à Brangues (F.Micouloud). 1 les 23 et 25/2/2000 à l'étang de Salette (G.Juppet), 1 le 20/8 au Lac Clair (P.Chaintreuil). 1 sur une mare de St Chef le 5/3/2001 (R.Quesada, M.R.Chevallet, G.Lachavanne), 1 le 25/12 aux étangs de la Serre (F.Micouloud). 1 le 11/1/2002 aux étangs de la Serre (R.Quesada), ainsi que le 15 (F.Micouloud). 1 le 20/1 à l'étang Neuf de Siccieu (M.Baillet), 1 le 10/2 à l'étang de Salette (M.Baillet), ainsi que le 30/10 (G.Juppet). Chants irréguliers d'un ind. aux étangs de la Paluette sur Aoste les 7 et 8/9/2002 (P.& J.Deliry).

11. Blongios nain - *Ixobrychus minutus* / Vulnérable (Eu), En Danger (F, 38)

Très menacée. Espèce **migratrice rare** (10/4/1988 ; 7/5-4/9) et **nidificatrice peu commune** (1 à 5 cp. ; 1975-95). Divers sites sont donnés dans les années 1970, certains sont occupés encore aujourd'hui, mais la nidification est mal suivie. Présent en période de **nidification** aux Étangs de la Serre (1969, 1976, 1978, 1992-97, 2000 ; jusqu'à 3 territoires), le marais de l'Ambossu (1973 et 1983), l'étang de Mépieu (1973, 1983, 2000), l'étang de St Quentin Fallavier (1977, 1978 ; 1 à 2 cp.), l'étang de St Bonnet (1976, 1978, 1980-85 ; 2 chanteurs), l'étang de Lemps (... , 1995, 1996, 1999), l'étang de Salette (1995-98, 2000). D'autres sites sont connus mais suivis avec moins de régularité : étang de Charamel, lac de la Save, étang de la Bryne, étang de Gillieu, marais des Avenières, marais de Sablonnières, lac Lac Clair. L'espèce est considérée comme moins commune qu'en Dombes ou dans le Forez : ceci reste à valider (!!!) (au moins 5 cp. suivis dans l'Isle Crémieu en 1996). **Coordination départementale des comptages des nicheurs : D.Loose (CORA Isère).**

| 1 territoire en 2000 sur la lône de la Ferrande à Villette d'Anthon (CORA).

Précoce, 1 le 26/4/1985 au marais de l'Ambossu (E.Jousseume), 2 cp. le 30/4/1996 aux étang de la Serre (Gardes du Sival). En migration postnuptiale, 1 F les 25 et 31/8/1998 aux carrières de Champdieu (G.Juppet).

1 chanteur le 19/5/2001 à l'étang de Salette (R.Quesada), 1 M le 19/5/2001 aux étangs de la Serre (R.Quesada), lieu où 3 chanteurs sont repérés le 10/6 (F.Micouloud, C.Deliry, H.Monteiller), 2 chanteurs le 12/6 (C.Deliry, H.Monteiller), 1 ch. le 10/7 (Lo Parvi), 1 M le 28/7 (G.Delcourt) ; sur ce site des recoupements de données permettent d'envisager la présence exceptionnelle de 4 chanteurs cantonnés. 1 chanteur sur Vézeronce le 12/6 dans une petite roselière (C.Deliry), 1 cp. à l'étang de Mépieu le 13/6, 1 le même jour au Lac Clair, de nouveau 1 sur Mépieu le 6/7 (R.Quesada), 1 le 7 à l'étang de Lemps (G.Delcourt), de nouveau 1 le 16/8 (G.Juppet). Assez tardifs, 1 paire le 2/9 à l'étang de Lemps (R.Quesada, E.Lambert), 1 M le 5/9 (G.Delcourt, Y.Baillet) ; très tardif, 1 le 16/9 à l'étang Dardes (Lo Parvi). 1 jeune à Bouliou le 21/8/2001 (C.Deliry, H.Monteiller). 1 M le 7/6/2002 (G.Delcourt), 1 F le 8, 1 le 20 (F.Micouloud), 2 M le 13 aux étangs de la Serre (H.Coffre), 1 le 3/7 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). 1 M le 6/5/2003 aux étangs de la Serre (G.Delcourt, S.Thienpont), 1 chanteur spontané en soirée le 15 à l'étang de Charamel (C.Deliry), de nouveau 1 le 22 à la Serre (G.Delcourt), lieu avec 1 chanteur le 19/8 (C.Deliry), 1 le 7/7 à l'étang de Salette (G.Juppet).

| De manière globale on doit considérer que les **étangs de la Serre** restent favorables pour l'espèce et présentent 4 territoires en 2001 et au moins 2 en 2002. D'autres sites ont été moins suivis en nidification et ne donnent que des données ponctuelles. De manière générale le suivi reste lacunaire.

| Compléments d'information en **nidification** de cette espèce menacée : en période favorable au Lac de la Save (1969, 78), l'étang de Charamel* (1969, 2003), marais de Sablonnières (1969), l'étang de Mépieu* (1976, 87, 88, 94, 2001), Lac Clair* (1981, 88, 2001), marais de l'Ambossu (1985, 89), lône du Sauget* (1987, 94), Aoste (1987), étang Neuf de Siccieu* (1990), Marteray sur Sermérieu (1992), étang de la Bryne* (1992), étang de Lemps* (1993-95, 2001-02), étang de Salette* (1993, 96, 2001, 03), étang Dardes* (1994, 2001), étang du Puy de Né* (1994, 2001)

étang de Gillieu (1994), étang de Billonay* (1997), la Ferrande* (2000), étangs de la Serre*** (dès 1969, 1 cp. avant, 2 cp. dès 1996 voire plus ensuite ; 2001-03), Vézeronce* (2001), de plus connu (voir plus haut) aux étangs de St Quentin Fallavier* et de St Bonnet*. Une **estimation raisonnable de 18 cp.** (marqués « * ») peut être faite (état 2003), l'état 1995 ne donnait que 1 à 5 cp., on doit reconsidérer cette estimation à une 10aine de cp. minimum. Une **progression entre 20 et 50%** de la population est envisageable entre les deux états.

12. Héron bihoreau - *Nycticorax nycticorax* / En Déclin (Eu), A surveiller (F), En Danger (38)

Assez menacée en nidification. Espèce **rare migratrice et rare nidificatrice** (9/3/1996, 27/3/1996, 2/4/2000 ; 8/4-11/9, départ en général dès VIII). 5 cp. signalés sur les Iles du Rhône dans les années 1970 et 5 nids le 29/4/1989, nicheur constaté en outre en 1991 et 1994, toujours présent jusqu'à Brangues et Aoste en période de reproduction par exemple en 1997 et 2000. A rechercher en nidification sur les îles de Brangues. Des preuves formelles de nidification récentes concernent au moins 4 nids occupés sur ces îles le 16/4/1999. Une nouvelle colonie d'une 20aine d'individus a été découverte à la fin des années 1990 sur Villette d'Anthon (dispersion possible jusqu'à St Romain de Jalionas). La **population** crémolane estimée à 10-12 cp. (1975-95) doit être légèrement supérieure à ce chiffre encore. Notons à même période, à Ecorchebœuf, 15 observations vespérales de 1979 à 1981 (15/6-21/8). Aux printemps 1997 et 1998, noté fréquemment vers l'étang de la Rama, une nidification doit être suspectée dans le secteur. En fin d'été des imm. erratiques se dispersent. **Coordination départementale des comptages au nid : D.Loose (CORA Isère).**

Colonie confirmée en 2000 à Villette d'Anthon (CORA).

Tardif, 1 le 14/9/1991 sur Brangues (R.Quesada). Déjà 6 le 24/3/1994 et 10 le 29 sur le Haut Rhône (Lo Parvi), de nouveau 3 précoces le 27/3/1996 à la lône des Chèvres, 1 le 25/3/1997 aux Avenières (F.Micouloud), 1 le 27 à St Baudille (J.J.Thomas-Billot), 5 le 6/4/1998, 11+1 le 7 sur le Haut Rhône (F.Micouloud), 1 le 2/4/2000 à Creys Mépieu (R.Quesada), 1 le 6 aux étangs de la Serre (F.Micouloud).

Observations autour de possibilités de nidification ou erratisme en **2002** : 1 ad. le 8/7 sur Corbelin, 2 le 20 à Aoste, 1 ad. à Brangues le 16/8 (C.Deliry). La nidification est suspectée en 2002 à Hières sur Amby (J.Christin, EID). Très tardif, 1 le 23/9/2003 à l'étang de Lemps (S.Thienpont). Les dates sont régulièrement plus précoces depuis 1994, arrivée à considérer désormais dès le 24 mars.

Eléments en faveur de la **reproduction de cette espèce menacée** : seulement deux sites de nidification sont avérés : Iles du Haut Rhône (1970, 89, 91, 94, 99) et Villette d'Anthon (fin des années 1990, 2000). Présence sur le Haut Rhône d'autres années (1976, 78, 81-83, 96-98). Il est difficile de distinguer les individus erratiques des nicheurs potentiels, il s'agit de limiter la période favorable. Noté ainsi en mai ou juin sur Hières (1967, 2002), Brangues (1981, 84, 86, 88, 90-91, 93, 94, 96-99), Aoste (1984, 86, 87, 96), La Bâtie Montgascon (1984), étangs de la Serre (1990), étang de Chêne (1993), marais de Crucilleux (1994-95), étang Dardes (1994), défilé de Dornieu (1995), carrières de St Romain de Jalionas (1995), étang d'Olouise sur Sermérieu (1996), secteur de la Rama sur Soleymieu (1997), étang de la Feuillée et secteur (années 1990 ; 2000). D'autres données en avril ou juillet viendraient renforcer les arguments de cette liste de localités. Quelques unes de ces localités sont proches de la colonie des Isles du Haut Rhône (5 nids maximum constatés, mais vraisemblablement plus), mais il convient d'examiner les boisements des îles entre Brangues et le Bouchage, les vallons humides boisés vers la Batie Montgascon, St Chef et du secteur entre St Jean de Soudain et Ruy, voire dans la vallée de la Tour du Pin, ainsi qu'autour de l'étang de Chêne et l'île au nord du défilé de Dornieu. La **population** est estimée à 15 cp. (état 2003), mais pourrait être supérieure à la découverte éventuelle de nouvelles stations.

13. Héron crabier - *Ardeola ralloides* / Vulnérable (Eu, F)

Occasionnel. Espèce notée 6 fois lors du passage printanier (dates_è- classiques en Rhône-Alpes ; 27/4-30/5) de 1972 à 1989 et en 1998. Le 27/4/1983 aux étangs de la Serre, du 14 au 17/5/1998 et le 15/5/1989 à l'étang de Salette, le 17/5/1989 à l'étang Neuf sur Siccieu, le 19/5/1979 à Ecorchebœuf et le 30/5/1972 à Villette d'Anthon. Peut-être un autre le 19/5/1996 sur Vézeronce (à confirmer).

7^{ème} mention crémolane : 1 le 11/5/1998 à Brangues (G.Verdin). A noter que les données de mai 1998 à l'étang de Salette (G.Juppet, G.Bourguelat) ont été homologuées par le CHR.

14. Héron gardebœufs - *Bubulcus ibis* / A surveiller (F)

Occasionnel en progression. 15 citations. 1 donnée vraisemblablement de début 1993 à Frontonas (date à préciser). **3 observations automnales** de 2 individus sur Siccieu, en vol, le 4/10/1994, 3 le 4/10/2000 à la Vallée Bleue, 1 imm. sur Morestel le 25/11/1998. **7 observations hivernales**, le 11/1/2000 sur Chozeau, le 22/1/1984 à Montcarra, 2 depuis une 15aine de jours le 22/1/1992 aux Avenières, 2 notés le 16/2/1993 sur St Baudille, fin XII 1995 sur Arcisse à St Chef et stationnement prolongé du 23/12/1995 au 14/1/1996 sur Aoste. **2 observations printanières** : 1 groupe record de 7 ind. le 1^{er}/4/1999 sur Salagnon, 1 le 2/5/2000 aux étangs de la Serre. On note une augmentation des données depuis 1992 alors que l'espèce niche désormais et est régulière dans la Dombes voisine. **2 données estivales** sont désormais disponibles : 1 oiseau le 1/6/1994 au confluent Ain-Rhône, 5 (record numérique) pendant quelques jours dès le 25/8/1996 sur Villette d'Anthon.

16^{ème} à 23^{ème} mentions crémolanes : 1 le 29/5/1997 aux Avenières (F.Micouloud). 1 les 23, 25, 26 et 27/7/2000 à l'étang de Salette (homologué CHR ; G.Juppet). 1 le 8/4/2001 à l'aérodrome de Morestel à l'emplacement qui avait été occupé par un cirque pendant près de deux semaines (N.Greff). Noté les 13 et 15/6 au Lac Jublet (R.Quesada). 1 le 20/9 à Charray (G.Delcourt), 1 les 3 (S.Thienpont) et 9/10 (C.Deliry, H.Monteiller) aux étangs de la Serre. On doit envisager que l'oiseau vu le 9/9/2002 aux carrières de Champdieu (C.Deliry) et le 12 à la Réserve de Mépieu (R.Quesada) est vraisemblablement le même. 1 le 11/3/2003 à St Quentin Fallavier, Chesnes (S.Thiebaud).

15. Aigrette garzette - *Egretta garzetta* / A surveiller (F), devrait entrer en Liste Rouge (38)

Espèce **assez rare migratrice et rare nidificatrice** (17/3/1993, 31/3/1994, 27/3/2000 ; **13/4-14/10** ; 24/10/1998). Les dates extrêmes au **passage de printemps** sont : **13/4-17/5...** ; optimum et **record** avec 32 oiseaux simultanés sur le Haut-Rhône s.l. le 2/5/1996 ou en un seul groupe de 12 à St Didier d'Aoste le 17/5/1998. Pour l'**automne** des précisions sont désormais disponibles : **29/8-14/10** ; 1 tardif au confluent Ain-Rhône le 25/10/1998. 2 cp. **nicheurs** sur les Iles du Rhône (1976), lieu où la nidification a été confirmée assez récemment. A proximité de la colonie d'Ardéidés des Iles du Rhône les 14, 19 et 25/5/1996, 24/7 et 31/8/1995, 2/5/1997 et 14/8/1998 ; aussi, il est vraisemblable qu'elle niche toujours sur ce site inaccessible. En effet un oiseau est observé entrant dans la colonie d'Ardéidés le 24/5/1998 et 2 ind. se tiennent à proximité de 12 petits nids favorables à l'espèce sur le Haut Rhône le 24/4/1999. A rechercher en nidification vers le confluent de l'Ain et du Rhône. Sporadique en migration ou erratisme sur les étangs. **Coordination départementale des comptages au nid : D.Loose (CORA Isère).**

┆ Colonie révélée en 2000 à Villette d'Anthon (CORA).

Données hivernales passées inaperçues : 1 le 22, 2 les 23 et 30/12/1997 sur le Haut Rhône (F.Micouloud). Ajouter, 3 **nicheurs** le 2/6/1991 sur le Haut Rhône (R.Quesada). Précocité, 1 le 28/3/2001 sur Arandon (G.Delcourt). 1 le 17/7/2001 à la Vallée Bleue, 2 le 18 au confluent Ain-Rhône (H.Monteiller, C.Deliry). Précoces, 3 le 3/4/2002, 2 le 6 sur Creys Mépieu, notée de plus le 14 sur Brangues (G.Delcourt). 1 le 13/6 à la Réserve de Mépieu (H.Coffre). Dispersion postnuptiale entamée avec 2 oiseaux le 23/7, 1 le 19/8 (R.Quesada), plus nette dès le 3/9, 1 ind., 2 le 12 (R.Quesada, G.Delcourt, A.Depoutre) à Mépieu, ainsi que sur ce secteur aux carrières

de Champdieu avec 4 puis 2 oiseaux les 9 et 10/9, 1 le 25 ; 1 le 13/9 à Brangues (C.Deliry). 1 le 25/4/2003 à la Réserve de Mépieu (R.Quesada).

De 2 à 12 cp sur le Haut-Rhône et une petite colonie à Villette d'Anthon permet une estimation large de 5 à 20 cp (état 2003).

16. Grande Aigrette - *Ardea alba* / Vulnérable (F), Vulnérable W (F)

En nette progression. Observée le 23/9/1977, au confluent du Guiers et du Rhône, en période migratoire marginale en Rhône-Alpes et en hiver (1 le 28/12/1992, 1 les 25, 27 et 30/1, 2 le 31/1 et 1 du 11 au 18/2/1994 aux étangs de la Serre), en rapport avec un **hivernage récent dans la région**, notamment en Dombes où les effectifs ont nettement augmenté ces dernières années (jusqu'à 180 ind. sur un seul étang à la fin de l'automne 1999 !!!) et où des **cas de nidification dombiste** probable sont signalés depuis 1994, certitude en 1996. Lors de l'hiver **1994/1995** : 1 à Brangues les 28/12, 2/1 et 26/2, 1 à l'étang de Chêne le 10/2, de plus, 3 les 21 et 30/1, 1 les 2 et 6/2 ainsi que 2 tardives le 9/3 sur les Iles du Rhône (le soir) au niveau du dortoir de Grands Cormorans qui semble avoir un effet attractif sur les Grandes Aigrettes. Premières automnales en 1995 : 1 le 17/9 aux étangs de la Serre, 1 les 23/10, 15 et 17/11 sur les Iles du Rhône. Lors de l'hiver **1996** : 1 sur les Iles du Rhône ne fait que passer le 20/1 alors que le dortoir de Grands Cormorans est effarouché de manière illicite. Tardives au printemps 1996 : 1 le 8/4 à l'Île des Noyers, 1 le 15/4 au marais des Luippes, 1 sur Aoste et 1 au Bouchage le 1/5. De nouveau automnale en **1996 et 1997** : 1 les 21, 22 et 25/9, 2 le 13/10 aux étangs de la Serre, 2 le 21/11/1996 sur Aoste, 3 individus sur des sites différents le 21/10/1997 (étangs de la Serre, de Salette et de Lemps), l'individu de l'étang de Salette stationne au moins jusqu'au 31/10/1997. Une donnée hivernale en 1997 : 1 le 15/1 à l'étang de l'Arche sur Bouvesse. En **1998** : 1 le 3/9 à l'étang de Charamel, année pauvre en données. **1999** est plus faste, avec 1 ind. les 5 et 6/11 à l'étang de Salette, 1 ind. du 10 au 15/11 à l'étang de Lemps. L'année **2000** se traduit après 1 les 21 et 27/3 sur Brangues, par la première citation estivale le 2/8 à l'étang de Salette et un record de 8 oiseaux sur le même site le 12/9, encore en nombre avec 5 individus le 10/10 sur Mépieu. Un hivernage continu d'un individu sur l'étang de Lemps du 3/11 au 14/1/2001 est un événement, au moins 1 oiseau les 30/11/2000, 6 et 7/1/2001 sur le Haut Rhône. Depuis 1994, nous notons donc une nette augmentation des données et des effectifs qui restent modestes avec des maxima de 3 individus ensemble. **Les données ne sont plus simplement hivernales, mais débutent en automne (17/9) et perdurent jusqu'au printemps (1/5),(1/5) ; nidification désormais possible.** En automne les oiseaux semblent en mouvement, mais plus statiques ou simplement erratiques aux autres périodes. Nous soulignerons l'effet attractif du dortoir de Grands Cormorans sur les Iles du Rhône et la fréquence des données aux étangs de la Serre. **Graphique 5^{ème} chronique.**

1 les 3 et 10/1/2001 à l'étang de Lemps, 1 le 7/3 au marais de Prailles (G.Delcourt), 1 le 22/3 aux étangs de la Serre (R.Quesada), 1 le 23 à l'étang Neuf de Siccieu (H.Monteiller). 1 le 30/8 sur Creys Mépieu (R.Quesada), 1 le 3/10 aux étangs de la Serre (S.Thienpont), le 1 le 5 à Mépieu (R.Quesada), 1 le 9 aux étangs de la Serre (H.Monteiller, C.Deliry ; F.Micouloud), ainsi que les 10 et 11/10 (F.Micouloud). 5 le 3/1/2002 (A.M.Lambert), 2 le 4 (J.L.Grossi) au Lac de la Save, 2 le 17 sur Trept (Y.Baillet), 1 le 23 au marais de Prailles (G.Delcourt), 1 le 26 sur Arandon (J.Quesada), 1 de nouveau au Lac de la Save le 29 (R.Quesada), 1 le 2/2 à l'étang de Beauve (C.& H.Deliry), 1 les 6 et 21/2 sur Mépieu (R.Quesada). Déjà 1 les 19 (R.Quesada) et 20/8 à Mépieu (R.Quesada, A.Depoutre). 1 le 3/10 aux étangs de la Serre, 1 le 9 aux carrières de Champdieu (C.Deliry). Le secteur de Creys Mépieu reste concerné par 1 (ou 2 ind.) tantôt sur la Réserve, tantôt aux carrières, isolé noté les 14 (A.Depoutre), 17 (J.F.Noblet), 18, 19, 23/10 (R.Quesada), les 11 (O.Iborra), 22 et 28/11 (A.Depoutre). 1 le 30/10 à l'étang de Lemps (S.Andrée), 2 le 15/12 au Lac Jublet. 1 le 21/1/2003 à l'étang de la Bessaye, 1 les 22/1, 3 et 5/2 à l'étang Barral (A.Depoutre), 1 le 24/1 au

marais des Luippes (C.Deliry), 1 le 27 à l'étang de Mépieu (A.Depoutre), 1 le 3/2 en vol à l'est de Brangues (C.Deliry), 1 le 5 aux étangs de la Serre (S.Thienpont), 1 les 5 et 19/2 sur Mépieu (A.Depoutre), 1 les 24 aux étangs de la Serre, 3^{ème} étang (C.Deliry), de même le 28, sur le 4^{ème} étang (G.Delcourt), 1 le 4/3 aux Isles du Haut Rhône (C.Tuderot), 2 le 9 sur Mépieu (G.Delcourt) et 1 les 10 et 26/3 (A.Depoutre), 1 le 17/3 aux étangs de la Serre (S.Thienpont). De nouveau sur Mépieu et environs (Grand étang et Champdieu), 1 le 2/9 (C.Deliry), 1 le 17 (A.Depoutre, G.Delcourt), 1 le 29, 1 le 6/10 (C.Deliry), 1 le 15 (R.Quesada), 1 le 21, 1+1 le 1^{er}/11 (C.Deliry). Les mentions et les records sont en nette augmentation, cette espèce qui est entrée sur la liste des données homologables par le CHR en 1999 en sortira dès 2004.

Noter que la donnée du 5/11/1999 à l'étang de Salette (G.Juppet) a été homologuée par le CHR.

17. Héron cendré - *Ardea cinerea*

Assez menacée en nidification. Sédentaire assez commun (mais des **mouvements automnaux possibles** : 5/11/1995), signalé **nicheur** sur les Iles du Rhône dès 1971 (30 cp.), en progression (estimation de 200 nids à la fin des années 1990, comptés avec 180 nids le 16/4/1999). Premières éclosions le 15/3, très tardifs au nid encore le 4/7/1999. Nicheur souvent exceptionnel et isolé ailleurs, mais les données et la taille des micro-colonies augmentent. Ainsi, au isolé Lac Clair (1986), à l'étang du Puy de Né (1987), à Hières sur Amby (nid en 1995, observations en 1996 et 1997, 5 nids en 1999, 16 nids occupés en 2000), à l'étang de la Feuillée (1995 ? ; 1997 ?), au Gabelon sur St Savin (1996 ; 4 nids en 1997 et 2000), à l'étang de Beauve (...1996 ? ; nidification certaine, données à préciser ; pas de preuves en 2000), sur Vertrieu (5-6 nids en 1997, 13 nids en 1999 dont au moins 7 occupés), au confluent Ain-Rhône (notée en 1999, 11 nids en 2000), au Lac de la Save (2 nids en 1999). Nombre important (**record**) de 37 individus aux étangs de la Serre le 20/9/1995. **Erratisme généralement important**, plus faible en période de nidification ; sur certains sites comme l'étang de la Salette il peut être vu tout le temps malgré une absence supposée de nidification dans le secteur. La **progression est générale**, rare dans les années 1960, régulier dès 1977 et fréquent dès 1982. **Coordination départementale des comptages au nid : D.Loose (CORA Isère).**

Tendance nationale significativement à la **hausse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 160% (Jiguet & al., 2002).

Colonie révélée en 2000 à Villette d'Anthon (CORA).

Records comptés sur la colonie du Haut Rhône de 57 le 24/3/1994, 50 le 29, 40 le 8/4/1996 (Lo Parvi, F.Micouloud). **Nicheur** de plus en 1996 sur Brangues (1 cp., F.Micouloud).

5 nids occupés à Vertrieu le 8/3/2001 où une coupe de bois à proximité immédiate de la colonie connue depuis 1997 a dû limiter les possibilités de nidification, un autre nid isolé à une centaine de mètres de là (C.Deliry). Au moins 20 nids occupés à Hières sur Amby le 15/4 (C.Deliry, C.Garin). En **2003**, constatation de la disparition de l'île qui supportait la colonie du confluent Ain-Rhône le 27/2, emportée par une crue (nous ne disposons de données précises pour celle-ci qu'en 2000), 7 nids occupés à Hières sur Amby le même jour (C.Deliry), 9 le 8/3 (P.Chamberaud), 6 nids dont au moins 1 occupé au Gabelon sur St Savin le 5/3 (C.Deliry). Nouvelle station de nidification, 1 nid sur Siccieu constaté le 15/6 (R.Quesada). Le suivi de la nidification de cette espèce est assez correct, toutefois nous manquons d'information pour le Haut-Rhône.

18. Héron pourpré - *Ardea purpurea* / Vulnérable (Eu), En Danger (38)

Menacée. Espèce assez rare migratrice et nidificatrice (III ; 26/3-26/9). Une citation très précoce semble pouvoir être retenue, elle concerne un oiseau noté les 1 et 2/2/1996 aux étangs de la Serre. Sa **nidification** est mal connue, jusqu'à 10 cp. dans les années 1980 au marais de l'Ambossu, en voie d'assèchement (site connu depuis 1972). Les sites potentiels ou connus actuels (sauf sites confidentiels), sont l'étang de Salette (1 cp. certain en 1981, certain en 1991, 2 cp. probables en 1994, au moins 1 nicheur certain en 1995, 2 nicheurs certains en 1996, 4 nids en 1999, 4-5 nids occupés en 2000), l'étang de Mépieu et celui de Charamel (...2000). La nidification est peu suivie. Quelques cas récents en outre : possible en 1997 au méandre du Sauget. Des individus erratiques sont notés en période de nidification sur divers étangs. La population crémolane est estimée entre 5 et 15 cp. (1975-95). Constaté dès l'arrivée : 3 **nids occupés** le 26/3/2000, **accouplement** le 7/4/1995 à l'étang de Salette. **Nourrissage** le 31/5/1993 et **jeune** sur ce site le 10/6/2000. **Migration d'automne** dûment constatée dès, au moins le 28/8/1997 et en IX. Toutefois des individus peuvent être encore attardés sur des sites de nidification ce dernier mois : dernier, 1 jeune le 26/9/1998 à l'étang de Salette. **Coordination départementale des comptages des nicheurs : D.Loose (CORA Isère).**

Notons qu'un passage postnuptial perdure jusqu'en X en France, or, celui-ci n'a pas été décelé chez nous, sinon éventuellement selon des données d'VIII ou IX.

Quelques **données anciennes et intéressantes** nous avaient échappé : 1 précoce le 17/3/1993 à l'étang de Lempes (Lo Parvi), tardifs, 1 le 10/10/1997 aux Avenières, 1 les 1^{er} et 2/10/1998 sur Brangues (F.Micouloud). Nicheur certain de plus en 1993 à l'étang de Salette (C.Grangier), 1997 (C.Deliry). Des scores de 5 à 8 ind. sont constatés depuis 1999 à l'étang de Salette. Nicheur le 15/6/1998 au marais de Boulieu (J.J.Thomas-Billot, R.Quesada).

1 le 26/3/2001 sur Creys Mépieu (Lo Parvi). 3 nids en construction le 4/4 (G.Juppet), record de 8 nids repérés le 21/4/2001 à l'étang de Salette (O.Iborra). 1 oiseau le 16/4 à l'étang Dardes sur Ruy (R.Quesada, A.Nouailhat), lieu où la nidification est prouvée avec 1 ad. gagnant son nid et accueilli par les cris des jeunes le 15/6 (C.Deliry). Au moins un couple nicheur sur l'étang de Mépieu signalé le 19/5 (R.Quesada). Nidification probable en 2001 aux étangs de la Serre (C.Deliry, H.Monteiller). Nidification possible avec 1 oiseau sur Montcarra le 15/6 (C.Deliry). Sur le départ le 28/8 à l'étang de Salette avec 6 ad. et 1 jeune en soirée, les 6 ad. quittent le site (C.Deliry, H.Monteiller). En **2002** : observations régulières d'un à trois oiseaux entre le 11/7 et le 19/8 (R.Quesada), 1 ad. et 1 jeune le 16/8 au Sauget (C.Deliry). 1 le 3/9 et 1 le 20 à Mépieu (R.Quesada, A.Depoutre, G.Delcourt). Après un individu très précoce le 6/2/2003 sur Mépieu (M.Ribiollet), premier assez tardif, le 9/4 à l'étang de Lempes (A.Depoutre, G.Delcourt, S.Thienpont). Au mois un couple nicheur le 24/5 à l'étang de Salette (D.Loose, S.Stéfaniak, C.Deliry), lieu avec 1 ad. et 4 juv. le 7/7 (G.Juppet), 1 de même à la Réserve de Mépieu le 12/6. Nicheur probable le 24/6 à Siccieu (R.Quesada). De nouveau nicheur possible sur Montcarra en 2003 avec un oiseau le 12/4 (R.Quesada), 2 se poursuivant le 15/6 (C.Grangier, P.Chamberaud). Erratique aux carrières de Champdieu les 9 et 18/8 (C.Deliry et al.). Sont disponibles des éléments du suivi de la nidification qui reste partiel et quelques données d'erratisme ou de passage. Le cas de l'étang de Salette est remarquable et il fournit 8 territoires en 2001.

Un état (2003) de la nidification permet d'estimer la **population à 15-19 cp** répartis ainsi : 8 cp à l'étang de Salette, 1-2 cp sur le Grand Mépieu, 1 cp à Charamel, 1 cp à Boulieu, 1 cp à Montcarra, 1 cp à Ruy., 1-2 cp au Sauget, 1-3 cp à Siccieu. Ceci représente plus de la moitié de la population départementale (état 1995).

19. Cigogne noire - *Ciconia nigra* / Rare (Eu), Vulnérable (F)

Occasionnelle : 5 observations printanières sur le plateau (20/3/1999 à l'étang de Salette, 6/4/1984 à Lancin, 7/4/1999 sur Crémieu, 10/4/1994 à Optevoz et 24/4/1983 à Arandon) : migration. 1 observation récente en période de nidification dans un secteur favorable à l'espèce le 24/6/1995 à partir de l'étang de Lemps ; cette espèce aurait été présente non loin, à même époque en 1994 (étang de Billonay). Il s'agit d'une des premières citations à bonne époque dans la région Rhône-Alpes, pour cette espèce en progression lente en France.

1^{ère} mention automnale crémolane : 1 imm. le 2/8/2002 à la Paluette sur Aoste (P.& J.Deliry). Deux mentions en **période de nidification** les 30/6 et 1^{er}/7/2003 en deux points distants de plusieurs kilomètres du secteur dit de la « pectoralis » (M.Ribiollet). Ce secteur est favorable pour la nidification de l'espèce. A noter qu'en Bourgogne la nidification suspectée dès 1980 n'a été prouvée que par la découverte hivernale d'un nid en 1992-93, soit un travail de recherche de plus de 10 années avant la preuve : ne désespérons pas !

20. Cigogne blanche - *Ciconia ciconia* / Vulnérable (Eu), Rare (F)

Espèce **assez rare migratrice** notée aux **deux passages**, avec de 1 à 3 individus en général au **printemps** (19-21/2/1999, 28/2/1963, 9/3/1993, 12/3/2000, 13/3/1999, 15 le 15/3/2000, 24-25/3/1998, 26/3/2000 ; 4/4-4/5 ; 14/5/1998, 16/5/1997, 18/5/1998, 25/5/1997, 26/5/1996), essentiellement à l'est entre Lancin et le Rhône, Rhône ; les effectifs sont plus étoffés en **automne**, moins de citations - plus d'individus (VII ; VIII-IX - 23/9/1997), ce qui reste confirmé par les observations récentes. Record de 50 le 20/8/1968. Fléchissement de la fréquence et du nombre d'individus après les années 1960, aussi peut-être notons-nous actuellement une certaine progression, relative à la démographie désormais favorable de l'espèce en France. Ceci se remarque avec 6 dates très tardives en 1996, 1997 et 1998 au printemps (voir ci-dessus) et 3 records printaniers de 15 oiseaux le 15/3/2000 à Creys Mèpieu ainsi que les 24 et 25/3/1998 à St Sorlin de Morestel et de 8 oiseaux à Gouvoux les 5 et 6/4/1996. De plus, 3 oiseaux stationnent (et non un seul) à Gouvoux les 26 et 27/6/1998 ! **Graphique 4^{ème} chronique.**

D'autres mentions précoces, 1 le 7/3/1987 à Creys Mèpieu (J.P.Drevon), 1 le 14/3/1990 à St Chef (Lo Parvi), 1 le 19/3/1995 à St Victor de Morestel (F.Micouloud), 1 le 27 à Vénérieu (E.Jousseau), 3 le 8/3/1997 aux Avenières (F.Micouloud), 2 le 24 sur Creys Mèpieu (M.Bourbon), 10 le 25 à Vézeronce (J.P.Drevon). De telles mentions précoces sont nombreuses en 1999 (Brangues du 19 au 22, Aoste le 20, Porcieu du 20 au 22, St Victor de Morestel le 25/2 (7-8 ind.), Aoste le 13, le Bouchage le 23, St Victor le 24/3). 1 le 21/2/2000 à St Sorlin de Morestel (E.Lambert). **Tardives au printemps**, 1 les 15 et 16/5/1997 à l'étang de Salette (G.Juppet). Ce sont en fait 3 oiseaux qui sont au Gouvoux en juin 1998 (L.Vial).

20 le 26/1/2001 sur Soleymieu (M.Pélardey), 18 le 8/2 sur Creys Mèpieu (G.Juppet), 3 le 12 à Vertrieu (M.Baillet), 1 le 17/5 à Chamagnieu (B.Françon), 1 le 6/6 à St Chef (M.Laveau), 1 le 9 à Vézeronce (C.Santelli). 20 le 26/8/2001 à Bourgoin (R.Quesada), 1 le 30 à St Sorlin de Morestel (M.Budin). 1 le 22/1/2002 à l'école de Morestel (G.Herbepin), 3 vers le centre équestre de Morestel le 24 (C.& H.Deliry et al.), 8 en pompe à la Verpillière le 16/2 (P.& L.Dubois), sur ce site 1 le 23 (C.Mauroy), 1 le 23 à l'Isle d'Abeau (R.Quesada), 2 le 27 à Creys Mèpieu (Lo Parvi), 2 le 18/3 vers Bourgoin (info. H.Mouret), 22 à Vézeronce le 30/4 (C.Deliry). 1 le 31/7 à Aoste (P.Deliry), 23 le 10/8 (3 passent la nuit) à Passins (F.Blanchet), 14 passent la nuit du 15 au 16/8 sur les toits de Morestel (C.& H.Deliry), 17 le 25 à Dolomieu (B.Petit), 8 le 28 à Veyrins, au moins 16 le 11/9 aux Avenières (C.Deliry), 3 le 19 à Vézeronce (M.Budin). 17 le 15/2/2003 sur Salagnon (A.Meneau), 1 le 26 à l'étang de Lemps (S.Andrée, A.Depoutre, G.Delcourt), 1 le 8/3 à Hières sur Amby (P., L., Y.

& R.Dubois), 7 le 15 à St Chef (M.R.Chevallet). Dernières années très remarquables pour le passage, tant par les nombres, que par la régularité et la multiplicité des dates précoces. **La phénologie de l'espèce semble bien changer !** A quand la première nidification ?

21. **Ibis falcinelle** - *Plegadis falcinellus* / En Déclin (Eu), Non Evalué (F)

Occasionnel. Une observation d'un oiseau le 1/5/1996 à l'étang de Salette. Notons en Dombes 2 oiseaux observés le 27/4/1996, soit quelques jours plus tôt. La donnée citée ici semble être une première départementale, l'espèce étant apparue çà et là dans la région de manière irrégulière mais de façon plus fréquente semble-t-il au siècle dernier (DELIRY, 1998).

22. **Ibis sacré** - *Threskiornis aethiopicus*

Occasionnel, féral. Deux observations récentes la première dont la date est à préciser, sur le Rhône à Brangues, la seconde concerne un oiseau sur le Rhône à St Didier d'Aoste le 18/5/1996. Des individus vraisemblablement issus du parc de Villars-lès-Dombes. Il s'agit semble-t-il des 2 seules citations iséroises.

23. **Flamant rose** - *Phoenicopterus roseus* / Localisé (Eu, F)

Occasionnel. Un oiseau observé le 28/12/1992 aux étangs de la Serre (nec 1993). Est-il échappé de captivité ? Notons qu'un oiseau bague en Camargue a été observé en Basse vallée de l'Isère.

ANATIDÉS

24. **Cygne tuberculé** - *Cygnus olor* / Rare (F), Vulnérable (38)

Assez menacée en nidification. Espèce **nidificatrice sédentaire assez commune en progression**, non signalée dans les années 1960 et début 70, **données dès 1977** ; de 10 à 20 cp. nicheurs (1977-95) . **Hivernage faible** (moins de 50 individus sur Anthon et la Vallée Bleue essentiellement). **Records** allant augmentant (répétés en 2000) : 168 ind. le 3, 157 le 12, 154 le 15/9, 126 le 4/10/2000, 90 ind. le 2/9/1999, 67 le 1^{er}/11/1999 et 53 individus le 18/10/1997 à la Vallée Bleue. **Premier cas de nidification signalé en 1981**, depuis le nombre de sites connus ne cesse d'augmenter doucement, phénomène qui se poursuit encore clairement. Erratisme constaté en été et en automne accompagné de **rassemblements post nuptiaux** désormais significatifs notamment sur le Rhône en IX-X et tendant à être remarqués dès VIII en 2000. De tels groupements existaient mais dans une moindre mesure dès 1990 avec 35 ind. le 15/9 sur Mépieu, 32 le 12/9/1991 aux étangs de la Serre, 30 le 29/10/1992 sur l'étang Neuf de Siccieu. A noter que l'espèce est en nette progression dans la Vallée du Rhône où sa présence a été significative en 2000-2001 dans le secteur de Donzère-Mondragon (Drôme).

Progression continue de l'espèce qui se fait sentir désormais jusqu'au delta de la Camargue où en 2003 on a noté des nombres records. La progression locale entre dans le même contexte mais nos populations sont plus proches des réservoirs initiaux à situer au niveau des lacs préalpins comme le Léman, ceux d'Annecy ou du Bourget.

17 dans un champ inondé sur Creys Mépieu le 17/1/2001 (G.Delcourt), toujours présents le 11/2 (C.Deliry). Une nichée de 8 poussins est notée le 29/5 à l'étang de la Feuillée, celle-ci est surprise à circuler à pied le long de la route entre cet étang et celui vers Chantilin le 17/6 (C.Deliry). Déjà 98 le 16/6 à la Vallée Bleue, 134 le 30/8, 98 le 31/10 (H.Monteiller, C.Deliry). 77 le 13/1/2002 à la

Vallée Bleue (Guillet, 2002). 84 le 13/6 à la Vallée Bleue (C.Deliry). Seulement 8 le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003). Beau nombre de 130 ind. le 9/8/2003 à la Vallée Bleue, lieu où ils sont 94 le 18 (C.Deliry et *al.*). Le point le plus remarquable concerne les scores numériques constatés sur la Vallée Bleue.

L'état (2003) de la population permet d'estimer de 14 à 18 cp. nicheurs, dont 6 nouveaux postérieurs à l'état de 1995 *a priori* surestimé. Nous manquons d'informations sur le secteur de la Ville Nouvelle. Les localités soulignées fournissent des données postérieures à 1995, une « * » concerne un 2^{ème} ou 3^{ème} couple nicheur : Aoste* (dès 1986), Arche (seulement 1992), Barral (dès 2001), Brangues (1986), Champdieu (dès 1996), Charamel (dès 1996), Chêne (non prouvée), Dardes (dès 2001), la Feuillée (dès 1995), Frignon (dès 1989), Mépieu (dès 1989), Neuf à Siccieu (dès 1983), Salette (dès 1995), Sauget (dès 1993), la Serre** (dès 1988).

25. Cygne noir d'Australie - *Cygnus atratus*

Occasionnel, devient **féral**, à suivre. Un individu vraisemblablement échappé de captivité, le 18/10/1997 à la Vallée Bleue.

2^{ème} et 3^{ème} mentions crémolanes : 1 ad/subad. les 16 (Y.Baillet) et 18/4/2002 à la Vallée Bleue, 1 imm. le 23 à Brangues (C.Deliry).

Oies *sp.* - *Anser sp.*

Diverses observations concernent des oies non identifiées et forment les plus grands groupes connus entre novembre (9/11/2000) et février (24/2/1996). Records de 50-60 ind. le 14/11/1981 et d'une 100aine en formation le 30/10/1986 sur Brangues (J.P.Drevon, vraisemblablement des cendrées). 3 le 1^{er}/1/2003 à Vézeronce (M.Budin).

26. Oie des moissons - *Anser fabalis* / **Vulnérable W (F)**

Occasionnelle : 3 observations : le 13/1/1985 à Mépieu, le 10/12/1993 (morte le 13 !), les 5, 7/3 et 27/4/1994 à l'étang Neuf de Siccieu. 1 groupe de 15 oiseaux en formation, le 24/2/1996 à la Paluette sur Aoste, semble concerner cette espèce (?).

27. Oie cendrée - *Anser anser* / **Vulnérable (F), Rare W (F)**

Occasionnelle : 6 observations : 10 tuées à Brangues le 13/12/1986 et 2 sur l'étang Frignon le 29/3/1987, 1 le 10/2/1999 à l'étang de Salette, 2 le 1^{er}/1/1993 à Sermérieu, 3 le 21/2/1999 à la Vallée Bleue, 1 les 2, 5, 11 et 12/4/2000 à l'étang de Salette. De plus, individus domestiques sur les étangs de la Serre (4 en 1989, 2 dès 1990, 1 dès 1994 jusqu'en mars 1996), à l'étang de Rosière sur Ruy (1995 avec nidification) et le Lac de Charvieu. 1 groupe de 18 oiseaux en vol à la Vallée Bleue le 21/2/1999 pourrait concerner cette espèce (?).

7^{ème} et 8^{ème} mention crémolane : 3 le 3/12/2000 à l'étang de la Rama (Y.Baillet), 2 de passage à Vézeronce le 19/1/2001 (H.Monteiller). Celle d'avril 2000 à l'étang de Salette a été notée de plus le 6 ([J.P.Drevon](#)).

28. Bernache du Canada - *Branta canadensis*

Occasionnelle férale, a niché. Une observation le 30/5/1996 sur les Iles du Rhône qui sera suivie par la nidification de l'espèce sur le secteur. Il peut s'agir d'une première rhônalpine en nidification. Des mentions connectées à celles de 1996 peuvent être précisées : 1 le 30/5 sur le Rhône aux

Avenières, 1 le 21/6 vers Brangues (F.Micouloud).

29. **Tadorne casarca** - *Tadorna ferruginea*

Occasionnelle, férale. Espèce observée sur le Rhône vers le Pont d'Evieu le 13/11/1993.

30. **Tadorne de Belon** - *Tadorna tadorna*

Occasionnelle : une 15aine de citations (dont 11 entre le 14/12 et le 12/2 ; fin II) essentiellement en période hivernale, cependant le **record de 13** à Vézeronce concerne le 22/8/1986. Par ailleurs, stationnement exceptionnellement long d'un individu, arrivé imm. le 14/9/1995, citée pour la dernière fois le 17/3/1996 à la Vallée Bleue, 1 morte découverte le 31/10/1999 aux étangs de la Serre et 5 le 4/11/1999 à la Vallée Bleue. Beau groupe de 6 individus le 19/12/1997 à l'étang de Salette.

Un flux éclair de Tadornes de Belon est connu dans le centre de l'Europe au cœur de l'été. C'est dans ce contexte que l'on doit situer le record de 13 ind. observés le 22/8/1986 à Vézeronce. 2 le 14/2/2001 à l'étang de Salette, 1 le 13/3/2002 à Brangues (G.Delcourt). 4 le 9/12/2002 à l'étang de Salette (J.Robach), 1 le 11 au Lac Clair (C.Deliry). A noter que début décembre 2002, un flux de Tadornes de Belon était observé dans le Massif Central. 3 le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003).

31. **Canard mandarin** - *Aix galericulata*

Occasionnel, féral. Espèce introduite au Lac de Charvieu dans les années 1990, sa nidification y est possible. Aucune nouvelle récente. Un ind. féral du 4/11 au 31/12/1999 à la Vallée Bleue (4^{ème} citation iséroise).

La mention de décembre 1999 à la Vallée Bleue (G.Juppet) a été homologuée par le CHR.

32. **Canard carolin** - *Aix sponsa*

Introduit, rare. Espèce récemment introduite au Lac de Charvieu dans les années 1990, sa nidification y est possible. Aucune nouvelle récente.

33. **Canard siffleur** - *Anas penelope* / A surveiller W (F)

Espèce **assez rare peu notée au passage d'automne** (4/9/1989 ; **22/9-24/11**) relativement à celui du printemps. **Records** de 13 le 5/3/1999 à l'étang de Lemps, 8 les 5/3 à Brangues et 22/12/1988 à l'étang Neuf. **Présente en hivernage de façon sporadique** sur différents sites dont le principal semble être ces dernières années, la Vallée Bleue. Outre la donnée du 5/3/1988 à Brangues, récemment citée au printemps, à plusieurs reprises aux étangs de la Serre (28/3-26/4/1994), à l'étang de Salette (15/2/1994, 23/3/1995, 9/4/1998), aux carrières de Champdieu (17/3/1996) et sur St Didier d'Aoste (2/4/1996) ; un **passage printanier mieux fourni** que celui d'automne, qui se dessine du (15/2/1994) **17/3 au 9/4**, exceptionnellement plus tardif (16/4/1981, 26/4/1994). **Le pic migratoire se situe en mars. Graphique 5^{ème} chronique.**

Essentiellement à la Vallée Bleue, sauf mention contraire. Records numériques de 14 le 13/1/2002 (Guillet, 2002), mais déjà 23 avaient été signalés le 2/1, seulement 2 repérés le 16 (A.Depoutre),

record pulvérisé avec 44 ind. le 23 du même mois (G.Delcourt). 1 le 24/11 (V.Pernot), 2 les 14 et 15/12 au Lac Clair (A.Depoutre). 14 le 12/1/2003 (Ribiollet, 2003), mais plus que 2 ind. les 15 (C.Deliry) et 18 (S.Blanc, M.Chénard). 4 le 5 et 3 le 7/3 au Lac Jublet (C.Deliry).

34. **Canard chipeau** - *Anas strepera* / Vulnérable (Eu, F), Localisé W (F)

Espèce **peu commune** présente aux **deux passages** (19/9 et 22/9/1995 ; 11/10-XII ; le maximum semble se confirmer en XI), (17/2-20/3 ; 25/3/1993, 27/3/1977, 27 et 28/3/1999, 6 et 11/4/1984, 8 et 9/4/1996, 14/4/1997, 16/4/1990, 24/4/1988 ; la plupart des données tardives concernent l'étang de Salette où la possibilité de la nidification a été envisagée), et en hiver. **Records** de 55 le 17/10/1993, 20 le 16/1/2000, 18 le 22/11/1998 à la Vallée Bleue, 6 le 6/12/1994 à Siccieu, ainsi que 25 puis 16 oiseaux en mouvement, le 21/10/1993 au confluent de l'Ain et du Rhône. Des données autour de la période de nidification existent et sont à préciser (erratisme depuis la Dombes ?).

Noter la présence de 2 F le 21/6/1994 aux carrières de Champdieu (C.Deliry).

A la Vallée Bleue, 31 le 2/1/2002 (G.Delcourt), 25 le 13 (Guillet, 2002), 39 le 23 (G.Delcourt), 12 le 20/12 (C.Deliry). 31 le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003), mais plus que 2-3 le 15 (C.Deliry ; G.Delcourt, S.Thienpont). 1 M le 26/2 à l'étang de la Bryne (A.Depoutre, S.Andrée, G.Delcourt).

35. **Sarcelle d'hiver** - *Anas crecca* / Rare (F), A surveiller W (F), En Grave Danger (38)

Très menacée en nidification. Espèce **peu commune** notée aux **deux passages** (11/8/1992, 12/8/1993 ; 25/8-13/11 ; traîne possible jusqu'en XII) (8/2/1998 ; 18/2-16/4 maximum des effectifs net en février, et des citations en mars ; 10/5) et en **hivernage** avec des groupes atteignant la 50aine sur l'étang de Salette et le lac de la Save (plutôt faibles ces dernières années), ailleurs ils sont inférieurs à 10 individus (XI-III). **Record de 130** le 11/2 et 12/12/1979 sur l'étang de Salette. Encore 30 le 5/4/1977 aux étangs de la Serre. **Nidification** (6 cp. environ) de 1968 à 1977. Récemment un cp. attardé et nicheur probable à l'étang de Salette en 1996 (observations des 25 et 31/5, 29/6). Un tardif sur ce même site le 27/6/1981. **Graphique 4^{ème} chronique.**

Anciennes mentions en période de nidification : 1 le 27/6/1981 aux étangs de la Serre (J.F.Noblet), ainsi que le 9/5/1984, le 10/5 à l'étang de Salette (J.P.Drevon). Tardif le 21/4/1999 au Lac Clair (A.Depoutre).

13 le 24/12/2000 (G.Juppet), 8 le 21/3/2001 (G.Delcourt) à l'étang de Salette. 15 le 5/10 à la Vallée Bleue (H.Monteiller), 7 le 2/11 au Lac Clair (H.Monteiller, C.Deliry), 15 le même jour à l'étang de Salette (G.Juppet). 2 F/imm. le 28/8 à l'étang de Salette, lieu où on compte au cœur de l'hiver 6M et 4 F le 27/1/2002 (H.Monteiller, C.Deliry) et 35 le 30/1/2003 (2^{ème} meilleur chiffre ; G.Delcourt). 4 le 5/3/2003 au Lac Jublet (C.Deliry). Précoces, 1 le 17/8 (C.Deliry et al.), 1 le 18 aux carrières de Champdieu (G.Delcourt). Quelques scores numériques plus importants ces dernières années.

Aucune preuve de nidification après 1972, quelques éléments sont disponibles ici : Boulieu (jusqu'à 2 cp. ; 1968-72), la Rama (1970-72, 1976?), la Salette (1996), la Serre (1969, 1977?, 1979?, 1981, 1984?, 1990?).

36. **Canard de Barbarie** - *Anas cf. moscata*

Espèce **introduite, rare**, observée en relative liberté, notamment au Lac de Charvieu (...1995), étang de Rosière sur Ruy (1995) et au Moulin de Peillard (St Romain de Jalionas). Nidification à l'étang de Dizimieu en 1997.

Un noté le 18/3/2001 à St Didier de la Tour (R.Quesada).

37. Canard colvert - *Anas platyrhynchos*

Espèce **commune sédentaire mais présentant des flux migratoires** (dès II, pic en III ; flux diffus entre VIII avec ce mois des groupes en plumage d'éclipse et XI), **nidificatrice** avec 100 à 200 cp. dans les années 1970, la même valeur a été proposée récemment (1975-95). **Nichées** signalées dès au moins le 13/4. **Groupes en éclipse** au cours de l'été notamment aux étangs de la Serre, de Lemps, du Puy de Né sur Boulieu. En hiver **records de 330** le 5/12/1998, 300 le 22/12/1999, 305 le 12/12/1998 et 200 le 18/12/1978 tous à l'étang de Salette, ; en général 200 au total. En automne, les records récents sont de 150 à l'étang de Lemps le 20/10/1998 et de 132 sur les étangs de la Serre le 10/9/1997. Il semble plus nombreux ces dernières années. Importants **lâchés cygénétiqes** connus (étang de Ry, étang de Chêne, domaine de Mérieu). **Graphique 5^{ème} chronique.**

Nichée précoce de 13 pull. le 8/4/1997 au Lac Clair (J.J.Thomas-Billot).

Record numérique de 402 le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002), beaucoup moins le 12/1/2003 avec 143 ind. (Ribiollet, 2003). Une femelle suitée de 12 poussins le 27/4 aux étangs de la Serre (C.Garin). Plus d'une 100aine stationnent tout le mois d'août 2003 aux carrières de Champdieu, brusquement quelques uns seulement dès début septembre (C.Deliry).

38. Canard pilet - *Anas acuta* / Vulnérable (Eu), Non Evalué (F), **A surveiller W (F)**

Espèce **rare** notée aux **deux passages** (14/9/2000 ; **15/10-28/11** ; rare) (**8/2-17/4** ; 7/6/1975 ; passage mieux fourni avec pic migratoire en III) et en **hivernage** (XII). La plupart des données d'automne et d'hiver concernent les étangs de la Serre. **Records** : 20 à Mépieu, le 14/3/1976 et 19 à Brangues le 2/4/1988. Notons aussi 17 oiseaux pendant 5 jours en III-IV 1992 aux étangs de la Serre et 17 ind. le 27/3/1999 sur Brangues. 1 ♂M signalé **7/6/1975** à Courtenay. **Graphique 5^{ème} chronique.**

A noter la présence continue d'un M à l'étang de Salette du 5/12/1998 au 28/2/1999, accompagné de 3M et 2 F le 21/2 (G.Juppet et al.). 3 le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002), 3 le 15 au confluent Ain-Rhône (D.Genoud), 1 paire le 15/4 à la Vallée Bleue (G.Delcourt). 2 le 30/1/2003 au Lac Jublet (A.Depoutre). 6 en vol le 1^{er}/11/2003 à Mépieu (C.Deliry).

39. Sarcelle d'été - *Anas querquedula* / **Vulnérable (Eu), En Danger (F), En Grave Danger (38)**

Très menacée en nidification. Espèce **assez rare** présente aux **deux passages** : **très rare en automne** (déb.IX), **préférentiellement au printemps** (15/2/1974, 22/2/2000, 28/2/1994 ; **5/3-26/4** ; 9/5/1968, 9/6/1981) (étang de Salette passage du 8 au 19/4 en 1996). La faible migration constatée par ailleurs en Europe lors du printemps 1999 s'est confirmée chez nous. Présence **sporadique en période de nidification**, cp. sur Boulieu le 1/5/1968, 1 cp. le 10/5/1984 à l'étang de Salette, nicheur certain le 6/5/1991 aux étangs de la Serre (4 poussins et 1 ♂F couvant) ; possible à l'étang de Beauve avec 2 M et 1 F les 4 et 9/5/1996, ainsi qu'à Brangues en 1997 avec 1 oiseau le 29/5 ; tout au plus de 1 à 2 cp. irréguliers (1975-95). Encore 12 le 9/6/1981 à Chatanay. **Record** de 39 ♂M et 18 ♂F à Brangues le 26/3/1994. **Accidentel en hiver** : noté le 27/1/1996 à l'étang de Salette.

Les mentions automnales se confirment comme étant très rares (5 mentions : 4/9/1976, la Serre ; 14/9/1997, Haut Rhône ; 17/8/2000, la Serre, 4/9, Champdieu, 14/9, Salette).

3 M le 14/3/2001 aux carrières de Champdieu (R.Quesada et al.), 3 M à l'étang de Salette le 21 (G.Delcourt), 3 M et 4 F le 10/4 (G.Juppet), 1 M le 16 (A.Nouailhat, R.Quesada). Précoce, 1 M à l'étang de Salette (G.Delcourt). 5 le 27/3/2002 sur Brangues. 2 le 11/3/2003 à l'étang de Salette, 2 le 15 sur le Rhône à Creys Mépieu, 4 le 24 au Lac Jublet (C.Deliry), 2 le 5/4 de nouveau à l'étang de Salette (A.Depoutre). Peu de mentions aux passages ces dernières années

Quelques éléments sur la **période de reproduction** (V-VI) sont disponibles ici : Boulieu (5/1968), la Tour du Pin (12 le 9/6/1981), Mépieu (6/1981), Salette (5/1984), la Serre (5/1991 ; 4 pull.+1f couvant), Beauve (5/1996), Brangues (5/1997). Un seul cas certifié de reproduction aux étangs de la Serre, sa présence est irrégulière mais à surveiller à bonne période.

40. **Canard souchet** - *Anas clypeata* / **Rare (F), A surveiller W (F)**

Espèce **assez rare** notée aux **deux passages (3/9-21/11)** (24/1/1994 ; 8/2/1998 ; 15/2-19/4 ; presque aucune donnée ancienne n'étant postérieure au 30/3 alors que diverses données récentes concernent le début du mois d'avril) et en **hivernage**. Seul le passage printanier est bien marqué et il bat son plein en mars (effectifs maximum) et avril (nombre maximum de citations). **Record** de 13 M et 11 F le 8/3/1994 aux étangs de la Serre. Parades à Gouvoux en 4/1974. D'autres données périodiques existent et sont à préciser. **Graphique 4^{ème} chronique**.

Tardifs, 4 le 24/4/1991 à l'étang de Gole (R.Quesada), 1 F les 27 et 28/4/1996 à l'étang de Salette (G.Bourguelat). 1 sur le Rhône au Sauget le 12/4/2003 (C.Deliry), 1 en plumage juvénile le 18/8 aux carrières de Champdieu (G.Delcourt).

La nidification possible a été envisagée en 1974 (Gouvoux), 1990 et 1997 (Salette), 1991 (Gole), 1997 (Ry, voire probable au regard de la présence de 6 cp. le 23/4/1997). Aucun cas n'a été suivi, ni confirmé.

41. **Sarcelle marbrée** - *Marmaronetta angustirostris*

Occasionnelle, échappée. 1 seule donnée, d'un individu peu farouche, lors de l'été 1993 aux étangs de la Serre.

42. **Nette rousse** - *Netta rufina* / **En Déclin (Eu), En Danger (F), Vulnérable W (F), En Grave Danger (38)**

Très menacée en nidification voire éteinte. Espèce rare **essentiellement hivernante** (3 et 14/9/2000 ; 12/11-7/3 ; mi-III), irrégulière et en faible nombre. Quelques dates sortent de ce cadre dans les années 1980 et concernent essentiellement l'étang de Mépieu (14/3/1981, 30/3/1987, 4/1981, 9/5/1987, 20/4/1992, 15/3/1994, 19/3/1994). **Introduction aux étangs de la Serre** qui se solde par l'appariement d'une F avec un M sauvage en 1991 (échec en général cette année là et les années suivantes pour cette F morte courant 1993). Celle-ci attire les M (jusqu'à 9 à la fois), qui eux-mêmes attirent des F bien sauvages. Ainsi, **nichée sauvage de 4 jeunes en 1992** et de 10 jeunes en **1993 (premières iséroises et cas rare en Rhône-Alpes en dehors de la Dombes)**, rares oiseaux en 1994 et 1995, suivi par des **nidifications en 1996 et 1997**, mais **rien n'est démontré en 1998 ou 1999** avec citations circonstanciées d'un M le 1/5/1998 et d'un cp. le 10/5/1999. Des observations répétées sur un nouveau site (**carrières de Champdieu**) chaque printemps de 1995 à 2000, nidification à surveiller car l'espèce niche depuis peu sur de tels milieux en Drôme. En outre 3 M en vol au niveau de l'étang de Mépieu le 4/5/1997. Nouvelle espèce (?) pour l'étang de Salette : 1 F le 8/2/1998, 1 M tardif le 30/4/2000.

A noter que les données tardives au printemps signalées dès 1981 concernent déjà le site des étangs de la Serre et le secteur des Mépieu. En outre 1 le 15/3/1994 à l'étang de la Feuillée (P.Bonnet), 3 le

11/4/1994 au Lac Clair (E.Jousseume).Précoce, 1 F le 31/8/1999 à la Vallée Bleue. Tardif, 1 M le 30/4/2000 à l'étang de Salette (G.Juppet).

3 paires le 10/3/2001 aux carrières de Champdieu (R.Quesada, E.Lambert, H.Monteiller), lieu fréquenté par 3 M et 2 F les 14 (R.Quesada et *al.*) et 16/3 (G.Delcourt). Encore proche de possibilités de nidification en 2001 sur les carrières de Champdieu avec 3 M le 18/4 (C.Deliry). 1 paire le 24/11 à la Vallée Bleue (V.Pernot). De nouveau en période de nidification en 2002 avec 3 M le 22/4 et 2 M le 5/5 (F.Micouloud). 1 le 21/2/2003 sur Mépieu (M.Ribiollet). Sans confirmation, la nidification reste à rechercher sur Creys Mépieu.

La nidification de l'espèce a eu lieu, catalysée au départ par la présence d'individus « féral » entre 1991 et 1997 et a pu se poursuivre jusqu'en 1999 (M revus en 2002). Depuis rien d'autre sinon les remarques indiquées ci-dessus.

43. Fuligule milouin - *Aythya ferina* / En Déclin (F), En Danger (38)

Très menacée en nidification. Espèce assez commune migratrice et hivernante (15/8/1973, 18/8/1999, 24/8/2000, 24/8/2001, 25/8/1989, 25/8/2000, 29/8/2000 ; 31/8-8/4 ; souvent peu nombreux avant X ; 15/4/1993). Passages maximum d'**automne** bien entamé en septembre, et pic en octobre-novembre, de **printemps** de février à avril. Toutefois ils commencent très tôt à chaque passage : dès mi-août et dès mi-janvier. **Absente à l'étang de Salette jusqu'en 1969**, indice de rareté à l'époque, **l'hivernage débute dans l'Isle Crémieu, dès les années 1970** avec souvent plus de 100 individus et plus depuis l'aménagement de Sault-Brénaz sur le Rhône. **Record 550 le 8/12/1988 à la Vallée Bleue**, 135 pour l'étang de Salette déb. Novembre 1999 . En contrepartie des sites semblent désertés dès la fin des années 1980, comme l'étang de Mépieu. Les records sont par ailleurs de 124 sur l'étang de Ry le 19/1/1986 et de 110 sur l'étang de Mépieu le 16/3/1986. **En période de nidification dès 1968, nicheur certain sur différents sites dès 1971** (étang de Charamel cette année là). Désormais suivie la nidification, doit être régulière pour un petit nombre de cp. (estimation d'un à 2 cp. nicheurs sur la période 1975-1995 et en augmentation). Dernier cas certain signalé en 1990 à l'étang Neuf puis de nouveaux cas récents : probable en 1995 à l'étang Neuf sur Siccieu, certaine en 1996 à l'étang de Salette, probable en 1997 et 1998, certaine en 1999, prouvée en 1999 sur 2 sites de Soleymieu et à l'étang Neuf de Siccieu. L'année 1999 est remarquable avec un total minimal de 4 nichées pour 12 poussins. Nidification probable à l'étang de Salette en 2000 (record de 5 cp. potentiels), possible à la Rama. Premiers cas de nidification possible à l'est de l'Isle Crémieu avec 1 cp. à l'étang de Beauve le 26/5/1996 et à l'étang Frignon le 8/4/1999, elle est certaine avec 1 cp. en 2000 aux carrières de Champdieu. Un hybride Milouin x Morillon, le 15/1/1989 et le 13/12/1992. **Graphique 4^{ème} chronique.**

L'examen attentif des stations et des groupes constatés révèle qu'en fait sauf cas particuliers repris dans le résumé ci-dessus, aucun élément sensible du passage n'est révélé avant le 31/8 et les oiseaux sont en général peu nombreux en septembre.

Groupe notable en été de 20 F/imm. aux carrières de Champdieu le 24/7/2000 (G.Juppet). Nidification possible sur un site sensible de Creys Mépieu, envisagée par l'observation de 26 oiseaux le 10/3/2001 et 4 restant le 14 (R.Quesada et *al.*). Installation vraisemblable pour la nidification de nouveau en 2001 à l'étang de Salette (Lo Parvi). 49 le 15/10, 76 le 31 à la Vallée Bleue (H.Monteiller). Nouveaux records numériques de 677 oiseaux le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002) et 550 le 27 (C.& H.Deliry). Préparation de la saison de nidification avec 3 M et 2 F à l'étang de Beauve et 4 M et 2 F à l'étang de Salette le 12/4/2002 (C.Deliry). Nicheuse à l'étang Barral avec 1 F suivie de 2 poussins le 8/6 (C.Deliry, S.Pissavin, G.Delcourt, S.Hékimian, L.Revet, J.M.Faton). 216 le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003). 51 le 27/2 à l'étang de Ry (C.Deliry). Une femelle suivie d'un caneton le 19/5 à Creys Mépieu (A.Depoutre, G.Delcourt), 1 F

et 1 juv. le 20/5 à la Réserve de Mépieu (R.Quesada). Quelques éléments récents de la nidification sont à souligner, en particulier dans le secteur oriental de la dition.

Nidification récapitulées des années 1990-2000, les cas certains sont soulignés, la présence d'un couple supplémentaire est marquée par une « * » : Neuf* (1990, 92, 94, 97, 99), Gole (1990), la Serre* (1990, 93), Ry** (1993), Salette***(*) (1996-98, 99, 2000-03), Champdieu* (1996, 98-99, 2000), Beauve* (1996, 99), Rhône à Brangues (1996?), Rama* (1997, 99, 2000), Siccieu autre site (1997), Frignon** (1997?, 98-99), Luippes (2000), Barral (2001-02), Marterin (2001), Petites Feuilles (2003). Une estimation de 18-22 cp. nicheurs semble désormais raisonnable (état 2003).

44. Fuligule type « nyroca » - *Aythya nyroca* et *A. nyroca* x *A. sp.* / Vulnérable (Eu), Non Evalué (F)

Rare. Hivernant irrégulier (7/9/1998, 14/9/1995, 15/10/1976 ; 15/12-16/3 ; 27/6/1987), essentiellement noté en XII. **Record** de 3 individus, le 21/10/1988 à l'étang Neuf. 2 cp. sur l'étang de Mépieu le 25/5/1978, mais **nidification non prouvée**.

Les connaissances récentes sur la détermination de cette espèce révèlent que la région Rhône-Alpes ne concerne que fort peu d'individus purs. En effet l'essentiel des oiseaux sont des hybrides fort ressemblants à l'espèce typique. En conséquence par précaution les données sont marquées type « nyroca » et celles concernant des individus purs seront mises en évidence.

Pas de mention crémolane depuis 1998. Les données se répartissent ainsi, en général pas plus d'une mention par année : 1976, 77, 78, 82 (2 mentions), 84, 86 (2 mentions dont 1 oiseau du 11/11 au 5/12 aux étangs de la Serre), 87 (2), 88, 94, 95, 1998 (3 mentions). Les données postérieures à 1990 sont homologables par le CHR.

45. Fuligule morillon - *Aythya fuligula* / Rare (F)

Espèce peu commune hivernante (2/7/1998, 24/8/2001, 29/8/1987, 31/8/1999, 2 et 10/9/1999, 19/9/1995, 19/9/1998 ; 3/10-16/4 ; 19/4/1984, 23/4/1995, 24/4/1988, 9/5/1999, 12/5/1978, 12/5/2000, 7 et 13/5/1994, 16/5/1997, 19/5/2001, 6/6/1997, 4 et 11/6/1999, 17/6/1978), **l'hivernage était faible avant l'aménagement de la Vallée Bleue**, désormais régulièrement plus de 100 individus avec progression des effectifs (records sur ce site de 406 le 8/2/1990, de 457 le 17/12/1995 485 le 16/1/2000 et de **618 le 18/1/1998**). Un **passage de printemps** semble désormais pouvoir être dessiné aux vues des analyses récentes des données. Celui-ci se situe essentiellement en III (27/2-7/4). Le **passage post nuptial reste à définir** (IX-...). Le site de l'étang de Mépieu a été déserté en hivernage dès la fin des années 1980. Notons 1 cp. sur l'étang de Salette sudu 17 au 31/1/1996 (lieu peu fréquenté), ainsi qu'une multiplication des données en 11-12/1998 et 10-11/1999, 1 M le 25/2/2000. **Aucune preuve de nidification** malgré quelques observations tardives d'avril à juin. **Graphique 4^{ème} chronique**.

Quelques données précoces et tardives trouvées dans les **archives** sont datées dans le résumé ci-dessus. Observation insolite de 2 ind. le 2/7/1998 sur le Rhône à Brangues (F.Micouloud) et de 3 M le 16/6/2001 aux Brotteaux de la Vallée Bleue (C.Deliry, H.Monteiller). Record numérique : plus de 810 le 2/12 à la Vallée Bleue (C.& H.Deliry). 418 le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002), 520 le 27 (C.& H.Deliry). 200 le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003). Précoces, 1 M et 2 F/imm. le 9/8, 15 ind. le 12, 2 le 18 aux carrières de Champdieu (C.Deliry).

A surveiller pour la nidification, cette espèce tend à étendre son aire de reproduction dans la région.

46. **Fuligule milouinan** - *Aythya marila* / Localisé W (Eu), **Rare W (F)**

Occasionnelle : 7 citations hivernales (22/12-14/2) : les 22 et 23/12/1982 à Ecorcheboeuf, le 14/2/1982 à Arandon, 2 les 15/1 et 5/2/1989, 1 F le 27/12/1993, 1 le 17/1/1995 à la Vallée Bleue, 1 M du 16/1 au 22/1/2000 à la Vallée Bleue. 1 donnée automnale avec 2 individus le 24/11/1995 à l'étang de Salette.

8^{ème} et 9^{ème} mentions crémolanes : 1 F/imm. le 2/1/2002 à la Vallée Bleue (G.Delcourt), 1 M imm. le 16/12 sur le même site (P.Rochas).

47. **Eider à duvet** - *Somateria mollissima* / Vulnérable (F), **Rare W (F)**

Occasionnelle : 4 observations hivernales ou postnuptiales : le 14/1/1979 (St Quentin-Fallavier), le 5/3/1989 (étang de Ry, Siccieu) et en 1988 ou 1989 (à préciser) à Sault-Brénaz, 1 le 9/3/1994 à Brangues. A proximité signalé exceptionnellement en hiver (Murs et Gélignieux).

48. **Harelde de Miquelon** - *Clangula hyemalis*

Occasionnelle : 2 ou 3 observations de 4 oiseaux le 30/1/1986 à l'Isle d'Abeau, 1 M le 1/12/1993 à la Vallée Bleue, lieu où une autre observation sinon la même a été faite au milieu des années 1990.

3^{ème} mention crémolane : 1 F le 23/1/1994 à la Vallée Bleue (homologuée CHR ; P.Crouzier).

49. **Macreuse brune** - *Melanitta fusca* / Localisé W (Eu), **Rare W (F)**

Occasionnelle : 5 citations. Espèce exceptionnelle notée en automne 1988 (12/11-27/11), avec 4 observations à la Vallée Bleue en 1988 (record 10 le 17/11) et la même année 1 M à Brangues le 22/11. Les autres années l'espèce a été notée de façon plus ponctuelle en janvier : 1 le 13/1/1994 aux Avenières, 1 le 25/1/1997 aux étangs de la Serre, 1 le 14/1/2001 à la Vallée Bleue. Peut-être un individu le 27/11/1996 à la Vallée Bleue (?).

6^{ème} et 7^{ème} mention crémolane : 1 F/imm. le 24/12/2001 (G.juppet), 1 F le 2/1/2002 (G.Delcourt) à la Vallée Bleue, 1 le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003) de même que le 15 (C.Deliry ; G.Delcourt, S.Thienpont), 2 le 18 (R.Rufer).

50. **Macreuse noire** - *Melanitta nigra*

Occasionnelle. Après une observation à proximité de notre district de 2 oiseaux sur Murs et Gélignieux le 22/3/1999, la première citation crémolane concerne 1 F/imm. le 31/12/1999 sur Brangues.

51. **Garrot à œil d'or** - *Bucephala clangula* / **Rare W (F)**

Rare. Peu de données, mais signalée désormais - depuis 1994 - **régulièrement en hiver à la Vallée Bleue**, il s'agit d'une espèce hivernante en très faible nombre (30/11-15/2), rarissime en dehors de ce site (Brangues, 15/2/1987: St Clair de la Tour, 30/11-7/12/1978). **Record** de 9 individus le 19/1/1999, avec des maxima de 3 M et 8 F du 13/12/1998 au 21/2/1999. Peu notée en 2000 (2 mentions). Signalée fréquemment sur les bassins de Miribel-Jonage, non loin de notre district naturel.

Les recherches dans les **archives** révèlent que sauf erreur aucune donnée de mars n'est disponible. Aucun passage de printemps n'est attesté, les données de février concernent des hivernants attardés.

1 F le 27/12/2000 (G.Bourguelat, G.Juppet, D.Meyer), 1 M le 2/1/2001 (G.Juppet), 1 M et 2 F/imm. le 4/2 (C.Deliry, C.Rochaix, C.Garin), 1 M et 5 F le 11/2 (F.Humbert) à la Vallée Bleue. 5 (*recte*) le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002), 4 le 23 (G.Delcourt). 5 le 16/12/2002 (P.Rochas), 3 le 17 (C.Deliry), 5 le 19 (G.Delcourt, A.Depoutre, B.Duclos), 4 les 20/12/2002 (C.Deliry) et 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003), de même que 2-3 le 15 (G.Delcourt ; C.Deliry), une 10aine le 18 (R.Rufer), ce qui est un record numérique pour l'espèce. La Vallée Bleue reste le seul site actuel où il est possible d'observer cette espèce dans l'Isle Crémieu.

52. Harle piette - *Mergellus albellus* / Vulnérable (Eu), **Vulnérable W (F)**

Occasionnelle. 11 observations hivernales, individus isolés, les 15/2/1983 (étangs de la Serre), 17/2/1987 (étang de Mépieu), stationnement constaté d'un ind. du 22/1 au 12/3/1993 (étangs de la Serre (?)), 16/1/1994 (carrières de Champdieu), 21/1/1996 (étang de Mépieu), 20-28/2/1998 (carrières de Champdieu), 17/1/1999 (Vallée Bleue), 19-21/2/1999 (respectivement 2 et 3 F/imm. ; carrières de Champdieu) et 29/12/1999 (étang de Salette), 1 F/imm le 24/12/1999 (Vallée Bleue) presque toutes à l'est de l'Isle Crémieu. De plus l'espèce est cartographiée en hiver sur Bourgoin-1/50000ème.

Le stationnement signalé dans le résumé de la précédente chronique pour 1993 aux carrières de Champdieu doit concerner en fait les étangs de la Serre (à confirmer). Les oiseaux notés en février 1999 aux carrières de Champdieu ont été notés de plus les 22 (1 F) et 3 F les 24, 26/2 et très tardivement les 6 et 14/3, plus que 2 F le 21/3 (G.Juppet).

12^{ème} à 15^{ème} mentions crémolanes : 1 F/imm. à l'étang de Salette le 29/12/1999 (G.Juppet), 1 paire les 20 et 21/3/2000 aux carrières de Champdieu (J.P.Drevon), 1 paire les 14/3/2001 (Lo Parvi, R.Quesada, G.Delcourt, C.Garin, Y.Baillet, S.Andrée, C.Deliry), le 16 (G.Delcourt), le 17, 19 et 22/3 (R.Quesada) (de nouveau tardifs cette année là), 1 F/imm. le 3/3/2002 (A.Provost). On peut envisager qu'il s'agit des mêmes individus qui passent chaque année depuis 1999 aux carrières de Champdieu, et ce, de plus en plus tardivement ou de mieux en mieux observés.

53. Harle huppé - *Mergus serrator* / Vulnérable (F), Rare W (F)

Occasionnelle. Trois citations : 2 le 30/11/1982 à Villefontaine, 1 ♂F le 16/11/1994 à la Vallée Bleue, 1 ♂F blessée aux yeux (produits chimiques ?) le 25/9/1998 aux Avenières.

54. Harle bièvre - *Mergus merganser* / Vulnérable (F), Rare W (F), En Grave Danger (38)

Très menacée en nidification. Espèce **rare en progression**, notée aux **deux passages**, deux fois en IX (6/9/1993, 25/9/1998), beaucoup plus régulièrement au **printemps (17/2-28/3 ; 28/4/1982)**. Elle est de plus **hivernante irrégulière (22/11-20/1)**. **La plupart des anciennes données concernent Brangues** (plus d'une 12aine), sinon, de la même manière, essentiellement sur le Rhône ou le Guiers (5 autres données), 5 données aux **étangs de la Serre** (1991, 1992 et 1994). **Plus fréquente depuis 1988**, notons que l'espèce est en expansion sur le bassin lémanique, les départements savoyards et désormais le proche département de l'Ain. A surveiller en période de nidification, notamment sur Brangues, vu la nidification de l'espèce sur le Haut-Rhône, un peu en amont du confluent du Guiers dès 1995 ; ainsi le **premier cas de nidification iséroise est enregistré à St Didier d'Aoste le 17/5/1998** avec une ♂F suivie de 5 poussins. Donnée suivie en 1999 par la nidification d'un couple et de 2 couples en 2000. A déplorer, cet automne 2000 un oiseau été tué à la

chasse sur le Haut-Rhône. **Record de 11** le 21/2/1988 à Brangues.

Le premier cas de nidification constaté en 1998 avait été précédé par deux observations tardives au printemps sur le Haut Rhône : 1 cp. les 13 et 20/4 (F.Micouloud).

La nidification est certifiée pour 2 nichées en **2000**, de 3 pull. et de 10 pull. au confluent Guiers-Rhône et aux Isles du Haut Rhône le 23/5/2000, et record, nichée(s) comprise(s), de 14 ind. le 1/6/2000 (E.Buffard, ONC). 1 M le 11/2/**2001** à Brangues (C.Deliry), 1 paire le 12/2 sur le Guiers à Aoste (G.Delcourt), 1 F le 15/4 (C.Deliry, C.Garin), 1 M et 2 F au pont de St Didier d'Aoste le 20/3 (G.Delcourt). De nouveau nidification prouvée aux Isles du Haut Rhône avec une nichée le 15/6 (R.Mériaudeau). 1 F/imm. au passage d'automne le 31/8/2001 à l'étang de Salette avec une bague rouge à la patte droite (G.Juppet). 1 F le 15/1/**2002** au confluent Ain-Rhône (D.Genoud). Préparation de la nidification en 2002 avec une citation le 14/4 sur Brangues (G.Delcourt), 3 le 22 aux Avenières (C.Deliry), 1 F/imm. sur le Haut Rhône le 28/6 (R.Quesada). 1 F baguée aux étangs de la Serre le 28/6 (F.Micouloud). 1 le 15/1/**2003** à la Vallée Bleue. A l'approche de la nidification 2003 avec 5 oiseaux le 8/2 vers le Pont d'Evieu, 1 le 27 au confluent Ain-Rhône, 4 le 9/3 vers l'île des Noyers, 2 le 13 sur Brangues, 10 le 20 et 1 le 25 de nouveau vers le Pont d'Evieu, 3 le 21 au confluent Guiers-Rhône (C.Deliry), 1 cp. sur le Haut Rhône le 26 (G.Delcourt), 4 le 12/4 au Pont d'Evieu (C.Deliry), 6 sur ce site le 8/5 (R.Fonters).

On peut considérer que depuis le premier cas constaté en 1998, la nidification est continue sur le Haut-Rhône et concerne entre 1 et 2 nichées, et vraisemblablement plus de couples en 2003. A noter que sur le secteur de nidification actuel des mentions de mars existaient pour les années 1988, 1994 (cp.) et 1997. Il n'est pas exclu que l'espèce ait pu nicher au moins dès 1994.

55. Harle couronné - *Lophodytes cucullatus*

Occasionnel, peut-être échappé. Nouvelle espèce crémolane, originaire d'Amérique.

Aux étangs de la Serre : 5-6 F/imm. le 4/11/2001 (D.Loose, S.Stéfaniak), non retrouvés ensuite (site gelé) jusqu'à l'observation de 3 F/imm. le 15/2/2002 (C.Deliry), 2 le 16 (P.& L.Dubois) puis 3 le même jour (C.& H.Deliry), enfin 1 le 13/3 (C.Deliry).

56. Erismature rousse - *Oxyura jamaicensis*

Occasionnelle, férale. 1 observation hivernale le 19/12/1982 sur Mépieu (1 ♀F vraisemblablement). Peut-être présente depuis 1 semaine.

RAPACES DIURNES

57. Bondrée apivore - *Pernis apivorus* / **Quasi menacé (38)**

Assez menacée en nidification. Espèce assez rare migratrice et nidificatrice (6/4-30/9 ; 5/10/1996, 10/10/1965, 26/10/1994). De **passage pré-nuptial** net (III ; net pic en IV ; mi VI), moins important en **automne (10/7-IX ; 5/10/1996)**. Population crémolane estimée à **10-20 cp.** (1975-95), essentiellement basée à l'est et au sud-est du district naturel, mais la nidification (30/5-VII ; VIII). Si la nidification était très vraisemblable, elle n'a pas été démontrée de manière certaine avant 2000. Seulement quelques rares cp. nicheurs dans les années 1970. Cas de parades notés en mai. Encore en migration le 11/6/1995 à l'étang de Salette. Plusieurs en migration postnuptiale dès le 10/7/2000 à l'étang de Lemps, 5 migratrices tardives le 5/10/1996 à Aoste. **Graphique 5^{ème} chronique.**

Tardives : 1 migre le 30/9/2001 à Larina (E.Crozet, A.Fargettas, C.Deliry, H.Monteiller), 1 le 3/10 à

l'étang de Lemp (G.Delcourt). Quelques autres mentions non répétées en période de nidification en divers points de l'Isle Crémieu. Assez peu citée, la nidification de l'espèce mérite d'être mieux renseignée.

En période de nidification (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Aoste (1986-99* ; 1 cp.), Brangues (1986 ; 1 cp.), Courtenay (1988-97 ; 5 cp.), Creys Mépieu (1990-2001* ; 5 cp.), Dizimieu (1992 ; 2 cp.), Hières sur Amby (1988 ; 1 cp.), Montcarra (1990 ; 1 cp.), Optevoz (1990 ; 1 cp.), Ruy (1994 ; 1 cp.), Salagnon (1994 ; 1 cp.), Sermérieu (1992 ; 1 cp.), Siccieu (1990 ; 1 cp.), Soleymieu (1990-95 ; 2 cp.), St Baudille (1991 ; 1 cp.), St Chef (1996 ; 1 cp.), St Victor de Morestel (1996 ; 1 cp.), Vézeronce (2001* ; 1 cp.), Villette d'Anthon (1989 ; 1 cp.). Une estimation de 20-30 cp. peut être envisagée (état 2003). Outre une meilleure connaissance, l'espèce a dû progresser.

58. Milan noir - *Milvus migrans* / Vulnérable (Eu), A surveiller (F)

Espèce assez commune, migratrice et nidificatrice (12/2/x, 15/2/1993 ; 20/2, très généralement déb.III-9/9 ; 21/9/1998, 1/10/1984, 7/10/1998, 7/10/1998, 8/10/1992, 8/10/1993, 19/10/1998), très irrégulière en hiver (8 données : 9/11/1983, 9/11/1987, 12/1/2000, 19/11/1983, 26/11/1985, 4/12/1997, 20/12/1981, 7/1/1996 ; à mettre en rapport avec une tendance récente à l'hivernage en France). Les mouvements d'automne sont entamés dès VII (13/7, voire plus tôt : 7/7/1997) et se poursuivent nettement jusqu'à la fin du mois d'août ; espèce rare ensuite. Beau groupe tardif de 11 individus en pompe le 21/9/1998 sur Corbelin. Les records de 86 oiseaux ensemble le 25/7/1996 est signalé sur Aoste et de 62 au passage lors d'un suivi de migration le 26/3/2000. Au printemps mise en évidence d'un dortoir important sur les Iles du Rhône (connu anciennement mais mal suivi : 27 le 17/3/1990) noté dès le 29/3 et un record de 70 individus le 5/4/1996 (pic de passage fin III- début IV), 19 individus le 18/3/1999. Encore en mouvement le 27/4/1995 à la Chapelle de la Tour. Vraisemblablement non nicheuse au XIXème siècle, elle présente de façon stable plusieurs 10aines de cp. depuis les années 1970.

1 le 22/2/2001 sur St Savin (*recte*) et un autre le même jour sur St Chef (H.Monteiller), 1 le 25 sur Arandon, 1 le 5/3 sur Vignieu (R.Quesada), 1 le 6 à Morestel (C.Deliry), 1+1 le 7 sur Courtenay (H.Monteiller), 1 le 9 (C.Garin), 7 le 10 à Creys Mépieu (R.Quesada, E.Lambert, H.Monteiller). Premiers mouvements postnuptiaux avec 62 oiseaux allant au dortoir au confluent Ain-Rhône le 18/7 (H.Monteiller, C.Deliry), deux groupes de 24 et 34 le 27 de passage à Morestel le 27 (C.Deliry). 5 tardifs le 18/9 à St Sorlin de Morestel (C.Deliry, H.Monteiller). Premiers le 1^{er}/3/2002 à Bourgoin (H.Deliry), le 3 au confluent Ain-Rhône (D.Genoud), le 6 à Hières (O.Iborra), puis 2 le 11 à Siccieu (R.Quesada). Groupe notable de 80 en migration le 6/4 sur Creys Mépieu (E.Lambert, R.Quesada). 2 tardifs le 16/10/2002 à St Savin (C.Grangier). Premier le 28/2/2003 sur le Haut Rhône (C.Deliry). 15 migrent le 8/3 à Hières sur Amby (P., L., R. & Y.Dubois). Tardifs, 1 le 7/10 à Morestel (C.Deliry) et 11 le 23/10 à Bouvesse (R.Quesada).

En période de nidification (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Anthon (1996-97* ; 3 cp.), Aoste (1985-96* ; 2 cp.), Arandon (1990 ; 1 cp.), les Avenières (1986-99* ; 5 cp.), la Balme les grottes (1995 ; 2 cp.), le Bouchage (1997* ; 1 cp.), Bouvesse (1996 ; 1 cp.), Brangues (1986-97* ; 4 cp.), Charette (1995 ; 1 cp.), Courtenay (1983-96* ; 5 cp.), Creys Mépieu (1985-02* ; 10 cp.), Frontonas (1996-99 ; 1 cp.), Hières sur Amby (1988-99* ; 10-15 cp.), Montaliu (1985-91 ; 2 cp.), Montcarra (1990-91 ; 1 cp.), Moras (1996 ; 2 cp.), Optevoz (1990-2003* ; 3 cp.), Parmilieu (1985 ; 1 cp.), Passins (1990 ; 3 cp.), Porcieu (1991-99* ; 2 cp.), Ruy (1994 ; 1 cp.), Salagnon (1994-96 ; 2 cp.), Satolas (1989 ; 1 cp.), Sermérieu (1990 ; 1 cp.), Siccieu (1984-99* ; 2 cp.), Soleymieu (1988-90 ; 3 cp.), St Baudille (1990-98* ; 5 cp.), St Chef (1994-96 ; 3 cp.), St Romain de Jalionas (1990-96 ; 2 cp.), St Savin (1994-99* ; 3 cp.), St Victor de Morestel (1990-96 ; 1 cp.), Vertrieu (1992 ; 1-3 cp.), Villette d'Anthon (1989* ; 1 cp.). Une estimation de 73 à 80 cp. est envisageable, pas d'éléments de progression (état 2003).

59. Milan royal - *Milvus milvus* / A surveiller (F), En Grave Danger (38)

Espèce assez rare notée aux deux passages (18/9-19/11 ; diverses données d'X) (10 mentions précoces depuis 1999, contre 8 pour les années antérieures : 2 du 8/2/1992, 10/2/1988, 12/2/2000,

13/2/1992, 13/2/2000, 2 du 19/2/1999, 20/2/1993, 21/2/2000, 22/2/1999, 23/2/1988, 24/2/1996, 27/2 et 2/3/1999, 6/3/1982, 8, 9 et 15/3/2000 ; **21/3-20/5** ; 30/5/1997). En période de nidification noter la **parade** de 2 cp. le 16/4/1979 (*recte* ; sans précision de localité) et 1 oiseau le 20/6/1988 (les Avenières). Notons que l'espèce est quasi régulière dans le Jura, même méridional, en période de nidification. L'espèce est très sporadique en **hiver** (29/11 et 5/12/1998, 8/12/1993, 15/12/1989, 18/12/1988, 1/1/1999, 20/1/1987, 24/1/1997). **Record** de 13 individus le 9/10/1998 sur St Chef.

Quelques éléments de la phénologie ont été précisés dans le résumé ci-dessus.

Observation estivale le 20/6/1988 aux Avenières (B.Grand).

Précoce, 1 le 4/2/2001 à la Vallée Bleue (C.Rochaix, C.Garin, C.Deliry). Répétition d'observations sur Optevoz au début du printemps 2001 : 3 le 6/4 (O.Iborra), 1 le 16 (R.Quesada, A.Nouailhat) et 1 le 24/5 (O.Iborra). 1 le 12/9 à la Chapelle de la Tour (C.Deliry), 2 migrent le 30/9 à Larina (E.Crozet, A.Fargettas, C.Deliry, H.Monteiller), 1 le 11/10 sur Morestel (C.Deliry), 1 le même jour sur Courtenay, 1 le 22 à St Jean de Soudain (R.Quesada). Hivernal, 1 le 23/1/2002 à la Vallée Bleue (G.Delcourt, Y.Baillet), 1 le 16/9/2002 à Morestel (C.Deliry), 1 le 18 au Bouchage (G.Delcourt), 1 le 30 à St Chef (R.Quesada), 4 le 16/10 à Morestel (C.Deliry). 1 le 2/2/2003 à Dolomieu (R.Quesada). 2 migrent le 8/3 à Hières sur Amy (P., L., R. & Y.Dubois), ce même jour 1 individu est signalé sur ce site par P.Chamberaud.

60. Pygargue à queue blanche - *Haliaeetus albicilla* / Vulnérable W (F)

Occasionnel. 2 mentions : 1 imm. en compagnie d'un Aigle criard en 1983 (5/12-15/12) sur l'étang de Mépieu et noté avec doutes le 2/4 en 1977 sur Brangues, 1 le 24/9/2000 à l'étang de Billonay.

61. Percnoptère d'Égypte - *Neophron percnopterus* / En Danger (Eu), Vulnérable (F)

Occasionnel disparu. De passage régulier sur Miribel (01) au XIX^e siècle, le Percnoptère devait passer chez nous avant de rejoindre ses fiefs désormais disparus des départements savoyards.

62. Circaète Jean-le-blanc - *Circaetus gallicus* / Rare (Eu, F), En Danger (38)

Menacée. Espèce assez rare migratrice, avec des données éparses en été (erratiques venant du Bugey ?) (3 et 5/3/2000, 12/3/1996 ; **21/3-27/9**). La migration a été notée de façon claire encore le 20/5 en 1995 à l'étang de Bas sur Siccieu. La **nidification** est donnée certaine à tort (aucune preuve réelle ?) de 1972 à 1979 à Hières sur Amby. Nicheur probable récemment, notamment avec un cp. alarmant le 24/6/1995 vers l'étang de Ga sur St Baudille, 3 criant à Brangues le 23/6/1999, nidification probable sur Creys Mépieu, possible sur Siccieu et Optevoz en 2000. Nicheur certain selon d'autres sources récentes à préciser (ouest du Plateau vraisemblablement). Présent à Hières sur Amby le 14/8/1998. On peut estimer la population crémolane à 2-5 cp. (1975-95). **Coordination départementale : O.Daeye et F.Chevalier (CORA Isère)**.

Précoce (mais avait été vu encore plus tôt cette année là) 1 oiseau le 14/3/2000 à l'étang de Lemps (R.Quesada). Premier le 25/3/2001 vers Larina (O.Iborra). 3 le 12/4 sur Mépieu (R.Quesada), 1 le 19/4, 11 et 24/5 à Soleymieu (O.Iborra). Premier précoce, le 15/3/2002 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). Données hors des secteurs usuels avec 1 ind. le 6/5/2002 aux Avenières et 3 de passage le 13 à Morestel (C.Deliry). Irrégulièrement noté isolé ou par paire au cours de l'été 2002 sur la Réserve de Mépieu du 11/7 au 3/9 (R.Quesada et *al.*), 1 le 18/7 (J.F.Noblet) et 1 couple le 20 sur Vernas (C.Grangier). 2 le 3/9 à Mépieu (R.Quesada, G.Delcourt, A.Depoutre). Premier le 27/3/2003 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). En période de nidification 2003, nicheurs ou erratiques

depuis le Bugey : 3 le 21/4 sur Creys, 1 le 2/7 sur Siccieu, 1 le 6/7 sur Arandon (R.Quesada).
Dernier le 27/3 à l'étang de Lemps (G.Delcourt).

L'analyse détaillée des données de la mi-avril à la mi-juillet révèlent des observations sur Hières sur Amby (1972-79, 83, 88, 95, 2000), Arandon (1978, 2001-03), Courtenay (1978), St Baudille (1983, 91-99), Creys Mépieu (1984-89, 1996-2003), Aoste (1984-85), Charette (1985, 94, 2003), Veyrins (1990), Parmilieu (1990), Soleymieu (1990, 2001-03), Salagnon (1994), Siccieu (1995-98), Optevoz (1995-2003), St Hilaire de Brens (1998), St Chef (1999), Chamagnieu (1999), Vénérieu (1999), Brangues (1999), St Romain de Jalionas (1999), Trept (1999), Annoisin (2000). Si la nidification crémolane reste un mystère bien gardé, des secteurs potentiels semblent se dessiner autour de Hières sur Amby-Annoisin (dès 1977) où peut-être trois territoires existent dont deux plus récents (1995 et 2000), Mépieu (1984), Optevoz-St Baudille (1991), Siccieu-Soleymieu (1990) et enfin le secteur des collines de Moras (1998) : on se prendrait à imaginer 7 territoires désormais bien dessinés et il reste à trouver les aires. L'espèce est en nette progression d'observations en période de nidification (aucun avant 1972, 1 territoire dans les années 1970, 2 dans les années 1980, 4 au début des années 1990, 6 à la fin des années 1990, 7 au début des années 2000). Toutefois les territoires fréquentés sont-ils une réalité de la nidification ou de simples secteurs privilégiés pour la chasse du Circaète ?

63. Busard des roseaux - *Circus aeruginosus* / A surveiller (F), En Danger (38)

Semble **disparu en nidification**. Espèce assez rare. **Migratrice** et **estivante sporadique** (2/3/1978 ; 7/3-28/9 ; 18/10/2000). Le passage peut se faire loin des étangs comme par exemple dans la plaine de Satolas. **Démonstrations de nidification** (transports de matériaux, parades) sans suites en 1973, 1984, 1985 (étangs de Charamel et de Mépieu, marais de Boulieu) ; nidification dans les années 1980 sur le marais de l'Ambossu, aujourd'hui « asséché ». Pas de preuves récentes sinon qu'elle est possible en 1994, mais peu vraisemblable (simples comportements évocateurs) en 1995, 1997, 1998, 2000 à l'étang de Salette. Tout au plus 1-2 cp. nicheurs (1975-95). Une **donnée hivernale** exceptionnelle, le 12/1/1986 à l'étang de Salette.

Les **anciennes données** suivantes sont intéressantes. Données précoces, le 16/2/1995 sur St Chef (C.Deliry), les 2/3/1997 à l'étang de Salette (J.F.Noblet). Tardif, le 3/10/1995 à l'étang de Salette (G.Verdin). Une autre donnée hivernale, le 5/12/1994 au Bouchage (F.Micouloud). Le record est de 4 individus le 2/4/1993 à l'étang de Salette ([J.P.Drevon](#)).

Précoce, le 2/3/2000 à l'étang de Salette (J.F.Noblet). De nouvelles mentions au passage de printemps en 2001 à l'étang de Salette : 2 le 10/4 (G.Juppet), 1 F/imm. le 16 (A.Nouailhat, R.Quesada), 1 M imm. le 19 (O.Iborra). 1 imm. erratique le 15/6 au Lac Jublet (C.Deliry), une F le même jour à proximité sur l'étang Dardes (C.Thornthorn). 1 M le 17/9 et 1 tardif noté le 11/10 sur Courtenay (R.Quesada), 1 migre le 30/9 à Larina (E.Crozet, C.Deliry, A.Fargettas, H.Monteiller). 1 imm. le 15/6 sur St Savin. 1 F/imm. le 13/3/2002 à l'étang de St Bonnet, 1 le 24 à l'étang de Salette (C.Deliry), 1 sur cet étang le 9/4 (G.Delcourt), 1 le 14 à l'étang de Mépieu (C.Deliry). De nouveau en hiver le 10/12/2002 à Mépieu (A.Depoutre). 1 F le 11/3/2003 à l'étang de Lemps, 1 F/imm le 20 sur Charray (G.Delcourt), 1 F le 5/4 à l'étang de Salette (A.Depoutre), 1 le 7 sur Courtenay (R.Quesada). 1 F tardive, le 29/10 à l'étang de Salette (C.Deliry).

Des **comportements reproducteurs** ou des données de juin ou juillet ont été notés : à l'étang de Charamel (nicheur en 1973), au Sauget (1973), l'étang de Salette (1977, 83, 90, 93-94, 98), l'étang de Mépieu (1981, 85), Villefontaine (1982), au marais de l'Ambossu (1984, 85, 89), au marais de Boulieu (1985), à l'étang de Lemps (1993), au plateau de Dizimieu (1994), au marais des Sables (1994), à l'étang Dardes (2001), au Lac Jublet (2001). Un seul cas affirmé de nidification en 1973.

64. Busard St Martin - *Circus cyaneus* / Vulnérable (Eu), A surveiller (F), Quasi menacé (38)

Menacée. Espèce devenue **peu commune présente toute l'année (sauf une partie de l'automne**, ce qui semble se confirmer par les données les plus récentes) dont la nidification connue sur divers

sites de plaine dans les années 1960, **régresse** lors de la décennie suivante, elle suivante. Elle semble **relictuelle dans les années 1980** bien que citée sur 16 sites, etcites ; population nicheuse estimée à 5-10 cp. dans les années 1990. Les meilleurs milieux de plaine sont altérés et désertés. Nidification possible en 1995 à l'étang de Salette, probable avec parades sur Creys Mépieu en 2000. Le **passage de printemps est sensible (III), mais fort discret, sinon quasi-absent en automne**, assez peu noté de fin.VIII à fin.IX, voire X, de retour en général fin.X avec passages constatés (24/9 et 24/10 : peu d'exemples clairs). **Dortoirs hivernaux** connus à Hières sur Amby (1989, 1994, 1995 ; record de 6 individus) et l'étang de Charamel (1988 ; record de 7 individus). Un autre encore actif, du moins récent, aux Leschères de la Gorge sur Creys Mépieu (4 à 6 oiseaux). **Graphique 4^{ème} chronique.**

16 couples suivis en 2001 dans le Nord Isère (y compris Bas Dauphiné) avec 4 nids trouvés et 9 jeunes à l'envol sans intervention (NVS in De Sousa & Giraud, 2002). Toujours plusieurs mentions hivernales ou aux passages de manière sporadique, en divers lieux de l'Isle Crémieu ; aucun individu stabilisé remarqué en période internuptiale.

Une 20aine sur 6 localités crémolanes en 1983. Donné nicheur probable ou certain sur : Courtenay (1988, 95), Creys Mépieu (1990-91, 2003), Frontonas (1988), St Baudille (1989, 98-99), Salagnon (1995). Peu d'informations disponibles sur les localités de la plaine de Satolas (voire Bourgoin), secteur encore vraisemblablement occupé de nos jours. Semble disparu de la plaine de Crémieu depuis les années 1970. Statut à préciser pour le marais de Charvas. La qualité des milieux et les observations récentes ne laissent espérer que 2-3 couples actuellement en dehors de la plaine de Satolas sur Creys Mépieu et St Baudille, voire Salagnon. Espèce très mal suivie (diverses mentions la donne nicheuse simplement possible), mais aussi très relictuelle.

65. Busard cendré - *Circus pygargus* / A surveiller (F), Dépendant de mesures de conservation (38)

Très menacée. Devenue rare. Espèce migratrice et nidificatrice en régression (14/3-15/8 ; 9/9/2000). Régulière jusqu'en 1975 sur les mêmes sites de plaine que le Busard St Martin, disparue depuis, elle est aujourd'hui limitée au secteur de Satolas de découverte récente (4 cp. en 1989). La population crémolane est estimée à tout au plus 5-10 cp. dans les années 1990. Record de **6 individus ensemble** à Boulieu le 1/5/1968. **Très peu de citations récentes** (années 1990), une seule en 2000. **Toutefois en 1997 et 1998, 1 cp. niche très vraisemblablement à l'étang de Salette**, 1 ♂M est noté à la Chapelle des 4 vents sur Siccieu (18/5/1997) et 1 autre le 14/4/1998 au marais de la Roche sur Soleymieu. En 1994, 1 ou 2 imm. post nuptiaux stationnent à l'étang de Salette du 5 au 25/9 et migration claire le 24/9. En 1999, 1 M sur Salagnon le 26/4 et 1 autre (date à préciser) sur Siccieu.

Un ancien record de 11 individus avait été enregistré au marais des Sables sur Salagnon le 7/7/1994 (C.Deliry).

7 couples suivis en 2001 dans le Nord Isère (y compris Bas Dauphiné) avec 4 nids trouvés et 6 jeunes à l'envol pour lesquels une intervention a été systématiquement nécessaire (NVS in DE SOUSA & GIRAUD, 2002).

1 le 23/4/2001 sur Arandon, 1 F le 7/5 sur Soleymieu et 1 F le même jour sur Vézeronce (R.Quesada). 1 juv. le 28/7/2003 au Lac d'Hières sur Amby (P.Chamberaud). Toujours fort peu de mentions, les trois premières correspondant au passage pré-nuptial vraisemblablement.

Peut-être toujours présent en nidification dans la plaine de Satolas (données peu renseignées). La nidification pourrait avoir eu lieu récemment dans les secteurs de l'étang de Salette (1997-98), Soleymieu (plaine en 1998 et 92, la Rama en 1990), Siccieu (Plateau en 1997, étang Neuf en 1990), Salagnon (1994), Vignieu (1990), Dolomieu (1990), St Chef (1990), Vézeronce (1990), le marais de Boulieu (1990), Creys Mépieu (1990). On constate que l'année 1990 est une date charnière dans la régression de l'espèce. Disparue de la plaine de Crémieu dans les années 1970. La nidification « discrète » de cette espèce est mal suivie.

66. Autour des Palombes - *Accipiter gentilis* / Mal connu (38)

Menacée. Rare. Espèce **sédentaire**, présentant un **faible passage d'automne** (24/9/1994 ; 6/10-15/11 ; 26/11/1999), citations quasiment accidentelles toute l'année. Notée en **période de nidification** sur le plateau de Larina, vers la Gorge, vers l'étang de Ry, vers l'étang de Mépieu, sur Aoste et St Jean de Soudain. Nidification très probable en 2000 sur Creys Mépieu (peut-être 2 cp.), possible sur Arandon. La population crémolane est estimée à 2-5 cp. (1975-95). **Record** de 3 individus migrateurs en 1h20 sur Aoste le 26/10/1997. **Suivi de l'espèce dans le Nord Isère par A.Fargettas (NVS).**

Une étude menée de 1998 à 2000 dans le Nord du département (FARGETTAS, 2001) permet d'estimer la population à une dizaine de couples (sur 7 suivis en 2000, 5 réussissent la nidification en produisant au total 11 jeunes à l'envol), essentiellement localisés dans le sud de la zone, à savoir hors dition, dans le Bas Dauphiné ; tous les sites sont en futaie claire.

1 F le 19/4/2001 à Hières sur Amby (C.Deliry, C.Garin). 1 très vieille femelle souffrant de troubles oculaires a été récupérée le 5/6 par des enfants sur Morestel (identification R.Quesada, C.Deliry, H.Monteiller), elle sera dirigée vers un centre de soins. 1 M le 26/6 sur Vézeronce (C.Deliry et al.). 1 migre le 30/9 à Larina (A.Fargettas, E.Crozet, C.Deliry, H.Monteiller). 1 le 15/1/2002 à Morestel (C.Deliry), 1 le 31/3 sur Montcarra (G.Bourderionnet).

67. Épervier d'Europe - *Accipiter nisus*

Assez commun. Espèce **sédentaire**, **nidificatrice**, avec **des migrateurs** en III-IV et XI essentiellement. Les mouvements d'**automne** peuvent désormais être précisés (17/9-30/11 ; optimum début XI). Des mouvements de **printemps** signalés le 26/3/1995 : 4 de passage à la Balme les Grottes et 1 à Vernas. L'espèce est assez rare en **nidification** dans les années 1970 (5 sites), présente aujourd'hui sur une vingtaine de sites, une progression qui était déjà signalée lors d'une révision de l'Atlas du CORA (1980-82). **Graphique 4^{ème} chronique.**

Les **records** concernent 7 individus le 19/9/1986 à Dolomieu (E.Jousseau) et 7 migrateurs le 26/10/1997 à Aoste (C.Deliry).

1 M assurément déjà en migration le 27/8/2001 à St Chef (H.Monteiller, C.Deliry), nouveau record de 8 au passage à Larina le 30/9 (E.Crozet, A.Fargettas et al.), 1 de même le 8/3/2003 (P., L., R. & Y.Dubois). 1 capture une Hirondelle de fenêtre posée sur son nid en construction le 12/5 à Optevoz (C.Grangier).

68. Buse variable - *Buteo buteo*

Espèce **assez commune**. **Sédentaire aux hivernages renforcés** par des flux extérieurs irréguliers. En période de **nidification**, seulement 10 à 20 cp. (1975-95). **Deux passages sensibles** (fin.IX-X ; encore 5 en mouvement le 5/11/1995) (III ; encore en mouvement le 1/4/1995). **Records** de 20 ensemble le 19/1/1986 dans un champ et passage de 43 individus à l'étang de Salette le 24/9/1994 en 1h30, 62 en 0h30 le 6/10/1996 et 102 en 1h20 le 26/10/1997 sur Aoste. 2 observations d'individus à aspect proche de la **Buse vulpine**. 20 migrent le 8/3/2003 à Larina (P., L., R. & Y.Dubois).

69. **Buse pattue** - *Buteo lagopus*

Occasionnelle. Peut-être 1 oiseau à Arandon le 15/1/1978. 1 individu noté sur Morestel le 15/1/1997, lors d'un afflux significatif révélé dans la moitié nord de la France.

70. **Aigle criard** - *Aquila clanga* / En Danger (Eu)

Occasionnel. 1 imm. a été observé diverses fois entre le 2 et le 20/12/1983, notamment sur l'étang de Mépieu en compagnie d'un Pygargue. Erratique il a été noté sur le marais de l'Ambossu, les étangs de la Serre et au pont de Briord. Notons que du 2 au 7/10/1983 un imm avait stationné à l'Etournel sur le Haut-Rhône proche de la frontière suisse. Une donnée douteuse concerne 4 observations du 5 au 11/4/1984 à Creys.

71. **Aigle royal** - *Aquila chrysaetos* / Rare (Eu, F), Vulnérable (38)

Occasionnel. 7 observations de cette espèce : 2 en IX (16/9/1983 tué à l'étang de Salette, 27/9/1989 au marais de Crucillieu), 1 en X (14/10/1994 vers Morestel), donc automnal (?), 1 en I (13/1/1993 à l'étang de Lemps), 1 en V (voir ci-dessous) et 1 en VII (2 le 11/7/1988 sur Creys). Parade surprenante de 2 Aigles royaux, aux étangs de la Serre le 21/5/1978. **Coordination départementale : B.Drillat (CORA Isère).**

A noter qu'un oiseau récupéré blessé le 26/9/1855 pourrait correspondre à la localité de Bourgoin, mais l'auteur reste imprécis sur sa localisation (Olphe-Galliard). Noté non loin de la dition à St Genix sur Guiers le 22/7/2002 (G.Delcourt).

72. **Aigle botté** - *Hieraaetus pennatus* / Rare (Eu, F)

Occasionnel. 1 observation seulement, le 13/3/1989 à Crémieu. Migrateur.

(Aigle de Bonelli - *Hieraaetus fasciatus* / En Danger (Eu, F))

Une donnée douteuse concerne 7 contacts du 3 au 11/4/1984. Cette espèce ne peut être incluse à la liste des oiseaux de l'Isle Crémieu).

73. **Balbusard pêcheur** - *Pandion haliaetus* / Rare (Eu), Vulnérable (F)

Noté aux **deux passages presque chaque année et chaque année depuis les années 1990** (5 et 6/8/1999, 18/8/1974, 21 et 29/8/2000 ; 2-3/9/1998, 9/9/2000, 13/9/1999, mi.IX/1998, 16/9/1998 ; **18/9-22/10 - net pic en IX**)(8/3-10/5 - **net pic en IV** ; essentiellement avant le 23/4 ; 15/5/1985, 15/5 et 20/6/1998) sur le Rhône et les grands étangs, assez souvent au **confluent Ain-Rhône**, mais aussi sur l'axe du Guiers-Rhône. 10 oiseaux signalés dans le secteur de **l'étang de Salette** en automne 1994, lors d'un suivi régulier du site, dont 7 le 24/9/1994 (6 en 1h30 vers midi et 1 en soirée). Ce suivi révèle un passage plus tardif que nous le pensions (connu alors jusqu'à fin.IX), se poursuivant jusqu'au 22/10. De la même manière, tardif au printemps le 15/5/1998 sur Bourgoin Jallieu et à une date exceptionnelle le 20/6/1998 sur l'étang de Salette (risque de nidification à surveiller dans les années à venir ?). **Il semble, à l'instar d'autres espèces en progression, que le nombre de données augmente et que les passages sont de plus en plus précoces ou tardifs. Graphique 5^{ème} chronique.**

2 le 29/6/1998, 1 les 30/6 et 10/7, ainsi que le 6/6/1999 (F.Micouloud) (et autres dates !) sur le

secteur de la « Souterraine » : **nidification à surveiller** dans les années à venir. 1 le 20/3/2001 (Y.Baillet), 1 pêche et va se poser sur un arbre mort le 21 (Lo Parvi) aux étangs de la Serre. 1 le 25/3 à Hières sur Amby, 1 le 6/4 à l'étang Neuf de Siccieu (O.Iborra), 1 le 7 sur Mépieu (R.Quesada), 1 le 11 à l'étang de Lemps (Y.Baillet). 1 précoce, pêche le 16/9 aux étangs de la Serre (H.Monteiller, C.Deliry). 1 le 31/3/2002 à l'étang de Fuysieux sur Montcarra (G.Bourderionnet), 1 le même jour à Sermérieu, 1 le 18/4 à l'étang de Mépieu (C.Deliry). 1 précoce, le 9/9 au Lac Clair (R.Quesada, G.Delcourt), 1 le 18 aux étangs de la Serre (S.Andrée, G.Delcourt, A.Depoutre), 1 le 26 à l'étang de Lemps (G.Delcourt, Lo Parvi), 1 le 9 (G.Delcourt) et 1 assez tardif le 19/10 sur Creys Mépieu (R.Quesada). 1 probable (?) le 7/4/2003 à l'étang de Lemps (G.Delcourt, S.Thienpont, R.Quesada), 1 confirmé les 7 et 8/4 sur l'étang de Mépieu (R.Quesada, Lo Parvi), 1 le 6/5 aux étangs de la Serre (G.Delcourt, S.Thienpont). 1 précoce le 9/8 aux carrières de Champdieu (C.Deliry et al.). Assez belle moisson de données aux deux passages.

74. Faucon crécerelle - *Falco tinnunculus* / En Déclin (Eu), A surveiller (F), Déclin

Assez menacée en nidification. Assez commune. Espèce **semi-sédentaire**, aux effectifs hivernaux fluctuants. **Nidificatrice**, peu de données parvenues, concernant seulement une dizaine de sites. 22 sites au moins sont révélés en 1995 (1 seul observateur ; population à réévaluer). Comme dans les années 1970, la présence de l'espèce est plus dense au pied du plateau que sur le plateau lui-même. **Migration d'automne** révélée avec 10 individus passant en 1h30 le 24/9/1994 à l'étang de Salette.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs), confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (JIGUET & al., 2002).

1 couple nicheur le 15/4/2001 dans les falaises de Larina (C.Deliry, C.Garin).

En période de **nidification** (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Aoste (1985-2003*, 2-3 cp), les Avenièrès (1988-97*, 5-6 cp), la Balme les Grottes (1995*, 2 cp), Brangues (1986, 1 cp), Charette (1995, 2-3 cp), Chimilin (1997, 1 cp), Courtenay (1986-2003*, 7-8 cp), Creys Mépieu (1986-2001*, 6-7 cp), Dizimieu (1995, 1-2 cp), Dolomieu (1993*, 1-2 cp), Frontonas (1995-97*, 3-4 cp), Hières sur Amby (1988-96*, 2-3 cp), Leyrieu (1995*, 1-2 cp), Montalieu (1985, 1 cp), Montcarra (1990-97*, 1 cp), Morestel (1995-97*, 2-3 cp), Optevoz (1989-2000*, 2 cp), Passins (1995*, 1-2 cp), Ruy (1994-96*, 3-4 cp), Salagnon (1994-2001*, 3-4 cp), Satolas (1989*, 2-5 cp), Sermérieu (1990-2000*, 5-6 cp), Siccieu (1984-2003*, 4-5 cp), Soleymieu (1988-2003*, 2-3 cp), St Baudille (1991-97*, 2-3 cp), St Chef (1990-97*, 4-5 cp), St Jean de Soudain (1995, 1-2 cp), St Romain de Jalionas (1995-99, 1-2 cp), St Savin (1986-97*, 2-3 cp), St Victor de Morestel (1996-97, 2-3 cp), Tignieu (1999, 1 cp), Trept (1991, 2-3 cp), Vénérieu (1996*, 1 cp), Vernas (1997*, 1-2 cp), Vézeronce Curtin (1997*, 1-3 cp), Vignieu (1995*, 1-2 cp), Villette d'Anthon (1988, 1-3 cp). Une **estimation de 69-115 cp** est envisageable, peu d'éléments de régression constatés, elle est vraisemblable dans la plaine de Crémieu, mais depuis les années 1970. Les données sont très fragmentaires.

75. Faucon kobez - *Falco vespertinus* / Non Evalué (F), En Grave Danger (38)

Occasionnel. 8 observations (passage de printemps 30/4-28/5) : 1 à Ste Marie de Tortas le 30/4/1971, 1 sur l'étang de Vénérieu le 1/5/1984, 1 sur Passins le 28/5/1994, 1 le 1/5/1994 sur l'étang de Vénérieu, petit stationnement du 24/4 au 4/5/1996 à l'étang de Salette (de 1 à 3 individus simultanément, dont au moins 4 différents), 1 F le 11/5/1999 sur Vézeronce, 1 F le 23/4 à Passins, 1 F ad les 29 et 30/4/2000 à l'étang de Salette.

9ème à 11ème mentions crémolanes : beau groupe de 6 ind. le 14/5/2001 au marais de Prailles (R.Quesada), 1 M le 12/6/2002 à l'étang de Salette (H.Coffre), 1 F les 2 (G.Juppet) et 9/5/2003 (J.F.Noblet ; G.Juppet), 1 M le 6 à Vignieu (T.Delorme).

La donnée des 29 et 30 avril 2000 a été homologuée par le CHR.

76. Faucon émerillon - *Falco columbarius* / Vulnérable W (F)

Rare, mentions en progression. Espèce connue en **hiver**, désormais mieux observée (1/11/1998, 2/11/1993, 7 et 16/11/1998, 11/12/1995, 15/12/1997, 16/12/1993 ; 24/12-11/2 ; 22 et 26/2/1994). Première crémolane le 24/12/1989 sur Trept, depuis diverses observations en divers sites (Tignieu, plaine de Bourgoin, St Quentin-Fallavier, St André le Gaz, erratique à l'étang de la Rama, au marais de Sablonnières, à Thuellin, Aoste, Les Avenières, l'étang de Salette et Siccieu), particulièrement régulières sur le plateau d'Anthon en 1993-94 (non confirmé depuis sur ce site). En Plaine de Bièvre, l'espèce est signalée dès le mois d'X, donc beaucoup plus tôt que chez nous. 1 F le 28/11/2001 aux carrières de Champdieu (C.& H.Deliry). 1 le 7/11/2002 sur St Savin (G.Delcourt).

77. Faucon hobereau - *Falco subbuteo* / Quasi menacé (38)

Assez menacée en nidification. Espèce **peu commune migratrice et nidificatrice** (6/3/1989, 21/3/2000 ; 28/3-14/10) aux mêmes périodes que les Hirondelles... La **migration de printemps** semble se poursuivre jusqu'au 20/5. Les **mouvements d'automne** ont été enregistrés dès le 13/7 et se poursuivent jusqu'au 14/10. Une dizaine de cp. **nicheurs** dans les années 1970, actuellement une estimation donne de 3 à 10 cp. (1975-95). Les étangs de Charamel, de Salette et le marais de l'Ambossu (cp. désormais déplacé sur le marais des Luippes semble-t-il) sont 3 des sites les plus favorables. **Records** de 15 individus le 5/5/1998 sur Arandon.

7 le 29/4/2001 à l'étang de Charamel (G.Bourderionnet). 2 migrent le 30/9 à Larina (H.Monteiller, A.Fargettas, E.Crozet, C.Deliry). Premier signalé tardivement en 2003 : 3 le 27/4 aux étangs de la Serre (C.Garin). Beau nombre de 13 individus le 9/5 à l'étang de Salette (V.Rolland, S.Chanel).

En période de nidification (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Annoisin (1990, 0-1 cp), Aoste (1986*, 0-1 cp), Arandon (1978-90 ; 0-1 cp), les Avenières (1997 ; 1 cp), Brangues (1997 ; 1 cp), Courtenay (1990-98* ; 2-3 cp), Creys Mèpieu (1991-92 ; 1 cp), Frontonas (1988* ; 1 cp), Ruy (1994* ; 1 cp), Siccieu (1997* ; 0-1 cp), St Chef (1994-96 ; 1 cp), St Victor de Morestel (1996-97* ; 1 cp), Trept (1990 ; 0-1 cp), Vézeronce (1992 ; 0-1 cp). Une **estimation de 6-16 cp** peut être proposée, toutefois la nidification est mal suivie, le plus souvent les oiseaux notés, sans indices en faveur de la reproduction. Cette fourchette est légèrement supérieure à celle proposée en 1970 (10 cp) et en 1995 (annoncé 3-10 cp, plutôt 6-13 cp), il semble en effet que l'espèce soit en légère progression, ce qui est confirmé par la multiplication d'autres observations.

78. Faucon pèlerin - *Falco peregrinus* / Rare (Eu, F), Quasi menacé (38)

Très menacée en nidification. Rare. Espèce **sédentaire, nidificatrice bien suivie depuis 1967** (site X, sera dit « du gaulois »), sur un site régulier (3 jeunes en 1998, 2 en 2000), plus irrégulièrement suivie sur un deuxième site depuis 1975 (Y, sera dit « de François »), plus récemment sur un troisième lieu de nidification (présence vérifiée en 1996 ; Z, sera dit « de l'Engoulevent ») et en 1996-97 avec observation de transport de proie sur un nouveau site (W, sera dit « des Alytes »). Ainsi la population crémolane est estimée aujourd'hui à 2-4 cp.. La réussite de la nidification y est capricieuse, soumise aux dérangements, avec toutefois une des meilleures productivité du département (2,2 jeunes par cas de reproduction suivie selon le coordonnateur départemental J.L.Frémillon ; n=17). **Erratisme** constaté en divers lieux notamment en période hivernale (plus fréquentes depuis les années 1990), mais aussi au printemps telles ces observations du 15/4/1999, 1/5/1999 et 2/5/1994 à l'étang de Salette. **Coordinateur départemental J.L.Frémillon (FIR - LPO -CORA Isère).**

Les localités de nidification ne sont pas publiées, toutefois afin d'éviter les confusions lors de la rédaction des chroniques je leur ai attribué des noms mnémotechniques : site du Gaulois, de François, de l'Engoulevent et des Alytes.

Entre 1978 et 1997, 2 couples sont connus sur l'Isle Crémieu, 18 reproductions constatées donnent 40 jeunes, soit une productivité de 2,22 jeunes par nidification (Fremillon, 1998) ce qui est dans les hauts scores du département.

Important erratisme ces dernières années. 4 le 13/1/2001 dans le centre de la Tour du Pin (R.Quesada), 1 imm. le 15/2 sur St Marcel Bel Accueil (J.F.Noblet), 1 le 17/4 à Brangues (C.Deliry), 1 le 21/4 sur l'étang de Salette, 1 couple erratique le 24/5 sur Optevoz (O.Iborra), 1 M le 7/5 sur Aoste (C.Deliry), autres mentions en juin sur Morestel et Vézeronce, 1 M le 11/11 aux carrières de Champdieu (H.Monteiller, C.Deliry). 1 le 4/2/2002 à St Marcel Bel Accueil (J.F.Noblet), à rapprocher d'une observation similaire l'année précédente. 1 le 1^{er}/9 à Bouvesse (R.Quesada), 1 le 26/10 sur St Savin (A.Depoutre, V.Pernot). 1 M le 3/2/2003 à l'étang de Mépieu (A.Depoutre, R.Quesada). Il semble raisonnable de considérer que le même individu a été observé le 14/2/2003 sur Morestel à 8h50 (R.Quesada), avec un Freux dans les serres sur Veyrins à 8h55 (G.Delcourt) et les serres vides à 9h05 sur Charray (A.Depoutre). Il s'est servi selon toute évidence dans la corbeautière de Morestel.

Nidification, 3 oiseaux dont un couple cantonné en 2001 qui produira 2 jeunes (volant le 24/6) sur le site du Gaulois (F.Bassompierre, C.Deliry, C.Garin). 1 le 16/6 sur le site de l'Engoulevent (C.Deliry, H.Monteiller). 1 jeune près du site du Gaulois le 26/6/2002 (C.Grangier)

Quelques éléments de nidification sur les différents sites (les cas de nidification certaine sont soulignées, les années sans mises entre parenthèse) : le Gaulois (1967, (68), 69, 70, 78, 79, 81, 84, 86, 88, 90, 92, 93, 96, 98, 99, 2000 01, 02), de François (1975...), les Alytes (1996, 97), l'Engoulevent (1996, 2001). Nous ne disposons que d'informations fragmentaires, pas obligatoirement toutes répercutées auprès du coordonnateur départemental (qui ne connaît que 2 cp), J.L.Frémillon, qui lui-même dispose d'informations supplémentaires et beaucoup plus détaillées.

GALLINACÉS, OUTARDES, RÂLES & FOULQUES

79. **Gélinotte des bois** - *Bonasa bonasia* / En Déclin (F), Mal connu (38)

Eteinte. Couturier (1964) signale cette espèce dans la forêt de Serverin, l'auteur pensant que les observations concernent des individus en provenance du Bugey. **Coordination départementale de l'Observatoire des Galliformes de Montagne : Y. Magnani, A. Bernard-Laurent, L. Ellison.**

80. **Perdrix choukar** - *Alectoris chukar*

Occasionnelle, introduite. 2 mentions toutes sur Siccieu (lâchers cygénétiques confirmés, désormais abandonnés) : 7/4/1982 et en 1984 (27/3, 3, 7 et 11/4). Pas de citation récente.

81. **Perdrix rouge** - *Alectoris rufa* / **Vulnérable (Eu), En Déclin (F), Mal connu (38), Déclin**

Assez menacée. Peu commune. Sédentaire, la population initiale n'est peut-être pas sauvage (espèce réputée montagnarde au siècle dernier) ; elle est complétée par des lâchers. La nidification est connue. Pas de données disponibles antérieures à 1983. Très peu de citations en automne, presque aucune disponible pour l'hiver (effet de la chasse ?). Mais des données du premier printemps révèlent que des individus survivent aux frimas dirons-nous. La population férale (se dit d'une population d'origine d'élevage retournée à l'état sauvage) effectivement reproductrice est estimée à 10-20 cp. (1975-95).

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (Jiguet & al., 2002).

| Belle compagnie de 11 ind. au Bouchage le 6/10/2001 (H.Monteiller, C.Deliry).

| **En période de nidification** (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Annoisin (1999), Bouvesse (1996-2002), Chamagnieu (1999), Creys Mépieu (1990-2001*), Dizimieu (1999), Frontonas (1999), Montcarra (1995-2003*), Optevoz (1983-2000*), Passins (1995), Salagnon (1994-97), Sermérieu (1999-2001), Siccieu (1985-99*), Soleymieu (1995), St Chef (1994-95*), St Romain de Jalionas (1993-97), Vénérieu (1999), Vézeronce (1995), Vignieu (1986-96). Très disséminée, il est difficile d'évaluer les populations de cette espèce, de plus des fluctuations sont liées aux activités cygénétiqes. Toutefois en se tenant au sites les mieux fréquentés et considérant que l'année 1999 a été favorisée pour des observations lors d'une étude spécifique sur les pelouses sèches, on peut **estimer à 20-40 cp**, selon les années, aucun témoin de régression n'est visible chez nous.

82. Perdrix grise - *Perdix perdix* / Vulnérable (Eu), En Déclin (F), Mal connu (38), Déclin

Au bord de l'extinction, très menacée. Espèce **sédentaire**, en forte régression (données très rares désormais : hiver et période de nidification). Dans les années 1970, elle est donnée commune. Presque aucune citation très récente ! Aussi dans les années 1990 (moins d'une 20aine de mentions), n'estimons-nous la **population** crémolane à pas plus de 2-5 cp. Reproducteurs.

| Tendence nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 40%, confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (Jiguet & al., 2002).

| Seules les mentions récentes de 2 oiseaux sur Salagnon le 4/3/1997 (G.Delcourt) et de 2 autres le 27/3 sur Optevoz (J.J.Thomas-Billot) sont favorables à une possibilité de nidification. Depuis 1990, on n'enregistre que 10 mentions dans la base de Lo Parvi. Sa nidification ancienne est possible sur Creys Mépieu (1990), Sermérieu (1989), Siccieu (1984, 90), St Romain de Jalionas (1988). Dans les années 1970, l'espèce était donnée commune. Les records numériques sont anciens : 8 ind. le 20/8/1983 et 10-15 ind. le 11/9 sur Siccieu (C.Grangier). Aucun chiffre ne dépasse les 2-3 individus dans les années 1990, la plupart sont des oiseaux isolés. Forte régression confirmée.

83. Caille des blés - *Coturnix coturnix* / Vulnérable (Eu), Mal connu (F, 38)

Reste **mal connue en nidification**. Semble **assez fluctuante**. Espèce **migratrice et nidificatrice désormais rare (12/4-30/6 ; après VI...)**. La date de départ doit être précisée : une donnée du 25/8/1996. Cette espèce est une nicheuse commune dans les années 1970 alors que sa **régression** est déjà signalée, passée au niveau 1 lors d'une révision de l'Atlas du CORA (1980-82), une régression se faisait déjà sentir. L'espèce doit subsister sur Parmilieu, Satolas et Bourgoin. En 1997 elle a été notée sur diverses stations : étang de Salette, Chapelle des 4 vents sur Siccieu, Fézillière sur Optevoz, Chambrettier sur Salagnon. **Le caractère fluctuant de l'espèce n'est pas à négliger** ; il a ainsi été démontré en Grande-Bretagne. En effet signalée en 1997 sur Siccieu et vers l'étang de la Feuillée, en 1998 à l'étang de la Rama, vers l'étang de Lemps et le Molard Marcolay, en 1999 à Arandon, Soleymieu et Siccieu.

| Les **chants** cessent rapidement fin juin, derniers constatés le 10/7/1997 à Salagnon (G.Delcourt). Ensuite, l'espèce doit être présente discrètement : notée le 19/7/1999 à Chamagnieu (G.Lerme), le 25/8/1996 et le 24/9/1997 à Villette d'Anthon (Y.Tuffery).

1 chante le 12/5/2001 sur Salagnon (C.Deliry), 2 chanteurs et 1 plumée sur Aoste quelques jours plus tard (C.Deliry, H.Monteiller), lieu où un oiseau sera surpris à boire sur une mare nouvellement créée à la Paluette (P.Deliry), chante sur 2 stations de Soleymieu le 26/6 (R.Quesada), chant très tardif le 23/7 sur Optevoz (Y.Baillet, G.Delcourt). Parmi les rares autres mentions signalées de ces dernières années : 1 le 9/5/2003 à Optevoz (J.F.Noblet), 1 chante le 15 sur Chamagnieu (C.Deliry).

| Les informations anciennes étant mal répertoriées, les caractéristiques fluctuantes de cette espèce sont de fait vraisemblables chez nous : 2 mentions dans la base en 1994, aucune en 1995, 2 en 1996, 14 en 1997, 2 en 1998, 13 en 1999, 2 en 2000, 3 en 2001, aucune en 2002, 1 en 2003. Les éléments des dernières années montrent que les secteurs des plateaux de Dizimieu, côtes d'Arandon, Vézeronce, St Baudille et

Soleymieu, les plaines de Salagnon et Satolas sont les plus favorables pour les contacts. Rien sur Parmilieu et Bourgoin depuis les années 1980. Le caractère fluctuant donne entre 0 et 10 chanteurs suivant les années. Mal suivis, pas de nouveaux éléments clairs de régression depuis les années 1980.

84. Faisan de Colchide - *Phasianus colchicus*

Férale assez commune. Espèce **introduite et nidificatrice.** Importants lâchers en automne et assez peu d'observations en hiver, l'espèce étant souvent décimée rapidement après l'ouverture de la chasse. Cependant quelques individus subsistent et **se reproduisent** bien dans certains secteurs comme Creys Mépieu (une 20aine de cp. dans les secteurs humides) ou Olouise sur Sermérieu. Une 40aine de nichées spontanées sur Vézeronce en 1999 vaut une récompense pour sa gestion cygénétique à l'ACCA de la commune.

Quelques observations hivernales de **janvier-février** des dernières années : 1 les 9 et 23/1/2002, 3 le 13/2 à l'étang de Lemps, 1 le 30/1/2003 sur Siccieu, 3 le 5/2 sur Brangues (G.Delcourt et al.).

85. Faisan vénéré - *Syrnaticus reevesii*

Occasionnelle, introduite. Une observation le 16/8/1993 vers l'étang de la Bryne, espèce nicheuse sur la carte de Belley-1/50000ème (1976). Signalons qu'une 10aine de cp. avaient été lâchés par l'ACCA de Creys Mépieu vers 1984-85, l'espèce ayant subsisté jusqu'en 1987.

86. Râle d'eau - *Rallus aquaticus* / **Mal connu (F)**

Peu commune. Sédentaire, présentant des irrégularités d'hivernage et nicheur sur une 20aine de sites. Toutefois des éléments semblent révéler des **mouvements** difficiles à mettre en évidence (départ d'une partie des populations en XII, flux vraisemblable centrés sur III et IX). **Stabilité** vraisemblable par rapport aux années 1960 et 70. Les **chants** se font entendre plus volontiers en IX-X et III-IV. **Graphique 5^{ème} chronique.**

Les **preuves de nidification** pour cette espèce sont récentes : 1 ad. avec 7 pull. le 10/7/2001 sur Optevoz (Lo Parvi), 1 pull. le 28/6/2002 à Tignieux (R.Quesada).

En période de nidification (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Arandon (1979-2000*, 3 cp), les Avenières (1979-2001, 1 cp), Bouvesse (1976-99, 1-2 cp), Brangues (1986-2003, 4-5 cp), la Chapelle de la Tour (1994, 1 cp), Courtenay (1976-2003*, 5-6 cp), Creys Mépieu (1984-2003, 8-10 cp), Montcarra (1976-2000, 1-2 cp), Optevoz (1968-2003*, 1-2 cp), Ruy (1994*, 1-2 cp), Sermérieu (1996, 1 cp), Siccieu (1981-2001*, 3-6 cp), St Baudille (1993-2002*, 2-3 cp), St Chef (1994-95, 1-2 cp), St Hilaire de Brens (2000, 1 cp), St Romain de Jalonas (1989, 1-3 cp), St Savin (2003, 1 cp), St Victor de Morestel (1985-99, 2-3 cp), Tignieu (2002*, 1 cp), Trept (1993, 0-1 cp). On peut considérer que 2 stations sont vraisemblablement nouvelles sur Creys Mépieu, aucun élément de progression ou régression autre n'est disponible dans les années 1980-90, l'espèce est supposée stable depuis les années 1960. Une **estimation basse de 39-56 cp** peut être donnée. Le nombre de mentions par année dans la base est relativement stable dans les années 1990 (les mieux renseignées), ce qui semble exclure l'hypothèse de fluctuation donnée dans le résumé plus haut.

87. Marouette ponctuée - *Porzana porzana* / **En Danger (F), En Grave Danger (38)**

Très menacée. Tend à être **occasionnelle.** Espèce migratrice, notée de façon très irrégulière (7 fois) en période de nidification (11/5/1969 au marais de Sablonnières, 13/4/1975 à l'étang de Beauve, 18/6/1978 aux étangs de la Serre, 28/7/1985 au marais de Marterin, nidification très probable à la Paluette sur Aoste en 1995 où l'espèce est notée de VII au 31/10. Absente de ce site en 1996 et 1997 ; récemment : le 24/5/1998 à l'étang Marterin et le 8/7/1998 aux carrières de Champdieu). A rechercher aussi au marais de Luippes où un possible chanteur a été noté le 7/5/1995 (?). Elle a dû

être beaucoup plus commune au XIX^{ème} siècle.

(Marouette poussin - *Porzana parva* / Vulnérable (F))

Espèce **non certifiée** sur l'Isle Crémieu qui nichait à proximité au XIX^o siècle (Miribel).

(Marouette de Baillon - *Porzana pusilla* / Rare (Eu), Vulnérable (F))

Espèce **non certifiée** sur l'Isle Crémieu dont la présence irrégulière est suspectée à proximité, au XIX^o siècle (Miribel).

88. Râle des genêts - *Crex crex* / Vulnérable (Eu), En Danger (F), En Grave Danger (38)

Occasionnelle. L'espèce n'est signalée que par 2 faits de chasse de IX et X 1981 (mal localisés) et la mention d'un oiseau le 27/4/1970 à l'étang de St Bonnet. Son statut reste à compléter par une meilleure compilation de la bibliographie.

Les deux faits de chasse de 1981 concernent Villefontaine. Donnée ancienne de 1973 au Sauget (Synthèse) et 1 oiseau observé le 1/5/1999 sur Arandon (R.Gonzalez). **5 mentions crémolanes.**

89. Poule d'eau - *Gallinula chloropus*

Assez commune. Espèce **sédentaire, nidificatrice** et commune sur la plupart des étangs dans les années 1970 comme aujourd'hui. Présente parfois sur de petits sites (petits étangs, mares tranquilles, lônes étroites). Cette espèce semble se faire entendre plus volontiers entre IV et VI ; ainsi la moitié des contacts étaient-ils concentrés sur cette période à l'étang de Salette (DELIRY, 1996).

90. Poule sultane - *Porphyrio porphyrio* / Rare (Eu)

Occasionnelle ancienne. 1 individu signalé aux marais de Bourgoin au XIX^{ème} siècle et déposé au muséum de Grenoble, est cité dans diverses références bibliographiques de l'époque (cf. DELIRY, 1998).

91. Foulque macroule - *Fulica atra*

Commune. Espèce **sédentaire aux effectifs renforcés en hiver.** Le comportement hivernal et/ou migrateur se situe entre VIII et IV. Les passages se dessinent désormais un peu mieux (ils se dispersent peut-être dès juillet : 14/7/1999 ; X-XI ; net pic numérique en XI)(fin.I - fin.IV ; pic du nombre de mentions en III). L'hivernage **record** sur un site est de 731 le 3/1/1990 puis pulvérisé deux fois avec 1100 oiseaux le 2/1/1998 et 2000 au moins le 13/9/1998 (plus de 1000 restent cet automne là, encore près de 700 en XI) à la Vallée Bleue, ils sont encore 698 le 15/2/1999. Disséminée en période de **nidification**, elle semble plus nombreuse que dans les années 1960. 1 individu tué en 11/1971 avait été bagué peu avant dans le canton de Luzerne (Suisse). **Graphique 5^{ème} chronique.**

748 le 31/10/2001 à la Vallée Bleue (H.Monteiller, C.Deliry), site où le record absolu est pulvérisé le 2/12 avec plus de 3800 oiseaux (C.& H.Deliry). 1290 le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002), 1700 le 27 (C.& H.Deliry). 59 le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003).

92. Grue cendrée - *Grus grus* / Vulnérable (Eu, F)

Rare. Espèce notée **aux passages d'automne** (6 observations seulement ; 21/9-22/11), **de printemps** (13 données ; 25/2/1995, 12 oiseaux à Villette d'Anthon ; 2/3-28/4) et **en hiver** (3 citations ; 7/1/1982, 10/2/1984, 15/2/1994), avec en général de 1 à 5 individus. **Records** en automne, de 35 les 31/10/1983 à Bourgoin et 22/11/1991 à la Chapelle de la Tour, nombre exceptionnel de 300 individus en vol en X 1994 à St Victor de Morestel ; 32 à Mèpieu le 20/3/1975 pour le printemps. **1 imm. stationne exceptionnellement longtemps** à l'étang de Salette en 1995 du 9/4 au 8/5, de même pour 5 oiseaux du 2 au 11/4/2000, l'un d'eux s'attarde le 12. L'Isle Crémieu est considéré comme le secteur le plus favorable de l'Isère pour l'observation de la Grue Cendrée.cendrée ; une photographie de monsieur Ribiolet de Mèpieu illustre la première synthèse sur les oiseaux de l'Isle Crémieu (CHABERT & al., 1976).

Des précisions sont reportées sur les dates de passage dans le résumé ci-dessus.

20 le 8/4/2001 au Marterin (G.Subit). Vol de 150 ind. au dessus de Villefontaine en février 2002 (X.Robin). 1 imm. le 1^{er}/10/2002 à Passins (C.Deliry), 65 le 11/12 à la confluence Bourbre-Catelan (P.Suchet), 1 ad. le 15/1/2003 sur Creys Mèpieu (C.Deliry).

93. Outarde canepetière - *Tetrax tetrax* / Vulnérable (Eu), En Danger (F), **Eteint (38)**

Eteinte. Espèce migratrice et nidificatrice qui **a disparu du district**. Nidificatrice à Passieu (1962-71... ; **encore 5 notées en 1971**) et Leyrieu (1965-70... ; **encore 3 cantonnées en 1970**), signalée aussi à Malville... disparue au milieu des années 1970 probablement. Sur Satolas **2 couples encore en 1980**, puis plus d'informations. Une population très relictuelle subsiste dans la Plaine de l'Ain et l'espèce a désormais disparu de la plaine de la Valbonne. Une citation récente d'une F en migration mi-V.1995 sur St Romain de Jalionas, qui soulignons-le était un ancien site de nidification.

Sur le secteur de Satolas des indices à rassembler, semble indiquer que l'espèce a subsisté plus tard que l'année 1980.

LIMICOLES

94. Huîtrier pie - *Haematopus ostralegus* / Rare (F)

Occasionnelle : 3 observations. Un oiseau le 7/5/1974 au confluent Ain-Rhône. Une citation d'un oiseau observé indépendamment par 2 observateurs sur le Haut-Rhône le 1/5 et revu le 2/5/1996. Un oiseau le 28/3/1999 à la Vallée Bleue. Dans le département de l'Isère seules deux autres observations sont connues : 18/1/1980 au Lac de Laffrey et 22/9/1987 à Sablons. Il était donné très rare, accidentel dans le Dauphiné au début du siècle.

95. Échasse blanche - *Himantopus himantopus* / A surveiller (F)

Rare au printemps (26/3/1979 ; surtout 5/5-17/5 ; 31/5/1996) : 9-10 citations au total, souvent par paires. 2 observations à Vénérieu, 6 le 26/3/1979 (proche du record de précocité dombiste du 21/3/1964) et 5 le 17/5/1979. 2 à l'étang de Gole le 5/5/1979 (donnée à vérifier ; doublon avec la suivante ?), 2 sur le même site le 5/5/1989. Aux étangs de la Serre, 2 le 5/5/1993, 2 le 15/5/1994 et 2 les 5 et 13/5/1998. 2 le 5/5/1994 à l'étang de Salette. 2 le 29/4/1999 au Lac Clair. Le record et date tardive concernent 4 oiseaux sur le Rhône au Bouchage le 31/5/1996.

11^{ème} à 14^{ème} mentions crémolanes : 2 le 4/6/1996 sur le Haut Rhône (F.Micouloud), 4 oiseaux le 5/6/2001 au Lac Clair (R.Quesada, H.Monteiller, C.Deliry), 2 le 14/4/2002 sur Brangues (G.Delcourt), 2 le 19 à Mépieu (R.Quesada).

96. Avocette élégante - *Recurvirostra avosetta* / Localisé W (Eu), Localisé (F), A surveiller W (F)

Occasionnelle : 4 observations. Une capture d'X sur le Rhône au niveau de Cordon au XIX^{ème} siècle. Une observation de 4 individus le 23/4/1979 à Vénérieu. A la faveur des tempêtes exceptionnelles en France, 1 ind. le 28/12/1999 à l'étang de Salette (5 ind. sont notés le 2/1/2000 en Dombes). Record de 7 ind. le 17/12/2000 à la Vallée Bleue.

5^{ème} mention crémolane et nombre exceptionnel : 11 individus le 11/11/2002 à la Vallée Bleue (photos ; S.Chanel).

97. Oedicnème criard - *Burhinus oedicnemus* / Vulnérable (Eu), En Déclin (F), Vulnérable (38)

Très menacée. Espèce **migratrice**, notée **nicheuse** dans les années 1960 et de façon « traditionnelle » jusque vers 1977, notamment dans la plaine de Leyrieu à Passieu. Noté encore en 1979 au marais de Charvas et 1985 sur Siccieu, ainsi que jusqu'à 1986-87 sur Concharbin. Au début des années 1980, il nichait encore aux Fours à Chaux d'Optevoz. Aujourd'hui, passage ou erratisme post nuptial en VII dans les plaines de Satolas, de Bourgoin, ainsi qu'à l'étang de Salette le 9/7/1997 et automne sur St Romain de Jalionas (dernier le 9/9), très rarement signalé en nidification récemment (carrière des Sambettes sur St Romain de Jalionas chaque année de 1994 à 1997, nidification certifiée en 1996, seul site récemment signalé voué à être aménagé - base de loisirs -). Enfin de passage le 9/4/1998, 2 individus au confluent Ain-Rhône. Record de 12 en 3/1979. **Coordination départementale des enquêtes Oedicnème : J.M.Coquelet (CORA Isère).**

1 le 18/7/2001 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry, H.Monteiller). Faiblesse flagrante des observations ces dernières années, nidification à revoir dans l'ouest de Crémieu où existe peut-être l'unique couple encore nicheur de la dition.

98. Glaréole à collier - *Glareola pratincola* / En Danger (Eu, F)

Occasionnelle. 1 donnée concerne 1 oiseau du 24 au 28/4/1993 aux étangs de la Serre, faisant suite à des tempêtes.

99. Petit Gravelot - *Charadrius dubius* / Vulnérable (38)

Menacée en nidification. Espèce **migratrice et nidificatrice** généralement d'avril à août (**8/3-14/9** ; 16/10/1979). Pour la **nidification**, le site de Sablonnières connu depuis les années 1960, altéré, n'est plus occupé (vers 1980 ; 1 cp nicheur probable en 1995). La **population** crémolane est estimée à 11-16 cp. nicheurs (inventaire Limicoles 1995-96). Joli groupe de 7 oiseaux le 25/4/1998 et de 5 le 24/4/1999 au confluent Ain-Rhône, **record** de 25 oiseaux le 27/4/1980 à Brangues.

Donnée hivernale **exceptionnelle**, avec 1 oiseau le 24/1/1994 sur le Haut Rhône (F.Micouloud, G.Verdin). Précoce, le 3/3/1998 sur St Chef (J.F.Noblet).

1 le 2/4/2001 à Bouvesse (H.Monteiller), lieu où un oiseau alarme le 16/6, 1 le 13/6 vers le Rhône à

St Didier d'Aoste (C.Deliry, H.Monteiller). 3 le 12/4/2002 à la Vallée Bleue, 4 le 14 sur Brangues, 11 le même jour, 5 le 15 à la Vallée Bleue (G.Delcourt), 6 le 18 sur ce site (C.Deliry), 1 le même jour au Lac Clair (R.Quesada), 2 le 22 aux Avenières. Nouveau site de nidification en 2002 à la Réserve de Mépieu. 3 le 9/9 aux carrières de Champdieu. 1 le 2/4/2003 à la Vallée Bleue (C.Deliry). 2 les 13 (R.Quesada) et 19/5 sur Creys Mépieu (G.Delcourt, A.Depoutre), lieu où 2 sont constatés nicheurs le 11/6. 1 le 22/5 aux Avenières (R.Quesada). Nidification nouvelle sur la Réserve de Mépieu, peu d'indications ailleurs. A rechercher. Aux carrières de Champdieu, 1 le 12/8 (C.Deliry), 11 le 14 (G.Delcourt), 8 le 18, 1 les 19 (C.Deliry), 20 (R.Quesada) et 29/8, 2 les 9 et 11/9, 1 le 16 (C.Deliry).

En Nidification, seuls 7 cp sont révélés dans les années 1970 dont 3 à Vénérieu, 10-13 cp dans les années 1980, l'estimation du milieu des années 1990 est de 11-16 cp (état 1996). Les couples constatés depuis sont sur Aoste (1999-2003 ; 2-3 cp), les Avenières (1997-2003 ; 2-3 cp, 1 station détruite en 2003 : 1 cp), Courtenay (1997 ; 1 cp), Brangues (1997 ; 1 cp), Creys Mépieu (1998-2003 ; 2-3 cp, nouvelle station en 2003 : 1 cp), Morestel (1999 ; 1 cp), Vertrieu (1997 ; 1-2 cp), Vignieu (1999 ; 1 cp), Villette d'Anthon (1997 ; 1 cp). Si on ajoute quelques stations vraisemblablement encore occupées, une estimation de 13-22 cp peut être donnée, ce qui confirme une lente progression de l'espèce depuis les années 1970.

100. **Grand Gravelot - *Charadrius hiaticula*** / En Déclin (Eu), Vulnérable (F), A surveiller W (F)

Occasionnelle. 7 observations, dont 4 printanières (13/4/1978, 7-18/5/1977 ; 21/5-26/5/1978 ; 4/6/1974) et 3 en automne (18/9/1973 au confluent Ain-Rhône, 1/11/1983 à la Verpillière, automne 1978 à Villefontaine). Record de 11 individus les 21 et 26/5/1978 à Vénérieu. L'espèce a été notée 3 fois à l'étang de Vénérieu.

8^{ème} à 10^{ème} mentions crémolanes : 3 le 9/9/2002 aux carrières de Champdieu (C.Deliry). 2 les 26/3/2003 et 2/4 (A.Depoutre), 1 le 4 (R.Quesada), 3 le 7, 4 le 8 (G.Delcourt, R.Quesada, Lo Parvi) et 3 le 9 (A.Depoutre), 2 le 11 (R.Quesada), 5 le 15 (A.Depoutre) à Mépieu. 2 le 16/9/2003 aux carrières de Champdieu.

101. **Gravelot à collier interrompu - *Charadrius alexandrinus*** / Rare (F)

Occasionnelle. 1 le 22/5/1971 au Confluent Ain-Rhône.

2^{ème} mention crémolane : 2 le 14/4/2002 à la Vallée Bleue (G.Delcourt).

102. **Pluvier doré - *Pluvialis apricaria*** / A surveiller W (F)

Occasionnelle. 2 citations crémolanes. 1 observation d'un individu le 25/2/1985 avec des Vanneaux à Ecorchebœuf et 1 le 3/10/1998 aux étangs de la Serre.

103. **Pluvier argenté - *Pluvialis squatarola*** / A surveiller W (F)

Occasionnelle. 1 observation printanière le 7/5/1977 à Vénérieu. Une seule autre citation départementale le 23/5/1980 à Sablons.

104. **Vanneau huppé - *Vanellus vanellus*** / En Déclin (F), En Déclin W (F), En Grave Danger (38), Déclin

Très menacée. Espèce présente toute l'année, en forte régression, nidificatrice relictuelle, un passage est donné au printemps (29/1 ; 9/2-17/4 ; IV) et des afflux notés en hiver dès le 31/10

avec un **passage vraisemblable désormais difficile à cerner** vu le faible nombre de citations disponibles. **Pionnière en nidification dès 1966** au marais de Bessaye, 6 sites sont occupés à la fin des années 1960 (plus de 40 cp.), une **50aine de cp. au milieu de la décennie suivante (Noblet, 1977), poursuivie d'un retrait, déjà très net dès le début des années 1980** (dernières observations en période favorable sur le Plateau en 1991). La nidification reste vraisemblable au marais de Charvas et confirmée dans la plaine de Satolas-Bourgoin. En effet les données récentes révèlent une **population relictuelle** de 4 ind. en 1994, 5 à 6 cp. en 1996, 4 ind. en 1999 au marais de Villieu sur St Savin et 2 cp. au marais de la Verpillière en 1997. Nous avons compté de **8 à 15 cp. dans l'Isle Crémieu** lors de l'inventaire Limicoles de 1995-96. **L'hivernage est désormais très faible**. Le record de 500 oiseaux à Brangues le 15/3/1988 est à souligner et récemment 80 au Bouchage le 13/3/1996 et autant mi.III vers Morestel, **nombre désormais exceptionnel de 400 à l'aérodrome de Morestel du 18 au 23/3/1996**.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs), confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (JIGUET & al., 2002).

2 couples (nicheurs probables) au Marais de Charvaz le 30/3/2001 (G.Goujon). 5 le 4/4/2002 sur Trept (S.Hékimian). 1 le 11/11/2002 à la Vallée Bleue (S.Chanel), 1 le 15/1/2003 à l'étang de Mépieu (A.Depoutre), 13 le 27/2 au confluent Ain-Rhône, 2 le 7/3 au Lac Jublet (C.Deliry).

En nidification. L'installation fulgurante dans les années 1960-70 est résumée plus haut : elle a alors concerné de 40 à 50 cp et le déclin a été entamé après le milieu des années 1970. Récapitulons les potentialités de nidification des années 1980 : Les Avenières (1980 ; 0-2 cp), Courtenay (1980-89 ; 1-2 cp), Creys Mépieu (1989 ; 1-2 cp), Montalieu (1982 ; 0-1 cp), Passins (1984 ; 0-2 cp), Siccieu (1981-84 ; 2 cp), Soleymieu (1982 ; 0-1 cp), St Savin (1981-84 ; 0-2 cp), Trept (1982 ; 0-1 cp). Ceci permet une estimation, incluant la plaine de Bourgoin (10-15 cp) de 14-30 cp pour les années 1980. Le milieu des années 1990 fournit un résultat de 8-15 cp (état 1996). 8-9 cp seulement à la fin des années 1990 (5-6 cp au marais de Villieu, 2 cp au marais de la Verpillière, 1 cp sur St Savin). Le site de St Savin, mal surveillé, semble encore prêt à être occupé en 2003 (pas d'informations pour les deux autres sites).

105. **Bécasseau maubèche** - *Calidris canutus* / Localisé W (Eu), Vulnérable W (F)

Occasionnelle. 2 observations printanières : du 8 au 10/5/1978 sur Vénérieu et le 15/5/1983 aux étangs de la Serre.

106. **Bécasseau sanderling** - *Calidris alba* / A surveiller W (F)

Occasionnelle. Une seule observation certifiée le 9/5/1979 à Vénérieu. Une autre possible le 5/5/1971 au confluent Ain-Rhône (identification incertaine).

De mémoire une donnée des années 1990 à rechercher pour St Romain de Jalionas.

107. **Bécasseau minute** - *Calidris minuta* / Rare W (F)

Rare, mentions en baisse. Espèce notée aux **deux passages (28/7-19/9) (19/5-12/6)**. Toutes les données printanières proviennent de Vénérieu (aucune en automne). 3 observations automnales sont sur Ecorcheboeuf et 1 aux carrières de Champdieu. L'espèce est signalée très rare sur le Rhône, sans plus de précisions, au début du siècle. Record de 20 ind. à Vénérieu le 20/5/1979.

8^{ème} mention crémolane : 2 le 27/9/2001 aux carrières de Champdieu (G.Delcourt).

De fait seulement 7 mentions antérieures : 5/1980, 9/6/1978, 19/5-12/6/1979 (jusqu'à 20 individus

sur cette période) à Vénérieu, 7-8/9/1998 aux étangs de la Serre, 3 mentions entre un 28/7 et un 19/9 à Ecorcheboeuf.

108. **Bécasseau de Temminck** - *Calidris temminckii*

Occasionnelle. Elle était donnée régulière au passage au début du siècle sur le département ! Notable : 1 adulte a été observé le 4/10/1996 aux carrières de Champdieu sur Creys Mépieu. Signalons qu'il ne semble y avoir qu'une seule autre citation récente en Isère : 1/5/1975 à Moissieu sur Dolon.

2^{ème} mention crémolane : sur le même site que la première, 2 imm. le 26/9/2001 aux carrières de Champdieu (C.Deliry, H.Monteiller). Noter que la donnée du 4/10/1996 (G.Bourguelat) a été homologuée par le CHR.

109. **Bécasseau cocorli** - *Calidris ferruginea*

Occasionnelle. 2 observations sur Vénérieu concernant chaque passage : 21/5/1979 et 24/8/1979. Donnée douteuse avec 3 ind. le 3/9/1998 aux étangs de la Serre.

110. **Bécasseau variable** - *Calidris alpina* / **Vulnérable W (Eu), En Déclin W (F)**

Rare, mentions à la baisse. Espèce notée au **passage d'automne** (précoce : 18/7/1971 ; **4/9-14/10**; X) et **1 fois en hiver** les 21 et 22/2/1979 (étang de Vénérieu). 9 observations automnales de la fin des années 1970-début des années 1980 proviennent de Vénérieu (8/9-10/10), 7 observations de 1979 à 1982 d'Ecorcheboeuf (IX-X), 2 du confluent Ain-Rhône (18/7/1971, 4/9/1971), 1 des étangs de la Serre (14/10/1984) et 2 des carrières de Champdieu (12/9/1988, 22/9/1996). Quelques citations franchement **printanières** avec 3 oiseaux le 22/4/1972 au confluent Ain-Rhône, multiples à l'étang de Vénérieu (9/6/1976, 16 le 19, 20 le 20, 16 le 21/5, 3 le 1, noté les 2, 5 et 12/6 en 1979). L'observation du 22/9/1996 aux carrières de Champdieu constituent peut-être un **record récent** pour avec 12 oiseaux. Ancien record de 20 ind. le 20/5/1979 à l'étang de Vénérieu. Pas de citations plus récentes, sinon 3 ind. le 7, 1 le 8/9/1998 aux étangs de la Serre. De nouveau une mention récente avec 1 ind. le 9/9/2002 aux carrières de Champdieu (C.Deliry).

111. **Chevalier combattant** - *Philomachus pugnax* / Non Evalué (F), Vulnérable W (F)

Rare. Espèce notée aux **deux passages** (**26/8-2/9** ; 24/9/1997, 10/10/x ; en général sur Vénérieu) (27/2/x ; **9/3-2/6** ; plus disséminée au printemps). En général moins de 4 individus ensemble. **Records** de 18 ♀ le 25/4/1995 sur le Rhône à l'Île St Benoît et de 15 le 13/3/1983 sur Courtenay. 2 très précoces, les 12 (C.Deliry) et 14/8/2003 (G.Delcourt) aux carrières de Champdieu.

112. **Bécassine sourde** - *Lymnocyptes minimus* / **Vulnérable W (Eu), Mal connu W (F)**

Rare, mentions à la baisse. Espèce **hivernante** (deb.XII, **16/12-5/1** ; 19/1), dont 3 observations en XII et 3 autres en I. La gravière d'Ecorcheboeuf concerne 3 observations et 6 autres douteuses ! 1 le 1/5/1977 à Courtenay et 1 le 17/3/1996 à l'étang de Salette sont les 2 seules citations **printanières**. **3^{ème} mention printanière :** 1 baguée le 30/3/2001 au Marais de Charvas (G.Goujon).

113. **Bécassine des marais - *Gallinago gallinago* / En Danger (F), A surveiller W (F)**

Peu commune. Espèce **hivernante et/ou migratrice**, quasi-régulière, jusqu'à 5 ensemble, (mi.VIII ; 25/8-25/10 passage d'automne présumé ; puis hivernage ...-XII souvent jusqu'au ...1/5), y compris le **passage printanier** qui est le mieux connu (5/3-V ; 27/5). Le statut complexe de cette espèce commence à être précisé. **Records** de 20 les 20/4/1969 (Lancin) et 22/3/1987 (étang de Salette). Tardive le 27/5/1976, mais pas de preuve de nidification. 2 oiseaux bagués en ex-Tchécoslovaquie repris en XI et XII, 1966. 35 observations des années 1980 concernent la gravière d'Ecorchebœuf et de nombreuses citations récentes sont à l'étang de Salette et la Vallée Bleue. **Graphique 4^{ème} chronique.**

1 le 23/1/2001 à l'étang de Lemps (G.Delcourt), 1 le 5/3 à la Gorge sur Creys Mépieu (R.Quesada, E.Lambert, H.Monteiller), 1 le 22 aux étangs de la Serre (Lo Parvi), une 15aine le 30 au Marais de Charvas (G.Goujon). 1 les 27 (G.Delcourt) et 28/9 (G.Delcourt, H.Monteiller, L.Revet), 4 le 11/11 (C.Deliry, H.Monteiller) aux carrières de Champdieu, 1 le 11/10 sur Mépieu (R.Quesada). 1 le 30/1/2003 à l'étang Neuf de Siccieu (G.Delcourt). Une 30aine disséminées sur le site du Sauget le 19/2, un épervier tentant sa chance sur un groupe d'une 15aine d'individus (A.Andrée, M.Ribiollet, G.Delcourt), de nouveau notée le 19/3, une 20aine le 25, une 10aine le 26 (G.Delcourt). 2 le 31/3 à l'étang de Lemps (G.Delcourt, S.Thienpont). Notée à plusieurs reprises aux carrières de Champdieu entre le 12/8, précoce et le 29/9 (C.Deliry et al.).

114. **Bécasse des bois - *Scolopax rusticola* / Vulnérable W (Eu), A surveiller (F), Mal connu W (F), Mal connu (38)**

Très menacée en nidification. Rare. Espèce **essentiellement hivernante (23/10-17/1)**, même lors des hivers rigoureux (par -10°C en 1962). **Passage automnal irrégulier**, exceptionnellement « abondant », notamment en 1976 du 25/10 au 15/11 et en 1985 du 23/11 au 1/12. Il s'étale entre les dates extrêmes du **23/10 au 1/12**. Peu de données en **période de nidification** et une seule preuve (en période de nidification en 1968 au marais du Grand Plan, 8 sites proposés de 1973 à 1992), nicheuse certaine avec 1 ad. et 4 juv. le 1/5/1984 sur Arandon, croule (appel amoureux des Bécasses à la tombée du jour) le 18/3/1995 sur Soleymieu, 2 le 1/3/1999 à St Victor de Morestel, 1 le 10/3/2000 sur Creys Mépieu, total de 25 ind. dont 2 baguées le 14/3/2000 lors d'un recensement dans l'Isle Crémieu mené par l'ONC (migratrices essentiellement). La population nicheuse crémolane est estimée à tout au plus **2-5 cp.** (1975-95). 1 les 19/3/2003 au Sauget (G.Delcourt) et 23 (A.Depoutre).

115. **Barge à queue noire - *Limosa limosa* / Vulnérable (Eu, F), Vulnérable W (F)**

Occasionnelle. 6 observations printanières (17/3-6/5 ; 11/6/1995), 1 sur Vénérieu (4/5/1979), 1 à l'étang de Salette (10/4/1996, 11/6/1995) et 3 aux étangs de la Serre (17/3/x, 27/3/1987, 6/5/1991). Record de 10 le 6/5/1991 aux étangs de la Serre.

116. **Barge rousse - *Limosa lapponica* / Localisé W (Eu), En Danger W (F)**

Occasionnelle. 3 le 30/3/1994 aux étangs de la Serre.

117. **Courlis corlieu - *Numenius phaeopus* / Non évalué W (F)**

Occasionnelle. Une citation au confluent Ain-Rhône le 19/9/1969.

118. **Courlis cendré - *Numenius arquata* / En Déclin W (Eu), A surveiller (F), En Déclin W (F), En Danger (38)**

Très menacée en nidification. Devenue rare. Espèce migratrice et encore nidificatrice très relictuelle (10/2/x, 13/2/1999, 24/2/1999 ; III-28/11). **Passages mal définis** (6/9/1996 ; 7/10-28/11) (10/2 ; III-...). L'espèce est non notée entre le 29/6 et le 7/10. Sa **nidification** a été régulièrement signalée dans les années 1960 et 70, relativement abondance dans les années 1950 dans le secteur de la plaine de Bourgoin vers Frontonas dans les prairies qui étaient humides à cette époque, peu notée dans les années 1980. Aujourd'hui ne semble plus nicher que dans la plaine de Bourgoin et sur de rares sites mal suivis (régression très nette). Ainsi en 1992, 1993 et 1994, l'espèce est signalée en quelques points du Marais de Villieu sur St Savin, en 1995 dans la lande Genevray, en 1999 sur St Chef et Mépieu. La population crémolane a été estimée à 5-9 cp. (inventaire Limicoles 1995-96). **4 observations hivernales** : les 15/12/1991, 13/12/1998 et 17/1/1999 à la Vallée Bleue et le 31/12/1996 aux Avenières.

Ancienne **mention hivernale** (5^{ème}) : 1 le 29/1/1993 aux étangs de la Serre (Lo Parvi). Record numérique de 20 individus sur Brangues le 2/3/1985, sinon jamais plus de 4 oiseaux. 1 paire le 19/4/2001 à l'étang de Salette (O.Iborra). 2 le 4/4/2002 sur Trept (S.Hékimian). 2 les 25 et 29/8/2003 aux carrières de Champdieu (C.Deliry).

Une 40aine de cp concernait notre secteur dans les années 1960-70. Signalé ensuite en **période de nidification** sur Arandon (1983), les Avenières (1980), Courtenay (1981-89), Passins (1981-89), Siccieu (1981-82), Soleymieu (1981+), St Baudille (1985), St Savin (1980), Trept (1983-86). Ce ne sont que 10-15 cp qui doivent concerner les années 1980. Pour le début des années 1990 noté sur les Avenières (1990), Courtenay (1990-96), Optevoz (1993), Passins (1990-92) Siccieu (1990), Soleymieu (1990), St Chef (1991-95), St Savin (1992-94), Trept (1994), Vignieu (1990). Ceci correspond à 5-10 cp pour le milieu des années 1990 (état 1996 corrigé). Puis brusquement presque plus d'informations : Bourgoin Jallieu (2002), Creys Mépieu (1999), Courtenay (2001), Villette d'Anthon (1997). Les mentions sont rares et peu contrôlées ou répétées en période de nidification.

119. **Chevalier arlequin - *Tringa erythropus***

Occasionnelle : 13 mentions. Noté aux deux passages, au moins 3 fois en automne (4/9-7/10) et 9 fois au printemps (11/3-9/5 avec un pic déb.V). Record de 4 sur Courtenay, le 25/3/1982. Une donnée hivernale le 6/12/1985 aux étangs de la Serre (J.P.Drevon). Cette espèce était assez rare sur le Rhône au début du siècle.

14^{ème} et 15^{ème} mentions crémolanes : 2 les 26/3, 2 et 9/4/2003 à l'étang de Mépieu (A.Depoutre). **4^{ème} mention automnale** : 1 les 9 et 12/8/2003 aux carrières de Champdieu (C.Deliry et al.).

120. **Chevalier gambette - *Tringa totanus* / En Déclin (Eu), Rare (F), Rare W (F)**

Rare. Noté presque uniquement au passage de **printemps** (25/3/1998 ; **29/3-30/5** ; VI). Le printemps 1999 avec 4 observations et un total de 10 ind. aura été très intéressant. **Records** de 20 au confluent Ain-Rhône le 31/3/1980 et de 15 le 6/4/1977 (Vénérieu), sinon solitaire. En **hiver** sur la carte de Belley-1/50000^{ème}, de plus noté le 16/1/1977 à l'étang de St Bonnet. **Unique citation automnale** concernant 1 oiseau aux étangs de la Serre le 3/10/1996, 1 le 23/4/2001 à l'étang de Salette, 1 le 14/5 à Mépieu (R.Quesada), 1 le 29 à l'étang de Charamel (G.Bourderionnet). 1 le 14/4/2002 sur Brangues (G.Delcourt). 1 le 19/4/2002 et 2 les 4 et 7/4/2003 sur Mépieu (R.Quesada). **2^{èmes} mentions automnales** : 1 les 20 (G.Delcourt) et 25/8, 2 le 29 (C.Deliry) et aux carrières de Champdieu.

121. **Chevalier aboyeur - *Tringa nebularia***

Peu commune. Noté dans des localités disséminées aux **deux passages** (14/7/1980, 20/7/2000 ; 21/8-24/9 ; 9/10/1983) (19/3-29/5 ; 8, 13 et 29/6/1989). Un **record** de 7 ind. le 24/4/1999 au confluent Ain-Rhône et 3 records de 6 individus les 21/4/1993 (étangs de la Serre), 12/9/1988 (carrières de Champdieu) et 11/5/1998 (étang de Salette) ; à noter 5 oiseaux le 29/6/1989 aux carrières de Champdieu. Première hivernale avec 4-5 ind. le 16/1/1999 au confluent Ain-Rhône. Pointé **en hiver** sur la carte 1/50000^{ème} de la Tour du Pin, exceptionnel pour le département.

Addendum : Les mentions de la précédente chronique concernaient l'année 2000.

1 le 16/4/2001 à l'étang de Salette (R.Quesada, A.Nouailhat), 1 le 27 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry), 1 le 21/5 à Brangues (J.P.Drevon). 1 le 28/8 à l'étang de Salette (H.Monteiller, C.Deliry), 1 le 17/9 (H.Monteiller) et 1 le 27 aux carrières de Champdieu (G.Delcourt). 1 le 15/4/2002 à la Vallée Bleue (G.Delcourt), 1 le 22 sur Brangues. 6 le 24/3/2003 à l'étang Dardes (C.Deliry), 1 le 27/4 aux étangs de la Serre (C.Garin). 1 précoce, le 19/8 (G.Delcourt), 2 les 25 (C.Deliry), 28 (G.Delcourt) et 29/8, 1 le 16/9 (C.Deliry) aux carrières de Champdieu, 1 le 20/8 à Mépieu, 1 le 3/9 sur Optevoz (R.Quesada), 1 le 16 à l'étang de Charamel (C.Deliry).

122. **Chevalier cul-blanc - *Tringa ochropus***

Peu commune, mais le plus observé des Chevaliers avec le Guignette. Notée de manière disséminée, aux **deux passages** (9/8-17/9 ; plus tard ailleurs sur le département, ici attardés : 10 et 17/10/1998, 3 et 4/11/1993) (17/2/1998, 9/3/1996, 10/3/1973, 11/3/1997, 12/3/1995, 17/3/1997 ; 22/3-6/5 ; optimum possible mi.IV ; 11/5/1980, 15/5/1989, 16/5/1994). « **Postnuptiaux précoces** » les 20, 22 et 23/6/1978 (Vénérieu), 2 et 31/7/1995 (carrière des Sambettes), 25/7/1996 (Tignieu). En **période hivernale** 5 citations : 1 le 30/11/2000 (Haut Rhône), 1 le 19/12/1971 (confluent Ain-Rhône), les 5, 12 et 19/1/1986 (Ecorcheboeuf), quelques ind. jusqu'au 6/1/2000 au confluent Ain-Rhône. **Records** de 8 le 15/5/1989 à l'étang de Salette et de 7 ou 8 le 26/4/1995 sur Brangues.

Précoces en période postnuptiale, 1 le 21/6/1994 aux carrières de Champdieu, ainsi que les 3 et 4/7 à la carrière des Sambettes (C.Deliry), 3 le 13 aux étangs de la Serre (Anonyme). 1 le 6/7/1999 sur Trept (J.F.Noblet).

1 attardé le 30/11/2000 sur le Haut-Rhône (G.Delcourt). 1 le 22/3/2001 sur Creys Mépieu (R.Quesada), 3 le 30 au marais de Charvas (G.Goujon), 1 le 21/5 à Brangues (J.P.Drevon), 1 le 3/6 sur Courtenay (J.F.Noblet). 1 postnuptial précoce le 10/7 à l'étang de Lemps (Lo Parvi), 1 le 6/8 sur Boulieu (R.Quesada), 1 le 27/9 aux carrières de Champdieu (G.Delcourt). 1 très tardif, voire hivernal le 28/11 (C.& H.Deliry). Hivernal, 1 le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (R.Quesada, E.Lambert), 2 les 15 (D.Genoud) et 16/1 (D.Genoud, F.le Gouis, G.Corsand) au confluent Ain-Rhône. Insolite, 1 passe au cœur de la nuit le 2/9/2002 dans la rue centrale de Morestel (C.Deliry). 1 le 31/10 à Creys Mépieu (R.Quesada). 1 le 26/3/2003 au Sauguet (G.Delcourt), 2 le 8/4 (G.Delcourt, Lo Parvi) sur l'étang de Mépieu, 3 le 9 (A.Depoutre). 1 le 28/7 (R.Quesada), noté le 30 (A.Depoutre) à l'étang de Mépieu, 1 le 12/8 (C.Deliry), 2 le 14, 7 le 19, 4 le 28 (G.Delcourt), 1 le 29 (C.Deliry) aux carrières de Champdieu.

123. **Chevalier sylvain - *Tringa glareola*** / En Déclin (Eu)

Rare, mentions à la baisse. Noté aux **deux passages, principalement au printemps** (7/4-22/5 ; optimum possible fin.IV) (4/7/1994 ; 10/8-8/9 ; 17/9/1996), assez souvent solitaire, mais plusieurs

fois jusqu'à 4 individus. **Records** de 13 oiseaux le 29/4/1998 au Lac Clair et de 12 le 20/4/1996 à l'étang de Salette.

1 pré-nuptial **précoce** le 4/7/1994 à la carrière des Sambettes (C.Deliry). De même le 27/7/1999 pour 1 ind. à l'étang de Salette (G.Juppet).

1 assez tardif le 9/9/2002 aux carrières de Champdieu. 5 le 13/3/2003 sur Brangues (C.Deliry), 3 les 26/3 et 2/4 sur Mèpieu (A.Depoutre), 1 le 4 (R.Quesada). 1 le 12 (C.Deliry) et le 14, 2 le 18, 3 le 19/8 aux carrières de Champdieu (G.Delcourt et *al.*), 2 le 20 sur Mèpieu (R.Quesada).

124. **Chevalier stagnatile** - *Tringa stagnatilis*

Nouvelle espèce crémolane. Pas de mention iséroise depuis 1898.

1 ind. avec 3 Chevaliers aboyeurs le 12/8/2003 aux carrières de Champdieu (C.Deliry).

125. **Chevalier guignette** - *Actitis hypoleucos* / **Rare (F), Vulnérable (38)**

Peu commune. Espèce **migratrice**, **6 données hivernales** (12/1/1994 au sud du marais de Charvas, 8/1/1996 aux Avenières et les 27/1 et 6/2/1994 au confluent Ain-Rhône, le 29/12/1999 à la Vallée Bleue, jusqu'au 6/1/2000 au confluent Ain-Rhône), signalée aux **deux passages (27/3-19/5)** (4/7/2000, 16/7/1997 ; **29/8-5/11**), maximum du passage d'automne vraisemblable en VII-VIII selon d'autres sources alors que nous disposons quant à nous de fort peu de donnée. **Nicheuse peu fréquente** sur le Rhône, peu de données récentes et aucune preuve formelle de reproduction. La population potentiellement nicheuse est estimée à 3-7 cp (inventaire Limicoles 1995-96). **Records** de 15 ind. à Vénérieu le 9/5/1982 et de 12 ind. le 5/8/1999 sur le Haut-Rhône. Un oiseau contrôlé le 8/5/1972 à l'embouchure de l'Ain avait été bagué le 19/7/1969 en Westphalie (Allemagne).

Graphique 4^{ème} chronique.

Anciennes données hivernales (7^{ème} à 9^{ème} mentions) : 1 les 17 et 18/12/1993 (Lo Parvi), 1 le 3/2/1994 (F.Micouloud), 1 le 13/1/1997 (C.Deliry) sur le Haut Rhône. Tardif, 1 le 16/11/1993 sur le Haut Rhône (Lo Parvi), 1 quasi hivernal le 30/11/1994 à la Vallée Bleue (F.Micouloud).

1 les 7 et 24/4/2001, 1 le 18/5 sur Mèpieu, 1 le 5/6 à St Savin. 1 le 6/7 aux carrières de Champdieu, 1 le 6/8 à Boulieu, 1 le 24 à St Savin (R.Quesada), 1 les 26 (H.Monteiller, C.Deliry) et 27/9 (G.Delcourt) aux carrières de Champdieu. 2 le 27/4/2002 sur le Rhône à Evieu (F.Micouloud), 1 le 20/5 vers Mèpieu, 1 le 28/6 sur le Haut Rhône (R.Quesada). A l'automne 2002, 1 le 7/8 à l'étang de Lemps (A.Depoutre), 3 le 20/8 à la Réserve de Mèpieu (R.Quesada), 1 le 9/9 aux carrières de Champdieu. 1 le 20/3/2003 vers le Pont d'Evieu (C.Deliry), 1 le 25/4 sur Mèpieu (R.Quesada), 1 le 27 aux étangs de la Serre (C.Garin), 1 le 6/5 à Mèpieu (A.Depoutre), 1 le 15/6 sur Siccieu. 1 le 9/7 à l'étang de Moras (R.Quesada). 1 passe le 9/8 sur le Rhône à Creys Mèpieu, 1 le même jour aux carrières de Champdieu (C.Deliry), 4 sur ce site le 14, 2 le 18, 4 le 19 (G.Delcourt et *al.*), 1 les 25 (C.Deliry), 28 (G.Delcourt et *al.*) et 29/8, 1 le 29/9 (C.Deliry). Quelques éléments du passage, une donnée de nidification certaine reste à préciser.

Il est difficile d'estimer la population potentiellement nicheuse, les dernières années confirment sa présence avec comportements révélateurs sur le Rhône à Aoste et en 2 points des Avenières, ainsi que sur Mèpieu : ceci donne un minimum de 4-5 cp ce qui est similaire à l'état 1996 qui donnait 3-7 cp.

126. **Tournepierré à collier** - *Arenaria interpres*

Occasionnelle. 1 les 5 et 7/5/1972 au confluent Ain-Rhône. Seule mention à considérer pour le département.

LARIDES

(Labbe pomarin - *Stercorarius pomarinus*)

Espèce **non signalée** dans l'Isle Crémieu. Occasionnelle, elle a été notée le 9/11/1978 à Genas (69), non loin de notre secteur.

127. **Grand Labbe - *Catharacta skua***

Occasionnel. 1 individu trouvé mort le 1/2/1972 sur la Tour du Pin était né en 1971 dans les Shetlands au nord de l'Écosse !

128. **Mouette mélanocéphale - *Larus melanocephalus* / Rare (F), Rare W (F)**

Une **donnée douteuse** concerne un cri suspect dans un groupe important de Mouettes rieuses au confluent Ain-Rhône le 3/11/1993. Cette espèce n'appartient pas à la liste des oiseaux de l'Isle Crémieu. Deux données récentes au moins en Isère.

Nouvelle espèce pour l'Isle Crémieu : 1 ind. de 1^{er} hiver le 21/12/2000 à Villebois (donnée homologuée par le CHR, P.Crouzier), 2 imm. le 15/1/2003 à la Vallée Bleue (C.Deliry). Nombre exceptionnel de 7 individus pour la 3^{ème} mention crémolane le 10/5/2003 au Lac Clair (A.Perrard).

129. **Mouette pygmée - *Larus minutus* / En Déclin (Eu), Vulnérable W (F)**

Occasionnelle. Deux observations : 1 ad. le 17/12/1993 sur le Rhône à Villette d'Anthon et 1 juv. le 3/9/2000 à la Vallée Bleue. Cette espèce est donnée rare ou accidentelle sur le Rhône (sans autres précisions) au début du siècle. 3^{ème} mention crémolane : 2 imm. le 15/1/2003 à la Vallée Bleue (C.Deliry).

(Mouette de Franklin - *Larus pipixcan*)

Cette espèce accidentelle d'origine américaine **n'a pas été observée dans l'Isle Crémieu**, mais à proximité sur le Bassin de Jonage les 22 et 23/2/1982.

130. **Mouette rieuse - *Larus ridibundus***

Assez commune. Espèce notée aux **deux passages** (précurseurs en **erratisme postnuptial en VI** : 2/6/1991, 15/6/1960, 15/6/1970, 30/6/1993 ; quelques unes et parfois des groupes atteignant 40 individus, **de retour sur le Rhône en VII** : 1/7/1973, 3/7/1997, 10/7/1996, 21, 23 et 24/7/1995, 24/7/2000, 25/7/1987, 25/7/1994, 25/7/1996 ; **peu de mentions en VIII** ; **passage en IX-XI**) (**sensible dès I** ; notable en **II-III**) et **en plus petit nombre en hiver** sauf sur la Vallée Bleue où les effectifs au dortoir atteignent désormais fréquemment les 100 individus. Des **attardés** ont été notés 2 années **en V** (1993 et 1999). L'espèce est **très irrégulière et rare en dehors du Rhône** mais le record d'un groupe "statique" est de 184 oiseaux le 21/2/1999 à Morestel. Les **records** absolus concernent 603 individus (30 minutes) en mouvement le 14/2/1994 au confluent Ain-Rhône et 295 ind. le 17/2/2000 en dortoir à la Vallée Bleue. **Coordination départementale des comptages au dortoir en janvier : D.Loose, G.Bruneau (CORA Isère).**

200-250 en pré-dortoir le 2/1/2001 (G.Juppet), 256 au dortoir le 23/1 (A.Lardellier, G.Delcourt), 150 le 4/2 (C.Deliry, C.Garin) à la Vallée Bleue. Le 15/6, 2 ind. à l'étang Dardes et 2 différentes par

le plumage au Lac Clair (C.Deliry). 1 les 26 (H.Monteiller, C.Deliry) et 28/9 (G.Delcourt, L.Revet, H.Monteiller) aux carrières de Champdieu. 240 le 2/12 à la Vallée Bleue (C.& H.Deliry). Seulement 22 le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002), alors qu'elles étaient 550 le 2 du même mois (G.Delcourt). Record exceptionnel de plus de 1100 oiseaux le 15/1/2003 à la Vallée Bleue, beau nombre de 430 ind. le 22/2 (C.Deliry).

131. **Goéland cendré - *Larus canus* / En Déclin (Eu), Vulnérable (F)**

Rare. Espèce **hivernante irrégulière** (15/10/1993, 18/10/1992 ; 26/11-24/2), souvent des imm., irréguliers et localisés sur le Rhône. L'espèce **semble passer en automne** dans des groupes de Mouettes rieuses. Ce sont jusqu'à 3 hivernants qui sont notés au confluent Ain-Rhône avec une certaine régularité au cœur de l'hiver 1993-94 (26/11-4/1). Hors du Rhône : 1 très tardif le 27/4/1999 à l'étang de Salette. **Coordination départementale des comptages au dortoir en janvier : D.Loose, G.Bruneau (CORA Isère)**, 3 subad. le 2/12/2001 à la Vallée Bleue (C.& H.Deliry), 4 le 15/1/2003 (C.Deliry).

132. **Goéland brun - *Larus fuscus***

Occasionnelle. 4 citations du même observateur (C.Deliry). (26/11-4/1).Goéland brun 1 observation d'un imm. d'un an le 5/10/1993 au confluent Ain-Rhône. L'espèce a été notée dans la proche vallée de l'Ain lors de l'automne 1993 avec une régularité déconcertante. 1 adulte le 6/2/1994 au confluent Ain-Rhône et 1 imm. de passage sur le Rhône à Brangues (date à préciser). Enfin record numérique de 3 ad. (2 *subsp. intermedius* et 1 *subsp. graelsii*) ainsi qu'un possible imm. de 1^{er} hiver le 19/2/2000 au confluent Ain-Rhône.

5^{ème} et 6^{ème} mentions crémolanes : 1 les 15 (D.Loose, S.Stéfaniak), 16 (P.Rochas) et 17/12/2002 à la Vallée Bleue. Sur le même site record de 8 individus le 22/2, 3 le 27 (C.Deliry).

133. **Goéland argenté - *Larus argentatus***

Occasionnelle. 3 citations crémolanes toutes au confluent Ain-Rhône. 1 observation certifiée d'un individu parmi 32 Leucophées le 6/9/1993, un autre contact similaire dans un groupe de Leucophées le 19/9/1993 et 1 entendu nettement dans un groupe d'une 50aine de Leucophées et de 3-4 Bruns. En outre un possible encore parmi des Leucophées le 15/10/1995 à la Vallée Bleue.

134. **Goéland leucophée - *Larus michaellis* / En Danger (38)**

Menacée en nidification. Peu commune. Espèce **désormais sédentaire et nidificatrice, avec de nets flux en automne** (IX-déb.XI; record de 131 en 30 min. le 15/9/1993, au confluent Ain-Rhône) et un **renforcement des effectifs en hivernage** (XI... ; **record** : 100aine à la Vallée Bleue en 11/1993). **Les données anciennes sont attribuées raisonnablement à cette espèce**, (quelques couples en nidification le 6/4/1971 sur le Rhône vers Evieu ; sans données par la suite ? ; régulière en automne 1971 au confluent Ain-Rhône, en période de nidification en 1974 sur ce même site), **espèce régulière dès 1976 (X-V), surtout en hiver. Ensuite quelques rares données estivales** (7/1984, 8/1985, 6/1991). **Beaucoup plus fréquent en été désormais avec nidification** connue aux carrières de Champdieu (1990, 1991), aux étangs de la Serre (1992 ?, 1993, 1994-3 jeunes, 1995-1 jeune, 1997, manque d'informations en 1998-99, possible en 2000) et à l'étang de Charamel (1997-1 nid couvé) ; par ailleurs à l'étang de Salette (possible en 1995, certaine en 2000), possible à St Didier d'Aoste (1995, 1997), au confluent Ain-Rhône (1995, 1997), à la carrière des Sambettes (1995, 1997), l'étang de Lemps (1998), l'étang de Tuille (1999), l'étang de la Rama (2000). **De 4**

(nicheurs certains et probables) à **16 cp.** (y compris nicheurs possibles) dans l'Isle Crémieu (**inventaire national 1997**). Quelques repères pour la nidification aux **étangs de la Serre** ; cp. sur le site dès III (25/3) au moins, nid construit le 15/4, couve le 25/4 et poussins en V. Ici, une autre nidification révèle 1 poussin dès le 4/3. Un **petit dortoir hivernal** de 30 individus est compté le 14/12/1996, 80 le 24/11/2000 à la Vallée Bleue. Un oiseau leucistique est noté le 24/11/2000 à la Vallée Bleue, période où un tel oiseau fréquentait la commune voisine de l'Isle Crémieu dans l'Ain, Ste Julie. **Coordination départementale des comptages au dortoir en janvier : D.Loose, G.Bruneau (CORA Isère).**

Le **Goéland leucophée** (ex *Larus cacchinans michaellis*) a été élevé au rang d'espèce : *Larus michaellis* et doit clairement être distingué du **Goéland pontique** (*Larus cacchinans s.str.*) dont déjà plusieurs mentions sont disponibles sur l'axe de la Vallée du Rhône du Léman à la Camargue, mais pas dans l'Isle Crémieu.

Beau groupe de 81 le 2/3/1999 sur le Haut Rhône (F.Micouloud). 2 le 29/4/2001 à l'étang de Charamel (G.Bourderionnet). Record numérique avec 220 oiseaux dont 1 albinos le 31/10 à la Vallée Bleue (H.Monteiller, C.Deliry). 1 le 28/11 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). 11 seulement le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002), 7 seulement le 12/1/2003 à la Vallée Bleue (Ribiollet, 2003). Première nidification certaine à l'étang de Lemps en 2003 avec 2 jeunes le 3/7/2003 (R.Quesada) et le 15 (C.Héritier) ; notons que l'espèce était signalée régulièrement à bonne époque depuis 1998, mais que ce site suivi régulièrement, une éventuelle nidification réussie a peu de chance d'avoir échappé aux observateurs sur la période. Nombre important de 96 oiseaux le 18/8/2003 à la Vallée Bleue (C.Deliry).

Depuis l'état 1997 (4-16 cp) observé en période de nidification (« * » nicheur probable ou certain) sur l'étang de Tuille (1998, 99, 2000), l'étang Darde (1998), l'étang de Lemps (1998, 99, 2000, 2001, 2002, 2003*), au confluent Ain-Rhône (1998, 99, 2000 ; 2 cp), l'étang de Salette (1998, 99*, 1 cp ; 2000*, 2 cp ; 2001, 2002, 2003, 1 cp), l'étang de Praille (1998), Rhône à St Didier et confluence du Guiers (1998, 99*, 2003), Haut Rhône (1999), Brangues (1999, 2002, 2003), Vertrieu (1999), étang de Charamel (1999*, 2000), étangs de la Serre (2000, 2002, 2003*), étang de la Rama (2000). 5-15 cp sont vraisemblables (état 2003), ce qui confirme une lente régression. Quelques éléments révèlent que des oiseaux peuvent être présents plusieurs années à bonne période avant de transformer leur essai. Par ailleurs on note des oiseaux adultes erratiques en 1999 vont d'un site à l'autre au coeur de la saison : ainsi 6 le 31/3/1999 à l'étang de Lemps (R.Quesada), 5 le 10/2 (Lo Parvi), 7 le 30/4, 11 le 27/4 sur Courtenay (G.Juppet).

135. **Goéland marin** - *Larus marinus*

Occasionnel. 1 imm. d'un an au confluent Ain-Rhône le 14/2/1994.

136. **Mouette tridactyle** - *Rissa tridactyla* / Localisé (F)

Occasionnelle. Une observation douteuse sur Serrière de Briord le 4/4/1987 (Vallée Bleue). Par ailleurs 1 imm. est noté à proximité sur l'étang de St Quentin Fallavier le 12/10/1989. Deux données aux limites de notre district naturel. Aucune donnée dans l'Isle Crémieu suite au tempête de décembre 1999 alors qu'elles ont été particulièrement nombreuses dans la Région et en particulier dans l'Ain.

3^{ème} mention crémolane : 1 juv. photographié à St Quentin Fallavier noté du 30/10 au 7/11/1993 (homologuée CHR ; P.Michaud, E.Crozet, [J.C.Cochat](#)).

137. **Sterne pierregarin** - *Sterne hirundo* / Eteint (38)

Occasionnelle. Seulement 3 données récentes hors du confluent Ain-Rhône : 3 sur Mérieu le 18/6/1978 ; notée le 14/5/1989 et 1 le 13/4/2000 aux étangs de la Serre. D'autres données incertaines concernent les mêmes périodes (une tardive le 1/7/1995). La nidification de l'espèce était connue dans la région lyonnaise au siècle dernier (Miribel?). Diverses données moins anciennes révèlent en outre, la nidification, avec cas d'individus couvant au confluent Ain-Rhône (21/5-25/7/1969 - couvaison ; 19/4-12/6/1970 - 1 cantonné sans nidification ; 14/5-2/7/1972 - citations ; 13/5-8/7/1973 - citations).

Nidifications récentes sur les digues CNR du Rhône dans la Drôme : à rechercher notamment au niveau de Sault Brénaz, Porcieu...

(**Sterne naine** - *Sterna albifrons* / En Déclin (Eu), Rare (F))

Espèce **non notée** sur l'Isle Crémieu. Signalons qu'elle devait nicher à Miribel au XIX^e siècle et se montrer alors chez nous.

138. **Guifette moustac** - *Chlidonias hybrida* / En Déclin (Eu), A surveiller (F)

Rare. Espèce **migratrice au printemps** (2/3-22/5 ; 2 au 4/6/1996, 19/6/1978), souvent en petits groupes de 3 individus. Signalée en outre **en été** avec un quasi-record de 6, le 3/7/1984, et **en automne** le 10/9/1976, deux citations faites sur l'étang de Mérieu. Deuxième donnée estivale, 2 le 9/7/1997 à l'étang de Salette. Les **records** sont de 10 individus le 13/4/1999 et de 8 pour la date tardive du 2/6/1996 ; ils concernent l'étang de Salette. Nicheuse dans la Dombes voisine (cas connu depuis 1909), son passage est signalé au début du siècle sur le Rhône sans plus de précisions. La moitié des observations concernent l'**étang de Mérieu**, mais depuis un suivi en 1995 et des observations désormais plus assidues, l'**étang de Salette** s'avère être un site de migration notable, principalement au mois de mai.

Sub-estivales : 5 le 13/6/2001 (R.Quesada), 7 les 15 (C.Thornton) et 16/6 (R.Quesada) entre les lacs Clair et Jublet, 1 le 12/7/2002 sur Mérieu (B.Duclos) et 3 de passage furtif le 7/7/2003 à l'étang de Salette (G.Juppé). Aucune autre mention entre 2001 et 2003, donc aucune observation aux dates classiques.

139. **Guifette noire** - *Chlidonias niger* / En Déclin (Eu), Vulnérable (F)

Rare. Espèce **migratrice assez fréquente au printemps** (18/4-17/6 ; maximum en V). Nette période de passage avec stationnements, révélée en 1995 à l'étang de Salette (1 à 2 individus du 6 au 23/5), de même pour 1996 (1 à 6 individus du 4 au 26/5). De nombreux **records** numériques en 1998 à l'étang de Salette viennent détrôner l'ancien record de 7 individus datant du 20/4/1983 sur le même étang. En effet, 17 le 17/5/2000, 18 oiseaux le 12/5/1998, 26 le 10, 30 le 8 et enfin record absolu de 90 le 11/5/1998 !!! Les fluctuations allant d'un jour à l'autre de quelques individus à un chiffre record témoignent de flux de passages différents. 3 à 4 données **automnales** désormais, malgré les difficultés d'identification (1/7/1995 ; 22/9-18/10) : 1 le 22/9/1984 à l'étang de Mérieu, 1 le 18/10/1992 à la Vallée Bleue, 3 le 1/7/1995 (tardive ou précoce ?) aux carrières de Champdieu, 1 le 22/9/1995 à la Vallée Bleue avec 3 autres Guifettes non déterminées, 2 le 13/5/2001 sur Arandon (R.Quesada), 1 le 6/5/2003 aux étangs de la Serre (G.Delcourt, S.Thienpont). Aucune autre mention entre 2001 et 2003.

140. **Guifette leucoptère** - *Chlidonias leucopterus*

Occasionnelle. 2 observations aux étangs de la Serre, les 17/10/1993 et 7/9/1994 (dates cohérentes avec les données des lacs suisses ; toutes les citations certifiées du secteur concernent essentiellement le passage d'automne). Une autre possible (?) le 22/9/1995 à la Vallée Bleue dans un groupe de 4 Guifettes dont 1 noire certifiée. En 1995 : 2 Guifettes leucoptères en compagnie de 3 Guifettes noires sont notées non loin de chez nous de passage à Murs et Gélignieux dans l'Ain. Elle est donnée accidentelle sans plus de précisions, sur le Rhône au début du siècle. Une donnée printanière, à proximité de notre district à Jonage le 10/5/1978. Trois citations printanières crémolanes concernent 1 adulte le 4/5/1996, 3 ind. le 8/5/1998 et 3 ad le 29/4/2000 à l'étang de Salette.

Les 3 individus vus le 29/4/2000 à l'étang de Salette, étaient aussi présents le 30 (G.Juppet). Outre le nombre remarquable, c'est le premier cas de « stationnement » crémolan.

La donnée du 29/4/2000 a été homologuée par le CHR.

GANGAS, PIGEONS & COUCOUS

141. **Ganga cata** - *Pterocles alchata* / En Danger (Eu, F)

Occasionnel, ancien. 1 oiseau tué en 1834 dans le Dauphiné à proximité de Lyon (c'est vraisemblablement dans le secteur, mais peut-être en Valbonne dans l'Ain).

142. **Pigeon biset domestique** - *Columba livia forma domestica*

Sédentaire disséminé sur les bourgs, **origine élevages.** D'anciens **pigeonniers** révèlent un élevage traditionnel passé (par exemple sur le site archéologique de Quirieu). Des **bandes bigarrées** sont connues sur divers bourgs de l'Isle Crémieu et des éleveurs colombophiles existent. Ainsi un oiseau d'origine belge a été récupéré en 1996 à St Didier d'Aoste. **Aucun individu rupestre n'a été repéré**, mais des indications sont en faveur d'anciennes populations sauvages (disparu).

A noter un oiseau le 28/7/2003 sur l'étang de Mépieu (R.Quesada).

143. **Pigeon colombin** - *Columba oenas* / **Mal connu (F), A surveiller W (F), En Danger (38), Déclin**

Très menacée en nidification. Rare, semble en reprise. Espèce qui a été notée, migratrice et en période de nidification (13/1/1994, 30/1/1995, 14/2/1994, 20/2/1976 ; **III-X** ; 20/11/1995), presque aucune donnée récente jusqu'au **retour supposé de l'espèce vers 1995.** Cette espèce est cotée au niveau 2 dans l'Atlas des oiseaux nicheurs du CORA, nicheur certain sur 3 cartes 1/50000 (1976) et donnée partout en petit nombre au début des années 1970, notamment dans les défilés rocheux. Signalé aux Avenièrès en période de nidification 1982. L'espèce est absente selon le pré-Atlas isérois (1984-88). L'espèce est clairement en régression, voire disparue jusqu'aux nouvelles citations en période de nidification ponctuelles en 1995 (3 sites repérés sur la Balme les Grottes, 2 oiseaux le 6/7/1995 aux gorges de la Fusa), nicheur probable sur une carrière de Bouvesse le 19/5/1997. La population crémolane est estimée à tout au plus 2-5 cp. au milieu des années 1990. Aujourd'hui, quelques rares exemples de **migration automnale** et de nouveau en nidification. **Record** de 100 le 20/10/1962 au marais du Grand Plan. **Tardifs**, 2 le 20/11/1995 sur Aoste. **Précoces** les 13/1 et 14/2/1994 au confluent Ain-Rhône et le 20/2/1976 à Gouvoux. **Pas d'informations récentes en nidification : une recherche spécifique s'impose.**

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 50% (Jiguet & al., 2002).

Notons l'observation d'un groupe notable de 30 individus le 30/1/1995 aux Avenières (F.Micouloud).

2 le 15/4/2001 sur Larina (C.Deliry, C.Garin). 1 oiseau insolite le 5/6 dans des vignes sur Morestel (C.Deliry), nicheur potentiel dans des arbres favorables du secteur. 1 chante le 19/7 à Hières sur Amby (C.Grangier). Pour la saison de nidification 2002 : 1 le 15/3 à St Marcel Bel Accueil (G.Delcourt), 1 chanteur dans le Val d'Amby le 1/4, ainsi que le 1^{er}/5 (P.Chamberaud) (ainsi qu'en juin, C.Grangier), 1 ch. dans les falaises d'Hières le 7/4 (P.Chamberaud), 1 ch. le 9 sur Optevoz (C.Grangier ; bocage), 1 ch. le 15 et 1 ch. le 16 sur 2 autres sites de Hières sur Amby (P.Chamberaud), 2 le 23/4 à Salagnon (C.Deliry ; bocage), noté les 24, accouplement (R.Quesada) et chants le 28 sur une « nouvelle » station à Vertrieu (C.Grangier), 1 le 1^{er}/5 de nouveau dans le Val d'Amby (P.Chamberaud), le 21/5 à la Balme les Grottes, chanteur le 26/5 et présence d'un couple en juin dans le Val d'Amby (C.Grangier), 1 le 1^{er}/9 dans les gorges de la Fusa (C.Deliry). De nouveau en 2003, chanteur à Hières sur Amby le 7/2 et sur un autre point de la commune le 8/3, enfin sur un troisième site le 16 (P.Chamberaud). Nouvelle station « récente » : 4 paraded le 9/8/2003 au défilé de Dornieu (C.Deliry et al.).

Nidification partout en petit nombre, essentiellement dans les falaises, au début des années 1970, nicheur sur 3 cartes au milieu de cette période (état 1976), ensuite aux Avenières en 1982, puis plus rien, non nicheur (état 1988 ; disparu). De retour en 1995 (4 cp), 2-5 cp (état 1995), en 1997 (1 nouveau cp), puis de nouveau plus rien jusqu'à 2001 (2 cp), cette année amorce un retour plus solide de l'espèce : 7-9 cp en 2002, **estimation de 5-10 cp** pour 2003 en considérant les défauts de prospection. La période de nidification semble étendue avec des comportements révélateurs entre février et août, voire septembre.

144. Pigeon ramier - *Columba palumbus*

Assez commune. Espèce **migratrice et nidificatrice (4/2-4/11)**, selon les années **se remontre localement au cœur de l'hiver** dès fin.XI-XII, noté ainsi seulement sur Aoste. En progression pour la **nidification** par rapport au début des années 1970 où l'espèce était donnée peu abondante. Le **passage d'automne** est sensible, notamment sur le confluent Ain-Rhône (9/11-21/11) (record 810 en 20 min. le 20/11/1993) et non loin de l'Isle Crémieu à la montagne de Tantinet dans le Bugey. Une première vague de migration semble sensible autour du 4 au 6/10 (étang de Salette, Siccieu). En outre 50 migrateurs en 1h20 le 26/10/1997 sur Aoste. **Premiers chants** très précoces les 6/1/1999 à Optevoz et 24/1/1996 sur Siccieu, cette dernière année, un cp. déjà au nid le 26/2 sur Dolomieu. Record de 1000 le 19/3/1967 à Hières sur Amby, ce qui témoigne d'un **passage printanier** centré sur III, de même 100 en vol le 6/3/2000 à Montcarra. **Graphique 4^{ème} chronique** 1 les 1 et 2/2/2001 sur Morestel (C.Deliry), ainsi que le 8 à Vézeronce (H.Monteiller), chants précoces les 7 à l'étang de Lemps (Lo Parvi), 9 aux étangs de la Serre et 11/2 aux Avenières (C.Deliry). De nouveau précoce en 2002, avec 4 ind. le 2/2 à St Victor de Morestel (C.& H.Deliry)

Changement de phénologie. Précisons qu'aucune mention hivernale n'est disponible avant le 11/12/1989, 2 oiseaux sur Creys Mèpieu. Cette même année une 100aine sont sur Sermérieu le 16/12 (R.Quesada) et l'année 1990 se traduit par une mention précoce de 2 oiseaux sur Trept le 4/2 (J.J.Thomas-Billot) ; les précédentes dates précoces sont le 6/2/1969, 22/2/1983, 23/2/1989, sinon rien avant un 6 mars. En 1990 on notera l'espèce de manière précoce en février, y compris en groupes jusqu'à 18 voire 100 ind., sur divers sites le 11 (2 sites ; chanteur ce jour), 18 (3 sites), 19 (100 ind.), 21, 23 (2 sites) et 26. De nouveau hivernal le 11/12/1990 à Sermérieu (R.Quesada), chanteur le 10/2/1992 (Lo Parvi). Noté les 16/12/1993, 27/12 et 27 et 28/2/1994 (divers observateurs). 27 tardifs le 6/11/1994, 25 le 14 (F.Micouloud). L'hiver 1995 fournit une donnée le 2/1 avec 50 individus à la Rama (C.Deliry), 6 mentions de février (div. obs.). Sur un site bien suivi d'Aoste, 10 à 50 ind. sont contactés dès le 26/11, une 20aine dès le 30/12 en 1996 (C.Deliry). Chants très précoces les 24/1/1996 et 25/1/1997 sur Siccieu (C.Grangier)... 9 mentions en

février 2001.

Si le suivi et la transmission des données présente une certaine hétérogénéité, il semble clair que l'espèce **confirme une tendance à l'hivernage**, phénomène qui tend à s'amplifier depuis 1989, dès la fin du mois de novembre, après une période d'absence au début de ce mois, les retours sont ensuite plus précoces d'un mois environ et les premiers chants désormais signalés entre fin janvier et début février.

145. **Tourterelle turque** - *Streptopelia decaocto*

Devenue commune. Espèce **sédentaire et nidificatrice**. L'espèce en expansion est notée à Bourgoin dès 1965 (?) ou 1967, au statut 1 dans l'Atlas du CORA (1977), en nette progression depuis (reste peu fréquente en 1985, 23 sites au moins en 1993). L'espèce se groupe en X et quitte divers villages et hameaux en XI, jusqu'à mi.I (baisse des effectifs), voire fin II (cas d'Optevoz en 2000), retour plus tôt sur les bourgs tel Crémieu. Certains villages possédant des vivres (silos) conservent l'espèce au cœur de l'hiver, mais un appoint est nécessaire apporté par le nourrissage extensif de volailles en plein air. Accouplement à Morestel le 16/2/2000.

Tendance nationale significativement à la **hausse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 180% (Jiguet & al., 2002).

Chante dès le 10/1/2001 aux Avenières et le 24/1/2002 à St Chef (G.Delcourt), parades et poursuites le 20 à Morestel (C.Deliry). Groupe de 22 au Rondeau sur St Chef le 4/2/2001, 30 le 25/1/2002 à Flosaille (R.Quesada).

146. **Tourterelle des bois** - *Streptopelia turtur* / **En Déclin (Eu, F)**

Assez commune. Espèce **migratrice et nidificatrice** (disséminée) (6/4/1995 ; 14/4-10/9 ; 28/9/1995). Elle était **nicheuse** commune partout dans les années 1970 et ce statut reste à peu près similaire aujourd'hui. Un **passage d'automne** est sensible (VIII-5/9).

Une donnée **très précoce** le 17/3/1993 à l'étang de Lemps (Lo Parvi).

Première en **2001** le 16/4 à la Batié Montgascon (R.Quesada, A.Nouailhat). Deux le 1^{er}/9 sur le Haut Rhône (C.Deliry, H.Monteiller). Première tardive en **2002** : 1 le 23/4 sur Salagnon. Dernière en 2002 : 1 le 8/9 sur St Chef (C.Deliry). Première tardive en **2003** : 1 ch. le 27/4 aux étangs de la Serre (C.Garin).

Difficile à estimer, nous tentons une comparaison des données de **nidification** entre les années 1970 (70), 1980 (80), 1990 (90) et 2000 (00) : Annoisin (90), Aoste (80-00), Arandon (80-00), les Avenières (80-00), la Bâtié Montgascon (00), le Bouchage (90), Bouvesse (90), Brangues (70-00), Charette (80), Courtenay (70-00), Crémieu (90), Creys Mépieu (70-00), Dizimieu (90), Dolomieu (90), Granieu (80-90), Montalieu (90), Montcarra (80), Morestel (80-90), Optevoz (70-00), Parmilieu (80), Passins (90), Ruy (90), Salagnon (90), Satolas (90), Sermérieu (80-90), Siccieu (80-90), Soleymieu (80-00), St André le Gaz (90), St Baudille (80-00), St Chef (90-00), St Romain de Jalionas (90-00), St Savin (90-00), St Victor de Morestel (80, 90), Trept (90-00), Vernas (90), Vertrieu (90), Veyrins Thuellin (90-00), Vézeronce (90), Vignieu (80-00), Villette d'Anthon (80). Ceci dénote une progression des prospections dans les années 1990, les seuls témoins de régression qui nous semblent valables sont l'absence de citations récentes sur Annoisin, Charette, Parmilieu et Siccieu, ce qui serait à mettre en rapport avec une **hypothèse de régression sur le Plateau**, ainsi que sur Montcarra. A noter toutefois (artéfact de la transmission) qu'une seule donnée postérieure à juillet est disponible sur la période 2001-2003 !

147. **Colombine diamant**, *Geopelia cuneata*

Nouvelle espèce originaire d'Australie sur l'Isle Crémieu.

Echappée. 1 oiseau photographié fin II.2003 à la Réserve de Mépieu (V.Ribiollet ; identification confirmée par Y.Thonnerieux).

148. **Coucou geai** - *Clamator glandarius* / Rare (F)

Occasionnel. 1 seule observation le 17/4/1972 en aval du confluent Ain-Rhône. Dans les années 1970 plusieurs données proviennent de la Vallée de l'Ain et de la Valbonne et nous soulignerons une recrudescence des observations rhônalpines en 1993-94.

149. **Coucou gris** - *Cuculus canorus* / **Déclin**

Commune. Espèce **nidificatrice et migratrice** (12/3/1976, 17/3/1993, 21/3/1972, 27/3/1982, 28/3/1993, 29/3/1994, 31/3/1962 ; 1/4-... contacté avec les chants jusqu'à déb.VII). En 1995 l'espèce ne devient régulière qu'à partir du 24/4. **Quelques rares donnée plus tardive que la mi VII** : 1 le 9/9/1994 à Siccieu, 1 le 9/9/1996 à Sermérieu, 1 ch. le 20/9/2000 à l'étang de Lemps, tardif le 9/10/1995 à Ruy, **exceptionnel le 2/11/1993** au confluent de l'Ain et du Rhône, matin de brouillard.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 20%, confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (JIGUET & al., 2002). Aucun indice de déclin n'est identifiable dans l'Isle Crémieu.

Tardivement notés : 1 le 22/7/1994 à Salagnon (Anonyme), 1 le 27/7/1993 à l'étang de Lemps (J.J.Thomas-Billot). A signaler un jeune nourri par un Traquet pâtre le 10/7/1999 à l'étang de Bas (J.F.Noblet), unique donnée de nidification certaine avec la ponte constatée d'un oeuf le 29/5/1997 au Sauget (C.Deliry).

Premiers en **2001** : 1 chante le 1^{er}/4 sur Optevoz (C.Grangier), 4 le 5 à l'étang de By (G.Juppet), 3 chanteurs à l'étang de Lemps (R.Quesada), 1 ch. sur Creys Mépieu (H.Monteiller), 1 ch. sur Optevoz (O.Iborra) le 6/4, 1 le 7 à l'étang de Salette (G.Juppet). 1 le 20/8 à Aoste (C.Deliry, H.Monteiller). Premier tardif en **2002** : 1 le 6/4 à l'étang de Salette (G.Juppet). Premier en **2003** : précoce, 1 le 26/3 à Mépieu (A.Depoutre), 1 le même jour à St Sorlin de Morestel (M.Mollet), 1 le 30/3 à Dizimieu (G.Delcourt), 1 le 31 à l'étang de Lemps, 1 le 1^{er}/4 aux étangs de la Serre (G.Delcourt, S.Thienpont), 1 le 2/4 à Mépieu (A.Depoutre).

RAPACES NOCTURNES

150. **Chouette effraie** - *Tyto alba* / **En Déclin (Eu, F)**

Menacée. Assez commune, semble en régression. Espèce **sédentaire et nidificatrice** en divers points. 13 cp. au début des années 1970, une vingtaine de sites dans les années 1980 et 90, une 30aine de communes d'après le fichier de Lo Parvi, l'estimation de la **population** crémolane est arrêtée à 10-20 cp. (1975-95). Une progression difficile à démontrer clairement. A l'instar des Buses variables, **possibilité d'afflux hivernaux** aux vues de données récoltées en 1996.

Plusieurs observations régulièrement en février et mars 2001 dans le centre de Morestel (C.Deliry, C.Garin). Peu citée, à surveiller.

En période de nidification (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Aoste (1986-98 ; 1-2 cp), Arandon (1990-99* ; 1 cp), les Avenières (1982-2003* ; 2-3 cp), la Balme les Grottes (1985 ; 0-1 cp), le Bouchage (1994-2001* ; 1 cp), Bouvesse (1998 ; 1 cp), Brangues (1986-96 ; 1-2 cp), Corbelin (1993 ; 0-1 cp), Courtenay (1983-97* ; 3 cp), Crémieu (1993-95 ; 1 cp), Creys Mépieu (1979-2001 ; 1-2 cp), Dizimieu (1999* ; 1 cp), Dolomieu (1984-95* ; 2 cp), Hières sur Amby (1983 ; 0-1 cp), Montcarra (1996-2002* ; 1 cp), Morestel (1988-2003 ; 1 cp), Optevoz (1978-95* ; 1 cp), Parmilieu (1987 ; 0-1 cp), Passins (1976-99 ; 1 cp), Porcieu (1995 ; 1-2 cp), Ruy (1995 ; 1 cp), Salagnon (1997 ; 1 cp), Sermérieu (1990-2003* ; 1-2 cp), Siccieu (1983-2000 ; 1 cp), Soleymieu (1988 ; 0-1 cp), St Baudille (1993-96 ; 2 cp), St Chef (1984-99 ; 2 cp), St Hilaire de Brens (1998 ; 1 cp), St Quentin Fallavier (1995 ; 0-1 cp), St Romain de Jalionas (1995 ; 0-2 cp), St Savin (1984-2001 ; 2 cp), St Sorlin de

Morestel (1997-2001* ; 1 cp), St Victor de Morestel (1979-96* ; 1 cp), la Tour du Pin (1994 ; 0-1 cp), Trept (1986-93 ; 1 cp), Vernas (1995 ; 1 cp), Vézeronce (2001-03 ; 1 cp), Veyrins Thuellin (1995 ; 1-2 cp), Veyssillieu (1990 ; 1 cp), Vignieu (1982-99* ; 2 cp), Villette d'Anthon (1997 ; 1-2 cp). D'autres vraisemblablement dans les colinnes de Moras et vers Chamagnieu (2-5 cp). Une **estimation de 42-63 cp** peut être envisagée (état 1993, tenant compte des défauts de prospections). L'espèce est en **progression** de 13 cp (état 1976) à 10-20 cp annoncés mais plutôt 35-58 cp (état 1995). Ceci étant consécutif aux lois sur la protection des oiseaux.

151. **Hibou petit-duc - *Otus scops* / En Déclin (Eu), A surveiller (F), En Danger (38)**

Très menacée. Rare. Espèce **migratrice** et vraisemblablement **rare migratricenidificatrice** (19/3/1989, 2 autres citations de III ; 2/5-29/7 ; 15/9/2000). Difficile à détecter en raison de faibles densités (12aine de contacts signalés ; 3 en III, 8 et plus en V, 2 en VI, 1 en VII, 1 en IX). **Observations répétées** sur Mépieu (1975, 1989 et 2000), Parmilieu (1986 et 1992, à proximité sur Charette en 1999), Sermérieu (1990), Boulieu (1994), Brangues (1999). **Premier contact visuel** avec 1 oiseau récupéré dans une cheminée de St Baudille de la Tour en VI.1994 et relâché sain et sauf. La **population** crémolane irrégulièrement contactée doit concerner 1-2 cp. (1975-95). **Chant très tardif** au passage sur Aoste le 15/9/2000, 1 chanteur le 26/4/2001 sur Creys Mépieu (R.Quesada).

152. **Hibou grand-duc - *Bubo bubo* / Rare (Eu, F), Quasi menacé (38)**

Assez menacée. Assez rare, en progression. Sédentaire. Non cité dans les chroniques, nid dans l'Atlas des oiseaux nicheurs rhônalpins de 1976, **semble en progression lente depuis la fin des années 1980**, avec 1 site de nidification **assez régulier depuis 1986** (site X, sera dit « **de l'Engoulevent** » - jeunes constatés en 1990-92, 1995-96, 1998-2000), un deuxième site depuis 1990 (site W, sera dit « **du Gaulois** » - avec parades, jeune en 1996, cp. en 1999, présent en 2000). Un jeune est observé sur un autre site le 3/5/1997 (site Z, sera dit « **de François** »), lieu où des cris vraisemblables de jeunes avaient été suspectés dès 1985 (entre temps personne n'y était retourné), 1 juv. en 1999, le cp. a pu se déplacer sur le secteur plus pré de « François » en 2000. Contact d'un chanteur sur un nouveau site le 25/4/1997, 1 cp. le 9/1/1999, rien en 2000 (site V, sera dit « **de la Ruine** »), enfin dernier site potentiel de nidification repéré lors de l'automne 1998, avec 1 cp. et plumée de juv. en 1999 ce qui situe une nidification certaine en 1998, présent en 2000 (site Y, sera dit « **des Ecus** ») et peut-être un autre avec cris de jeunes possible le 25/9/1998, rien en 1999 et 2000 (site U, sera dit « **des Pélodytes** »). Deux jeunes entendus en 1999 sur un nouveau site (site T, sera dit « **des Deux tours** ») où un seul cas de chant avait été signalé jusqu'alors ; non vérifié en 2000. Nouveau site (site S, sera dit « **des Alytes** ») avec 1-2 ind. en 1999, 1 ch. en 2000. Nouveau site (site R, sera dit « **de la Passerinette** ») avec 1 ch. le 17/1/2000. Des contacts récents ont été faits sur de **nouveaux sites avec une vraisemblable augmentation des effectifs à situer dès 1994-95**. Noté à trois reprises dans l'**enceinte de Crémieu** lors de l'hiver 1994-95. Présentation de la **coordination départementale de l'espèce** au local de Lo Parvi (**J.M.Coquelet ; CORA Isère**) lors de l'automne 1998 et projet de comptage simultané en janvier 1999. **En 1998**, nous avons 4 sites selon la synthèse départementale dont 1 nouveau à comparer aux 23 dont 7 nouveaux sur l'Isère. Le **comptage simultané du 9/1/1999** permet la visite de 10 stations potentielles dont 4 se sont révélées négatives, la population crémolane comprend désormais 6-7 cp. dont 4 ayant produit des jeunes au moins une fois. Avant ce comptage seuls 3 cp. certes tous producteurs étaient connus jusqu'à cette soirée. C'est montrer l'efficacité de la méthode ! Une **vérification en V-VI.1999** des résultats de la nidification révèle 4 cp. producteurs de jeunes (2x1 juv., 1x2 juv., 1x3 juv.), premiers jeunes notés au moins le 8/5. 7 stations sont visitées lors du **comptage simultané du 17/1/2000** et 2 stations début janvier : 5 positives. **Graphique 5^{ème} chronique.**

Les localités de nidification ne sont pas publiées, toutefois afin d'éviter les confusions lors de la rédaction des chroniques je leur ai attribué des noms mnémotechniques : site de l'Engoulevent, du Gaulois, de François, de la Ruine, des Ecus, des Pélodytes, des Deux tours, des Alytes et de

A noter qu'un chanteur avait été contacté tout l'automne 1998 sur le site des Ecus (J.J.Thomas-Billot). 1 erratique sur St Sorlin de Morestel le 23/9/1999 (info. M.Budin).

1 chanteur le 9/1/2001 sur le site de l'Engoulevent (R.Quesada), 1 observé les 3/3 (C.Deliry, C.Garin), 5 et 9/3 (C.Garin), 3 adultes le 16/6, 1 le 26/8 (H.Monteiller, C.Deliry). 1 erratique le 26/4/2001, ainsi que le 12/7/2002 au Sauget (R.Quesada). 1 chanteur le 27/3/2002 (Lo Parvi), 1 ch. le 11/9/2002 (A.Depoutre, G.Delcourt) vers le site du Gaulois, 1 jeune trouvé mort le 20/6 à l'Engoulevent (F.Micouloud). Une nouvelle station au site dit des « Limicoles » repérée le 23/10 et confirmée le 31 (R.Quesada). 1 le 11/2/2003 sur le site de l'Engoulevent (H.& C.Deliry), lieu où deux chanteurs simultanés sont contactés (H.& C.Deliry, R.Piérard de Maujouy), présent aussi le 9/8 (C.Deliry et al.). Vraisemblablement erratique et sans suites, 1 individu erratique stationne sur Morestel, repéré à la Manine le 22/2 (C.Deliry), sans précision de date au Rocher de la Tour (infos locales), lieu où il est vu le 5/3 (G.Delcourt, Lo Parvi). **Un nouveau comptage général s'impose.**

153. Chouette chevêche - *Athene noctua* / En Déclin (Eu, F), Vulnérable (38)

Menacée. Assez rare, mentions à la baisse. Espèce connue en assez petit nombre, elle a été signalée sur une 20aine de sites du plateau et de la plaine. Elle se révèle par son **chant** entre III et IV-V (56% des données en III-IV). **Aucun contact en XI-XII. Semble en régression en plaine** (disparition vraisemblable de Vernas par exemple) ; population de 20 à 40 individus répartis essentiellement sur la frange occidentale du plateau crémolan et surtout sur le secteur Creys Mèpieu, Brangues, Le Bouchage et St Victor de Morestel, sinon rares données récentes sur les coteaux des Avenièrès et St Baudille. Une régression de plus de 20% des effectifs est estimée sur les 10 dernières années. 3 nichoirs posés sur Brangues et le Bouchage ne sont pas occupés, sinon par des Loirs. Présentation de la **coordination départementale par L. Majorel (CORA Isère)** lors de l'automne 1998, prospections prévues au printemps 1999.

Une **synthèse départementale** parue récemment (De Thiersant et al., 2001) récapitule les données : connue sur Arandon, Parmilieu, St Chef, Satolas, Trept, Vernas, 1 M chanteur localisé sur Bourgoin, Creys Mèpieu, Frontonas, Janneyrias, La Verpillière, Villemoirieu, Villette d'Anthon, 2 sur Villefontaine, 1 nichoir installé à Chozeau, St Victor de Morestel, Soleymieu, Vignieu, 2 sur St Marcel Bel Accueil. Ceci permet une estimation de 21 stations actuelles ou passées. Une série de cinq actions est énumérée pour la protection de l'espèce en Isère : sauver les vieux arbres et les abris en pierre de nos campagnes, augmenter le sites de reproduction, planter des arbres, participer activement au groupe Chevêche, autres et divers.

1 cp sur Brangues le 25/2/2001 (R.Quesada), 1 morte le 6/7 à St Chef (C.Deliry), 1 ch. le 21/4/2002 sur Optevoz (C.Grangier), 1 le 23/12/2002 vers Courtenay (G.Juppet).

Potentialités de nidification (« * » nicheuse probable ou certaine ; disparitions indiquées si supposées dans les années 1990) sur Arandon (1989-94 ; 0-1 cp), les Avenièrès (1996 ; 0-2 cp), le Bouchage (1994 ; 0-1 cp), Brangues (1992-2001* ; 2 cp), Courtenay (2002 ; 0-1 cp), Creys Mèpieu (1989-93* ; 1-3 cp), Leyrieu (1982 ; disparue), Montcarra (1981-93 ; 1 cp), Morestel (1995 ; disparue), Optevoz (1982-2002 ; 1 cp), Parmilieu (1984-95* ; 1 cp), St Baudille (1995-2000 ; 1 cp), St Chef (1982-2001 ; 1-3 cp), St Marcel Bel Accueil (1996* ; 1-2 cp), St Victor de Morestel (1996* ; 1-2 cp), Trept (1982-91 ; 0-1 cp), Vernas (1989* ; disparue), Vézeronce (1981-96 ; 0-1 cp), Vignieu (1995 ; 0-1 cp), Villette d'Anthon (1996-97* ; 1 cp) ; ajoutons 6-8 cp non répertoriés ici et désignés en italique plus haut. On peut tenter une estimation de la population des années 1980 à 34-40 cp, celle des années 1990 à 18-34 cp et les données récentes des années 2000 nous laissent plus pessimistes **15-25 cp**.

154. Chouette hulotte - *Strix aluco*

Espèce sédentaire et nidificatrice sous-prospectée. Un sondage donne un chanteur tous les 500 m sur 8 km en bordure du plateau, de Crémieu à Hières sur Amby (1993). 41 communes au moins sont occupées. Cette espèce est certainement répartie sur l'ensemble du district crémolan et

vraisemblablement pas menacée. Trois **pics de contact** sont distingués : 43% des observations lors des chants de printemps de II à IV, 32% lors de l'envol des jeunes de VI à VII et 18% lors du chant automnal d'X à XI. **Chants diurnes** le 27/3/1994 à Parmilieu, le 6/4/1998 à St Sorlin de Morestel, le 18/10/1999 à Dolomieu, le 18/4/2000 à Mépieu, le 21/10/1998, les 20 et 27/1/1999, les 15/3 et 19/6/2000 à l'étang de Lemps.

Chants diurnes le 14/3/2001 aux carrières de Champdieu (C.Deliry), le 12/12 à l'étang de Lemps houspillée par une nuée de merles et de mésanges (G.Delcourt, L.Subit), le 1/5/2003 sur Brangues (G.Delcourt) et le 24 sur Courtenay (S.Stéfaniak, D.Loose, C.Deliry). D'autres exemples plus anciens ont été ajoutés aux données déjà connues dans le résumé ci-dessus.

(Chouette de Tegmalm - *Aegolius funereus*)

A rechercher sur les mêmes stations que le Pic noir, en particulier en période hivernale. En effet, si la nidification du Pic n'est pas encore prouvée, il est possible que la Chouette suive cet oiseau, en particulier sur le Plateau, dès qu'il sera installé.

155. **Hibou moyen-duc - *Asio otus***

Espèce **sédentaire** et discrète. Elle est peu observée et est connue sur une 15aine de communes. Elle **chante** essentiellement en III (34% des contacts de l'année) et sa présence est bien révélée par le **cri des jeunes** à l'envol entre V et VII (38% des contacts annuels). Un **dortoir** de 4 individus est signalé sur Vézeronce tout l'hiver 1992-93 et un autre connu depuis le milieu des années 1990 est occupé par 15 ind. le 1^{er}/1/2001.

25 communes signalées au total selon la base de Lo Parvi.

1 le 11/2/2001 sur Creys Mépieu (R.Quesada), 1 jeune sur la même commune le 10/7 (C.Deliry, H.Monteiller), 1 le 26/11 à l'étang de Lemps (R.Quesada). Cris de jeunes le 11/6/2001 à St Sorlin de Morestel (M.Budin). 3 en dortoir le 6/2/2003 sur Creys Mépieu (M.Ribiollet). Peu de mentions ces dernières années : **régression suspectée** (8 mentions sur la période 2001-2003 contre 15 pour 1998-2000, 24 pour 1995-97) ; les dernières certitudes de nidification concernent les Avenièrès (1994), Brangues (1992-94), Charette (1985), Courtenay (1988-96 ; 3 localités), Creys Mépieu (1989), Montcarra (1988-97), Sermérieu (1988), Siccieu (1999), Soleymieu (1987), St Baudille (1993), St Savin (1996), St Sorlin de Morestel (1997-2001), Vézeronce (1981). Ceci correspond à 6 localités pour chacune des tranches de 5 années depuis 1985, pour l'instant une seule pour les années 2000. De nouveaux éléments de régression. A surveiller.

156. **Hibou des marais - *Asio flammeus* / Vulnérable (Eu, F), Vulnérable W (F), Eteint (38)**

Occasionnelle : 2 séries de données qui s'échelonnent entre le 10/12 et le 13/1 (4 citations sur Mépieu entre le 10/12/1982 et le 6/1/1983 ; 1 observation le 13/1/1995 au marais de Sablonnières), en outre, 1 le 26/10/1996 à Poleyrieu, 1 le 10/11/1996 à la Paluette sur Aoste, nombre exceptionnel de 5 individus groupés au marais de la Verpillière en 3/1997 et 1 observation le 1/5/1974 à Tignieu. Cette espèce **a niché de façon exceptionnelle en 1972** sur Dizimieu, aujourd'hui nicheur à proximité dans la plaine de la Valbonne.

Noter que la donnée du 10/11/1996 sur Aoste (C.Deliry) a été homologuée par le CHR.

ENGOULEVENTS, MARTINETS & AUTRES ...

157. Engoulevent d'Europe - *Caprimulgus europaeus* / En Déclin (Eu), A surveiller (F), Mal connu (38)

Reste assez mal connue en nidification. Peu commune. Espèce migratrice et nidificatrice (8/4/1998, 22/4/2000, 24/4/1999, 25/4/1999 ; 7/5-4/9), peu signalée dès VII. Elle occupe la partie occidentale du plateau ainsi que de façon plus sporadique le sud-est de l'Isle Crémieu. Cité en outre aux Champagnes sur Salagnon. Exceptionnellement précoce le 8/4/1998, chanteur vers le Grand étang de Mépieu ; 1999 concerne d'autres citations précoces.

1 chant diurne le 8/5/2001 sur St Baudille (R.Quesada, E.Lambert, B.Veillet et al.). 1 le 2/9 sur Optevoz (E.Lambert, R.Quesada). 1 chant bref, tardif, le 22/8 sur Creys Mépieu (C.Deliry, H.Monteiller). Précoce, 1 le 29/4/2003 à St Victor de Morestel (R.Quesada). Un de passage sur Morestel en début de nuit le 2/5 (C.Deliry). 1 nid est découvert avec 1 oeuf le 17/5 sur Siccieu (R.Quesada), 3 ch. sur un site d'Optevoz le 18/6 (C.Grangier), 1 ch. tardivement le 8/8 au défilé de Dornieu, lieu où 1 passe le 9 (C.Deliry et al.)

Potentialités de nidification (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Annoisin (2000 ; 2-3 cp), Arandon (1989-99 ; 1-2 cp), Bourgoin (1997 ; 1 cp), Courtenay (1996-2003* ; 3-5 cp), Creys Mépieu (1986-2003 ; 8-15 cp), Dizimieu (1994-2000 ; 2-5 cp), Dolomieu (1992 ; 1 cp), Hières sur Amby (1988 ; 1-3 cp), Optevoz (1968-2003 ; 10-15 cp), Parmilieu (1985-92* ; 2-5 cp), Porcieu (1999 ; 2-5 cp), Salagnon (1997 ; 1 cp), Siccieu (1982-2003 ; 4-5 cp), Soleymieu (1997-99 ; 2-5 cp), St Baudille (1990-98 ; 4-10 cp), St Chef (1998 ; 1 cp), Trept (1999 ; 2-5 cp). Mal suivie, aucuns éléments sur le sud-ouest du district (5-10 cp envisagés), aucun élément ne permet de dégager des tendances d'évolution. Une estimation de 50-100 cp peut-être proposée.

158. Martinet noir - *Apus apus*

Commune. Espèce migratrice. Nidificatrice en ville et dans certains villages (5, 9, 11, 12 et 15/4/2000, 9, 13, 14, 15 et 16/4/1998, 11/4/1976, 11/4/1996, 14, 16 et 18/4/1999, 16 et 18/4/1997, 17/4/1995 ; 20/4 (en général déb.V) - 11/8 ; 13/8/1985, 27/8/1996, 3/9/1993, 3/9/1998, nombreux le 11/9/1998, 8/10/1996). Des groupements post nuptiaux de plusieurs centaines sont notés sur Crémieu, juste avant le départ (22/7, 24/7). Ensuite migrateur net ou sporadique (dernier les 3/9 et 11/9). Un individu très tardif est contacté le 8/10/1996 sur Aoste. Nicheur en milieu campagnard au château de Chapeau Cornu (1995). Niche dans un nid d'Hirondelle de fenêtre sur Anthon en 1994.

2 le 6/4/2001 sur Arandon (H.Monteiller), 2 le 16 (R.Quesada) et 2 le 18 sur Optevoz (C.Grangier), 2 premiers à Morestel le 19 (C.Deliry). Départ annoncé alors que le 15/7 plus de 2000 oiseaux sont repérés en Vallée du Rhône (Drôme-Ardèche), leur nombre est divisé par deux à Morestel le 16, localité où ils tendent à être absents déjà le 23, 1 attardé le 19/8 (C.Deliry), 1 tardif le 1^{er}/9 sur le Haut Rhône (H.Monteiller, C.Deliry). Premiers en 2002, 15 le 10/4 aux Avenières (G.Delcourt), 3 le 14 à la Vallée Bleue. L'installation à Morestel se déroule ainsi : 1 le 18/4, 2 le 22, 8 le 23 et 60 le 2/5 (C.Deliry). Premiers le 24/4 à Optevoz (C.Grangier). Départ de Morestel, avec encore 50 le 18/7, plus que 5 les 19 et 20 du même mois, aucun le 1^{er}/8, 2 de passage les 6 et 7/8, 3 le 15, 7 le 21. A la même période du mois d'août, 1 à Brangues le 11 (C.Deliry). Arrivée en 2003 avec 3 ind. le 21/4 à Morestel (C.Deliry), 50 le 29/4 à St Chef (R.Quesada). Derniers isolés, 53 le 29/8 à Morestel (C.Deliry).

De plus en plus précoce... Notons que si une donnée précoce antérieure au 20 avril est disponible anciennement en 1976, on en répertorie 1 en 1995, 1 en 1996, 2 en 1997, 5 en 1998, 3 en 1999, 5 en 2000, 4 en 2001, 3 en 2002, 1 en 2003. Il est évident que l'espèce est de plus en plus pressée de parvenir sous nos cieux.

159. **Martinet à ventre blanc - *Tachymarptis melba***

Peu commune. Espèce **migratrice et nidificatrice** (26/3/2000, 1 et 4/4/1999 ; 5/4-10/9 ; 20/9/1994, 30/9/1993). En **erratisme pré-nuptial** ou à l'arrivée en IV au 16/5 (étang de Salette; Moras). **Connue dès 1948** (3 nids) en nidification à la Balme les Grottes (toujours occupé), 2 autres sites sont connus au début des années 1970 et sont toujours fréquentés (falaises de Hières sur Amby et de Dornieu). Deux nouveaux sites sont signalés en 1997 : sur une falaise face à la ferme de Chanillon (Creys Mèpieu, côté Ain), sur les falaises de Porcieu - Vertrieu. **Erratisme estival** le 24/6/1995 avec 5 individus à l'étang de Lemps. **Record** de 140 à l'étang de Salette le 10/9/1994. A la différence du Martinet noir, il est régulier tout le mois d'août.

Deux groupes de 18 et 40 ind. le 14/4/2001 aux Avenièrès (C.Deliry, C.Garin), 1 le 15 au Bouchage (R.Quesada), 1 le 2/5 sur Aoste, 1 le même jour au centre des Avenièrès (C.Deliry). Présent en nidification en 2001 à Larina (18 ind. le 21/4) et au défilé de Dornieu (Lo Parvi). 1 migre tardivement le 30/9 sur Larina (C.Deliry, A.Fargettas, H.Monteiller, E.Crozet). 14 le 6/7 (C.Grangier) et 17 le 26 à Vertrieu (R.Quesada, C.Grangier, C.Deliry, H.Monteiller). 1 de passage à Morestel le 8/9/2002 (C.Deliry). Premiers en 2003 : 1 le 10/4 à St Chef (E.Lambert), 3 le 13 à Creys Mèpieu (R.Quesada).

160. **Martin-pêcheur d'Europe - *Alcedo atthis* / En Déclin (Eu), A surveiller (F), Vulnérable (38).**

Assez menacée en nidification. Assez commune. Espèce sédentaire, mais plus rare en hiver, sa nidification est mal vérifiée (indice probable seulement). L'espèce est assez fréquente chez nous, il s'agit peut-être d'un des secteurs les mieux fournis de la région Rhône-Alpes. Une dispersion automnale se fait sentir dès VII, nette dès VIII et est sensible jusqu'en XI. La période de nidification est notée de V à IX. Record de 4-5 individus à la Vallée Bleue le 12/11/1995 et de 20 oiseaux comptés en kayak de St Didier d'Aoste à Briord le 30/11/2000.

1 ind. pêche l'un après l'autre deux Tritons palmés (*Triturus helveticus*), les assomme contre une branche avant de les consommer ; observation du 22/3/2001 sur Creys Mèpieu (R.Quesada)

Potentialités de nidification pour la période de mars à juillet, hors erratisme (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Anthon (1989-2000 ; 2-3 cp), Aoste (1976-2003* ; 3 cp), Arandon (1979-2000 ; 1 cp), les Avenièrès (1976-99* ; 3-5 cp), le Bouchage (1994-95 ; 1 cp), Bouvesse (2000 ; 1 cp), Brangues (1986-2003* ; 2-3 cp), Charette (1989-99 ; 1-2 cp), Courtenay (1976-2003* ; 3-4 cp), Creys Mèpieu (1976-2003* ; 6-8 cp), Frontonas (1995 ; 1 cp), Granieu (1990 ; 0-1 cp), Hières sur Amby (1997 ; 0-1 cp), Montalieu (1998-2001* ; 1 cp), Montcarra (2000 ; 1 cp), Morestel (1999*-2001 ; 1 cp), Optevoz (1993-2003* ; 1-2 cp), Passins (1982-99 ; 1-2 cp), Porcieu (1991 ; 0-1 cp), Ruy (1994 ; 1 cp), Salagnon (1994-2001 ; 1-2 cp), Sermériu (2001 ; 0-1 cp), Siccieu (1990-2001 ; 1 cp), Soleymieu (1981-98 ; 1-2 cp), St Baudille (1968-2001 ; 1-2 cp), St Chef (1994-95* ; 1-2 cp), St Savin (1994 ; 1 cp), St Jean de Soudain (2001 ; 1 cp), St Victor de Morestel (1993-2001* ; 1-3 cp), Vénérieru (1994-95 ; 1 cp), Vertrieu (1969-99 ; 1-2 cp), Vézeronce (1983 ; 0-1 cp), Vignieu (1995 ; 0-1 cp). Considérant, le secteur de la Bourbre mal renseigné (2-5 cp) on peut estimer la population crémolane à 42-68 cp, dont 9-11 cp semblent nouveaux après les années 1980, aucun disparu. Lorsqu'elles sont bien suivies, les stations montre une remarquable stabilité des observations pour la nidification (ainsi sont stables sur un nombre significatif les 3 localités d'Aoste, 1 des Avenièrès, 2 de Brangues, 1 de Charette, 2 de Courtenay, 2 de Creys Mèpieu, 1 d'Optevoz, 1 de Passins, 1 de Siccieu, 1 de St Baudille, 1 de St Victor et 1 de Vertrieu : 17 localités, les autres sont plus sujettes à prospections sporadiques qu'à présence irrégulière de l'espèce). Espèce en **progression** dans l'Isle Crémieu, montrant une fidélité certaine aux sites de nidification.

161. **Guépier d'Europe - *Merops apiaster* / En Déclin (Eu), A surveiller (F), Dépendant de mesures de conservation (38)**

Assez menacée en nidification. Devenue assez commune, mais semble en régression récente. Espèce **migratrice et nidificatrice** (14/4/1987, 29/4/1996, 30/4/1999 ; 3/5-27/9 ; 4/10/1995). Les **mouvements de printemps** se font sentir jusqu'à fin.V. **En expansion**, le premier cas de

nidification est noté en 1968 (l'espèce était, notons-le, très rare ou accidentelle (de passage?) en Isère au XIXème et début du XXème siècle). La progression de l'espèce est depuis lors assez nette. De nouvelles stations sont découvertes régulièrement. Comptage des populations : 210 oiseaux comptés en 1994, **320 oiseaux** le 25/7/1996, 130-150 en 1999, soit une **baisse récente de nos populations**. Début de la **migration postnuptiale** vers le 8/8, celle-ci s'effectue de façon diffuse mais est assez bien canalisée par la vallée du Rhône à l'est du district. **Records de 300-400 ind. en un seul groupe** le 4/9/1999, plus de 200 oiseaux le 21/8/1994 sur le Haut-Rhône, flux de 150 sur la journée du 3/9/1995 sur Aoste, 110 comptés sur Salagnon le 14/5/2000 et encore 100 oiseaux le 27/9/1994 sur le Haut-Rhône. **Important inventaire et suivi des sites de nidification** de l'espèce réalisé par H.Coffre & C.Deliry (CORA Isère et col.). Suivi de la **reproduction et de la biologie du Guépier aux Mémoires** en 1997 (S.Revil, Lo Parvi) : les oiseaux arrivent sur le site le 1/5, les pontes ont lieu entre le 28/5 et 5/6, nourrissage des jeunes qui commence entre 30/6 et le 7/7, les jeunes se montrent à l'entrée du trou dès le 16/7, premier envol le 24/7. La population nicheuse augmente sur le site au cours de la saison : 9 cp. déb.VI, 28 fin.VI, 30 mi.VII. **Coordination départementale : C.Deliry, H.Coffre et D.Loose (CORA Isère).**

Premiers précoces en **2001**, le 25/4 à St Sorlin de Morestel (M.Budin), 50 de passage aux Ecorées le 19/5 (G.Delcourt). Quelques colonies vérifiées occupées en 2001 sur Arandon, les Avenièrès, Veyrins, Courtenay, Morestel, St Romain de Jalionas (Lo Parvi). Données le 29/5 loin de toute colonie connue vers la Chapelle de la Tour et St Jean de Soudain (C.Deliry). 48 migrent sur le Haut Rhône le 1^{er}/9 (C.Deliry, H.Monteiller). Premiers en **2002** le 7/5, avec 15 individus sur Arandon (G.Delcourt) et 2 sur Mépieu (R.Quesada). Colonies vérifiées sur Vézeronce et Vignieu (Lo Parvi). Derniers, 30 le 11/9/2002 sur Brangues (E.Lambert, A.Depoutre, G.Delcourt). Premiers en **2003** avec plusieurs individus assez précoces le 28/4 aux Avenièrès (G.Delcourt), le 29 à St Sorlin de Morestel (M.Budin), le 3/5 sur Creys Mépieu (C.Deliry et al.) et le 4 sur Mépieu (R.Quesada). Déjà sur un site de nidification le 6/5 à Vignieu (T.Delorme). Présence vérifiée en nidification sur Frontonas et Vignieu (Lo Parvi). Premiers mouvements dès le 3/8 aux Avenièrès (G.Delcourt) et poursuivis sur Brangues, les 5, 22 (G.Delcourt) et 26/8 avec un nombre important de 100 oiseaux ce dernier jour (R.Quesada), groupe de 53 le même jour encore sur le Haut Rhône (C.Deliry).

Alors que nous la pensons en régression, le suivi est très mauvais ces dernières années, un comptage généralisé qui était prévu cet été n'a pu être mené faute de disponibilité des coordinateurs.

162. **Rollier d'Europe - *Coracias garrulus* / En Déclin (Eu), Rare (F)**

Occasionnelle. 2 observations (1 mal datée ? qui reste à préciser) et 3 oiseaux à Morestel déb.VII en 1973.

3^{ème} et 4^{ème} mentions crémolanes, anciennes : noté à Satolas le 17/4/1987 (NVS) et à Vénérieu le 24 ([J.Y.Chetaille](#)).

163. **Huppe fasciée - *Upupa epops* / En Déclin (F), Vulnérable (38), Déclin**

Menacée. Espèce **migratrice et peu fréquente en nidification** (20/3-21/9) (2 citations très tardives les 7 et 11/10/1994 vers Sablonnières, ainsi que 1 ch. le 11/10/1999 à St Sorlin de Morestel), bien qu'il s'agisse aujourd'hui d'un des secteurs les plus favorables du département. Régulière mais assez rare au début des années 1970 (stable ?). 11 observations en 1993 sont concentrées sur la carte de Bourgoin-1/50000ème, avec nidification certaine sur 3 des 8 parties de cette carte, sinon 7 autres données sur les cartes de Montluel et la Tour du Pin. Un article de Grangier (1993) fait la synthèse des observations de **1980 à 1993**. En **1995 et 1996**, signalée

nicheuse certaine ou possible à Soleymieu, St Romain de Jalionas, les Avenières, St Baudille de la Tour et Siccieu. En 1997 nicheuse aussi à Courtenay, St Chef, St Romain de Jalionas, Salagnon et les Avenières. De plus en 1998, nouvelle campagne de prospection complète sous l'impulsion de la **coordonnatrice départementale S.Stéfaniak (CORA Isère)**, confirmation de divers sites. Nidification sur 3 sites des Avenières en 1998. En 1999, nouveaux sites découverts à St Sorlin de Morestel, Optevoz, Arandon, Courtenay, Annoisin, d'autres sites confirmés ; nidification certaine sur Annoisin, Courtenay, Salagnon et les Avenières. En 2000 l'espèce est notée sur Courtenay (4 stations), les Avenières, Chamagnieu, Brangues, St Baudille. A titre d'**exemple de la biologie** : nourrissage le 25/5, jeunes le 5/6, envolés entre les extrêmes du 12/6 et du 7/7, chant tardif fin VII 2000.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 40% (Jiguet & al., 2002).

Extrêmement précoce le 7/3/2001 sur Courtenay (H.Monteiller). 1 le 22/3 sur Arandon (R.Quesada), 1 les 31/3 et 1/4 sur Montcarra (G.Bourderionnet), 1 le 8/5 sur Salagnon (C.Deliry, H.Monteiller). Chante le 9/5 au cimetière des Avenières (G.Delcourt). Contactée le 31/3 (C.Tuderot) et 1 le 1^{er}/4/2002 aux Avenières (R.Merlin), 1 ch. les 6 et 8/4, de nouveau chanteuse le 1^{er}/6, ainsi qu'une observation de 2 ind. le 3/4 (dont 1 juv. ?) à St Sorlin de Morestel (J.Paviot), 1 le 8/4 sur Trept (S.Hékimian), 1 les 14 et 15/4 sur Morestel, 1 le 14/6 aux Nappes (C.Deliry), aucun autre contact au cours de la saison malgré 5 visites (C.Tuderot) ; cette station intéressante formée de pelouses sèches sur sable a été pénétrée par des engins en juin et détruite en août (info. C.Deliry, C.Tuderot). Sur les Avenières en 2002 (Stéfaniak, 2003) : quelques contacts surtout auditifs, étalés du 31/3 au 2/6, mais nidification non prouvée, au Chaffard, 1 ch. le 4/7 aux Brosses, contactée de plus à Buvin (C.Tuderot). Sur Villette d'Anthon en 2002 (Y.Tuffery, correspondant *in op.cit.*) : vue le 8/4 (M.Monin) et entendue le 21/6 (M.Cassard) sur un premier site régulièrement fréquenté par l'espèce presque tous les ans, première observation le 6/5 au dessus du Golf et revue le 20, puis à partir du 12/6, plusieurs fois dans la même semaine, quelques contacts jusqu'en juillet (P.Jacob). Toujours rien sur Salagnon, et ce, depuis 1999 dernière année de nidification (*op.cit.*) toutefois une mention de mai 2001 est rapportée ci-dessus. D'autres mentions ont échappé à la coordination : 1 sur St Victor de Morestel, le 23/4/2002 (F.Perret-By), chanteuse au Cimetière des Avenières les 3 et 6/6, contactée sur Optevoz le 13/6, ainsi que sur une 5^{ème} localité des Avenières (G.Delcourt). Première en 2003, le 29/3 aux Avenières, le Buvin (C.Tuderot), lieu où 1 ou 2 ind. sont contacté lors d'une journée de suivi le 27/4 (ch. et transports de nourriture ; S.Stéfaniak, D.Loose, C.,S. & T.Tuderot), 1 m ch. au Greffe - les Nappes le même jour (D.Loose, S.Stéfaniak). 2 ch. le 8/5/2003 sur Soleymieu (R.Quesada). Chante régulièrement dès le 9/4 à St Sorlin de Morestel (J.Paviot), signalée le 24/4 à Rochetoirin (G.Courand), chante le 29/4 à Brangues (J.P.Drevon), vue aux Tufférières les 30/4 et 2/6 (G.Delcourt), accouplement le 1^{er}/5 sur Arandon (M.Hanni), chante le 3/5 sur Tirieux (G.Juppet), ch. le 5/5 au cimetière des Avenières (G.Delcourt), ainsi que le 8 sur Soleymieu (R.Quesada). Assez bonne série d'année pour le suivi, mais quelques nouvelles peu favorables pour l'oiseau.

Si un léger déclin est envisageable depuis 1970, l'espèce est assurément stable dans l'Isle Crémieu depuis les années 1980.

PICS

164. **Torcol fourmilier - *Jynx torquilla* / En Déclin (Eu, F), En Danger (38)**

Menacée. Devenue rare. Espèce migratrice, et nidificatrice relictuelle, en nette régression (27/3-

16/8 ; 31/8/1997). Régulièrement entendue dans les années 1970, ce n'est de loin, plus le cas aujourd'hui. Récemment citée en période de nidification sur Annoisins, Charette, Courtenay, Crémieu, Hières sur Amby, Optevoz, Rochetoirin, Sermérieu, St Chef, Trept (mais souvent données non répétées).

En période de nidification sur la période 2001-2003 (données rarement répétées) sur Brangues*, Courtenay*, Creys Mépieu*, Montalieu, Montcarra, Optevoz*, Rochetoirin*, Salagnon, Sermérieu*, St Jean de Soudain et Vignieu. Semble en légère reprise et quelques localités tendent à fournir quelques données plus régulières (marquées « * »).

165. **Pic cendré - *Picus canus* / En Déclin (Eu), A surveiller (F), En Grave Danger (38)**

Peut-être éteint, très menacé, à rechercher. Difficile à détecter en raison de faibles densités : 2 données sur Marvais, Aoste-Granieu les 25/6/1985 et 17/3/1990 (site désormais détruit), non loin contacté le 17/11/1995 sur Chimilin ; au marais du Grand Plan, citation ancienne du 16/3/1968, mais juste à côté au Bois de Jalionas, constaté le 1/3/1995. Rares données en limite de district (Ile du Méant, 20 et 21/10/1993, 14 et 16/2/1994, localité où la présence de l'espèce a été confirmée par d'autres observateurs dans les années 1990 ; Serrière de Briord, printemps 1971). **Aucune mention récente, l'espèce mérite d'être recherchée.**

Des recherches spécifiques s'imposent.

166. **Pic vert - *Picus viridis***

Commun. Espèce **sédentaire et nidificatrice** (mal suivie : plus de 30 stations en 1995), régulière sur l'ensemble du district. Des groupes de 3 à 4 individus mi.II/1994 au confluent Ain-Rhône (passage méconnu ?).

Record de 6 individus contactés lors d'un IPA à l'étang de Lemps le 9/4/1999 (Lo Parvi).

167. **Pic noir - *Dryocopus martius***

Rare, en progression. Espèce dont la lente expansion française touche enfin l'Isle Crémieu avec, un oiseau longuement entendu en automne 1993 sur Creys Mépieu, une observation le 18/11/1993 au lac d'Hières. En outre, observé dans la plaine de l'Ain voisine le 21/1/1994. En 1995 : cité sur Courtenay vers Fézillière les 19/3 et 2/10 et St Victor de Morestel. En 1996 : noté à l'étang de Mépieu, la lande Genevray sur Soleymieu, marais de Charvas et St Victor de Morestel. En 1998 : cité sur Boulieu le 31/3, le 14/9 à l'étang de Lemps, Ruy le 5/10 et la Gorge sur Creys Mépieu le 31/10. En 1999, au Bois de Serverin le 2/8 (sans suites), de nouveau à St Victor de Morestel le 27/2. En 2000 sur Brangues.

Une donnée du 17/3/1993 à l'étang de Lemps nous avait échappé : c'est en fait **la 1^{ère} mention crémolane** (Lo Parvi).

1 criant vigoureusement le 27/2/2001 à l'étang de Lemps (G.Delcourt), 1 le 23/3 sur Brangues, 1 entendu et observé le 19/5 à l'étang de Mépieu (R.Quesada), 1 le 18/8 vers Billonay (G.Juppet), 1 le 15/10 au Sauget (R.Quesada), 1 le 10/12 à Bourgoin (C.Thornton). 1 le 30/1/2002 au Sauget (Lo Parvi), 1 chanteur actif le 27/2 (Lo Parvi), 1 excité le 20/3 (G.Delcourt) vers Mépieu, 1 sur Optevoz aux Fours à Chaux le 28/5 (R.Quesada), 1 sur Creys Mépieu le 13/11 (Lo Parvi), 1 à la confluence

Bourbre-Catelan le 18/11/2002 (B.Veillet), 1 le 19/12 à l'étang de Lemps (P.Suchet). De nouveau noté au Sauget le 22/1 (G.Delcourt, S.Thienpont), le 5/2/2003 (G.Delcourt, S.Thienpont, M.Ribiollet). De nouveau vers Genevray, 1 le 20/4 vers l'étang de Billonay (C.Grangier), ainsi que l'étang de Lemps le 14/5 (G.Delcourt, C.Grangier) et le Sauget le 28/5 (G.Delcourt, S.Thienpont), 1 le 7/8 au Lac d'Hières (Lo Parvi) et 1 le 3/9 à Charette (R.Quesada).

Récapitulons les localités, par ordre d'apparition et les années d'observations (celles marquées « * » sont à surveiller pour la nidification, 6 localités) : étang de Lemps* (1993, 98, 2000, 01, 03), secteur de Mépieu* (1993, 96, 01, 02), Hières sur Amby (1993, 2003), Fézillière (1995, 96), St Victor de Morestel* (1995, 96, 99), lande Genevray et Billonay* (1996, 01, 03), marais de Charvas (1996), Poleyrieu (1997), Fours à Chauv d'Optevoz (1997, 02), Boulieu (1998), Ruy (1998, 99), la Gorge sur Creys (1998), sur Courtenay (1999), Bois de Serverin (1999), Brangues* (2000, 01, 02, 03), Bourgoin Jallieu (2001), Bourbre Catelan (2002), Charette (2003). 21 des 37 mentions ont été réalisées depuis 2001. L'essentiel (25 sur 37) concernent la période de II-III et de IX-XI : il peut s'agir alors de mouvements, les autres périodes ne concernent que des mentions récentes (ou presque) réalisées depuis 2001.

168. **Pic épeiche** - *Dendrocopos major*

Commun. Réputé **sédentaire** bien représenté et **nicheur** confirmé. **Premiers tambourinages** le 13/1. Des **flux ou mouvements** semblent perceptibles en IX et en III. Des mouvements ont été de la même manière révélés sur Ceyzériat suivi pour la migration d'automne dans l'Ain. **Graphique 5^{ème} chronique.**

Si les **tambourinages** commencent dès février (un cas le 13/1/1996), ils ont lieu essentiellement en mars et avril et se poursuivent jusqu'en juin. Un cas très tardif de tambourinage le 6/8/1998 à l'étang de Chêne (R.Quesada). Les **chants** surviennent sur la même période, mais signalé aussi le 16/10/1992 à l'étang Neuf ([J.J.Thomas-Billot](#)).

(**Pic mar** - *Dendrocopos medius* / A surveiller (F))

Espèce **inconnue** dans l'Isle Crémieu, **mais recherchée** avec repasse (secteurs favorables), notamment au Bois de Serverin. Sans succès.

169. **Pic épeichette** - *Dendrocopos minor*

Peu commun à rare. Espèce **sédentaire et nidificatrice** connue en période de nidification sur une trentaine de sites au moins et signalée sur d'autres sites en hivernage. Un **erratisme hivernal** n'est pas exclu. L'espèce est bien répartie bien qu'en faibles densités. **Tambourinage** dès fin II, **chant** dès début III.

Le **tambourinage** est noté essentiellement en mars et avril (exceptionnellement plus tôt : 15/1/1990, 14/2/1998, 25/2/2000, 27/2/1990) et se poursuit jusqu'à la mi mai. Les **chants** surviennent sur la même période (exceptionnellement plus tôt : 15/1/1990, 24/1/1993).

Un ch. automnal le 25/11/2000 sur Brangues (R.Quesada), 1 ch. précoce le 28/2/2001 à l'étang de Lemps (G.Delcourt), ch. automnal de nouveau sur Brangues le 25/9/2002 (R.Quesada), de nouveau ch. précoce à l'étang de Lemps, ainsi qu'un ch. automnal (3^{ème} mention crémolane) le 2/10/2003 sur ce site (G.Delcourt et *al.*).

ALOUETTES & HIRONDELLES

170. **Cochevis huppé** - *Galerida cristata* / En Déclin (Eu)

Occasionnel. Trois observations : 1 le 4/6/1974 au confluent Ain-Rhône, 1 le 27/2/1988 sur Brangues et 1 chanteur le 4/6/2000 à Larina.

171. **Alouette lulu** - *Lullula arborea* / **Vulnérable (Eu), A surveiller (F), Quasi menacé (38)**

Assez menacée en nidification. Espèce **en partie sédentaire** (très rare en hiver ; statut hivernal à réévaluer) et nidificatrice. Des mouvements semblent perceptibles aux **deux passages (X)** (14/1/1996 ; 9/2-IV). **Stable** depuis les années 1970, sauf peut-être dans les plaines occidentales du Rhône, où une régression est vraisemblable. Plus de 10 sites signalés, essentiellement sur le Plateau, mais récemment découverte sur les Avenières. Les **chants** commencent dès II au retour de l'espèce. Ensuite, un silence relatif du chant est noté après IV et des chants reprennent en automne avec parfois de véritables parades, notamment lors du passage en X.

Chant hivernal d'un oiseau le 25/1/2002 à Boulieu (R.Quesada, J.L.Grossi, R.Marciau).

Aucun élément tangible ne permet de considérer d'évolution significative de nos populations, hormis une régression vraisemblable dans les plaines occidentales du Rhône depuis les années 1970. L'espèce est globalement stable.

172. **Alouette des champs** - *Alauda arvensis* / **Vulnérable (Eu), Mal connu (F), Déclin**

Menacée. Devenue peu commune à rare, en régression. Espèce **présente toute l'année et nicheuse disséminée.** Passage d'**automne** sensible, migrateurs nocturnes signalés, (8/10-13/11 ; semble concentrée en X). Souvent **en groupe en hiver,** mais en petit nombre (**record** : 100aine). Les premiers **mouvements pré-nuptiaux** sont suspectés dès la mi.I, mais sont encore sensibles en III alors que des oiseaux sont cantonnés par ailleurs. **Premiers chants** cités en III (8/3). **Graphique 4^{ème} chronique.**

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 10%, confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (Jiguet & al. , 2002).

Quelques anciennes mentions intéressantes : chant bref le 27/2/1985 à Siccieu (C.Grangier), ch. le 20/2/1990 sur Trept (J.J.Thomas-Billot), ch. le 15/2/1992 sur Montalieu (R.Quesada), ch. les 4 et 7/3/1997 à Salagnon, ch. le 12/2/1998 à la lande Genevray (G.Delcourt).

Premier chant, précoce le 15/2/2001 sur Vernas (R.Quesada). En période de nidification pour 2001 sur Soleymieu (Lo Parvi) avec nombre remarquable de 10 ind. le 24/5 à la lande Genevray (O.Iborra), Optevoz, Vernas (Lo Parvi). 150 (record) le 11/10 sur Boulieu (R.Quesada), 30 de passage le 31 à l'étang de Lemps (G.Delcourt, Lo Parvi), une 100aine à Brangues le 7/11 (H.Monteiller, C.Deliry). Signalé en période de nidification pour **2002** sur Creys Mèpieu seulement (C.Deliry), pour **2003** sur Trept (G.Delcourt).

Nous manquons de détails sur les mentions anciennes. Les données sont mieux documentées depuis les années 1980 des oiseaux ont été notés en situation de nidification et semblent aujourd'hui absents de certains sites ou totalité d'Aoste, Brangues, Courtenay, Creys Mèpieu, Dolomieu, Montalieu, Vertrieu par exemple et dans la plupart des cas on ne contacte plus qu'un seul chanteur par station, **régression importante mais semble en lente reprise récemment.** La rareté des contacts tend à faire que ces dernières années seule une ou deux stations sont confirmées chaque saison !

173. **Hirondelle de rivage - *Riparia riparia* / En Déclin (Eu), A surveiller (F), Vulnérable (38)**

Assez menacée en nidification. Peu commune. Espèce migratrice et nidificatrice (17/3-17/10). Première tardive en 2000 : le 5/4. En **erratisme ou migration pré-nuptiale** au moins jusqu'en V. Elle **niche** dans les sablières où elle précède le Guêpier dans de nombreux cas. Quelques **colonies** notables étaient connues (St Didier, Champdieu, Morestel, Porcieu, Charray), 50 cp. sur les berges du Rhône en 1965 (Leyrieu) et 60 en 1975 à Faverges de Mépieu. A la fin des années 1990, les sites majeurs étaient sur Bouvesse-Quirieu, St Romain de Jalionas, Courtenay (Chanizieu) et Hières sur Amby (la Plaine). 175 oiseaux lors de comptages spécifiques en 1994, 119 en 1996, 160-200 en 1999, instable les principaux sites de nidification pouvant changer d'une année à l'autre. Nouveau site de nidification sur Arandon en 2000 (100 ind.). **Jeunes toujours aux nids** le 20/8/1994. Les **résultats locaux de baguage** montrent des changements de colonie suivant les années, voire la même année et un passage par le Languedoc. **Coordination départementale : C.Deliry, H.Coffre et D.Loose (CORA Isère).**

1 le 8/3/2001 à l'étang de Salette (C.Deliry) ; sur ce site beaux groupes de 100 le 19/4 et 30 le 21 (O.Iborra). Une trentaine de couples nicheurs sur Courtenay le 3/6 (J.F.Noblet). Une 100aine avec un millier d'Hirondelles de cheminée, le 1^{er}/9 sur le Haut-Rhône (C.Deliry, H.Monteiller). Aucune mention malgré la météo clémente après la mi.X. Premières tardives le 4/5/2002 à l'étang de Salette (G.Delcourt) et le 2/4/2003 à la Vallée Bleue (C.Deliry). **Une seule station contrôlée pour la nidification potentielle sur la période 2001-2003** : 10 oiseaux le 9/7/2001 sur une carrière de Morestel (G.Delcourt). Pour l'instant pas d'autres mentions pour 2003 que celle signalée à la Vallée Bleue ! **Mal suivie ou au bord de l'extinction ?**

174. **Hirondelle de rochers - *Ptyonoprogne rupestris***

Rare. Espèce migratrice et nidificatrice localisée (2/3-IX). Nidification peu suivie, connue à Hières sur Amby depuis 1968 (lieu où l'espèce est citée sinon en 1988 et 1989). 2 nids à la Balme les Grottes le 5/9/1993, 2 nids à Vernas le 13/5/2000. Notée **en migration** sur les étangs de Salette, de Mépieu et le marais de Sablonnières.

Une 15aine près du village d'Hières sur Amby, chassant dans les prairies le 15/4/2001 (C.Garin, C.Deliry). 2 tournent au niveau des falaises de Larina le 30/9 (E.Crozet et al.). Un couple le 26/5/2002, 6 en juin à Hières sur Amby (C.Grangier). 5 sur un site de nidification le 8/3/2003 aux falaises de Larina (P., L., R. & Y.Dubois), 2 migrent encore le 2/4 à la Vallée Bleue (C.Deliry)

Retour sur les données en période de nidification : Hières sur Amby (1968, 1988-90, 1999, 2001-03 ; à notre connaissance pas de nid certifié), la Balme les Grottes (1969, 1993, 1997 ; mal suivie, 2 nids trouvés en 1993), Creys Mépieu (1996-2001), Porcieu (1997 ; 1 ind. vu en mai), Vertrieu (1997 ; 2 nids), Vernas (2000 ; 2 nids). Un seul observateur a découvert l'ensemble des nids, c'est dire le peu d'attention porté à cette espèce pourtant en situation tout à fait remarquable pour la nidification dans l'Isle Crémieu, sinon les observations sont mal renseignées.

175. **Hirondelle de cheminée - *Hirundo rustica* / En Déclin (Eu, F), Déclin**

Assez menacée en nidification. Assez commune. Espèce migratrice et nidificatrice (5 et 10/3 en 1996, 10/3/2000 ; 12/3-23/10, souvent pas après début X ; 25 et 27/10/1998, 1/11/1994). Le passage d'**automne** est identifié (VIII-3/11 ; optimum fin.IX-début X), précédé de regroupements vespéraux détectés dès le 15/6 en 1997 sur Aoste (jeunes d'une première nichée ?) et passage suspecté dès le mois de VII alors (à confirmer). Départ précoce en 2000 : dernières le 18/10. **Arrivée suivie au printemps** en 1995, 1996 et 2000 : avant coureurs les 5 et 10/3 (dates exceptionnelles), premières le

17/3, rare ensuite, régulière dès fin.III (grands groupes possibles sur le Rhône), encore peu nombreuses, premiers grands groupes déb.IV, optimum du passage fin.IV, puis erratisme, mais encore des passages en V (16/5). **Nidification suivie** sur Vilette d'Anthon à Asnière en 1995 : arrivée sur le site le 22/3, premières naissances le 22/5, envol le 14/6. Par ailleurs, particulièrement rare en X, en 1995, 1996 et 1997, alors que les premières se font attendre en 1997 et 1998. **Une donnée hivernale exceptionnelle le 15/1/1989** à la Vallée Bleue.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 30% (Jiguet & al., 2002).

Une très tardive le 8/11/1997 (record) sur Vilette d'Anthon (Y.Tuffery). Peut-être exceptionnellement dès février en 2001 sur Veyrins-Thuellin (mal confirmé). 1 le 8/3/2001 à l'étang de Salette, 1 le 22 à Morestel (C.Deliry), 200 le 29/3, 100 le 7/4 aux carrières de Champdieu (R.Quesada), 600 le 19, 200 le 21 (O.Iborra), encore un groupe de 50 le 8/5 (R.Quesada) à l'étang de Salette. 2 couples sont installés sur Optevoz dès le 10/4 (C.Grangier). A noter un couple nicheur dans le village de Morestel, signalé le 13/6 (C.Deliry). Un millier le 1^{er}/9 sur le Haut Rhône, 200 en vol sur Aoste et 300 posées sur des arbres et des antennes à Morestel le 29/9 (H.Monteiller, C.Deliry), 500 migrent le 30/9 à Larina (E.Crozet, H.Monteiller, A.Fargettas, C.Deliry). Aucune mention malgré la météo clémente après la mi.X : dernière mentionnée le 15/10 sur Morestel (C.Deliry). Premières en 2002 : 1 le 21/3 à St Chef (G.Declourt), 4 à Hières sur Amby le 28/3, 1 le 30/3 à Optevoz (C.Grangier). 100 le 14/4 sur Brangues, 100 le 4/5 sur l'étang de Salette et 100 le même jour aux étangs de la Serre. 20 dernières le 2/10 à Dizimieu (G.Delcourt). Record de précocité en 2003 : 3 ind. le 7/3 à l'étang de Salette (G.Delcourt). Il faut ensuite attendre le 22/3 pour 1 oiseau sur Aoste (C.Deliry), 1 le 23 à St Savin (A.Depoutre), 1 le 26 à Morestel, 1 le 27 sur Buvin, 1 le 1^{er}/4 de nouveau sur Morestel et enfin premiers groupes tardifs de 45 ind. à la Vallée Bleue et de 16 à l'étang de Salette le 2/4 (C.Deliry). Dernière signalée le 5/10 à Creys Mépieu (R.Quesada).

Les cas de nidification semblent mal notés, toutefois nous pouvons rendre compte du nombre de mentions de reproduction probable ou certaine année par année disponibles dans la base de Lo Parvi depuis 1990 : 1990 (3), 1991 (3), 1992-94 (0), 1995 (7), 1996 (5), 1997 (5), 1998 (0), 1999 (1), 2000-03 (0). Soit 23 mentions en 8 années de 1990 à 1997, 1 en 6 années depuis 1998, alors que la pression de saisie des données est censée s'améliorer. Si cette information n'est pas le reflet exact de la nidification, c'est un indice pour envisager une forte régression de l'espèce depuis 1998.

176. **Hirondelle de fenêtre** - *Delichon urbica* / **Déclin**

Assez menacée en nidification. Devenue peu commune, en régression. Espèce **migratrice et nidificatrice** (12/3/1995 ; 21/3-régulière dès IV-14/10 ; le passage est sensible en **automne** jusqu'à la fin IX ; très tardive le 5/11/1998, 5 ind. à Brangues) connue sur **diverses communes** de l'Isle Crémieu, mais étrangement pas dans le Bourg de Morestel (seulement dans des fermes à proximité). Elle **quitte ses sites** fin.VIII en général, mais des **dortoirs et nourrissages de jeunes** sont notés jusqu'à déb.X à Crémieu. Comme dans les années 1970, elle est moins abondante que l'Hirondelle de cheminée. Elle semble avoir subi une importante régression en 1996 comme en témoignent divers indices : arrivée tardive (fin.V pour les premiers groupes), installation localement tardive (fin.VI), sites de nidification désertés. La situation est meilleure en 1997 avec une arrivée sensible mais cependant tardive (mi.IV). Confirmation de la désertion en 2000 : presque aucune donnée répertoriée.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 80% (Jiguet & al., 2002).

Ancienne mention intéressante pour sa date tardive, 10 ind. le 18/10/1993 sur Courtenay (J.J.Thomas-Billot).

1 très tardive le 11/11/2000 sur Bouvesse (R.Quesada). Premières en 2001, le 4/4 à l'étang de Salette (G.Juppet), signalée à Optevoz le 6 (R.Quesada). 400 le 19/4 et 100 le 21 à l'étang de Salette (O.Iborra). Observation insolite d'une 15aine d'oiseaux tournant sous la neige le 21/4 à Hières sur Amby (C.Grangier). Niche sur Montcarra (R.Quesada) et Optevoz (C.Grangier). Nids présents sur Arandon et Montalieu le 8/9 (C.Deliry, H.Monteiller). Aucune mention malgré la météo clémente après la mi.X. Premières tardives en 2002, 3 le 4/4 sur Arandon (C.Deliry), dernières le 26/9 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). Premières en 2003 : 2 le 25/3 sur Creys Mérieux (A.Depoutre), quelques unes le 13/4 sur Lancin (C.Deliry), lieu où la colonie ne sera pas occupée cette année là. Une capturée par un Epervier, alors qu'elle était posée sur son nid en construction le 12/5/2003 à Optevoz (C.Grangier).

Les cas de nidification semblent mal notés, toutefois nous pouvons rendre compte du nombre de mentions de reproduction probable ou certaine année par année disponibles dans la base de Lo Parvi depuis 1990 : 1990 (1), 1991 (1), 1992 (0), 1993 (1), 1994 (0), 1995 (1), 1996 (10), 1997 (11), 1998 (2), 1999-2000 (0), 2001 (2), 2002 (1). Soit 27 mentions en 9 années de 1990 à 1998, 3 en 5 années depuis 1999, alors que la pression de saisie des données est censée s'améliorer. Si cette information n'est pas le reflet exact de la nidification, c'est un indice pour envisager une forte régression de l'espèce depuis 1999.

Cette espèce étant coloniale, il serait intéressant en 2004 de faire le contrôle des sites connus (dernière date entre parenthèses, nombre minimal de nids si signalés ; + : plusieurs, ++ : nombreux, +++ : très nombreux) : Annoisin (Chatelans, 1996, +), Anthon (village, 1997, +), Aoste (village, 1997, +), Arandon (village, 2000, +), les Avenières (les Nappes, 1993 ; Curtille, 1993), Bourgoin (2000, ++), Brangues (école, 1984), Courtenay (1996, maison des étangs de la Serre, 1), Crémieu (village, 1997, +), Hières sur Amby (village, 1998, +), Leyrieu (village, 1989 ?), Montalieu (village, 1996, +), Montcarra (école, 2001), Morestel (vers 1993, Ferme du Marais), Optevoz (village, 2003, 1), Parmilieu (village, 1985, +), la Tour du Pin (lycée, 1997, + ; centre, 1996, 1), Siccieu (village, 1985), Trept (village, 1997), St Romain de Jalionas (Pont de Loyettes, 2003, 3-5 en 1993), Vertrieu (village, 1995, +++), Vézeronce (village, 1996, +).

PIPITS & BERGERONNETTES

177. **Pipit rousseline** - *Anthus campestris* / Vulnérable (Eu), A surveiller (F), En Grave Danger (38)

Occasionnelle. Une seule donnée de cette espèce, le 20/3/1986 à Satolas. Résumé omis dans les précédentes chroniques.

178. **Pipit des arbres** - *Anthus trivialis* / Déclin

Peu commune. Espèce migratrice, notée au passage d'automne, solitaire en général (4/9-20/10 ; 28/10/1993, nocturne au passage à Leyrieu) (record 6 le 27/9/1993 au Grand Molard sur Siccieu ; espèce en général solitaire). De retour en nidification période nuptiale (présence : 31/3/1995, 2/4/1999 ; 8/4-20/10 ; 28/10/1993), elle nidifie sur les landes pentues du plateau alors que dans les années 1970 elle est donnée dans les secteurs humides.

Tendance nationale significativement en baisse sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 40% (Jiguet & al., 2002).

Extrêmement précoce à St Chef, le 3/3/1998 (J.F.Noblet), précoce le 2/4/1999 à Creys Mérieux (Lo Parvi), mais aussi le 6 à St Victor de Morestel (R.Quesada) et le 7 à Optevoz (G.Delcourt). Nouveau record de 7 individus le 19/4/2000 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). Précoces, 2 chanteurs le 7/4/2001 sur Mérieux (R.Quesada). 4 migrent le 30/9 à Larina (C.Deliry, H.Monteiller), 1 assez tardif le 12/10 aux étangs de la Serre (H.Monteiller). Premier précoce en 2003 : 1 chanteur le 27/3

au Mollard Marcolay (G.Delcourt).

Peu d'éléments quant à une éventuelle régression de l'espèce : elle a certes été assez peu notée en 2002 et 2003 (11 mentions contre 25 pour 2001, 19 pour 2000 et 51 pour 1999). L'année 1999 pourrait être une assez bonne référence de nos populations, car y a été menée une étude sur les pelouses sèches... toutefois, il faudrait réaliser des prospections similaires à l'avenir pour déceler une quelconque évolution. Sur 39 localités connues initialement, 27 concernent des pelouses ou landes sèches, 18 ont été contrôlées en 1999 (50% des localités, 67% des milieux « secs »), 27 ont été ajoutés essentiellement pelouses et landes sèches : 66 localités désormais connues dont 53 en milieux « secs ». Ces résultats ne révèlent en aucun cas les symptômes d'une population déclinante, mais une analyse au cas par cas semble toutefois montrer des régressions locales (nombre d'individus ou désertion). **La population crémolane de Pipits des arbres semble stable, mais montre localement quelques signes de déclin.**

179. **Pipit farlouse** - *Anthus pratensis* / Mal connu (38), Déclin

Assez commune à peu commune. Espèce présente **en hivernage** (dates extrêmes d'observations : 2/10/1996 ; 13/10-17/4 ; 8/5/1995). **Passage automnal** mis en évidence récemment (IX-X-XI ; net pic en X), **hivernage** clair au moins dès XII, les oiseaux étant isolés ou en petites bandes. **Faible passage printanier** (débutant peut-être dès mi.I...; sensible III-déb.IV) au moins. **Record** de 50 le 17/3/1985 à Ecorchebœuf et d'une 40aine le 20/10/1999 à l'étang de Lemps (un autre record supérieur à rechercher dans les archives concerne le Lac d'Hières). Un chanteur, sans suites, le 8/5/1995 au marais de l'étang de Bas. **Graphique 5^{ème} chronique.**

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 50% (Jiguet & al., 2002).

1 en période de nidification le 17/6/1994 sur Ruy, ainsi qu'un autre le 8/7 sur Salagnon (J.J.Thomas-Billot).

Parmi 3 le 21/2/2001 à l'étang de Lemps, un oiseau présente un début de plumage nuptial (tache noire sur la poitrine ; G.Delcourt). 30 le 14/3/2001 sur le même site (Lo Parvi). 2 très précoces le 27/9 aux carrières de Champdieu (G.Delcourt), précoces au passage, 5 le 30/9 sur Larina (C.Deliry, H.Monteiller). 35 le 21/11 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). Précoces : 1 le 9/10/2002 sur Creys Mèpieu, 1 le 13 à l'étang de Salette (C.Deliry). Nombre record de 400 individus le 11/11/2002 à la Vallée Bleue (S.Chanel).

180. **Pipit spioncelle** - *Anthus spinoletta*

Assez commune. Plus fréquent **en hivernage** que le Pipit farlouse (4/10-17/4), son **passage d'automne** est marqué (premiers : 5/10 ; passage : fin.X poursuivi jusqu'en XI : 21/11 ; pic du nombre de mentions en X, du nombre d'individus en XI). L'**hivernage** ne se confirme clairement qu'en XII. Les **mouvements pré-nuptiaux** commencent peut-être mi.I, mais sont surtout sensibles en III (pic du passage). **Record** d'une centaine sur l'étang gelé de Salette le 15/1/1995. **Graphique 5^{ème} chronique.**

3 migrants très précoces le 30/9/2001 sur Larina (H.Monteiller, C.Deliry).

181. **Bergeronnette printanière** - *Motacilla flava* / **En Grave Danger** (38)

Rare. Très peu signalée, rareté confirmée récemment toutefois avec la sagacité des observateurs mise en défaut localement au point d'imaginer **une réelle progression du passage printanier depuis 1997.** Notée aux **deux passages** (3/4-25/4)(5/9-6/10 ; 19/10/1994). 7 observations sur Ecorchebœuf au printemps dans les années 1980 ; le passage d'automne est mieux connu d'après

des observations de 1994 et 1995, notamment sur l'axe Guiers-Rhône et l'étang de Salette. **Nidification exceptionnelle** (1991) sur St Baudille. **Des records et un nombre exceptionnel de données au printemps 1997** : régulièrement signalée du 10/4 au 17/4 sur le Rhône à Brangues (10aine d'individus ; **record de 32 le 16/4**), mais aussi 1 notée le 15/4 sur Passins et 12 le 16/4 à l'étang de la Tuille sur Optevoz. **En 1998**, nous notons : 15 le 14 et 2 le 19/4 au marais de la Roche, 3 le 3, 1 le 5, 8 le 10, 3 le 11, 1 le 12, 8 le 13, 1 le 14, 6 le 15, 1 les 16, 18, 19 et 20/4 et enfin 3 le 1/5 à l'**étang de Salette, phénomène jamais constaté sur ce site**. De nouveau 4 le 20/4/1999 sur cette station. Beau groupe de 5 ind. le 5/4/2000 à l'étang de Lemps.

Tendance nationale significativement à la **hausse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 80% (Jiguet & al., 2002). Les données crémolanes en migration sont très significativement en hausse depuis 1995.

4 passent le 24/9/**2001**, 2 le 1^{er}/10 sur Morestel (C.Deliry). 15 le 14/4/**2002** sur Brangues, 10 le même jour à la Vallée Bleue. Nombre record de 41 ind. le 15/4 à la Vallée Bleue, lieu où un individu M de la sous-espèce *flavissima* a été observé le 12 (G.Delcourt). Flux d'automne sensible en 2002 : 15 puis 2 de passage sur Morestel le 29/8, 2 à Veyrins le 30, 4-5 stationnent à Morestel le 2/9, localité où 2 oiseaux passent le 8, 1 aux carrières de Champdieu le 9, de nouveau 1 de passage à Morestel le 15 (C.Deliry). La seule mention de **2003** concerne une citation tardive à l'étang Darde le 10/5 (A.Perrard)

L'espèce a niché à St Baudille en 1991 et une autre mention du 21/4/1991, 4 oiseaux sur Dizimieu (J.J.Thomas-Billot) peut-être regardée comme un cas potentiel de **nidification**.

182. **Bergeronnette des ruisseaux** - *Motacilla cinerea*

Peu commune. Espèce **sédentaire et nidificatrice disséminée**, montrant des **passages et/ou de l'erraticisme sur le Rhône et l'axe du Guiers**. Ainsi le passage d'**automne** concerne des individus isolés, mais clairement en mouvement du 20/10 au 4/11 au moins. **Records** de 15 oiseaux comptés en kayak entre les ponts de St Didier d'Aoste et de Briord le 30/11/2000 et de 7 le 18/9/1997 à l'étang de Salette.

183. **Bergeronnette grise** - *Motacilla alba (alba)*

Assez commune. Espèce **en partie sédentaire et nidificatrice**, qui est **rare en hiver** (ainsi on considère le 10/2 comme la première mention de l'année en 1970 témoignant donc d'une réelle absence en hiver). **Deux passages** sensibles (IX ; **22/9-12/11** ; XI ; le pic est en X) (retours dès fin I ; **III-IV** ; pic en III), très net en automne, notamment en X. **Dortoirs** post nuptiaux signalés sur Aoste en X pouvant comprendre près de 50 individus. Les **mouvements pré-nuptiaux s'amorcent dès I** (informations de 1995 et 1996), suivi d'un passage très important en III (informations de 1996). **Dortoirs** ou pré-dortoirs constatés aux deux passages les 21/3 (30aine d'oiseaux) et 15/10/2000 sur Brangues. Un oiseau recueilli le 5/1/1971 à Bourgoin avait été bague en VI.1970 au Danemark. **Graphique 5^{ème} chronique**.

Record au dortoir de 68 ind. le 25/7/1996 sur St Savin (C.Deliry, D.Loose).

Dortoir d'au moins 10 ind. le 29/1/**2001** à la Tour du Pin (R.Quesada). Pré-dortoir le 27/8 avec 29 ind. à Morestel (C.Deliry). 2 seulement le 13/1/2002 à la Vallée Bleue (Guillet, 2002). Pré-dortoirs et dortoirs sur Morestel comme l'année précédente, avec 37 le 25/8/**2002**, 50 le 29. Afflux hivernal précoce sur Morestel, les 8 et 9/12 (C.Deliry), phénomène usuellement constaté à la mi janvier.

A noter qu'aucune donnée hivernale n'est disponible avant celles du 27/1/1984 à Brangues (C.Grangier), 8/1/1989 à la Vallée Bleue (J.J.Thomas-Billot ; suivie de quelques mentions de février cette année et les suivantes), 15/12/1991 à la Vallée Bleue (R.Quesada) et 20/1/1993 sur le Haut Rhône (J.P.Drevon). Dès lors moins de 10 mentions sont signalées sur la période décembre-janvier. L'hivernage est faible ; il semble un phénomène récent, les retours opérant dès février, mais plutôt en mars dans les années 1970-80 ; désormais dès la fin janvier, souvent fin février depuis les années 1990.

184. Bergeronnette de Yarell - *Motacilla alba yarellii*

Occasionnelle. 6 citations, en général dans des groupes ou lors des périodes de passage de Bergeronnettes grises « européennes » : 1 au confluent Ain-Rhône le 7/5/1977, 1 le 17/10/1993 à St Victor de Morestel, 1 ♂M imm. le 6/4/1995 à l'étang de Vénérieu, 1 subadulte le 17/3/1996 à la Vallée Bleue, 1 stationne à Morestel du 16 au 31/1/1997 et 1 ♂M nuptial sur le Rhône à Brangues le 15/4/1997. Les 2 passages sont concernés.

7^{ème} **mention crémolane** : 1 M ad. le 28/3/1997 au confluent Ain-Rhône (homologuée CHR ; A.Bernard). Avec 3 mentions l'année 1997 sera un bon cru.

DIVERS PASSEREAUX

185. Jaseur boréal - *Bombycilla garrulus*

Occasionnelle. 3 observations concernent l'invasion de 1965-66 (XII) : à Villette d'Anthon 1 ind., 4 le 7 à St André le Gaz et 2 le 9 à la Tour du Pin. Une autre donnée de XII, concerne 1 individu en 1993 à Morestel.

186. Cincle plongeur - *Cinclus cinclus* / A surveiller (F)

Menacée. Rare. Espèce **sédentaire**, signalée **en nidification** dans le Val d'Amby (années 1960-70) et sur le Rhône (années 1970), rien sur ces sites jusqu'à l'observation de 2 individus dans le Val d'Amby le 31/5/1995, 1 le 19/10/1996, 1 le 8/4, 4 le 16/4/1997, 1 le 29/3/1999. Sinon nidification possible sur St Savin (1986, 1998) ainsi que certaine sur St Clair de la Tour (1991) et le Guiers à Aoste (1993-95, possible en 1999). En régression à cette période, le statut 2 de l'atlas du CORA semble excessif aujourd'hui. Observé **en hiver** sur le Guiers et le Rhône à Aoste, site où niche le Cincle, ainsi que sur le Rhône au défilé de Dornieu.

2 observés le 16/12/2001 en deux points de St Victor de Morestel (G.Delcourt). 1 le 27/12/2002 sur le Guiers à Aoste. 1 sur le Rhône le 7/5/2003 à Sault Brénaz, nouveau secteur potentiel pour la nidification (C.Deliry). De plus au confluent Guier Rhône, le 26/8/2003 (R.Quesada).

Peu de nouvelles récentes de la nidification.

187. Troglodyte mignon - *Troglodytes troglodytes*

Très commune. Espèce **sédentaire et nidificatrice**, présente dans la plupart des milieux qui lui sont favorables. Elle **chante toute l'année**. En automne un **erratisme ou migration** est suspecté au niveau du Rhône...

1 nid découvert à St Victor de Morestel le 29/5/2001 (R.Quesada), 1 jeune le 13/6 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). Si des chanteurs sont connus en intersaisons (X-XI ou I-II), les cas sont rares

en décembre : 1 chanteur le 14/12/2001 à Morestel (H.Deliry). Densité assez importante le 1^{er}/11/2003 à l'étang d'Arche (C.Deliry) : flux (?).

188. **Accenteur mouchet** - *Prunella modularis*

Peu commune et discrète. Espèce **hivernante** (exceptionnellement à partir du 23/8 et en continu jusqu'à l'hiver sur Aoste en 1996 ; 6/10/1994, 11/10/2000, 13/10/1999, 22/10/1995 ; **20/10-8/4**). Quelques **rares cas de chants en période hivernale**. Notée **en période de nidification** sur Mépieu en 1975 (V et VII).

1 chant complet, sans suites, le 17/2/2001 à Morestel (C.Deliry), 1 chante le 14/3 sur Creys Mépieu (C.Deliry, R.Quesada). 1 précoce le 6/10 à Aoste (H.Monteiller, C.Deliry). 1 chante le 31/3/2002 sur Salagnon (C.Deliry).

189. **Accenteur alpin** - *Prunella collaris*

Occasionnelle. Une seule observation de 3 Accenteurs alpins le 15/2/1973 à Hières sur Amby (hivernal).

TURDIDES

190. **Rougegorge familier** - *Erithacus rubecula*

Très commune. Espèce **en partie sédentaire et nidificatrice**. Le statut 2 donné dans l'Atlas du CORA semble faible désormais (progression ?). **Migration automnale** sensible, avec chants (déb.IX-25/11 ; sensible vers la mi.X). **Hivernage** régulier, suivi de **mouvements précoces** sensibles en I (soupçonnés dès 1993, clairement confirmés en 1995). Deuxième vague de migration aux alentours de la mi-III (14/3 au 21/3 en 1996).

┌ Tendance nationale significativement à la **hausse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 70% (JIGUET & al., 2002).

Chanteurs omniprésents le 7/2/2001 à l'étang de Lemps (Lo Parvi). Serait-ce un début de migration ?

191. **Rossignol philomèle** - *Luscinia megarhynchos* / **Déclin**

Commune. Espèce **migratrice et nidificatrice** qui semble stable depuis les années 1970 (24/3 - première mention de l'année 2000 en France -, 25 et 26/3/2000 ; 5/4-7/9 ; 11/9/1983), la période de chant est abrégée en été (dernier cas le 12/7). Les arrivées semblent se poursuivre au printemps jusqu'à la fin IV moment où l'espèce est alors bien installée sur l'ensemble du district. Les mouvements post nuptiaux sont sensibles dès le 12/8.

┌ Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 10% (Jiguet & al., 2002).

Deux **mentions très précoces** en 1994 concernent le 1^{er}/3 à l'étang de Lemps et le 3/3 à St Chef (Lo Parvi).

Premier, 1 chanteur le 6/4/2001 sur Optevoz (R.Quesada). Entendu le 22/8 sur Creys Mépieu

(C.Deliry, H.Monteiller). Premier tardif en **2002**, 1 le 12/4 à Courtenay (R.Quesada), suivi rapidement par d'autres mentions du 14, 15, 17 et 18 avril. Premiers très tardifs en **2003**, 2 le 15/4 à Mépieu (G.Delcourt).

Les éléments dont nous disposons sont délicats à interpréter pour tenter de déceler une quelconque régression. Toutefois, il est possible de prendre comme indicateur, année par année, les dates des premières observations précoces jour d'avril en général depuis 1981 : 5/4, 18, 18, 14, 18, 19, 17, 14, 14, 16, 9, 15, 1/3, 6/4, 7, 10, 7, 5, 9, 6, 12, 15. On constate que la première date gagne près d'une dizaine de jours dès 1995 et se rapproche ces deux dernières années de celle connue dans les années 1980. Il est possible que ce recul soit un **signe de légère régression de l'espèce**.

192. Gorgebleue à miroir - *Luscinia svecica* / **En Grave Danger (38)**

Extinction possible en nidification. Espèce notée au passage de **printemps** (29/3 ; 3/4-V)3/4-V) et **nicheuse possible** sur les données du mois de V avec cp. cantonnés aux Avenières (1972 et 1973), cantonné à Gouvoux (13/4/1975), 3 observations aux étangs de la Serre (2/4-5/5). Dernière citation rapportée, le 29/3/1989, à l'étang Neuf sur Siccieu puis le 9/4/1997 au marais de L'Ambossu. Sa nidification est connue dans le proche confluent de l'Ain et du Rhône.

Quelques **mentions anciennes** ont pu nous échapper : 1 le 5/4/1981 à l'étang de Salette (E.Jousseume), deux observations du 8/4/1988 sur deux points des Avenières (CORA Rhône), 1 ch. sans suites le 24/5/1997 à Aoste (C.Deliry).

A rechercher, pas de mentions récentes.

193. Rougequeue noir - *Phoenicurus ochruros*

Commune. Espèce **migratrice** (rares hivernants) et **nidificatrice** (22 et 24/2/1996, 26/2/1998 ; 4/3-X ; traîne en XI, essentiellement des imm.). Les oiseaux **chantent dès leur arrivée**, mais les chanteurs territoriaux ne se multiplient que vers la fin.III. Le **passage pré-nuptial** se poursuit au moins jusqu'au 1/4. Les premiers **mouvements automnaux** ont été notés dès le 9/9. L'espèce peut rester **très territoriale en automne** (chants et querelles) ce, querelles), ce jusqu'en X. Localisé dans les années 1970, il **semble avoir progressé**. **Hivernants de temps en temps** avec hivernage complet vraisemblable à Morestel en 1995-96 et 1996-97 et St Chef en 1998-99 et 2000-01. Des données du 22/2 et du 24/2 en 1996, de même que le 28/2/1998, sur des sites où l'espèce n'a pas hiverné, semblent indiquer une possibilité d'arrivée précoce.

La **première date hivernale crémolane** correspond à 1 M le **18/12/1988** à la Vallée Bleue (B.Grand) et les premiers hivernages constatés seulement dès 1994-95 (Bourgoin et Morestel) ; noter de nouveau présent sur Bourgoin lors de l'hiver 1996-97. Aucun cas d'hivernage en 1999-2000.

1 hivernant le 23/1/1999 sur Brangues (R.Quesada). Hivernage **2000-2001** : 1 ch. le 7/12 à Optevoz, 1 M le 11/12 à Hières sur Amby (C.Grangier), 1 le 18/1 à Trept (Y.Baillet), hivernage déjà souligné pour St Chef. 1 chanteur, sans suites, le 3/3/2001 à Morestel (C.Deliry), 1 le 7 à Optevoz (C.Grangier), 1 le 9 à Vézeronce (H.Monteiller). 2 en migration le 23/9 (G.Delcourt), une 30aine épars sur Larina le 30/9 (H.Monteiller, C.Deliry). Traîne automnale puis tendance hivernale avec 1 ind. le 21/11, 1 le 17/12 à Morestel, 1 le 21/11 à Passins, 1 le 14/12 à Montalieu (H.Deliry), 1 le même jour à Morestel (C.Deliry). Retour de migrateur précoce, 1 chante la naissance d'Héloïse le 25/2/2002 à Bourgoin, 1 ch. le 27 à Morestel. Quelques témoins d'hivernage en **2002-2003** sur Morestel : 1 chant timide le 27/12, observé les 16 et 17/1 (C.Deliry).

194. **Rougequeue à front blanc - *Phoenicurus phoenicurus* / Vulnérable (Eu), Mal connu (F)**

Assez menacée en nidification. Peu commune à assez commune, semble fluctuante. Espèce **migratrice et nidificatrice** (8/3-9/4-IX-7/10 ; traîne jusqu'au 20/10). La migration au **printemps** est sensible encore le 28/4. L'espèce est commune selon le statut 3 de l'Atlas du CORA (1977), présente partout dans les années 1970. Elle est peu citée récemment, information confirmée notamment sur le plateau. **Record** de 7 ind. le 22/9/1999 à l'étang de Lempis.

Premier assez précoce en **2001**, le 14/3 aux carrières de Champdieu (Lo Parvi). Des éléments du printemps 2001 semble indiquer que cette année là l'espèce est bien représentée et disséminée en nidification. 1 chant insolite le 28/9 à Morestel (H.Monteiller). Premier en **2002**, le 10/4 aux Avenières (G.Delcourt). Premier en **2003**, 1 ch. le 4/4 sur Morestel (C.Deliry)

Les premiers sont notés en général en avril, depuis 1982, le jour de la première date peut être donné : 22/4, 15, 15, 16, 3/5, 9/4, 21/3, 14/4, 13, 23, 10/6 (?), 31/3, 22/4, 25, 11, 18, 11, 9, 8/3, 14/3, 10/4, 4. Cette date varie fortement et ne permet pas de repérer un quelconque déclin chez cette espèce, qui de plus, est toujours régulièrement citée dans l'Isle Crémieu, certes plus rarement sur le Plateau. Estimation d'une **50aine de couples au moins**.

195. **Traquet tarier - *Saxicola rubetra* / En Déclin (F), Déclin**

Devenue rare, en régression. **Très menacée voire éteinte en nidification**. Espèce qui était notée au passage de printemps (20/3-9/5). Signalée récemment, seulement 7 fois en **automne** (9/8/1993, 15/9/1995, 23/8/1996, 29/8/1997, 9/9/1999, 21/9/1999, 10/9/2000). Sa **nidification** n'est pas prouvée et les indices anciens (1972, 1975, 1986), ne concernent que des observations de mai (peut-être nicheur au marais des Avenières?). Est citée en période de nidification, ce qui est très remarquable, en 1995 sur Creys Mépieu et en 1996 sur Courtenay, Trept et Optevoz.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 60%, confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (Jiguet & al. , 2002).

8ème à 10ème mentions automnales : 1 le 27/9/2001 au Bouchage (G.Delcourt), 3 le 30 à l'étang de Salette (H.Monteiller, C.Deliry), 1 le 18/9/2003 à Montcarra (R.Quesada).

196. **Traquet pâtre - *Saxicola torquata* / En Déclin (Eu), Mal connu (F)**

Assez commune à commune. Espèce **migratrice** (rares hivernants ?) et **fréquente en nidification** (14/2/1999, année de précocité avec diverses citations par la suite, 26/2/2000 ; 1/3-X ; 20/10...), notamment sur le Plateau. **Cantonnement** de l'espèce dès l'arrivée (6/3 ; chanteurs précoces les 26/2 et 1/3/2000). Une **famille** précoce le 14/5/2000 sur Arandon. Son **statut** est le même depuis les années 1970. Quelques individus sont **irrégulièrement notés en hiver** et semblent plus des attardés que de réels hivernants. De fait, l'arrivée en 2000 se fait dès le 1^{er}/1 pour au moins 1 M cantonné aux Avenières, suite aux tempêtes de décembre. Noter au moins 10 cp. sur une surface réduite au Greffe (Les Avenières) en 1997.

Tendance nationale significativement **à la hausse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 50% (Jiguet & al. , 2002).

La station remarquable du Greffe aux Avenières a été fortement altérée au cours de l'automne 2002.

Mentions précoces : 1 M le 11/2/2001 aux Avenières (C.Deliry), 1 le 14 sur Vézeronce (H.Monteiller), 1 M le 25 sur Arandon, 1 M le 27 sur Creys Mépieu (R.Quesada). 1+1 le 6/12 sur Arandon (R.Quesada + G.Delcourt), 1 le 15 aux Avenières (C.& H.Deliry), 1 autre sur cette commune le 18 (G.Delcourt), 1 le 19 sur Passins (R.Quesada). 1 le 4/1/2002 aux Avenières (G.Delcourt), 1 le 13 sur Creys Mépieu (R.Quesada), 1 chanteur précoce encore en plumage hivernal sur Grenay le 16/2 (P.& L.Dubois). Les chants se multiplient dès le 16 mars. Site du Grand Chaffard déjà remarqué par ses mentions précoces en 2001, 1 M le 26/2/2003, 1 paire le 27 (C.Tuderot), 1 M les 16 et 19/3 (C.Deliry). Les données se généralisent vers la fin du mois de mars. Lors de l'hiver 2002-03, 1 le 13/1 à Creys Mépieu (R.Quesada). Premiers le 7/3 sur Courtenay et Optevoz (G.Delcourt).

Lent grignottage de son habitat par des maisons construites en périphérie des villages et l'extension de zones d'activités. Au total cela doit toutefois toucher un nombre non négligeable de couples, mais moins de 10% de la population. Ne semble pas en hausse contrairement à ce qui est constaté en France.

197. **Traquet motteux** - *Oenanthe oenanthe* / Mal connu (F)

Peu commune. Espèce notée aux deux passages (29/7/1999, ...VIII ; 27/8-25/9 ; 4/10/1999, 24/10/1994) (13/4/1999 ; 27/4-10/5 ; V), plus fréquente en automne. Record de 10 individus sur St Chef aux Grands Champs le 8/10/1998.

1 le 9/5/2001 à l'étang de Lemps (G.Delcourt), 1 les 20 et 21/9 à St Chef (R.Quesada), 1 tardif, le 27 au Bouchage, 1 très tardif, le 18/10 à Mozas (G.Delcourt). 1 le 9/9/2002 sur St Savin (R.Quesada, G.Delcourt). 1 précoce, le 19/8/2003 aux carrières de Champdieu (C.Deliry ; G.Delcourt), 1 les 16 et 29/9 (dernier tardif) sur le même site, 1 le 23 à Soleymieu (C.Deliry), 1 le 18/9 sur Bouvesse (R.Quesada).

198. **Traquet oreillard** - *Oenanthe hispanica* / Vulnérable (Eu, F)

Occasionnelle. Une donnée d'un ind. de forme "oreillard" le 25/4/1982 à Creys Malville. Résumé omis dans les précédentes chroniques.

199. **Merle à plastron** - *Turdus torquatus*

Occasionnelle. 3 observations : 2 oiseaux le 5/4/1970 à Torjonas, 1 le 15/5/1995 sur Boulieu (V ou VI) et 1 M le 15/10/2000 sur Brangues.

4^{ème} mention crémolane : 1 F le 27/3/2003 à la Bâtie Montgascon (R.Dufreney).

200. **Merle noir** - *Turdus merula*

Commune. Espèce **sédentaire et nidificatrice.** Le statut est le même dans les années 1970. Les premières activités territoriales commencent en XII, premiers chants à dates variées (3/2 sur St Chef, 2/3 sur Morestel en 2000, plus tard encore en campagne), premiers jeunes en IV (12/4). Peut-être en mouvement en automne (6/10-9/11 en 1994 à l'étang de Salette) et mobilisé de nouveau dès la mi.I (?).

Premiers chanteurs : le 1/2/2001 à Creys Mépieu (R.Quesada), précoce, le 14/1/2002 à Morestel (C.Deliry), le 1/3/2003 à St Chef (G.Delcourt). Plus de chants après le 26 juin. 25 oiseaux forment un record, le 1/2/2001 à l'étang Neuf de Siccieu (Y.Baillet).

201. **Grive litorne** - *Turdus pilaris*

Peu commune. Espèce **hivernante irrégulière (XII-IV)**, surtout notée au début du printemps avec un passage sensible en III, commençant en II. **En été** notée les 3 et 6/8/1993 sur Siccieu. Sa nidification pourrait survenir en parallèle avec son expansion en France. Ainsi notée **en période favorable** : le 26/3 au Bois de Salette (La Balme les Grottes) et les 1/4 et 6/5/1995 au Bois Michoud (Salagnon). **Records** récents de 200-500 à St Sorlin de Morestel et 300 à Cessenoud le 18/2/1999, de 170 le 10/3/1996 à la Paluette sur Aoste et de 150 le 22/11/1998 à la Vallée Bleue. Fort passage de Grives du 11 au 16/2 en 1999, enregistré aussi en Italie, 40 le 11/3/2001 à La Chapelle de la Tour (R.Quesada, E.Lambert). 35 le 2/1/2002 au Bouchage (G.Delcourt), 40 le 20/2 à Brangues (G.Delcourt, Y.Baillet). En période de nidification, 3 à l'étang de Lemps et 1 au Sauguet le 10/4 (G.Delcourt), 1 le 19 à Mépieu (R.Quesada). Une 10aine le 30/1/2003 à l'étang Neuf de Siccieu (G.Delcourt), une 50aine à Cessenoud le 5/2 (C.Deliry), 50 les 20 et 21 à St Sorlin de Morestel (M.Budin). Peu d'indications récentes sur des possibilités de colonisation en période de nidification.

202. **Grive musicienne** - *Turdus philomelos*

Devenue assez commune, en progression nette. Espèce **migratrice et nidificatrice**, notée tout au long de l'année, mais peu commune, voire **plus rare en hiver**, avec une éclipse relative au cœur de la saison (15/1/1995, 21/1/1995, 11/2/1973, 11/2/1994 ; 20/2-X). Le passage de **printemps**, sensible (retour possible dès la mi.I, à confirmer ; II-V), est difficile à extirper des cas nicheurs, toutefois un fort passage a été repéré avec un groupe de 40 ind. les 11-12/2/1999 au Bouchage. Des **mouvements automnaux** mis en évidence récemment en X, notamment dans l'axe du Rhône, semblent commencer dès le 10/9, mais sont plus clairs, ce qui est vérifié sur plusieurs années en X à Aoste. Assez souvent **en hivernage**. L'espèce est contactée **chanteuse** sur une longue période de l'année : 21/1-8/7. **En progression**, statut 1 dans l'Atlas du CORA (1977), revue au niveau 2 (1980-82), sur 4 sites au moins en 1986, 12 chanteurs sur 5 sites du Bois de Serverin en 1990, nombreux chanteurs simultanés au Bois de Flosaille en 1995, etc., le statut 3 est aujourd'hui plus adapté, présence régulière désormais confirmée.

Tendance nationale significativement à la hausse sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 60% (Jiguet & al., 2002).

Hivernale, une plumée de cette espèce le 16/1/2001 à Creys Mépieu (R.Quesada, G.Delcourt). Chante le 4/2/2001 à la Vallée Bleue (C.Deliry, C.Rochaix, C.Garin) et le 8 à Vézeronce (H.Monteiller). 10 le 1/2 vers Mépieu, 150 en vol le 17/3 aux carrières de Champdieu (R.Quesada). 5 migrent le 30/9 à Larina (C.Deliry, H.Monteiller). Hivernale, le 2/1/2002 à la Vallée Bleue. Chante le 9/2 à l'étang de Beauve. Chant attardé (en général pas après le 26/6) le 10/7 vers Mépieu (G.Delcourt). Hivernale, le 22/1/2003 au Sauguet (battoir à escargots) (G.Delcourt, S.Thienpont). Premiers chants tardifs, le 5/3 au Sauguet (G.Delcourt). Diverses mentions de chanteurs en période de reproduction entre 2001 et 2003 confirme sa présence régulière désormais.

203. **Grive mauvis** - *Turdus iliacus*

Peu commune, mentions en progression. Espèce **hivernante sporadique (XII-1/4 ; bel hivernage** de 10 à 20 ind. autour de l'étang de Lemps en 2000-01), présentant quelques observations **automnales** qui dessinent un passage faible entre le 25/10 et le 29/11 (25/10/2000, 26/10/1997, 29/10/1984, 4/11/1996, 30 le 10/11/1998, 14/11/1996, 17/11/1962, 21/11/1996, 29/11/2000). Un **passage printanier** à préciser (III-IV ?) se dessine par l'analyse récente des observations et il peut commencer en II comme en témoignent les groupes d'une 50aine les 11-12/2/1999 au Bouchage et

de 30 le 14/2/1999 sur Vignieu. **Record** : 100 individus dont quelques chanteurs insolites au Bois Michoud sur Salagnon le 1/4/1995.

20 le 14/1/2001 à l'étang de Lemps. Quelques unes le 24/2 à l'étang de la Rama et aux Terres de Lambert. Passage significatif de 75 ind. en plusieurs groupes (maxi 50) le 3/3 aux Avenières sur le Rhône (C.Deliry, C.Garin), 20 passent le 15 sur Morestel (C.Deliry). Précoce, 1 le 27/10 à l'étang de Salette (H.Monteiller, C.Deliry). 10 le 14/11 à l'étang de Lemps (G.Delcourt, Lo Parvi). Chant complet et tout à fait insolite le 2/2/2002 vers l'étang de Beauve (C.& H.Deliry). 1 le 6/3 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). Très précoce avec 1 oiseau le 3/10/2002 aux carrières de Champdieu (C.Deliry). 4 le 11/11/2002 à Creys Mépieu (O.Iborra). Notée le 15/2/2003 sur Trept ([J.F.Noblet](#)).

204. **Grive draine - *Turdus viscivorus* / Déclin**

Peu commune. Essentiellement **hivernante** mais **aussi migratrice discrète** (parfois chanteuse), quelques individus s'installent pour la nidification. Un passage d'**automne** passé jusqu'alors inaperçu se dessine essentiellement fin.X-déb.XI (13/10-3/11...) et pour le **printemps** un passage massif a été noté du 10 au 25/2 en 1999, alors qu'un phénomène similaire était noté en Italie. **Peu d'informations sur la nidification** - désormais probable (de retour dès déb.II) ; en 1995 elle a été notée sur une dizaine de sites par un seul observateur. Donnée au statut 1 dans l'Atlas du CORA (1977), elle semble en progression et les premiers chanteurs cantonnés sont notés dès II voire fin I (20/1/1999 à l'étang de Lemps, 1/2/1996 sur Siccieu) ; le statut 2 semble désormais plus adapté. **Chants hivernaux** de 2 ind. le 17/12/2000 à la Vallée Bleue et le 10/1/2001 à l'étang de Lemps. **Record** d'une 100aine les 11-12/2/1999 au Bouchage.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (JIGUET & al., 2002).

1 chante le 10/1/2001 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). 6 le 10/12/2002 au Sauget, 1 chante sur ce lieu le 22/1/2003 (G.Delcourt, S.Thienpont). 10 le 28/2/2003 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). Aucune mention en période de reproduction en 2001, mais notée en 2002 sur les Avenières et Sermérieu (C.Deliry) ainsi qu'en 2003 à l'étang de Lemps (G.Delcourt, S.Thienpont) et Mépieu (A.Depoutre ; C.Deliry) ; c'est peu.

Aussi, considérant l'alerte de régression signalée au niveau national nous avons examiné la base de Lo Parvi pour les années précédentes, période de nidification : 2 mentions en 2000, aucune en 1999 à 97, 8 en 96, 8 en 95, 3 en 94, aucune de 1993 à 89, 4 en 88, aucune en 87, 3 en 86, aucune avant. Le statut 1 donné initialement dans l'Atlas, semble désormais réadapté, alors que nous envisagions un statut 2 pour la courte période 1994-96. **Régression confirmée.**

FAUVETTES AQUATIQUES

205. **Bouscarle de Cetti - *Cettia cetti* / En Danger (38)**

Devenue occasionnelle. Espèce **fluctuante d'origine méditerranéenne, nidificatrice** des années 1960 à 1984. La première donnée remonte au 6/10/1962, puis l'espèce en progression a été notée sur 5 sites en hiver et en période de nidification (1969-84). Depuis elle a disparu en raison de la rigueur des hivers. Son retour se confirme sur le département où elle ne subsistait plus que sur la Basse Vallée de l'Isère (Grand-Lemps, étang du Fay, moyenne Vallée de l'Isère, etc.) : isolées le 1/6/1996 au confluent Ain-Rhône, le 8/6/1996 au lac de la Save, le 21/10/1997 au méandre du Sauget et le 15/4/2000 (chanteuse) sur le marais de Marterin.

A noter un chant bref le 26/12/1992 aux étangs de la Serre (C.Deliry). 2 territoires en 2000 sur la

lône de la Ferrande à Villette d'Anthon (CORA). 1 ch. le 13/10/2002 à l'étang de Salette (C.Deliry).

206. **Cisticole des joncs** - *Cisticola juncidis*

Occasionnelle, fluctuante. 2 observations en 1977 de cette espèce fluctuante d'**origine méditerranéenne**, lors de l'expansion des années 1970 : Frontonas et étang de St Bonnet. Une nouvelle phase d'expansion récente est accompagnée par une mention crémolane : 1 chanteur le 21/5/1996 à l'est des Platières sur Nivolas-Vermelle.

207. **Locustelle tachetée** - *Locustella naevia* / **Vulnérable (38), Déclin**

Menacée. Espèce **migratrice (5/4-... ; 23/5)** et **nidificatrice** (chants : IV-VI ; dernières signalées en VIII). Connue sur les marais de Bessaye (1968) et du Grand Plan (1967 et 1968), aujourd'hui altérés, sur 6 sites dans les années 1970, sur 4 signalés dans les années 1980, récemment aux étangs de Salette (1995) et de Billonay (1995). Par contre beaucoup plus sporadique en migration (8 sites au moins). Régression vraisemblable par altération de milieux importants.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (JIGUET & al., 2002). Régression résumée ci-dessus pour l'Isle Crémieu.

1 chante sur Vézeronce, dans de petits marais vers Curtin le 5/5/2001 (C.Deliry, H.Monteiller).

208. **Locustelle lusciniöide** - *Locustella luscinioides* / **En Déclin (F), Vulnérable (38)**

Menacée. Espèce **migratrice et nidificatrice (27/3 ; IV-13/7... ; 21/7/2000, chanteur)**. Le départ est mal connu suite à un silence relatif dès le 17/6. Il s'agit d'un **secteur remarquable de la région Rhône-Alpes pour l'espèce**, commune en 1968, une quinzaine de sites ont été recensés en période de nidification depuis lors (2 sont certainement désertés car altérés). Le suivi est très partiel et un grand nombre de données concernent la période 1970-81. Pas de citations récentes significatives en 1998-99, 3 mentions en 2000.

1 chante le 10/5/2001 à Mépieu (R.Quesada), 2 ch. le 8/6 au Sauget, 2 ch. le 14 sur Mépieu (R.Quesada), 1 ch. le 15 à l'étang Dardes.

L'espèce est peu détectable, elle a été notée en **période de nidification** aux Avenières (1982-83 ; 7 stations), Brangues* (1986-2001 ; 2 cp), Courtenay* (1989-96 ; 1-3 cp), Creys Mépieu* (1989-2001 ; 1-3 cp), Satolas (1989 ; 0-1 cp), Soleymieu (1999 ; 0-1 cp), St Chef (1995 ; 0-1 cp), St Romain de Jalionas (1967-68 ; 0-3 cp), St Victor de Morestel (1996 ; 0-1 cp). Elle n'est régulière que sur peu de sites (*), on peut estimer la population à 4-15 cp et outre l'altération de marais importants sur St Romain de Jalionas, aucun autre élément n'est disponible quant au déclin éventuel de l'espèce. Nous pouvons la juger **rare avec au moins 4 cp stables, mais fluctuante au-delà de cette valeur**. L'essentiel des mentions concerne la migration.

209. **Phragmite des joncs** - *Acrocephalus schoenobaenus* / **Mal connu (F, 38)**

Devenue occasionnelle, éteinte en nidification. Cette espèce est en lente régression. Migrateur observé au **printemps** (IV ; 20/4-V ; 1/7), sa **nidification** n'est pas démontrée mais fut vraisemblable. Peu ou pas d'observations récentes : 1 chanteur en période de nidification le 7/5/1995 à l'étang de Mépieu.

Tendance nationale significativement à la **hausse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 110% (Jiguet & al., 2002). Rien de tel chez nous, même aux passages : à surveiller.

210. **Rousserolle verderolle - *Acrocephalus palustris* / Déclin**

Rare, mais en progression (à confirmer). Observée surtout au **printemps** (5/5/1999 ; 16/5-25/6), sa **nidification** n'est pas prouvée. Nidification sur le marais des Avenières (probable en 1982, 1985, possible ou migratrice en 1995, probable en 1997), à St Didier d'Aoste (possible en 1977), sur la lône du Sauguet (possible en 1986, 1995, probable avec 3 chanteurs en 1997) et la lône du Bouchage (possible en 1997). En expansion générale en plaine, record 16 chanteurs en 5 points d'écoute dans le marais des Avenières, secteur privilégié pour son observation.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (JIGUET & al., 2002).

A noter qu'une donnée hors des sites usuels de nidification du 14/6/1995 (C.Deliry) a été homologuée par le CHR.

1 chanteur le 29/5/2001 au ruisseau d'Enfer (C.Deliry), 2 contactées le 17/6 à l'étang de la Feuillée (C.Deliry, H.Monteiller). 1 le 4/6/2003 sur Montcarra (R.Quesada). Sinon 1 à 2 ch. régulièrement contactés sur les années de nidification 2001, 2002 et 2003 au Sauguet.

Potentialités de nidification (« * » nicheuse probable ou certaine) sur Aoste (1977-97 ; 1-2 cp), les Avenières (1982-99 ; 1-16 cp), le Bouchage (1996-97 ; 1 cp), Brangues (1986-2003 ; 2-3 cp), Montcarra (2003 ; 1 cp), St André le Gaz (1999 ; 1 cp), St Chef (1995 ; 1 cp), St Jean de Soudain (2001 et avant ; 2-3 cp), St Savin (1994 ; 1 cp), St Victor de Morestel (1996 ; 1 cp). Une estimation de 12-13 cp peut être envisagée, sachant que l'essentiel de la forte population des Avenières n'a plus été retrouvée depuis les années 1980. La régression est certaine à l'échelle d'une 20aine d'année, mais l'espèce est **vraisemblablement stable depuis les années 1990**. Les prospections sont toutefois insuffisantes, elle peut habiter de petites roselières, même s'il y a peu d'eau sur le site. A rechercher.

211. **Rousserolle effarvate - *Acrocephalus scirpaceus* / Déclin**

Assez commune. Espèce **migratrice** (3/4-6/9 ; souvent installée seulement fin.IV), **nicheuse** sur divers sites de l'Isle Crémieu. Première tardive en 2000 : le 20/4.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 20% (JIGUET & al., 2002). On note en effet une baisse des mentions depuis quelques années dans l'Isle Crémieu.

Première tardive en **2001** : 1 chanteur le 22/4 sur Mépieu (C.Deliry, C.Garin). Au moins 6 chanteurs repérés au Sauguet le 18/5 (R.Quesada). Chanteurs tardifs en été : 1 le 17/7 à l'étang de Gole (C.Grangier) et 2 le 24 aux étangs de la Serre (H.Monteiller, C.Deliry). Première tardive en **2002** : 1 chante le 17/4 à l'étang de Salette (C.Deliry). Première en **2003** : 1 chante le 9/4 à l'étang de Lemps (A.Depoutre, S.Thienpont, G.Delcourt).

212. **Rousserolle turdoïde - *Acrocephalus arundinaceus* / En Déclin (F)**

Assez commune à peu commune. Espèce **migratrice** (2/4/1995 ; 17/4-VII ; IX, notamment 25/9/1994). **Nicheuse** qui semble fluctuante, ses chants cessent début juillet (2/7). L'étang de Salette révèle en 1995, 4 à 5 territoires. 4 à 5 territoires en 1995 ; 4 sur l'étang de Lemps en 1999. **Départ silencieux ensuite ne part vraisemblablement pas avant IX**. 2 cas exceptionnels **en hiver** : 23/11/1987 (Montcarra) et 14/1/1981 (Optevoz).

Première, le 24/4/2001 à l'étang de Mépieu (R.Quesada). Au moins 5 chanteurs cantonnés aux étangs de la Serre le 10/6/2001 (H.Monteiller, C.Deliry, F.Micouloud). Premières le 22/4 en 2002 avec 2 chanteurs aux étangs de la Serre (C.Deliry). Pas de mention avant le 2/5 en 2003, 1 ch. à l'étang de Salette (G.Juppet).

Notée en période de nidification, en général 1 chanteur/cp par site, sur Moras (1964+ ; non reconstruit), Salette (1965-2003 ; 2 cp puis 3-5 dès 1995), Hières sur Amby (1967-2001+), Lemps (1973-2003 ; 1-2 cp), la Serre (1976-2003 ; 2 cp puis 2-3 cp dès 1995, 3-5 cp dès 2001), Ambossu (1980-89 ; disparu), Mépieu (1981-2001 ; 2 cp, disparu), Puy de Né (1985-96+ ; 3 cp), Evieu Rhône (1985 ; disparu), Sablonnière (1985-2001 ; malgré altération du site), mare aux Avenières (1985+), Sauget (1986-2001 ; 1 cp puis 3 cp en 2001), Charamel (1986-2003 ; 2 cp), La Levaz (1989-94+), Neuf de Siccieu (1989-2000+ ; 3 cp), Frignon (1990+), Gole (1990*-2000+), Beauve (1991*-96+), Bas (1994*-96+), Darde (1994-2001), Ry (1995*+), Gillieu (1995*+), Charray (1995*+), Praille (1996*-2001), Dizimieu (1997+), Paluette (seulement en 1998 et 2000), Marterin (seulement en 1999), Arche (1999*+), Petit Barral (seulement en 2000), Barral (seulement en 2002). De nombreux sites sont particulièrement stables, tant du point de vue occupation si elle est contrôlée, que du point de vu nombre de chanteurs. Si quelques uns sont marqués disparus, d'autres sont vraisemblablement nouveaux (*). On note par ailleurs une progression du nombre de chanteurs sur quelques sites, progression à mettre en relation avec divers nouveaux sites dans le milieu des années 1990. Un état 1995 correspondrait à 26-27 cp, l'état 2003 étant plutôt de 35-39 cp. Si les chiffres peuvent être discutés, une progression de l'espèce est très vraisemblable.

AUTRES FAUVETTES & POUILLOTS, ROITELETS

213. Hypolaïs polyglotte - *Hippolais polyglotta*

Devenue assez commune, en progression. Espèce migratrice et nidificatrice (14/4/1984 ; 2/5-24/9). Les mouvements printaniers se poursuivent vraisemblablement jusqu'à fin.V, date où certains cp. « tardifs » s'installent sur leurs territoires. Son expansion est relativement récente, avec une présence en période de nidification en 1969, notée dans diverses stations dans les années 1970 et une augmentation de leur nombre dans les années 1980. Aujourd'hui l'espèce est stabilisée, voire en légère régression. Donnée exceptionnellement précoce le 22/3/1999 sur Chamagneux (Savoie) à proximité du district naturel crémolan.

Premières assez tardives en 2001 : 2 chantent en deux points de Soleymieu le 7/5 (R.Quesada). Première précoce en 2002 : 1 le 24/4 sur Sermérieu (C.Deliry). De nouveau tardive en 2003 : notée le 7/5 à Brangues (Lo Parvi).

Fauvettes méditerranéennes non déterminées - *Sylvia (conspicillata, cantillans, melanocephala, undata, hortensis...)*

Une mention le 13/6/1999 sur Malafoyesse sur Siccieu, correspond à une telle Fauvette, possible Passerinette.

Une ancienne mention des années 1990 à rechercher dans les archives correspondait soit à une Passerinette, soit une Mélanocéphale entendue sur le Mont d'Annoisin dans les Buis (C.Deliry). 1 individu observé à Larina le 8/5/2003 (S.Chanel) concerne soit une Orphée, soit une Mélanocéphale.

214. Fauvette à lunette - *Sylvia conspicillata* / Vulnérable (F), Eteinte (38)

Eteinte. Espèce disparue signalée au début du siècle présente sur Crémieu. Cette donnée peut étonner, mais notons que l'espèce était signalée au XIXème siècle dans la Basse vallée de l'Isère, à Entremont et les Monts du Chat à Bourdeau. Aujourd'hui l'espèce s'est repliée en Ardèche. Les confusions avec la Fauvette babillarde semblent exclues aux vues de la connaissance correcte des 2 espèces par les auteurs de l'époque.

(Fauvette passerinette - *Sylvia cantillans* / Mal connu (38))

Inconnue sur l'Isle Crémieu mais un cri pouvant correspondre à cette espèce a été entendu le 13/6/1999 à Malafoyesse sur Siccieu. 1 nid contenant 4 jeunes a été observé sur la commune voisine de Montagnieu dans l'Ain en 1997, des informations plus récentes (2001) précise que plus de 5 à 6 cp sont concernés sur cette commune et sur Lhuis. **A rechercher** sur Creys Mépieu !

215. **Fauvette mélanocéphale - *Sylvia melanocephala* / Mal connu (38)**

Occasionnelle. Un individu noté le 4/4/1998 à la Gorge sur Creys Mépieu pour cette espèce nouvelle pour notre district. D'origine méditerranéenne, elle a été notée non loin de notre district, les 12 et 13/1/1974 à Bron.

Signalons que l'individu noté en 1998 à Creys Mépieu a été présent près d'une semaine sur le site.

(Fauvette orphée - *Sylvia hortensis* / Vulnérable (Eu), Mal connu (F))

Espèce **non observée dans l'Isle Crémieu**, mais à proximité (Chassieu, nicheuse en 1970 et dans le Bas Bugey au Molard Dedon).

216. **Fauvette babillarde - *Sylvia curruca***

Rare. Espèce en relative expansion (citée en Dombes dès 1958, chez nous le 5/5/1968 au marais de Bessaye), **migratrice printanière, nidificatrice rarement signalée**, l'essentiel des observations sont compatibles avec la migration de printemps (17/4-5/5) et concernent des données relativement anciennes (1968, 1975, 1977, 1978, 1989). En **période favorable ou comportement nidificateur** : sur Mépieu le 18/7/1975, 1 individu cantonné sur Siccieu le 27/5/1994, 1 nicheur certain le 19/5/1997 à la lône du Bouchage, 1 chanteur sur Creys Mépieu le 13/5/2000. **Une citation récente en automne** : 2 individus à l'étang de Salette le 29/9/1994, 1 chante le 24/5/2001 à la Lande Genevray (O.Iborra).

217. **Fauvette grisette - *Sylvia communis***

Assez menacée en nidification. Assez commune, semble en régression. Espèce **migratrice et nidificatrice** disséminée (9/4/1998 ; 12/4-21/8 ; 12/9/x, 27/9/1999). **Deux nichées vraisemblables**, la première en VI, suivie d'une seconde possible déb.VIII. Peu de citations à la fin des années 1990, toutefois une trentaine de données récoltées en 2000 par 3-4 observateurs seulement (à préciser).

Première très précoce en **2001** : 1 chante le 25/3 vers Larina (O.Iborra). Ensuite l'espèce se fait attendre avec 2 ch. le 18/4 à Annoisin (C.Grangier). Première précoce en **2002** : 1 ch. sur Siccieu le 8/4 (C.Grangier), puis signalée seulement le 22/4 en 2002 aux Avenières. Très précoce en **2003** avec 1 ind. le 30/3 à St André le Gaz (C.Deliry), puis il faut attendre le 17/4 pour 1 ch. sur Creys Mépieu (R.Quesada). Bonne reprise des citations sur les saisons 2001, 2002 et 2003.

218. **Fauvette des jardins - *Sylvia borin***

Assez menacée en nidification. Devenue rare, en régression. Espèce **migratrice et nidificatrice** (28/3/1988 ; 6/4-3/9 ; 16/9/1995, 22/9/1994), la période de chant couvre essentiellement IV-VI. Cantonnée sur son territoire dès le 6/4/1995 à Ruy (date d'arrivée). Elle est jugée assez commune, sur une tradition de connaissances anciennes, mais n'est plus désormais que « peu commune »

seulement, voire carrément « rare ». En effet le nombre de citations récentes est somme toute faible : **régression** vraisemblable.

┌ Nous ne disposons que de quatre citations sur la période 2001-03.

219. Fauvette à tête noire - *Sylvia atricapilla*

Très commune. Espèce **migratrice et nidificatrice (3/2-X** ; attardés XI ; au printemps tout d'abord peu fréquente, voire exceptionnelle, arrivée plus nette fin.II, optimale en III), le **passage d'automne** est perceptible (VIII-X ; à l'étang de Salette : sensible 9/9-22/9 ; attardées XI). **2 mentions hivernales** : le 17/12/2000 à la Vallée Bleue et le 7/1/1996 sur Siccieu.

┌ On doit considérer l'observation d'un chanteur timide le 3/2/2001 sur Morestel (C.Deliry), comme une donnée précoce et non hivernale comme annoncé dans la précédente chronique. Nous ne disposons donc que de deux mentions pour cette période.

De nouveau chanteur le 9/2/2001 sur Morestel, le 11 sur Aoste (C.Deliry), le 16 sur Vézeronce (H.Monteiller), 2 chantant le 22 à St Chef (G.Delcourt). 1 chante le 20/2/2002 à Sermérieu (H.Deliry), les chants se multiplient à partir du 2 mars. Chant insolite d'un oiseau le 7/11/2002 aux Avenièrès. Pas de mention révélée avant le 11/3 en 2003, 1 ch. à l'étang de Lemps (G.Delcourt).

220. Pouillot de Bonelli - *Phylloscopus bonelli* / **Déclin**

Assez menacée en nidification. Rare. Espèce **migratrice et nidificatrice peu commune (9/4/1999** ; **16/4-IX** ; dernier chant : 7/7 ; exceptionnellement tardif le 13/10/1999). Le statut 3 de l'Atlas du CORA est aujourd'hui exagéré et peut-être surestimé dès le départ. Nous disposons de données de VI et VII (excluant « toute » migration) sur Leyrieu (1967), Siccieu (1983), St Baudille de la Tour (Les Fourches ; 1985), Courtenay (Puy de Né, Balmettes, Tirieu ; 1985, 1999), Hières sur Amby (Larina), Optevoz (Fours à Chaux, La Fouesse, Lemps ; 1989, 1999), Aoste (Ile des Cotes, La Paluette ; 1991, 1997), Creys Mépieu (Les Luippes ; 1992, 1999), St Romain de Jalionas (Les Sambettes ; 1995), Trept (Bucharvet ; 1999), Vénérieu (Le Griot ; 1999). Des recherches actives en 1999 révèlent toutefois 6 stations. La date du 13/10/1999 concerne l'étang de Lemps (chanteur) et pulvérise le record départemental du 6/9/1981 connu de Lans en Vercors.

┌ Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 50% (Jiguet & al., 2002). Actuellement stable, mais régression dans les années 1970-80.

1 chanteur tardif le 31/7/1999 sur Creys Mépieu (R.Quesada). 1 chanteur le 19/4/2001 à Soleymieu (O.Iborra), 1 entendu le même jour à Trept (C.Deliry, C.Garin), 1 ch. le 7/5 à Soleymieu (R.Quesada). 2 ch. le 24/6 (F.Bassompierre). Pas de mentions en 2002, ni en 2003.

221. Pouillot siffleur - *Phylloscopus sibilatrix* / **Déclin**

En régression, **au bord de l'extinction** (sauf nidification sur Villette d'Anthon). Espèce qui fut signalée au passage de printemps (2/4-V), peut-être alors en début de période de nidification. Une seule donnée fiable dans ce sens le 5/6/1988 au bois de Serverin. Deux mentions seulement dans les années 1990 : 10 et 17/5/1993 sur Dolomieu et 25/4/1998 sur Aoste.

┌ Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 70%, confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (Jiguet & al., 2002). Semble au bord de l'extinction au niveau crémolan (les deux dernières mentions remontent à 1993 et 1998).

2 territoires en 2000 sur la lône de la Ferrande à Villette d'Anthon (CORA).

222. **Pouillot véloce** - *Phylloscopus collybita*

Très commune. Espèce **migratrice et nidificatrice** (1/3-8/11 ; 15/11/1999). Passage sensible en X pour l'**automne** ; sensible du 6 au 24/10 à l'étang de Salette, jusqu'au 26/10 au confluent Ain-Rhône. **Chants** essentiellement entre III et VII, timides en VIII-IX, parfois en X. **Hivernage** mis en évidence récemment (par un seul observateur, détenteur de toutes des huit données !) : 1 oiseau le 2/2/1995 sur St Savin (précoce ?), 1 le 17/12/1995 à St Didier d'Aoste, 1 le 26/12/1997 dans le village des Avenières, 1 le 18/1/1998 à la Vallée Bleue ; sur Aoste, la Paluette : 1 les 23 et 24/12/1995, 1 les 11 et 16/12/1996, trouvé mort de froid le 2/1/1997 ; 1 le 22/2/2000 aux étangs de la Serre (précoce ?) ; 1 le 14/1/2001 à la Vallée Bleue.

1 le 15/1/2001 à Morestel (C.Deliry), 1 le 8/2 à Vézeronce (H.Monteiller), 1 le 11 aux Avenières (C.Deliry). Présence quasi généralisée dès le début du mois de mars 2001. De nouveau 1 hivernant le 4/12 à Morestel (C.Deliry). Les chants se multiplient à partir du 11/3 en **2002**, précédés par un chant précoce le 27/2 à Creys Mépieu (Lo Parvi). Encore hivernant le 4/12/2002 sur Aoste, ainsi que le 10/2/2003 sur le Rhône à la Balme les Grottes (C.Deliry). Premier, le 5/3 aux Avenières (G.Delcourt).

223. **Pouillot fitis** - *Phylloscopus trochilus* / **Mal connu (38), Déclin**

Menacée en nidification. **Assez commune aux passages**, mais à surveiller. Espèce notée au passage de **printemps** (22/3/1995 ; 28/3-14/5 ; optimum déb.IV), peu signalée en **nidification**. La première nidification certaine concerne une observation de 1994 sur Siccieu. Notée par ses cris en **automne** et de rares chants (premier au retour le 23/8/1996 sur Aoste ; IX-X notamment). Il peut être localement plus fréquent que le Pouillot véloce à cette époque (étang de Salette en 1994 ; passage de IX au 24/10). **Observations tardives** les 23/11/1994 à l'étang de Salette et exceptionnelle le 3/12/1993 à Charvieu (non homologuée par la chronique régionale ; BERNARD, 2000).

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 50%, confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (Jiguet & al., 2002). Notre population nicheuse est très limitée et aucun déclin n'y est perceptible. Peut-être moins fréquemment citée en migration (?).

2 chanteurs le 26/3/2001 sur Creys Mépieu (Lo Parvi). En situation de nidification (biotope, cantonnement et/ou dates favorables) : 2 chanteurs le 22/4 au Montbron sur Trept, 3 cantonnés le même jour à Mépieu (C.Deliry, C.Garin), quelques chanteurs à l'étang de Gole le 1^{er}/5 (C.Deliry, H.Monteiller), 1 ch. le 29/5 sur la Chapelle de la Tour (C.Deliry), 1 ch. le 30 à l'étang de Lemps (G.Delcourt, Lo Parvi), 1 ch. le même jour, ainsi que les 31/5 et 7/6 vers Mépieu (R.Quesada et al.). Premier, le 26/3/2002 à Aoste (G.Delcourt). En nidification, ch. le 7/5 vers Mépieu (G.Delcourt), ainsi que les 11 et 14/5 (R.Quesada) et 2 ind. le 8/6 (C.Deliry et al.). Premier en **2003** : 1 chanteur le 31/3 aux Avenières (G.Delcourt). Précoces au retour, 2 le 9/8 à la Vallée Bleue (C.Deliry et al.). Premiers, le 1/4/2003, nombreux ch. aux étangs de la Serre (S.Thienpont, G.Delcourt). En nidification, le 4/5 vers Mépieu (R.Quesada).

224. **Roitelet huppé - *Regulus regulus***

Assez rare. Espèce **hivernante** (X-4/4 ; 7 et 9/4/1999), bien notée au passage d'**automne** (IX-X ; encore de passage (?) le 29/11/2000). Ses **effectifs sont irréguliers** selon les années. Seulement 6 données en période de **nidification** (15 et 29/4/1978, 16/6/1978, 30/6/1985, 24/5/1990, 28/4/1995, 3/8/1995). Notons qu'au Bois Cassard sur Ruy le 3/8/1995, il s'agissait de 2 chanteurs parmi plusieurs individus. **Graphique 4^{ème} chronique.**

En période favorable pour la nidification, 1 le 28/5/1993 sur Dolomieu (J.J.Thomas-Billot).

2 les 10 et 31/1/2001 à l'étang de Lemps, lieu où 4 ind. sont notés les 31/10 et 7/11, 3 le 14, 5 le 21, 8 le 28/11, 3 les 5 et 12/12, 1 le 19, 1 les 9/1 et 13/2/2002 (G.Delcourt et al.). Peu de mentions ailleurs, toutes internuptiales.

225. **Roitelet triple-bandeau - *Regulus ignicapilla***

Assez rare. Espèce **hivernante** moins fréquente que le Roitelet huppé, notée au passage d'**automne** (IX-X), parfois au printemps. Ses **effectifs sont irréguliers** selon les années. **Nidification en petit nombre** sur la plupart des sites favorables (résineux, même isolés). **Graphique 4^{ème} chronique.**

Nidification possible en 2001 à la Batié Montgascon, Soleymieu, l'étang de Gole, Vézeronce, les Palleteaux, autre site sur la Chapelle de la Tour... en 2002 à Trept, le Avenières... en 2003 sur les Avenières, le Sauget...

GOBEMOUCHES & MESANGES, SITTELLLES, ETC.

226. **Gobemouche gris - *Muscicapa striata* / En Déclin (Eu), A surveiller (F)**

Assez rare. Espèce **migratrice et nidificatrice (15/4-30/8)**. Ce statut est-il voisin de celui donné dans les années 1970 (nicheur rare) ? L'analyse récente des données indique que l'espèce est très rare sur le plateau de Crémieu en période de nidification (Parmilieu en 1985, Optevoz en 1995), mais plus fréquente en plaine (Brangues, marais des Avenières, Vignieu, Aoste, la Tour du Pin...).

1 noté à l'étang de Gole le 15/6/2001, 2 entendus sur Vézeronce le 17/6 (C.Deliry), 1 couple avec un nid occupé par des jeunes proches de l'envol sur Salagnon le 6/7 (R.Quesada, Lo Parvi). Proche de la date de départ, 1 le 25/8/2003 aux carrières de Champdieu (C.Deliry). Fort peu de mentions sur la période 2001-03.

227. **Gobemouche à collier - *Ficedula albicollis* / A surveiller (F)**

Occasionnelle. 2 observations : 1 le 11/4/1976 aux étangs de la Serre et 1 le 6/9/1994 vers l'étang de la Palud sur Sermérieu.

228. **Gobemouche noir - *Ficedula hypoleuca* / En Grave Danger (38)**

Noté aux **deux passages** (9/3/1995 !!! ; 9/4-26/4), **notamment en automne** (11/8-10/10 ; 22/10/1999, 26/10/1998, 31/10/1999). Date **exceptionnellement précoce** le 9/3/1995 (même à l'échelle européenne) avec 1 ♀F ou imm. vers Morestel. De **rare observations en période de nidification** (VI-VII), ponctuelles, dont la plus intéressante concerne un cp. à Larina le 5/6/1983 ;

isolé le 1/7/1978 à Villette d'Anthon, le 5/7/1981 à Villefontaine, le 13/6/1992 au Munard sur Vignieu et le 14/7/1996 à Aoste, gare de l'Est. Aucune preuve récoltée. **Records** de 10 à 30 individus disséminés le long de la lône du Sauget le 5/9/1997, une 15aine les 2 et 9/9/2000 sur une faible surface à Aoste. Assez nombreux et disséminés au passage postnuptial du confluent Guiers-Rhône au Sauget. **Graphique 4^{ème} chronique.**

1 F tardive le 2/5/2001 sur Brangues (C.Deliry). 1 le 2/8 sur Arandon (C.Deliry, H.Monteiller), 1 le 19 à Optevoz, 1 le 21 à Creys Mépieu (R.Quesada), 4 le 1^{er}/9 sur le Haut Rhône (C.Deliry, H.Monteiller), 1 le 2 (E.Lambert, R.Quesada) et 2 le 23, 3 le 24 à l'étang de Lemps, 1 les 25 et 26 aux Avenièrès (G.Delcourt), 1 le 27 aux carrières de Champdieu (H.Monteiller, G.Delcourt, L.Revet), 1 le 1^{er}/10 sur Morestel. 1 le 18/4/2002 à l'Iselet sur Morestel. Flux d'automne 2002 sensible avec 2 le 1^{er}/9 à Crémieu, 3-4 le 2, 1 le 3 à Morestel, 4 le 8 au marais de Crucilleux sur St Chef, 1 le 9 à Aoste, 10-30 ind. le 9 aux carrières de Champdieu (C.Deliry), 3 le 12 sur la Réserve de Mépieu (R.Quesada, G.Delcourt, A.Depoutre). 2 le 18/8/2003 aux carrières de Champdieu, 1 le 25 à Mépieu, 4 le 26 sur le Haut Rhône, 1 le 29 à Champdieu, 1 le 11/9 à St Jean de Soudain, 2 le 14 à Aoste (C.Deliry), 1 le 15 aux Avenièrès (G.Delcourt), 1 le 16 à Champdieu, 1 le même jour sur le Haut Rhône, 1 assez tardif le 10/10 à Aoste (C.Deliry).

229. **Mésange à moustaches** - *Panurus biarmicus* / Localisé (F)

Occasionnelle. 1 observation le 20/4/1993, concerne deux individus aux étangs de la Serre. Notons qu'elle était signalée sur Miribel au XIX^{ème} siècle. Il n'existe qu'une seule autre observation sur le département de l'Isère, avec 2 individus à l'étang du Grand-Lemps le 11/11/1982.

230. **Mésange à longue queue** - *Aegithalos caudatus* / **Déclin**

Commune, à surveiller. Espèce **sédentaire et nicheuse**. Des mouvements semblent intervenir au passage d'**automne** (IX-XII). Quelques individus à **tête blanche** signalés, fait assez régulier dans la région. **Transport de matériaux** le 25/2/2000 sur Optevoz, **jeunes déjà nourris** le 19/3/1995 au marais des Luippes, mais la même année la plupart des **nichées à l'envol** se font entre le 20/6 et le 20/7 (5 citations).

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (JIGUET & al., 2002). Aucune baisse significative du nombre de mentions ou de la taille des troupes rencontrées dans l'Isle Crémieu.

Troupe de 28 ind. le 16/6/2001, de nouveau le même nombre le 17/7 à la Vallée Bleue (C.Deliry, H.Monteiller).

231. **Mésange nonnette** - *Parus palustris* / **Déclin**

Assez commune. Espèce **sédentaire et nidificatrice**, régulière toute l'année. Des mouvements sont suspectés en **automne** au mois d'VIII notamment (14/8/1995). **Chante** dès début II au moins.

Tendance nationale significativement en baisse sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 50% (Jiguet & al., 2002).

Premiers chants : 1 ch. le 10/2/2001 à l'étang de Salette (H.Monteiller), 1 ch. le 30/1/2002 au Sauget (Lo Parvi).

La diversité des localités où l'espèce est contactée a fortement baissé, il est vraisemblable que l'espèce soit aussi en régression chez nous. 1-3 sites en période de nidification en 2003 et 2002 (le Sauget, Haut Rhône, Morestel), alors que chaque année antérieure, de 5 à 10 sont en général signalés dans la base de Lo Parvi. Une méconnaissance du chant peut être en cause.

232. Mésange boréale - *Parus montanus* / Déclin

Devenue assez commune, mentions à la baisse depuis peu. Espèce **sédentaire et nidificatrice** en progression dans un premier temps. En 1962, sa limite occidentale de répartition se situait dans le secteur de Frontonas - la Verpillière. Une lente accumulation des données en plaine se fait par la suite dans le nord du département de l'Isère. Dans les années 1970 elle était toujours donnée plutôt rare et localisée, alors qu'aujourd'hui, elle semble plus commune que la Mésange nonnette.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 40% (Jiguet & al., 2002). Une brusque baisse des mentions est visible dès 1997 : régression forte ou méconnaissance du chant par la nouvelle génération d'observateurs.

1 chant typique de la Mésange des saules, forme de la boréale qui doit être la plus fréquente, sinon la seule présente chez nous, le 19/3/2003 sur Brangues (C.Deliry). Seulement 5 autres mentions sur la période 2001-03 (Flosaille et Sauget).

233. Mésange huppée - *Parus cristatus* / Déclin

Rare. Espèce **sédentaire**, irrégulière en hivernage mais plus disséminée. Il s'agit d'une espèce **nidificatrice localisée**, en petit nombre, signalée notamment sur Chamagnieu en 1978, vraisemblable ailleurs. Ainsi une petite population existe au Bois de Salette sur la Balme les Grottes (1995). En 1997, notée en période de nidification à plusieurs reprises entre le printemps et VII sur Aoste, localité quasi dépourvue de résineux. Nidification probable sur Montchalin (Courtenay) en 1999.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (JIGUET & al., 2002).

En période favorable pour la **nidification** sur Aoste (1996-97), la Balme les Grottes (1995), Chamagnieu (1978), Courtenay (1999) et Dolomieu (1993-94). Aucune mention crémolane, y compris en période intermuptiale depuis 1999 : témoin de **régression**.

234. Mésange noire - *Parus ater* / Déclin

Peu commune. Espèce **sédentaire et nidificatrice** en petit nombre dans les résineux. Elle est **plus fréquente en hiver**. Des **mouvements automnaux** sont pressentis et devront être affinés et pourraient être fluctuants selon les capacités d'invasion de l'espèce (en 1993 ?)(3/9/1993, 5/9/1993, 19/9/1993, 1/10/1999, 26/10/1999, 15/11/1993). **Chanteuse** régulière dès II à Morestel en 2000.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 30% (Jiguet & al., 2002). Une baisse significative des mentions se fait sentir dans l'Isle Crémieu dès 1997.

1 chante le 20/1/2001 sur Morestel (C.Deliry). Rarement citée sur le Plateau, 1 chante le 12/4 sur Optevoz (C.Grangier).

235. **Mésange bleue** - *Parus caeruleus*

Espèce **sédentaire et nidificatrice commune** toute l'année, parfois peu notée certains hivers. Des **mouvements automnaux** sont notamment sensibles du 15 au 23/11 en 1993 au confluent Ain-Rhône et de IX au 21/10 en 1994 à l'étang de Salette. **Premiers chants** dès tout début janvier.

Premiers chants : le 7/2/2001 à l'étang de Lemps (Lo Parvi), le 6/2/2002 à Creys Mépieu (G.Delcourt, Y.Baillet), le 5/3/2003 au Sauget (G.Delcourt).

236. **Mésange charbonnière** - *Parus major*

Espèce **sédentaire, commune toute l'année. Chants** (XII ; I-VIII), réguliers dès I (8/1). Peut-être migratrice en **automne**, ainsi sa plus grande fréquence d'observation de IX au 7/10 en 1994 à l'étang de Salette. De tels mouvements postnuptiaux ont été mis en évidence par ailleurs, sur les cols suivis en migration.

Premiers chants : le 15/1/2001 sur Morestel (C.Deliry), le 23/1/2002 et le 12/2/2003 à l'étang de Lemps (G.Delcourt et *al.*).

237. **Sittelle torchepot** - *Sitta europaea* / **Déclin**

Assez commune. Espèce **sédentaire et nidificatrice**, moins contactée en fin d'été et d'automne (silencieuse ?). Peu notée dans les années 1970, elle est plutôt commune aujourd'hui : une progression est vraisemblable. Des **mouvements automnaux** sont pressentis du 14 au 23/9 en 1993 au confluent Ain-Rhône, et **possibles au printemps** (2 dates indicatrices : 13/1 et 16/2 en 1994, même site).

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 50% (Jiguet & *al.*, 2002). Pas de baisse significative du nombre de mentions ces dernières années dans l'Isle Crémieu, mais premières manifestations reproductrices en retard d'une semaine.

1 chante le 21/1/2001 sur Vézeronce (H.Monteiller). 1 entre au nid sur Anthon le 27/2/2003 (C.Deliry). Chants d'automne, les 3 et 31/10 à l'étang de Lemps. 1 chante le 21/1/2002 à Brangues, actives le 22/1/2003 au Sauget (G.Delcourt et *al.*) mais pas de chants révélés avant le 26 février.

La **simultanéité des dates de reprise des activités reproductrice** invite à rechercher cette information pour les années précédentes on trouve des dates similaires mais plus centrées sur la mi janvier en 1990, 1994, 1995, 1996 (pour les autres années la saisie des données est lacunaire). Un léger retard d'environ une semaine est constaté ces dernières années et pourrait être un indicateur de déclin.

238. **Tichodrome des murailles** - *Tichodroma muraria* / Rare (F)

Rare. Espèce **hivernante signalée irrégulièrement** (observations non assidues ?) (8/10-15/12). Notée sur les falaises de la Balme les Grottes, Hières sur Amby et Leyrieu. Record de 4 à 5 individus le 7/12/1985 (Hières) et une observation printanière le 24/3/1968 (même lieu). Aucune donnée postérieure à 1988 jusqu'à celle du 13/2/1997 sur les falaises de Dornieu, face à Creys Mépieu.

1 dans les falaises côté Ain, le 18/1/2003 à la Vallée Bleue (S.Blanc, M.Chénard). Quelques recherches pour l'instant sans succès lors des hivers 2002-03 et 2003-04.

239. **Grimpereau des bois** - *Certhia familiaris*

Occasionnelle (?). 4 mentions attestées. Erronée dans l'Atlas préliminaire des oiseaux nicheurs de l'Isère (1984-88). Depuis observation insolite d'un individu à Crémieu, grimpant sur un mur, le 25/6/1995 (égaré) et plus significative de 2 oiseaux au Montrond sur Salagnon le 9/9/1996. Noté de plus les 27/5 à Bouvesse et 3/6/1999 à Arandon.

240. **Grimpereau des jardins** - *Certhia brachydactyla*

Espèce **sédentaire et nidificatrice commune**. Ses cris se font entendre, même en hiver. Dans les années 1970 l'espèce semblait avoir le même statut. **Record** de 7 individus le 29/11/1993 (confluent Ain-Rhône) : mouvements ?

241. **Mésange rémiz** - *Remis pendulinus* / Vulnérable (F)

Espèce notée **irrégulièrement** sur plusieurs sites au passage de **printemps** (20/3-19/4). **Record** de 10 le 10/4/1986 aux étangs de la Serre. **Un cas d'hivernage** de 10/1979 à 1/1980 sur Villefontaine-Ecorcheboeuf et 2 autres données les 14/2 (Courtenay) et 4/12/1993 (étang de Ry). Enfin **4 données automnales** : le 13/10/1994 à l'étang de Salette, le 15/10/1995 à la Vallée Bleue, semble-t-il très précoces, 3 individus le 14/8/1996 aux étangs de la Paluette sur Aoste et 5 le 27/9/1999 sur Chozeau. L'espèce est donnée très rare, accidentelle sur le Rhône, sans plus de précisions au début du siècle. 2 le 21/10/2002 à l'étang de Salette (C.Deliry).

242. **Loriot d'Europe** - *Oriolus oriolus* / **Déclin**

Assez commune, à surveiller toutefois. Espèce **migratrice et nidificatrice** (17/4/1989, 18/4/1997, 23/4/2000, 25/4/1996, 25/4/1999, 25 et 26/4/2000 (voir note plus bas) ; **4/5-3/9**). Assez commune notamment dans l'est du district et vers St Romain de Jalionas et sur le Haut Rhône. Les **chants** semblent cesser déb.VII (7/7). Pour le départ, le suivi de quelques cp. sur Aoste en 1995, révèle un stationnement bien plus tardif que la date disponible du 8/8/1986 : 1 chanteur encore le 12/8, 1 cri le 16/8, quelques-uns le 21/8, 1 F/imm. le 23/8, 1 entendu le 25/8 et enfin 1 dernier le 3/9 ; de même en 1997 un oiseau le 5/9 à la lône du Sauget. Ceci permet de reconsidérer significativement la date de départ de cette espèce.

┌ Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (Jiguet & al., 2002). Aucun élément de régression décelable dans l'Isle Crémieu.

Premiers, le 26/4/2001 sur Vézeronce (C.Deliry, H.Monteiller) ainsi que sur Brangues (R.Quesada), ensuite le 4/5 au Bouchage (R.Quesada). Premiers en **2002** : 1 chanteur le 22/4 aux Avenièrès, 1 ch. sur Brangues et 3 ch. sur Sermérieu le 23 (C.Deliry), noté le 26 vers Mépieu (R.Quesada), chant le 28 sur Vertrieu (C.Grangier). Premiers en **2003** : 1 ch. le 27/4 aux étangs de la Serre (C.Garin), chant le 28 aux Avenièrès et le 1^{er}/5 au Sauget (G.Delcourt).

┌ La date d'arrivée est à situer entre le 22 et le 26 avril, et ce, même pour des données des années 1980. Elle avait été mal évaluée.

PIES-GRIÈCHES

243. **Pie-grièche écorcheur** - *Lanius collurio* / **En Déclin** (Eu, F)

Assez commune, mentions à la baisse, à surveiller. Espèce **migratrice et nidificatrice** (30/4-26/8 ;

exceptionnelle le 27/9/1999) dans les landes du plateau et les haies des bocages. Arrivée très tardive en 2000 : aucune mention avant la mi.V. Dans les années 1970 seulement 5 données étaient renseignées, la progression semble très significative. **Deux nichées** sont suspectées avec des jeunes en VI et en VIII. L'observation du 27/9/1999 sur St Victor de Morestel pulvérise le record départemental du 6/9/1983 au Grand Lemps. **Coordination départementale des enquêtes Pies-grièches : J.M.Coquelet (CORA Isère).**

1 F le 5/5/2001 sur Brangues (C.Deliry). 1 cp le 3/7/2003 à l'étang de Lemps (R.Quesada).

Avec 18 mentions saisies dans la base de Lo Parvi pour 2000, 13 pour 2001, aucune pour 2002 et une seule pour 2003, nous disposons d'un indicateur très alarmant de régression de l'espèce.

244. **Pie-grièche à poitrine rose** - *Lanius minor* / En Déclin (Eu), En Danger (F), **Eteint (38)**

Occasionnelle. Une donnée concerne la présence de l'espèce certifiée à Bramefan sur St Baudille les 18 et 19/5/1991.

245. **Pie-grièche grise** - *Lanius excubitor* / En Déclin (Eu, F), En Grave Danger (38)

Devenue occasionnelle, en régression. **Eteinte en nidification.** Espèce **très irrégulière**, donnée en nidification, **hivernage et 1 fois en automne** (XI.1981 au Bouchage). Non citée dans l'Atlas du CORA (1977), elle est passée au statut 1 en raison de données sur Aoste (24/6/1978 et 14/7/1982). Nidification possible en outre sur les étangs de la Serre (4/1977) et sur Satolas (1/6/1986 ; peut-être 1993). Un peu plus d'informations hivernales (I-II ; 1966, 1968 et 1986), citée sur 2 cartes 1/50000ème de l'Atlas des hivernants. **Peu voire pas de citations récentes depuis 1993.** **Coordination départementale des enquêtes Pies-grièches : J.M.Coquelet (CORA Isère).**

1 le 1^{er}/12/2002 sur Optevoz (A.Depoutre, V.Pernot). 1 le 8/11/2003 sur Courtenay (R.Quesada).

246. **Pie-grièche à tête rousse** - *Lanius senator* / Vulnérable (Eu), En Déclin (F), En Grave Danger (38)

Devenue occasionnelle, en régression. **Eteinte en nidification.** Espèce **migratrice en régression généralisée** en France (6/4 ; 30/4-6/6 ; 19/7). Aucune **nidification** certifiée chez nous, l'espèce a été notée dans 6 localités dont 3 fois sur le marais du Grand Plan dans les années 1970. La dernière mention remonte à 1989. Récemment enfin, 1 individu au passage sur Aoste le 5/8/1996. **Coordination départementale des enquêtes Pies-grièches : J.M.Coquelet (CORA Isère).**

CORVIDES

247. **Geai des chênes** - *Garrulus glandarius*

Espèce **sédentaire et nidificatrice, commune** et largement répartie. **Dispersion automnale** avec des individus en **migration** « rampante » : entamée dès VIII et se poursuivant jusqu'en X-XI. De tels mouvements sont connus ailleurs dans la région. Un **passage pré-nuptial** (peu connu ailleurs dans la région) concerne la période de II à IV (maximum en III-IV). **Graphique 5^{ème} chronique.**

Des **records** de 16 oiseaux, les 10/12/1993 sur Creys Mérieux et 24/2/1994 sur les Avenières (Lo Parvi) sont disponibles.

248. **Pie bleue** - *Cyanopica (cyana) cookii*

Occasionnelle, ancien, origine sauvage non établie. 1 tuée à Bourgoin en 1935, se trouvait dans les vitrines de la collection dauphinoise du muséum de Grenoble. Erreur d'étiquetage ou de prise de note, LAVAUDEN (1911) signale en fait une capture de cette pie en mars 1897 à Bourgoin et l'examen récent de l'individu révèle la *subsp.* espagnole, *cookii*. (examinée par la CAF, cette donnée n'est pas retenue pour la liste des oiseaux de France). Cette donnée est insolite, oiseau échappé, sauvage (?). Divers articles français du début du siècle concernent cette Pie, mais je n'ai pas eu accès à leur contenu.

249. **Pie bavarde** - *Pica pica* / **Déclin**

Commune. Espèce **sédentaire et nidificatrice**, bien répartie. Quelques petits **dortoirs** (XI-II) signalés, **record** 34 le 15/11/1994 au confluent de l'Ain et du Rhône. **Record numérique** de 40 ind. le 2/1/2001 à la Vallée Bleue. Déjà **au nid** le 12/2/2000 aux Avenières et 20/2/1994 à St Baudille.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 60% (Jiguet & al., 2002). Elle est en effet un peu moins notée depuis 1996, mais ces résultats restent difficiles à interpréter dans une période où des records numériques sont constatés (mal notée ?).

Nouveaux records de 55 ind. le 29/12/2000 au cimetière des Avenières, une 40aine à l'automne 2001, 41 le 10/2/2002 (G.Delcourt), 40 le 2/1/2001 à la Vallée Bleue. Un autre site révèle la présence de groupements, l'étang de Salette avec 15 ind. le 13/2/2002 (G.Juppet). Noter la simultanéité des groupes signalés autour du jour de l'An et dans la deuxième décade de février.

250. **Chocard à bec jaune** - *Pyrrhocorax graculus*

Occasionnelle. Sans autres précisions l'espèce est pointée en hiver sur la carte de la Tour du Pin-1/50000^{ème}.

251. **Choucas des tours** - *Corvus monedula* / **Déclin**

Peu commune, mentions à la baisse, voire **régression récente des effectifs**. Espèce **sédentaire** dont les **effectifs sont renforcés en hiver**, le **passage automnal** est marqué (mi.X-XI). **Nidification rupestre** ancienne à la Balme les Grottes (1961...) et Hières sur Amby (1968-1993...), plus récemment donnée au défilé de St Alban (1992...). Quelques cas de reproduction sur de vieilles bâtisses et sur des carrières (St Hilaire de Brens 1963-1999). Plusieurs centaines de cp. rupestres, signalés dans les années 1970, en régression actuellement, notamment à Hières sur Amby où l'espèce est moins fréquente qu'autrefois. **Dortoir** mobile entre Anthon et le marais de Charvas en 1993 (quelques en IX, 100aine dès mi.X et millier en XI), qui se disperse le jour jusqu'à Crémieu et Chozeau. Un dortoir de plusieurs centaines repéré sur Morestel en 12/1996.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (JIGUET & al., 2002).

Une 30aine en nidification à Sermérieu le 8/3/2001 (H.Monteiller). Seulement une 15aine le 15/4/2001 à Hières sur Amby (C.Garin, C.Deliry), une 30aine le 24/6 (O.Iborra). Niche au Mont St Hyppolithe à Crémieu le 19/5 (Lo Parvi). 12 à 19 ind. en mai-juin **2002** à Hières sur Amby. 16 à 22 ind. en nidification courant juin dans le Val d'Amby (C.Grangier). Une 100aine au passage le 19/10 sur Morestel (C.Deliry). Noté à Hières sur Amby le 15/4/2003 (A.Perrard).

Les éléments disponibles sur la **nidification**, sites certains (* : colonies rupestres) concernent la Balme les Grottes* (1961-95+), St Hilaire de Brens* (1963-2001), Hières sur Amby* (1968-2003), les Briches* (1989-1990), Veyssilieu (1990), Dolomieu (1990+), Montbron* (1991-2000), Dornieu (1992-99), Crémieu (1993-2003), Buffière (1994), Leyrieu* (1994+), Gorges de Verbois (1994-2000+), Rochers de Vertrieu (1997+), Falaises de Chanillon (1997+), Sermérieu (1998-2001+), Val d'Amby (2000+), Vernas* (2000+), la Tour du Pin (2000), Mont St Hyppolithe (2001+). Une **régression** est sensible depuis les années 1960 comme cela est précisé dans le résumé plus haut et semble s'être renforcée au cours des années 1990.

252. **Corbeau freux - *Corvus frugilegus* / Déclin**

Devenue commune. Espèce **nicheuse**, présente toute l'année, aux **effectifs modifiés en hiver**. En **expansion** vers le sud dans les années 1960, avec 100 nids en 1968, plus de 500 au milieu des années 1980, 850 en 1993, recensement de 1116 en 1995 (sauf St Jean de Soudain, quelques nouveaux sites étant découverts, d'autres disparus ou détruits), 1200 nids en 2000 (17 colonies y compris St Jean de Soudain, mais pas de données reçues pour l'ouest crémolan, 11 colonies disparues, 2 nouvelles par rapport à 1995). L'expansion continue et l'espèce a gagné Grenoble en Isère, Chambéry en Savoie et Valence dans la Drôme. Un **dortoir** constitué en 1993 au confluent Ain-Rhône révèle une 50aine d'oiseaux en IX, un millier en X et plus de XI à I (ce dortoir est connu de longue date, signalé en 1973). Un autre dortoir de plusieurs centaines d'individus est noté sur Morestel en 12/1996, celui-ci atteint le millier d'oiseau lors des hivers 1999-2000 et 2000-01 ; 300 ind. au dortoir sur Vézeronce le 1/1/2001. Les **deux passages** sont marqués (X-XI) (III) ; nous noterons qu'au printemps les oiseaux migrent alors que d'autres nidifient déjà. La dispersion post nuptiale à partir des colonies commence au moins en VI. **Record** de 25000 le 17/2/1979 sur Satolas et d'autres records de plusieurs milliers. **Coordination départementale des comptages : D.Loose (CORA Isère).**

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (Jiguet & al., 2002). Ceci ne semble pas être le cas dans l'Isle Crémieu, même si bon nombre de colonies sont perturbées ou détruites (coupe à blanc), elles se déplacent ou essaient volontiers. Le suivi de la nidification n'a toutefois pratiquement pas été mené entre 2001 et 2003 (pas de comptage général).

Dortoir de près de 1000 ind. en janvier **2001** sur St Savin (M.R.Chevallet). Une nouvelle colonie s'installe sur Bourgoin vers Mozas avec 15 nids construits le 25/2, 25 le 26, 30 le 27 et 40 le 19/3/**2002** (C.& H.Deliry). 100-300 le 10/2/**2003** à la Balme les Grottes (C.Deliry), 800 environ sur Arcisse à St Chef et 400 sur Charray à Vézeronce le 5/3 (G.Delcourt). Une nouvelle colonie déjà repérée en 2002, présente une 30aine de nids le 5/3/2003 sur les coteaux de St Chef, nouvelle station d'une 30aine de nids trouvée le 7/3 sur Passins (C.Deliry).

253. **Corneille noire - *Corvus corone***

Commune. Espèce **sédentaire, répandue en nidification** sur tous les secteurs (cp. isolés). Des **groupes** sont observés dès VIII. Un **dortoir** est constitué sur le confluent Ain-Rhône en 1993, avec quelques individus en IX-X, mais entre 100 et 1000 en XI. Des chiffres remarquables, outre ce site, concernent 400 individus le 7/8/1995 et 345 le 10/12/1996 sur Aoste.

La **Corneille noire** (occidentale) a été élevée au rang d'espèce : *Corvus corone*.

254. **Corneille mantelée - *Corvus cornix***

Sous-espèce (pure ou hybride avec la Corneille noire) réputée **rare**. Une migration d'**automne** est cependant suspectée (6/9-1/10) avec 4 données au confluent Ain-Rhône en 1993 (une autre dans la

plaine de l'Ain) ; 2 autres citations en automne, en X.1994 sur Siccieu et le 28/9/1995 sur Courtenay. Notée trois fois au **printemps** (1/4/1991 à la Balme les Grottes, 30/3/1969 à Passins et 12/3/2000 sur St Savin), une fois en **hiver** (8/12/1984, localité non précisée) et 2 fois récemment en **été** (les 22/6 et 5/7/1995 à St Hilaire de Brens). Signalons que cette sous-espèce a niché récemment dans le département de l'Ain voisin.

La **Corneille mantelée** a été **élevée au rang d'espèce** : *Corvus cornix*.

1 le 10/5/2001 à l'Isle d'Abeau (G.Joly-Pottuz), 1 en couple avec une Corneille noire le 24/5 sur Soleymieu (O.Iborra). 1 le 27/1/2002 sur Tirieux à Courtenay (C.& H.Deliry). Un individu vraisemblable le 1/12/2002 parmi de nombreuses Corneilles noires à la Chapelle de la Tour ([M.R.Chevallet](#)).

255. **Grand Corbeau** - *Corvus corax*

Assez rare à rare. Espèce **sédentaire** connue **nicheuse** à Hières sur Amby, régulièrement depuis 1967 (1 cp., 1967-1995... ; peut-être 2 en 1989 et 1990). Sa présence avait été à l'époque attribuée à une expansion de l'espèce. Nicheuse probable sur Porcieu (1991) et Vertrieu (1990). En **erratisme** automnal à l'étang de Lemps (13/9/2000), hivernal sur Crémieu (10/11/1993), les Avenièrès (1/1/1996, 5/2/1999) et plus fréquemment estival sur Dizimieu, Sermérieu, Siccieu (bois de Gillieu), les étangs de la Serre et de Chêne. **Record** de 8 en erratisme le 8/5/1995 à Collonges sur Sermérieu. Présence confirmée et nidification certaine à Hières sur Amby avec 1 ind. le 15/4/2001 (C.Garin, C.Deliry), 1 jeune volant en juin (Lo Parvi), 2 le 30/9 (E.Crozet et *al.*) ; présent la même année sur Dornieu (Lo Parvi). Simulacres de parades sur un site déjà connu pour l'erratisme de l'espèce pour 2 oiseaux le 12/4 à l'étang de Lemps (G.Delcourt). Un erratique le 11/10 sur Morestel (C.Deliry), de même le 18/4/2002 sur Optevoz (C.Grangier). 1 couple le 6/3 à Larina (O.Iborra). Erratique, 1 sur Mépieu le 21/3 (R.Quesada), 1 sur l'étang de Salette le 6/4 (G.Juppet), 2 le 25/9 au Sauget (G.Delcourt). 2 le 17/4 à Optevoz (C.Grangier). 2 sur Larina le 8/3/2003 (P., L., R. & Y.Dubois), 1 le 15/4 (A.Perrard).

ETOURNEAUX & MOINEAUX

256. **Étourneau sansonnet** - *Sturnus vulgaris* / **Déclin**

Espèce **nidificatrice sédentaire commune**, mais peu fréquente dans les années 1950. Des **bandes et des dortoirs** sont signalés à différentes périodes de l'année, mais en général de fin.VIII à l'hiver, souvent aussi en VI ! En régression de plus de 50% en Grande Bretagne entre 1972 et 1997, tendance similaire mais moins importante en France : effectifs à surveiller.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs) (Jiguet & *al.*, 2002). Nous n'avons pas constaté de diminution significative des mentions sur l'Isle Crémieu.

Dortoir de plusieurs centaines sur Mépieu le 24/2/2001 (R.Quesada), de 70 au Sauget le 21/6/2002 (G.Delcourt), 100 le 22/1/2003 (G.Delcourt, S.Thienpont), plus de 100 le 18/8 à l'étang de Salette (C.Deliry et *al.*).

257. **Moineau domestique** - *Passer domesticus* / **Déclin**

A surveiller. Espèce **sédentaire et nidificatrice commune** des villages et hameaux. Un **dortoir** hivernal, mixte avec des Étourneaux, concernant plusieurs centaines de Moineaux a été noté dans une bambouseraie de jardin à Crémieu.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs), confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (JIGUET & al., 2002). Pas de baisse significative des mentions dans l'Isle Crémieu, toutefois, il semble en effet que la taille des populations urbaines soient plus faible, cela reste très subjectif. Pas de dortoir signalé récemment.

258. **Moineau friquet** - *Passer montanus* / **A surveiller (F), Déclin**

Menacée. Devenue rare, en régression. Espèce **sédentaire et nidificatrice**, peu prouvée récemment. Moins régulière en nidification que le Moineau domestique, le Friquet est en général colonial. Il est de toute évidence moins commun qu'à l'époque de l'Atlas du CORA (1977). Peu de citations récentes, notamment peu voire pas de groupes signalés. Certes non exhaustif, mais en 1995 : 5 citations, en 1996 : 3 citations, en 1999 : 1 citation, en 2000 : 6 citations. Sur les 3 années 4 sites de nidification possible. Nidification certaine pour un cp en 1999 sur Optevoz qui élève cette année là deux couvées.

Tendance nationale à la **régression** (à confirmer) sur la période 1989-2001 (nicheurs), confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (JIGUET & al., 2002). Toujours peu de mentions (un peu plus ces dernières années liée à une meilleure attention). Le déclin avait déjà été signalé chez nous.

Remarquable : une petite colonie de 10-12 oiseaux signalée le 25/3/2001 sur Chatelans (O.Iborra). 1 chante le 7/4 vers l'étang de Salette (G.Juppet), 1 le 29/5 vers l'étang de la Feuillée (C.Deliry). Remarquable : 3 les 18 et 27/11, 8 le 28 au lycée de Morestel (C.Deliry). Présence maintenue au Sauguet avec toutefois un seul ind. détecté le 22/4, 2 oiseaux le 13/6 à la Port Bigara sur Montalieu (C.Deliry). Nidification prouvée à St Jean de Soudain, avec 4 juv. accompagnés d'un ad. le 30/5 (R.Quesada).

259. **Moineau soulcie** - *Petronia petronia* / **A surveiller (F), En Danger (38)**

Espèce **disparue** de l'Isle Crémieu, signalée présente dans les années 1950 (LAFERRERE, 1952 ; article à consulter).

260. **Niverolle alpine** - *Montifringilla nivalis*

Occasionnelle. Une observation de 10 Niverolles le 21/1/1978 sur la Tour du Pin.

FRINGILLES

261. **Pinson des arbres** - *Fringilla coelebs*

Très commune. Espèce **nidificatrice, semi-sédentaire**. Moins notée à la fin de l'été, les effectifs sont nettement renforcés dès déb.IX par des populations vraisemblablement nordiques. Période de **migration automnale** à préciser (groupes d'un millier parfois ; 4/10-18/11). Ainsi elle est particulièrement perceptible en 1993 au confluent Ain-Rhône du 10 au 18/11, et du 4 au 20/10 en 1994 à l'étang de Salette. Deux périodes sensiblement différentes sur les 2 sites (présence régulière

des observateurs tout l'automne dans les deux cas). Des mouvements ont lieu au cœur de l'hiver (I) et des troupes notées jusqu'en III. Période de **chant** (déb.II-fin.VII).

Premier chanteur 1/2/2001 sur Creys Mépieu (R.Quesada). Premier chant le 2/2/2002 sur st Victor de Morestel (C.Deliry). Quelques chanteurs le 10/2/2003 sur Morestel (C.Deliry).

262. **Pinson du nord** - *Fringilla montifringilla* / A surveiller (F), Déclin

Peu commune et fluctuante. Espèce **hivernante**, effectifs irréguliers d'un hiver à l'autre (10/10/x, 11/10/2000, 13/10/1996, 18 et 20/10/2000 ; **25/10-10/3** ; 21/3/1992, 24 et 26/3/1978), observée aux **deux passages** (maximum en XI et II-III). **Chant** insolite d'un oiseau le 20/2/1990 dans un groupe d'une 50aine au marais de l'Ambossu. Peu de citations ces derniers hivers. **Record** récent de 800-1000 ind. le 23/2/1999 vers le Lac Clair.

Depuis l'hiver 2001-02, les mentions sont nettement en baisse : pas de groupe supérieur à 10 ind. signalés, souvent simplement isolé.

50 le 1/2/2001 vers la Rama (Y.Baillet), 20 à Mépieu le 5/2 (R.Quesada). Dernier le 21/2 à Optevoz (G.Delcourt, Lo Parvi). Précoce, 1 le 15/10/2001 à Morestel (C.Deliry). Plus tard, 1 le 2/11 à l'étang de la Feuillée (H.Monteiller, C.Deliry). Groupe de 10 le 1^{er}/1/2002 à Optevoz (C.Grangier). 1 à la mangeoire sur St Savin à Verchère, au moins du 1^{er} au 4/2/2003 (A.Depoutre). 7 stationnent à Salagnon de janvier à début février (R.Heitz). 4 le 5/2 au Sauget (G.Delcourt, S.Andrée, M.Ribiollet), 1 le 13 sur Mépieu (M.Ribiollet), 1 le même jour à l'étang de Lemps (G.Delcourt, Y.Baillet).

263. **Serin cini** - *Serinus serinus* / **Déclin**

Assez commune. Espèce **migratrice, nidificatrice** (27/2/1997, 1/3/1983, 1/3/2000, 2/3/1997 ; **6/3-5/11** ; 23/11/1983, 26/11/1989, 28/11/1995), mouvements dès VIII en **automne**, sensibles et confirmés en X. En mouvement le 24/3/1995 au confluent Ain-Rhône. Espèce en expansion récente vers le nord de l'Europe, ce phénomène se traduit à notre niveau, par une tendance à un départ de plus en plus tardif et à un hivernage (?) exceptionnel (?).

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 30% (Jiguet & al., 2002). Les mentions crémolanes semblent en effet être en légère diminution.

Premiers : 1 le 10/3/2001 à Sermérieu (H.Monteiller, E.Lambert, R.Quesada), 1 chante le 13/3/2002 à Morestel (C.Deliry), 1 chante le 11/3/2003 à Morestel (C.Deliry). Une **40aine groupés** le 23/3/2002 à Morestel (C.& H.Deliry).

264. **Serin des Canaries** - *Serinus canaria*

Nouvelle espèce pour l'Isle Crémieu.

Un individu de race jaune, échappé, chante à Morestel le 12/4/2001 (C.Garin, C.Deliry).

265. **Venturon montagnard** - *Serinus citrinella* / A surveiller (F)

Occasionnelle. Une seule observation de 2 + 1 + 2 Venturons en 20 minutes, passant à Crémieu le

18/12/1983. Cette espèce n'est ni signalée en Dombes, ni sur le secteur, alors qu'en Provence, elle est transhumante (pied de la montagne de Lure par exemple).

266. **Verdier d'Europe** - *Carduelis chloris* / **Déclin**

Assez commune, mentions à la baisse. Espèce **en partie sédentaire et nidificatrice**, dont les effectifs sont bien représentés en hiver par rapport à d'autres districts de plaine rhônalpins. Des groupes supérieurs à la centaine sont observés dès IX, notamment à l'ouest du district. Le **passage automnal** s'est fait en IX au confluent Ain-Rhône et a été poursuivi de mouvements isolés les 26/10, 3/11 et 30/11/1993, confirmé le 22/9/1999 à l'étang de Lemps. La période de **chant** commence fin II...

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 30% (Jiguet & al., 2002). Aucune baisse significative du nombre de mentions n'est décelable dans l'Isle Crémieu, toutefois plus de groupes importants (?), le dernier contact comme tel concerne 40 ind. le 24/1/2001 à Courtenay (G.Delcourt), plus troupes sans précisions le 3/1/2003 à Optevoz (S.Thienpont, G.Delcourt).

1 chante le 4/2/2001 à St Sorlin de Morestel (M.Budin). Chant précoce le 26/1/2002 à Morestel (H.Deliry). 1 chante le 10/2/2003 à Morestel (C.Deliry).

267. **Chardonneret élégant** - *Carduelis carduelis*

Commun en nidification et bien représenté en **hivernage**. **Passages** mal définis (IX ; 20/10-23/11; XI)(III-...déb.IV ?).

Le **record** concerne 300 oiseaux le 5/3/1994 sur Optevoz (J.J.Thomas-Billot).

268. **Tarin des aulnes** - *Carduelis spinus* / Rare (F), Mal connu (38)

Espèce **hivernante** (25/9-31/3 ; 5/4/1998, 10 et 12/4/1986, 14/4/1988), montrant un **passage automnal** (IX-X). Le **record** (à une date tardive) est de 38 individus le 14/4/1988 au marais du Grand Plan. Très peu de mentions lors de l'hiver 2000-01.

Une 10aine le 9/2/2001 signalés aux étangs de la Serre (C.Deliry). Mention supplémentaire pour un hiver très pauvre en données et peut-être trop doux. Premiers, 1 très précoce, migre le 30/9 à Larina (H.Monteiller, C.Deliry), 1 le 24/10 à l'étang de Salette (G.Delcourt). Derniers, une troupe le 20/3/2002 à Creys Mépieu (G.Delcourt). Premiers, le 11/11/2002 à Creys Mépieu (O.Iborra), derniers, le 7/3/2003 au Lac Clair (C.Deliry).

Les hivers 2001-02 et 2002-03 sont mieux achalandés avec des **records numériques** de 40 le 19/1/2002 à Creys Mépieu (G.Delcourt), 40 le 30/1 à Rochetoirin (R.Quesada), 50 le 15/1/2003 à Salagnon (R.Heitz). Notons qu'un ancien record, concerne un flux migratoire de 65 oiseaux en 1h20 à Aoste le 26/10/1997 (C.Deliry).

269. **Linotte mélodieuse** - *Acanthis cannabina* / **Déclin**

Assez menacée en nidification. Théoriquement **assez commune**, mais semble en régression. Espèce **en partie sédentaire, nidificatrice**, présentant des **mouvements** mal connus tant aux passages qu'en plein hiver. Pour l'automne, il s'étend du 14 au 24/10 en 1994 et mouvements

prénuptiaux en III pour 1995, à l'étang de Salette, ainsi que 2 oiseaux mobiles au confluent Ain-Rhône le 5/11/1995. **Record** de 80 le 26/1/1983 sur Siccieu (record départemental).

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 60%, confirmée par ailleurs en Grande Bretagne et aux Pays Bas (Jiguet & al. , 2002). En effet, un net fléchissement des mentions est perceptible depuis 1997, toutefois l'année 1999 rapporte de nombreuses données d'oiseaux en général isolés à mettre en rapport avec une étude spécifique des landes et pelouses sèches. Nicheuse signalée çà et là en 1968, son statut est au niveau 3 dans le premier Atlas régional (1976). La sensation reste toutefois qu'elle est moins fréquemment contactée lors des sorties sur le terrain. Le déclin est vraisemblable dans l'Isle Crémieu, à passer au niveau 2.

Une 20aine en groupe le 15/2/2001 sur St Savin (G.Delcourt), une 20aine sur Vernas le 3/10/2001 (J.F.Noblet), **groupe record** de 200 le 7/3/2003 à l'étang de Salette (G.Delcourt).

270. **Sizerin cabaret** - *Carduelis cabaret* / **Mal connu (38)**

Occasionnelle. 7 observations essentiellement hivernales (30/10 ; ...14/1-16/1...) et printanières (12/3-10/4). Elles concernent souvent de petits groupes (**record** 40 le 14/1/1981 à Chamagnieu).

L'essentiel des anciennes mentions doivent concerner cette espèce alpine. Le **Sizerin cabaret a été récemment élevé au rang d'espèce** : *Carduelis cabaret*.

271. **Sizerin flammé** - *Carduelis flammea*

Occasionnelle. L'ex sous-espèce nordique *flammea* a été observée dans un groupe de 10 oiseaux à la Vallée Bleue le 16/1/1994.

La sous-espèce nordique a été récemment élevée au rang d'espèce, le nom de Sizerin flammé lui est réservé : *Carduelis flammea (s.str.)* et doit clairement être distinguée du Sizerin cabaret. Une mention concernant la Vallée Bleue en janvier 1994 (C.Deliry, D.Loose, N.Vincent-Martin) est peut-être la seule donnée authentifiée de l'espèce dans la région Rhône-Alpes. Nouvelle espèce crémolane évidemment !

272. **Bec-croisé des sapins** - *Loxia curvirostra*

Occasionnelle. 3 observations souvent mal précisées (localité, date ?) les 28/3/1982, 26/6/1983 et une autre en 1983. Sa nidification est possible, mais reste à vérifier...

4^{ème} mention crémolane avec une 10aine d'oiseaux en vol sur Creys Mépieu le 17/2/2001 (C.Deliry).

273. **Bouvreuil pivoine** - *Pyrrhula pyrrhula* / **Déclin**

Théoriquement **assez commune**, mais peu signalée récemment. Espèce **essentiellement hivernante** (17/10-30/3 ; 16/5), semble de passage en **automne** (X ; ...22/10-26/10...). Deux indices, sans autres précisions, en période de **nidification** et deux dates tardives (14/4/1988 et 16/5/1986), pas de preuves et peu d'informations. **Une citation estivale** le 17/8/1995 sur Aoste. **Record** de 15 le 31/1/1984 à l'Iselet sur Morestel. Certains hivers comme en 1994 les Bouvreuils peuvent être relativement peu nombreux.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 40%

(Jiguet & al., 2002). Ceci semble se retrouver dans l'Isle Crémieu par le nombre très limité de sites où l'espèce est signalée en période internuptiale depuis 1998. Alors qu'il était normal de contacter l'espèce à chaque sortie hivernale un peu poussée antérieurement, ce n'est de loin plus le cas aujourd'hui. Est-on provisoirement dans une configuration similaire à celle de 1994 ?

274. Grosbec cassenois - *Coccothraustes coccothraustes* / Mal connu (38)

Mal connue en nidification. Espèce irrégulière, mieux contactée en hivernage (13/10/1996, 20/10/1999, 25/10/2000 ; 28/10-13/3 ; 15/3/1995, 19/3/1978). Notée en période de nidification (IV et VI) sur quelques sites (La Tour du Pin en 1975, Chamagnieu de 1977 à 1979, Ambossu en 1989, Ruy en 1994, étangs de Lemps et de Ga en 1995). **Record** de 100 individus le 15/1/1978 à Soleymieu. Les passages d'automne et printanier existent, mais restent mal définis (fin.X-XI et II ?).

Anciennes données en période de nidification : 2 aux Fours à Chaux d'Optevoz le 1^{er}/5/1996 (R.Quesada), 5 le 10/4/1997 au Sauget (G.Delcourt), 3 le 7 (G.Delcourt) et 2 le 27/4/1999 (C.Thornton) à l'étang de Lemps .

Une 40aine d'oiseaux au total sont repérés sur 3 sites des collines de Brangues le 3/2/2001, 1 passe sur Morestel le 16/3 (C.Deliry), 15 tardifs, le 19 sur Arandon (R.Quesada), 1 tardif, le 21 à l'étang de Lemps (Lo Parvi), tardif aussi, signalé le 22 à Creys Mèpieu (R.Quesada). 14 le 31/10, 10 les 7 et 28/11, 15 le 5/12, 30 le 12, 10 le 23/1/2002 à l'étang de Lemps (G.Delcourt et al.). Tardifs, 2 le 3/4 vers Mèpieu (G.Delcourt). 17 le 11/11 vers Mèpieu (O.Iborra). Une 10aine le 23/12/2002 au Bois de Serverin. 30 le 26/2/2003 à l'étang de Lemps, lieu où les derniers oiseaux de la saison hivernale est noté le 11/3 (G.Delcourt).

Difficile à repérer, il semble que nous ayons une très petite population nicheuse, tout particulièrement autour des secteurs des étangs de Lemps (site d'hivernage régulier) et de Ga et selon quelques mentions récentes à surveiller sur Mèpieu. D'autres données plus anciennes révèlent que la nidification est possible ailleurs.

BRUANTS

275. Bruant jaune - *Emberiza citrinella* / Déclin

Peu commune, peu signalée récemment. Espèce **nidificatrice et en partie sédentaire**, peu fréquente au début de l'hiver, des mouvements semblent amorcés dès janvier et se poursuivent (16/2/1995). A l'instar du Bruant zizi, une éclipse des observations a lieu de fin.X à la mi.XII (très rares données de fait tant pour cette espèce que pour le Bruant zizi). Rare en nidification dans les années 1970, dès le milieu des années 1980 elle est donnée sur un nombre significatif de stations et elle n'est pas si rare, fait confirmé désormais et localement plus commune que le Bruant zizi (étang Neuf, 1989). La progression est générale en période de nidification.

Tendance nationale significativement en baisse sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 20% (Jiguet & al., 2002). Le nombre de mentions semble en effet avoir baissé de manière sensible depuis 1998, hormis en 1999, année favorisée par une prospection systématique des landes et pelouses sèche. Le fait qu'une seule mention figure dans la base en 2002 et aucune en 2003 peut sembler particulièrement alarmant. Les sites de nidification les mieux suivis concernent l'étang Neuf de Siccieu, le Grand Mollard de Siccieu, les Fours à Chaux d'Optevoz, la lande Genevray et l'étang de Lemps (5 stations à contrôler absolument en 2004). Les autres mentions sont très ponctuelles.

Seule mention de l'année 2002 : 1 chanteur le 13/6 à l'étang de Lemps (G.Delcourt).

Potentialités de nidification sur Annoisin (1990-99), Arandon (1990), les Avenières (1985), la Bâtie Montgascon (1985), Chamagnieu (1999), Charette (1985), Courtenay (1988-96), Creys Mépieu (1987-89), Frontonas (1999), Hières sur Amby (1988), Optevoz (1985-2002), Panossas (1999), Salagnon (1996), Siccieu (1989-2001), Soleymieu (1988-2001), St Baudille (1985-99), St Chef (1996), St Romain de Jalionas (1997), Trept (1989), Vénérieu (1999), Vézeronce (2001).

276. **Bruant zizi** - *Emberiza circlus*

Commune. Espèce en **partie sédentaire et nidificatrice**, particulièrement fréquente. Ce statut est similaire dans les années 1970. Quelques petits groupes sont observés. Le chant automnal est assez fréquent. Un passage en **automne** semble se dessiner entre IX et X (3/9-30/10), suivi d'une éclipse jusqu'à mi.XII (très rares données de fait, tant pour cette espèce que pour le Bruant jaune), l'espèce réapparaissant en petit nombre au cœur de l'hiver.

Tendance nationale significativement à la **hausse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 40% (Jiguet & al., 2002).

277. **Bruant fou** - *Emberiza cia* / Vulnérable (Eu), A surveiller (F)

Occasionnelle à rare. Signalé en **hiver**. Peu de données : 3 cartes 1/50000ème en hivernage, 4 données datées (10/10, 7/1, 19/1, 26/1) et 1 dont nous avons égaré la date qui constitue un record exceptionnel de 8 M et 12 F sur Panossas. A l'**étang de Lemps présent depuis trois hivers consécutifs** : ce sont souvent de 4 à 6 ind. qui sont notés du (?) 23/12/1998 au 3/3/1999, du le 8/12/1999 au 12/1/2000 et dès le 29/11 l'hiver suivant. 2 premières **citations printanières** faites en 1995 : 1 cp. le 12/3 sur Siccieu et 1 M à l'étang de Salette le 25/4. 3^{ème} et 4^{ème} citations printanières : 1 M tardif, le 9/6/1996 sur Arandon et 1 le 17/3/1999 sur St Victor de Morestel.

5^{ème} à 8^{ème} **mentions hivernales hors de l'étang de Lemps** : presque toutes le 29/11/2001 (!) : troupe de 100 Bruants concernant pour au moins quelques uns (sinon en totalité) cette espèce à Sermérieu (S.Thienpont), 1 le même jour à Enieu (R.Quesada), 1 F/imm. sur Brangues (C.& H.Deliry), 1 le 18/12 à Vézeronce (R.Quesada).

Aucune mention d'hivernage à l'étang de Lemps lors des hivers 2001-02 et 2002-03.

(Bruant nain - *Emberiza pusilla*)

Espèce **non signalée** dans l'Isle Crémieu, mais notée à proximité sur Jonage le 22/4/1969. Une donnée à confirmer aussi en Isère.

278. **Bruant ortolan** - *Emberiza hortulana* / **Vulnérable (Eu), En Déclin (F), Quasi menacé (38)**

Occasionnelle. 5 observations printanières, migration (26/4-7/5) : 7/5/1970 (Courtenay), le même jour (Leyrieu), 28/4/1980 (non localisé, Isle Crémieu), 8/5/1995 (Ravières sur Siccieu), 26/4/1996 (Poleyrieu). En période de nidification à proximité de notre district (aéroport de Satolas en juin 1989, Plaine de l'Ain et Bas Dauphiné).

6^{ème} **mention crémolane** : contact estival avec 1 M le 14/7/2001 sur Vézeronce (R.Gonzalez).

279. Bruant des roseaux - *Emberiza schoeniclus* / Déclin

Peu commune. Espèce **nidificatrice** (limite méridionale de répartition) sur divers étangs et marais. **En partie sédentaire**, discrète en automne, notée peu fréquemment sur certaines zones humides au début de l'hiver (limite septentrionale de la zone d'hivernage). Une **dispersion** est sensible dans les campagnes, claire dès I, fait confirmé au niveau départemental (ressemblant à une "migration" rampante), les **mouvements migratoires** réels concernant plutôt le mois de III. **Premiers chants** le 20/2. Régression locale vraisemblable sur des sites importants comme le marais de Bessaye (assez nombreux en 1966). **Coordination départementale : G.Goujon (CORA Isère).**

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 50% (Jiguet & al., 2002).

Noté le 3/1/2001 à l'étang de Lemps, ainsi que le 10 avec 1 chanteur (!), 30 au moins sur Creys Mèpieu le 17, une 15aine le 15/2 sur St Savin (G.Delcourt). Une 30aine le 24/10 à l'étang de Salette, 20 le 11/11 au Grand Marais des Avenières, 20 le 20/2/2002 au Sauget (G.Delcourt). Pour l'étang de Lemps, installation d'un petit hivernage de 1 à 2 oiseaux signalés du 21/11/2002 au 3/1/2003 (G.Delcourt et al.).

Potentialités de nidification (et au moins quelques années suivantes selon la dynamique générale de l'espèce et des site « + ») sur l'Ambossu (1981-89+), mare aux Avenières (1985), Barral (1981, ponctuel), Bas (1985-97+), Beauve (1991-97+), Bessaye (1966, assez nombreux, relictuel ou disparu), Boulieu (1992+), la Bryne (1985-95+), Charamel (1986-96+), l'Epau et la Roche (1981-92+), Fomentaux (2000), Gole (1981-2000), la Gorge d'Arandon (1989-92+), Grand Mèpieu (1983-97, disparu), le Grand Plan (1966, assez nombreux, relictuel ou disparu), Hières sur Amby (1967, pas de mention plus récente en nidification !), Lemps (1993 ; ponctuel), Leschères de la Gorge (1990+), Luippes (1989-90+), Marteray de la Bâtie (1985+ puis disparu), Moras (1996+), Rhône aux Nappes (1993-95+), Neuf de Pusignieu (1984+), Neuf de Siccieu (1982-93+), Rhône aux Noyers (1993 ; ponctuel), Ry (1982-83, disparu ?), Salette (1984-96, disparu ?), Sauget (1986-2003), la Serre (1976-91, disparu ?). Aucun élément de nidification depuis 1998, sinon pour la lône du Sauget. **Régression importante avec constat de disparition certaine ou probable sur plusieurs sites.** Vraisemblablement plusieurs dizaines de cp dans les années 1960-70, 25-40 cp au milieu des années 1990, **15 à 25 cp à la fin des années 1990**, 3-5 cp (?) estimés pour 2003.

280. Bruant proyer - *Miliaria calandra* / Vulnérable (38), Déclin

Assez menacée en nidification. Espèce **migratrice et nidificatrice** localisée en général (7/3-VII...hiatus... ; 2 oiseaux le 3/11/1993 au confluent Ain-Rhône). Dans les années 1970 elle était en outre notée aux marais désormais altérés de Bessaye et du Grand Plan ; une **régression globale** est depuis vraisemblable car elle n'est par ailleurs plus guère signalée dans la plaine au nord de Crémieu. 1 oiseau albinos le 11/5/1999 sur Arandon.

Tendance nationale significativement **en baisse** sur la période 1989-2001 (nicheurs) de plus de 10% (Jiguet & al., 2002). Ce déclin avait été clairement repéré chez nous où il est bien plus important. A noter seulement 7 mentions en 2001 (Salagnon, St Chef et Soleymieu), 4 en 2002 (Optevoz, Sermériu et Salagnon) et 4 en 2003 (Trept, Soleymieu, Optevoz). La lande Genevray, la plaine de Salagnon et les communaux de Trept semblent être parmi les derniers bastions de l'espèce.

Nouvelles références ou références déjà citées (*)

* CHABERT B., NOBLET J.F., LEBRETON P., ARIAGNO D., HONORE S., MAGNIN R., 1976. -- L'Avifaune de l'Isle Crémieu (Isère).-- Extrait d'Évocations, *Bull. du groupe d'Études Hist. et géo. du bas Dauphiné*, nouvelle série (19^{ème} année), 1 : 4-19.

CHEVALLIER F., 2001 -- Dossier du mois. Ces oiseaux que l'on nomme « Corbeaux ». -- *Nouv'ailes*, 130 : 7-10.

CHEVALLIER F., 2002 -- Dossier du mois. Inventaire des rapaces diurnes nicheurs. Enquête nationale 2000-2001. -- *Nouv'ailes*, 145 : 7-11.

DE THIERSANT M.P., MAJOREL L., LOOSE D. & GAGNE A., 2001 -- Dossier du mois. La situation de la Chavêche d'Athéna en Isère. -- *Nouv'ailes*, 134 : 7-12.

DE THIERSANT M.P. & LOOSE D., 2002 -- Dossier du mois. Enquête sur les hirondelles en Isère. -- *Nouv'ailes*, 139 : 8-12.

DE SOUSA D. & GIRAUD C., 2002 -- Dossier du mois. Bilan des campagnes Busard cendré, bilan de la campagne de protection en plaine de Bièvre. -- *Nouv'ailes*, 138 : 7-9.

* DELIRY C., 1995 -- *Histoire et Biologie des oiseaux de l'Isle Crémieu (département de l'Isère)*. -- éd. Lo Parvi, St Chef : 168 pp.

* DELIRY C. (coord. Lo Parvi), 1998 -- Deuxième chronique ornithologique de l'Isle Crémieu (1997). -- *Lo Parvi*, 8 : 37-80.

DELIRY C., 1999 -- Premiers résultats du comptage Guépriers (*Merops apiaster*) et d'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) dans le nord du département de l'Isère. -- *Circulaire régionale du CORA*, juin-septembre 1999 : 7.

* DELIRY C., 2000 -- Quatrième chronique ornithologique de l'Isle Crémieu (2000) -- *Lo Parvi*, 10 : 60-107.

* DELIRY C (coord.), GRANGIER Ch., BOURGUELAT G., 1997 -- Première chronique ornithologique de l'Isle Crémieu (1996) -- *Lo Parvi*, 7 : 22-63.

* DELIRY C. (coord.), QUESADA R., DELCOURT G., DEPOUTRE A., 1999 -- Troisième chronique ornithologique de l'Isle Crémieu (1998). -- *Lo Parvi*, 9 : 32-70.

FARGETTAS A., 2001 -- Dossier du mois. L'Autour des Palombes et son statut en Nord-Isère. -- *Nouv'ailes*, 126 : 8-11.

FREMILLON J.L., 1998 -- Résultats de la reproduction 1997 [Faucon pèlerin]. -- *Circulaire régionale du CORA*, octobre 1998 : 8-9.

GUILLET R., 2002 -- Recensement ornithologique du 13 janvier 2002. -- *La Plume de l'Epervier*, 199 : 5.

JIGUET F., BOULINIER G., JULLIARD R., JOLIVET A., MNHN, 2002 -- Dossier du mois. Nos oiseaux « communs » sont en danger ! -- *Nouv'ailes*, 144 : 6-8.

* LAFFERERE M., 1952 -- Notes complémentaires sur le Moineau soulcie *Petronia petronia*. - *Bull. G.J.O.*, 2 : 9-11.

* LOOSE D. & DELIRY C. (coord.), 1996 -- *Les Listes rouges des Vertébrés du département de l'Isère. Présentation de la méthodologie et des résultats*. -- Rap. CORA Isère : 14 pp. + annexes.

* LOOSE D. & DELIRY C., 1999 -- *Définition des objectifs et des priorités de conservation, d'étude et de suivi de la faune sauvage dans le département de l'Isère*. -- Région, CG38, CORA Isère : 82 pp. + annexes.

* NOBLET J.F., 1977 -- Le Vanneau huppé en Isère. -- *La Niverolle*, 2 : 8-9 & 11.

RIBIOLLET M., 2003 -- Sortie « comptages des oiseaux hivernants » le 12 janvier 2003. -- *La Plume de l'Epervier*, 211 : 4.

ROCAMORA G., YEATMAN-BETHELOT D., 1999 -- *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche des priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation*. -- S.E.O.F., L.P.O., Paris : 560 pp.

STEFANIAK S., 2002 -- Nouvelle campagne pour la huppe fasciée. Bilan 2001 et perspectives 2002. -- *Nouv'ailes*, 140 : 2-3.

STEFANIAK S., 2003 -- Huppe fasciée : en route pour la saison nouvelle. -- *Nouv'ailes*, 152 : 4-6.

St.O.S. Sempach, non daté [entre 2001 et 2003] - *Le Grand Cormoran en Suisse. Fiche info. Grand Cormoran*. - Plaquette : 4 pp.

* THOMAS-BILLOT J.J., 1990 -- Le Grand Cormoran en Ile Crémieu : synthèse des observations de 1977 à 1990. -- *Lo Parvi*, 1 : 30-37.

Morestel, le 12 décembre 2003

Cyrille Deliry

Etangs de la Serre

Commune de Courtenay



Sites identifiés en 2002 comme **étangs prioritaires** dans le
« Plan d'actions pour les étangs, lacs et autres plans d'eau
de l'Isle Crémieu »



LO PARVI

Association Nature Nord Isère Lo Parvi
Place du Doyenné
38890 Saint Chef



Diagnostic patrimonial

◇ Flore

5 plantes menacées se trouvent sur le site.

Cet étang abrite en effet 5 espèces protégées en Rhône-Alpes, apparaissant sur les listes rouges départementale ou régionale : la Grande naïade, l'Écuelle d'eau, la Germandrée d'eau, le Polystic des marécages et le Peucedan des marais.



Polystic des marécages

◇ Faune

Pas moins de 25 espèces patrimoniales trouvent refuge dans ce milieu.

Ainsi 15 espèces d'oiseaux menacées vivent sur l'étang, dont 7 inscrites en annexe 1 de la Directive européenne Oiseaux, comme le Butor étoilé, le Blongios nain, le Martin-pêcheur ou le Milan noir. D'autres espèces ne relèvent pas de la Directive mais sont cependant menacées en France, comme le Fuligule milouin ou la Locustelle luscinoïde. Les amphibiens sont aussi présents avec 2 espèces protégées : la Grenouille agile et la Rainette arboricole. Concernant les reptiles, notons la présence



Blongios nain

d'une importante population de Cistude d'Europe, tortue inscrite en annexe 2 de la Directive Habitat et très menacée en France.



Rainette arboricole

Deux autres espèces vivant sur le site relèvent de la Directive Habitat : le Castor d'Europe, mammifère menacé en Isère et un insecte, le Lucane cerf-volant. Les étangs sont aussi très riches en libellules avec 5 espèces rares en Isère, comme l'Agrion délicat ou la Libellule fauve.

◇ Habitats

La richesse du site vient de la présence d'une mosaïque de milieux : haies, étangs, bois, lisières, îles... Cette diversité permet la présence d'espèces nécessitant plusieurs milieux pour vivre comme les oiseaux ou la Cistude.

Contexte local/Menaces

Les étangs de la Serre sont propriétés du Syndicat Intercommunal pour les Vacances et les Loisirs (SIVAL). Leur gestion est donc principalement orientée vers la pêche et les loisirs. Un des problèmes rencontrés est la présence de carpes chinoises « Amour blanc », poissons qui en trop grand nombre détruisent toute la végétation aquatique. A noter que l'étang situé le plus au nord est géré comme une « réserve naturelle » (coopération entre le SIVAL et Lo Parvi).